

2350. I. C. b. 1. A.

GÉOGRAPHIE

UNIVERSELLE

GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE

A L'USAGE DES COLLÈGES;

Où se trouvent la Description des Royaumes, Provinces, Villes, Ports & autres lieux remarquables des quatre parties du Monde : le cours des Fleuves & Rivières, les différentes Mers qui baignent les deux Continents ; les principaux Golphes, Détroits, Caps & Iles qu'elles forment : les Montagnes & les Lacs les plus considérables répandus sur la surface de la Terre. En outre l'Historique de chaque pays ; ses commencemens, la forme de son Gouvernement, sa Puissance, ses Révolutions, ses Bornes, son Etendue, son Industrie, les Mœurs & les Usages de ses Habitans, son Culte, la température du Climat, ses Productions, les singularités de l'Art & de la nature qui s'y rencontrent, les relations qu'il a avec telle ou telle autre Nation : les sièges que les Villes ont soutenus, les grands Hommes qu'elles ont produits, leur Commerce, leur Population ; les Conciles qui s'y sont tenus : ensemble leurs Degrés de Longitude & de Latitude suivant les meilleures Cartes, & la distance de celles d'entr'elles qui nous intéressent davantage à la Capitale du Royaume : les lieux où se sont données les batailles fameuses, &c.

Par M. ROBERT, Professeur de Philosophie,
& de Mathématique au Collège de Châlon-sur-Saône.

TOME SECOND.



A P A R I S,

Chez SAILLANT, rue Saint Jean de Beauvais.

M. DCC. LXVII.

Avec Approbation & Privilège du Roi.

UNITED STATES
FEDERAL BUREAU OF INVESTIGATION

MEMORANDUM FOR THE DIRECTOR
FROM: SAC, [illegible]
SUBJECT: [illegible]

Reference is made to [illegible]

It is noted that [illegible]

The following information was obtained [illegible]

Very truly yours,
[illegible]
Special Agent in Charge



GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE.

SUISSE.

DEM. U'EST-CE que la Suisse ?



RÉP. C'est une grande & puissante République, située entre la France, l'Allemagne & la Lombardie.

D. Assignez-nous plus particulièrement ses bornes ?

R. La Suisse avec ses Alliés confine au nord à la Suabe, dont elle est séparée par le Rhin; au midi, elle a le Lac de Genève qui la sépare de la Savoye (1); à l'orient, elle a le

(1) Au midi elle tient encore au Piémont, au Milanez & à la Scigneurie de Venise.

Tirol; & à l'occident, la Franche-Comté, dont elle est séparée par le mont Jura ou S. Claude.

D. Quelle est la forme de cette République ?

R. La même à-peu-près que celle de Hollande, c'est-à-dire, que ce sont plusieurs Républiques particulières confédérées pour leur mutuelle sûreté, desquelles résulte une République générale que l'on nomme le Corps Helvétique.

D. Depuis quand subsiste-t-elle ?

R. Depuis le commencement du XIV^e. siècle (1) que ses peuples commencèrent à secouer le joug de la domination Autrichienne & à se mettre en liberté.

D. D'où lui vient le nom de Suisse ?

R. Du Canton de Switz, alors le plus considérable des trois qui furent les premiers à lever l'étendart de la liberté (2).

(1) En 1308, le premier Janvier.

(2) Les deux autres furent ceux d'Uri &

D. A laquelle des contrées de l'Europe rapportez-vous la Suisse?

d'Underwald. Trois braves & généreux Montagnards de ces Cantons, dont on devoit voir les statues dans les Villes de Suisse, conçurent, concerterent & exécuterent ce projet. C'étoit de ces âmes rares qui, malgré le préjugé général, croient qu'il est beau de sacrifier au plus bel apanage de l'humanité, la liberté; & qui, avec cette noble fierté qu'inspire la vertu, savent interroger l'oppresser de la Patrie, & lui demander de quel droit il veut lui donner des chaînes.

Lucerne en fit autant, mais vingt ans après. Vinrent ensuite accroître la confédération, les Cantons de Zurich en 1351, de Zug & de Glaris en 1352, & de Berne en 1353. Ce sont ceux là que l'on nomme les anciens Cantons, lesquels furent suivis, mais longtemps après, de Fribourg & de Soleure en 1481, de Bâle & de Schaffouse en 1501, enfin d'Appenzel le dernier de tous, qui se joignit aux autres en 1513.

Le Canton de Switz peut encore avoir donné son nom aux autres, non pas tant par son importance, que parce qu'étant plus voisin des ennemis, ceux-ci entendant continuellement parler des Switz, ont appelé de ce nom les habitans de tous les autres Cantons.

La France, à la paix de Westphalie en 1648,

R. Dans l'ordre naturel, elle doit être rapportée à l'Allemagne, à laquelle précédemment elle appartenoit encore dans l'ordre politique, attendu qu'elle en est un démembrement. Les Suiffes d'ailleurs ont les mœurs & la langue des Allemands (1).

les fit reconnoître indépendans par l'Autriche, qui jusques-là avoit refusé de le faire. L'épithete qu'ils prennent est celle de louable : on dit les louables Cantons, le louable Corps Helvetique.

(1) La Suisse étoit la Bourgogne Transjurane, pays plein de lacs & de montagnes, mais bien différentes de celles de Gênes, en ce qu'elles produisent presque toutes jusqu'au sommet de bons pâturages.

César, dans son premier Livre des Commentaires, dit que les Suiffes firent une irruption en Bourgogne en vûe de se transplanter dans un pays plus agréable & plus capable que le leur de contenir le nombre infini de monde dont il fourmilloit. Pour exécuter d'autant mieux ce projet, dit-il, ils mirent le feu à toutes leurs maisons, brûlerent douze grandes Villes & 400 Villages, afin de s'ôter toute espérance de retourner chez eux. Après cela ils se mirent en marche avec leurs fem-

D. Quelle est la position de la Suisse ?

R. On doit croire que cette contrée est très-élevée, & on doit la regarder comme imposée sur le dos de l'Europe. En effet, plusieurs grands fleuves qui vont se rendre aux différentes extrémités de l'Europe, y ont leur origine: tels sont principalement le Rhin, le Rhône & le Danube (1).

mes & leurs enfans, faisant en tout plus de trois cens soixante mille ames. Il les défit entierement en bataille rangée, obligea ceux qui resterent de s'en retourner chez eux, & réduisit leur pays à l'obéissance des Romains.

(1) Le Danube a sa source vers la Forêt-Noire sur les confins de la Suisse.

Le cours de la Loire sert encore à établir notre proposition, vû que sans la montagne de Tarare, elle communiqueroit au Rhône à Lyon avec la plus grande facilité. Tellement que la Suisse doit être considérée comme le point de partance de quatre Fleuves qui terminent leurs courses aux quatre extrémités diamétralement opposées de l'Europe, Septentrion, Midi, Orient & Occident.

D. Quel est le naturel de ses Habitans?

R. Les Suisses sont robustes, labo-

D'ailleurs, ceux qui ont traversé la Suisse du Sud au Nord, ont pu s'appercevoir qu'à commencer à une lieue & demie ou deux lieues par delà Soleure, jusqu'à Bâle, c'est-à-dire, pendant un espace d'onze lieues tout entières, la route est inclinée constamment & sans interruption d'une pente assez rapide. Et ce n'est cependant que du pied de cette chute que commence le Danube, dont la tête néanmoins doit être fort exhaussée.

D'un autre côté la rapidité du Rhin depuis Bâle à Strasbourg, indique assez combien l'une de ces villes domine sur l'autre. *

Si l'on rejettoit le Danube comme étranger à la Suisse [& on ne le peut guere, puisqu'il prend sa source joignant le canton de Schaffouse], je n'en établirois pas moins solidement la supériorité de celle-ci sur la mer Noire au moyen de l'Inn, qui du pays des Grisons se rend d'abord à Passau, & de là conjointement avec le Danube dans la mer que nous venons de nommer.

Indépendamment du Rhin, du Rhône & du Danube, on voit encore y prendre leur source le Tefin, l'Aar, l'Adde, l'Adige, l'Inn, l'Oglio, le Mincio.

* Il y a 26 lieues par eau de Bâle à Strasbourg, & l'on y descend facilement dans une journée.

rieux, constans, francs & de bonne-foi; & en outre ils sont courageux, politiques, jaloux de leur liberté, & ne connoissent les fers ni pour eux, ni pour les autres (1).

(1) Quant à l'habillement, ils portent de très-amples chausses. La quantité de l'étoffe qui y est employée se cache dans la multitude des plis qui viennent finir en se serrant & s'applatissant sur le genou. L'énormité de ces culottes fait que leurs jambes quelque bien proportionnées qu'elles soient, paroissent des fuseaux, & semblent ridiculement minces & disproportionnées. Ils ont avec cela un vestolin & un petit chapeau à aîles rabattues fait d'ordinaire de paille ou de legeres lames de bois & fort amincies. La couleur rouge est celle qu'ils préfèrent dans les bas, & n'ont point de boucles à leurs souliers.

Les femmes ceignent leurs jupes sous les mammelles, tellement que leur taille est entièrement cachée, & n'ont que les épaules découvertes. Ces jupes ne leur descendent guere plus bas que le genou. Elles portent le chapeau ainsi que les hommes. Leurs camisoles sont sans manches, & ont les cheveux en cadenettes. Elles ont aussi les bas rouges avec quelques autres attirails qui sont propres à celles de cette nation.

D. Quelle est la nature de leur Pays ?

R. La Suisse est un Pays couvert de forêts, hérissé de montagnes, la plupart chargées de neiges en tout tems. Il est entrecoupé de quantité de Rivieres & de Lacs, plusieurs desquels sont fort grands. Il ne laisse néanmoins pas [mais avec beaucoup de travail] de fournir aux besoins de

Leurs mœurs sont douces, simples ; & c'est chez eux qu'ils semble permis de retrouver encore quelques vestiges du bon vieux tems.

La Noblesse, aux jours de fête, porte l'habit noir, le manteau court & le rabat avec l'épée & la bourse, & le chapeau sous le bras. D'autres ont une espee de tunique noire à petits plis, avec une ample & large fraise. Mais les Dames ont adopté les modes Françoises dont elles sont fort curieuses.

Les maisons des campagnards ont un grand air de propreté, étant revêtues au-dehors de lambris bien rapportés. Le tuyau des cheminées est extraordinairement large. Il est de bois, & revêtu tant intérieurement qu'extérieurement de planches de sapin. Le haut de ces cheminées est terminé par une porte que l'on hausse & baisse suivant le besoin par un cordeau qui descend le long du tuyau.

la vie. L'air en est sain & pur (1).

D. Que comprenez-vous sous le nom de Suisse ?

R. J'y comprends non-seulement la Suisse propre, mais encore les Alliés des Suisses, dont les principaux sont la République de Genève, le Valais, & les Grisons. C'est le corps formé de cette alliance que l'on nomme Corps Helvétique.

D. De combien de Républiques particulières est composée la Suisse proprement dite ?

R. De treize qui forment ce qu'on appelle les treize Cantons ; quatre desquels sont Protestans, sept sont Catholiques, & deux mi-partis de Catholiques & de Protestans. Les quatre Protestans sont Berne, Bâle, Schaffouse & Zurich ; les sept Catholiques sont Fribourg, Soleure, Zug, Lucer-

(1) Leur breuvage est le vin blanc. Les sapins y sont telle en abondance, qu'en bien des endroits les grands chemins sont planchés avec des plateaux de sapins en guise de pavés.

ne, Undervald, Switz & Uri; enfin les deux mi-partis sont Appenzel & Glaris (1).

D. D'où tirent-ils leurs noms ?

R. En général, ils le tirent de leurs Capitales.

D. Où s'assemblent les Députés des treize Cantons pour traiter des affaires de la République ?

R. Ils s'assemblent à Bade, au sud-ouest de Zurich, ville remarquable par la Paix qui y fut conclue en 1714, entre l'Empereur & le Roi de France.

D. Quel est le plus considérable des treize Cantons ?

R. C'est celui de Berne, qui seul occupe un tiers de la Suisse, & peut mettre au moins soixante mille hommes sur pied (2).

(1) Le Gouvernement dans les quatre Cantons Protestans est aristocratique, ainsi que dans ceux de Fribourg, de Soleure & de Lucerne. Il est démocratique dans tous les autres.

(2) Ce Canton est gouverné par le Grand-

D. Quelle est la Capitale de ce Canton ?

R. C'est Berne, l'une des plus belles & peut-être la plus belle des villes de l'Europe. Elle est dans une presqu'île que forme naturellement la rivière d'Aar (1).

Conseil & par le Sénat qu'on appelle le petit Conseil. Les deux Chefs du premier se nomment Avoyers.

(1) Ceux qui sont accoutumés à regarder comme synonymes les mots de *Suisse* & d'*agreste*, auront peine à concevoir qu'au milieu des rochers de la Suisse, il puisse se rencontrer une Ville qui le dispute & qui l'emporte même sur les plus superbes d'Italie. La chose n'en est cependant pas moins vraie.

La grande rue de Berne est telle qu'à coup sûr il n'est aucune ville sur la terre qui puisse se glorifier d'en avoir une pareille. Une rue d'environ une demi-lieue de longueur, bordée de côté & d'autre & sans interruption de Palais tous plus magnifiques les uns que les autres, ornée dans le milieu & de distance à autre de colonnes, de fontaines, de statues, arrosée d'un courant d'eau & accompagnée de droite & de gauche de beaux portiques régnaans d'un bout

D. Quelle Ville remarquable se

à l'autre sous lesquels en tout tems on peut aller à couvert du soleil & de la pluie & autres incommodités de l'air : c'est-là, je crois, ce qui ne se trouve nulle part dans le monde.

Deçà & delà de cette rue principale, il y en a deux autres qui lui sont paralleles, & qui ne sont guere moins belles. Elles ont aussi leur portique ainsi que toutes les autres. Cette Ville a deux superbes Temples. Le premier est moderne. Sa façade ne le cede pas à la Bourse de Londres, & le reste de l'édifice est d'une élégante Architecture. L'autre est gothique, mais néanmoins somptueux & plein de dignité. Il est accompagné d'une terrasse dont le pied est baigné de la riviere. Elle est plantée d'arbres, & ornée de deux pavillons aux angles. C'est une très-agréable promenade, d'où la vue s'étend au loin sur les montagnes, toujours blanches de neige.

Non loin delà est le College où se voient une riche Bibliotheque & un Cabinet où se trouvent rassemblées plusieurs curiosités de l'art & de la nature. L'Hôpital & les greniers publics sont encore de magnifiques édifices, & ne font pas un des moindres ornemens de la Ville. On lit pour Inscription sur le premier : *Christo in pauperibus.* Cette Ville d'ailleurs est riche, forte &

trouve-t-il dans le Canton de Berne ?

a beaucoup de noblesse. Elle a un Temple François pour ceux de cette Nation qui se trouvent à Berne; les autres sont Allemands.

Pendant la nuit il y a toujours sur le haut de la tour du Vieux-Temple une sentinelle pour veiller au feu, & il en est d'autres, qui depuis dix heures parcourent la Ville, en criant de prendre garde au feu & à la chandelle. Lorsqu'ils passent au pied de la Tour, celui qui est dans le haut est tenu de leur répondre, pour faire foi qu'il veille. Berne a un Ours pour armes, en mémoire, dit-on, de ce que son Fondateur prit à la chasse un de ces animaux à l'endroit où il bâtit cette Ville. On prend le soin d'y entretenir plusieurs de ces animaux, sans doute pour la même raison.

Je dirai quelque chose en cet endroit des pratiques de Religion des Protestans à Berne. Elles sont à peu de chose près les mêmes par-tout ailleurs.

Leurs Temples sont absolument nuds, si l'on fait abstraction de la chaire, des bancs, chaises ou amphithéâtres, & n'ont ni statues, ni tableaux, ni autels, non plus que de bénitier. L'Office se fait en langue vulgaire, & s'annonce comme parmi nous par le son des cloches. En entrant, chacun après s'être

tre mis à la place, se bouche la face, les hommes avec leurs chapeaux, les femmes avec leurs tabliers ou leurs éventails, & fait une courte priere debout. Aussitôt que le Ministre est monté en chaire [& il y monte en habit court & chapeau à bouton dont il se couvre] aussitôt, dis-je, que le Ministre est monté, on tend les chaînes dans les rues voisines du Temple pour qu'il ne soit point interrompu par le passage des carrosses ou autres voitures: on ferme aussi à clef en bien des endroits les portes des Eglises pour éviter les allans & les venans; celles de la ville même le font aussi.

L'Office consiste en prieres, en instructions & exhortations, & en hymnes ou chants. La priere se fait debout ou assis; car on ne se met jamais à genoux dans leurs Eglises. Le Ministre la fait le livre devant lui, & le peuple le suit le visage couvert. L'Oraison Dominicale & la Profession de Foi en font partie. Dans l'Oraison Dominicale, ainsi que dans toutes les autres occasions où ils adressent la parole à Dieu, ils emploient le singulier nombre: *Notre Pere qui es dans les Cieux, que ton Nom soit sanctifié, que ton Royaume nous avienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel....* Et finissent ainsi, & ne nous induis pas en tentation, mais delivre-nous du mal; car à toi est le regne,

nève se trouve Lausanne, ville grande

*La Puissance & la Gloire, au siecle des siecles.
Amen.*

La plupart des Instructions sont très-édifiantes. Quant au chant, il n'y a point de chœur, ni le peuple ne se divise en deux pour le former; mais le Ministre entonne, & tous les assistans ensemble continuent avec des Livres notés, en faisant les uns une partie, les autres, une autre; les uns prenant la haute-contre, les autres la basse ou la taille, & l'orgue pendant ce tems va son train, & brode sur le tout. Les hommes [ce qui paroît peu décent] ont le chapeau sur la tête ainsi que sur la place publique. D'un autre côté on a souvent cette attention de ne point admettre les sexes pêle-mêle, mais d'assigner à chacun son quartier. Les Réformés, comme l'on sçait, ont proscriit les jours qui sont d'abstinence parmi nous. Le signe de Croix leur est aussi inconnu.

La sainte Cene, qui est l'autre de leurs Sacremens [car ils n'en ont que deux], se fait quatre fois l'année, & voici comment. A l'une des extrémités du Temple est dressée une table couverte d'une nappe blanche sur laquelle sont déposées deux assiettes de tranches de pain fermenté, taillée chacune en prisme tétragonal, & formant un cube par leur disposition, & en outre deux coupes. Deux Ministres président aux deux assiettes. Ils

rompent & se présentent mutuellement de ce pain qu'ils mangent, & en font de même des coupes. Le peuple s'avance ensuite en file, & les Ministres leur mettent en main un morceau du pain en question; ceux-ci le portent à la bouche, reçoivent ensuite la coupe des particuliers qui la présentent à tous les assistans.

Les Pasteurs de l'Eglise Protestante ne sont pas célibataires; & cela, leur ai-je oui dire, pour la même raison que les nôtres le sont, la décence.

Maintenant, si l'on jugeoit par les mœurs & la conduite, laquelle des deux croyances est la bonne, de celle des Catholiques, ou de celle des Protestans; en bien des pays, sur-tout en Suisse, on seroit tenté de se décider en faveur de celle-ci. Mais les fondemens de l'autre sont inébranlables & inconcussibles, & rien ne peut prévaloir contre elle; tellement qu'il n'y a pas peu de raison de s'étonner que la Religion Prétendue Réformée se soit si fort accrue, & se soutienne si constamment.

Ici je hasarderai mon sentiment sur les causes qui perpétuent cette scission du Christianisme, & j'en trouve deux principales prises dans la politique humaine. La première est que la différence de Religion est une barrière presque insurmontable à deux Nations, qui les empêche d'empiéter l'une sur l'autre, ou de se mêler. Un Sou-

verain peut pousser ses conquêtes au-delà d'un fleuve qui avoit été limite jusques-là. Il les peut pousser au-delà d'une chaîne de rocs fourcilleux posée par la main de la nature pour être une ligne éternelle de séparation entre deux peuples. Il peut les porter au-delà des mers, & la Nation vaincue se soumettre à la victorieuse, la foible à la forte. Mais si la croyance des Belligérans est différente; si leurs cérémonies religieuses ne sont pas les mêmes, c'est un parti pris: ni le fer, ni le feu, ni l'argent, ni les promesses, ni les violences de quelque nature qu'elles soient ne soumettront l'une à l'autre. La force pourrabien faire céder l'une des deux, mais ce ne sera que pour un tems. C'est un arc que l'on tient courbé par une violente tension, mais qui ne restera en cet état, qu'autant que la force qu'on a employée pour le comprimer subsistera. Ils souffriront qu'on leur enleve leur fortune, leurs biens, leurs enfans, leur vie même, mais non pas qu'on leur donne un Prince d'une autre Communion que la leur.

Les Souverains ont donc dans le schisme une digue contre les invasions. Il est donc de leur intérêt temporel de faire quelquefois bande-à-part, & d'adhérer vûe close à telle ou telle autre secte.

La deuxieme raison que je crois pouvoir apporter de la perpétuité de la Religion

Prétendue - Réformée est l'amour qu'ont les hommes pour l'indépendance. La Hollande, l'Angleterre, l'Electeur de Brandebourg, divers Princes d'Allemagne, &c. ne se croiroient pas entierement Souverains & indépendans; ils croiroient qu'ils manque quelque chose à leur liberté, s'ils ressortissoient en maniere quelconque, ou s'ils avoient quelque chose à démêler avec celui qu'ils appellent le Pape de Rome. Aussi voyons-nous que c'est principalement dans les Etats Républicains qu'est établie la Réforme, & chez de petits Souverains qui n'auroient pas la force en main pour réprimer, en cas de besoin, les entreprises du Pontife Romain.

A ces deux raisons principales, on pourroit en joindre encore d'autres qui ne seroient guere moins puissantes, & prises toutes dans des vûes humaines. Je les ai proposées l'une & l'autre à celui des Ministres de Berne qui jouit de la réputation la plus distinguée & la plus constante chez les Protestans; & je dirai pour notre consolation qu'il n'a pû se refuser à les avouer, dans quelques conférences que j'ai eûes avec lui sur les principaux des points controversés, dans lesquelles, par parenthèse, ils se plaignoit encore qu'on eût voulu leur persuader avec des Cavaliers que la croyance Ultramontaine étoit préférable à la leur.

& bien bâtie (1), elle est capitale du pays de Vaud, le plus beau & le meilleur de la Suisse.

D. Où est situé ce pays ?

R. Il s'étend depuis le lac de Genève le long duquel il regne, jusqu'à celui de Neuchatel (2).

D. Qu'est-ce qui distingue le château d'Hapsbourg au même Canton ?

R. Il a donné le nom aux Comtes de Hapsbourg, de qui est sortie l'illustre maison d'Autriche. Ils y faisoient leur résidence.

D. Quelle est la ville de Bâle ?

R. Bâle, capitale du Canton qui porte son nom, est une des plus gran-

(1) C'est la patrie de Crouzas, auteur d'une Logique très-estimée. Elle a une célèbre Université.

(2) Au pays de Vaud & du Canton de Berne est encore Iverdon, très-jolie ville à l'extrémité méridionale du lac de Neuchatel, qui, pour cela, se nomme quelquefois le lac d'Iverdon. Elle est forte & régulièrement bâtie. Son Temple, qui est dans le goût ancien, c'est-à-dire dans le goût moderne, est des plus beaux.

des, des plus riches, des plus belles, & des plus considérables villes de l'Europe. Le Rhin la partage en deux parties, mais fort inégales, dont la moindre est en Allemagne. La Noblesse n'y est point soufferte. Elle est reléguée à la campagne; & pour faire sa résidence à la Ville, elle est obligée de renoncer à ses titres (1).

(1) La ville de Bâle, en Allemand *Basel*, est fort marchande & fort peuplée. Les maisons y sont, pour la plupart peintes au-dehors, & sont toutes d'une grande propreté. Elle a d'ailleurs de beaux édifices, parmi lesquels on peut compter l'Hôtel de Ville, où se voient d'excellentes peintures. Les horloges à Bâle vont d'une heure plutôt qu'ailleurs. Ils marquent & sonnent midi lorsqu'il n'est qu'onze heures, onze heures lorsqu'il n'en est que dix, &c. en mémoire, dit-on, d'une conspiration contre la liberté de la Ville, laquelle fut étouffée par l'avancement de l'heure. Une des portes devoit être livrée aux Conjurés à minuit. Ceux-ci se rendirent aux environs aux approches de l'heure indiquée; mais l'horloge ayant frappé une heure au lieu de minuit, ils crurent avoir manqué le moment & leur coup en venant trop tard, & se retirèrent. Ceci a tout l'air

D. Où est situé le Canton de Schaffouse ?

R. Au nord de la Suisse. Il est en

d'une fable. J'ai vu néanmoins sur la porte du Rhin la tête du Chef de l'entreprise, qui par des ressorts que l'eau fait mouvoir, avance & retire perpétuellement la langue.

Les deux parties de la Ville sont jointes par un pont de 250 pas. Elle est la patrie des Bernouilli qui y ont leur sépulture. Erasme a la sienne à la Cathédrale. On y remarque un tilleul que l'on a tellement taillé, plié, disposé, ménagé, qu'il forme trois étages de galeries avec des balcons diversement enjolivés. Ils vont en diminuant d'étendue; celui du bas est naturellement le plus large. Le tronc est l'axe commun des uns & des autres.

Il est d'usage en cette Ville de porter la fraise. Bâle est célèbre par le Concile général qui s'y est tenu en 1431. Après qu'il eut été transféré en Italie, plusieurs Evêques qui restèrent à Bâle, déposèrent le Pape Eugene IV, & élurent Amédée VIII, Duc de Savoye, sous le nom de Félix V; lequel fut obligé d'abdiquer, & est regardé comme Antipape.

Le Canton de Bâle a douze lieues de long sur six de large. Il ne faut pas le confondre avec l'Evêché de Bâle, qui est un petit pays

partie en Suabe & au-delà du Rhin, sur la rive droite duquel est Schaffouse sa Capitale, ville grande & belle (1).

D. Que remarquez-vous du Canton de Zurich ?

R. Il est le premier des treize Cantons & a la préséance dans les assemblées : primauté que les autres lui ont unanimement déferée pour la puissance, la richesse & la célébrité de Zurich sa Capitale, autrefois ville impériale (2). Ce canton néanmoins

dont est Prince temporel & non spirituel l'Evêque de Bâle, qui y fait sa résidence à Porentru, qui en est la Ville principale. Elle est aux confins de l'Alsace, de la Principauté de Montbeliard & de la Franche-Comté.

(1) Prononcez *Chafouse*. Son Temple est magnifique. Elle a aussi une horloge qui se fait admirer par sa singularité.

(2) Zurich est une Ville très-belle, très-peuplée & très-marchande. Elle met en œuvre les soies qui lui sont apportées d'Italie en grosse quantité. On y fabrique ces crépons de soie que nulle nation n'a encore pu imiter jusqu'ici, & qui font une des meilleures branches de son commerce. Elle est située

est moindre que celui de Berne qui est le second en ordre.

D. Où est situé le Canton de Fribourg ?

R. Il est à l'est du lac de Neuchâtel, & est enveloppé de toute part du Canton de Berne, dans lequel il se trouve enclavé, sa Capitale est Fribourg, ville grande & très-belle (1).

à l'extrémité septentrionale du lac de son nom. Sa grande place est ornée d'un jet d'eau qui s'élève à cent quinze pieds. C'est la patrie de Zuingle.

Dans ce Canton sont deux petites villes qui se gouvernent en forme de République sous la protection de Zurich. Il peut mettre au-delà de vingt mille hommes sur pied.

(1) Les maisons en sont élégamment construites. La Ville étant bâtie sur plusieurs collines ou côteaux, les rues ont cela d'incommode qu'il y faut toujours monter & descendre. Aussi les litieres y sont-elles en usage. La Cathédrale est un beau & vaste Gothique. Sa tour, qui se termine en terrasse, & dont la largeur embrasse tout le front de l'Eglise, est une des plus belles & des plus hautes en ce genre de toute l'Allemagne. L'Eglise des Cordeliers & celle des Jésuites sont d'une beauté telle qu'il

D. Que remarquez-vous de Soleure,

n'est guere possible de les voir sans ravissement. La Ville, quant au spirituel, est gouvernée par l'Evêque de Lausanne qui y fait sa résidence, depuis que Lausanne a embrassé la Réforme.

A une lieue nord de Fribourg se trouve un morceau, sans doute unique, & tout-à-fait digne de remarque. C'est un couvent taillé dans le roc. L'Eglise avec son clocher, la sacristie, la cuisine dont le tuyau de cheminée a 90 pieds de haut, le réfectoire, la grande galerie, plusieurs appartemens, la cave & différens escaliers sont donc d'une seule piece. Les croisées sont grandes & belles, les jours bien ménagés, les voûtes bien coupées, ainsi que les portes. Le tout, en un mot, ressemble à une belle Architecture. La grande salle ou galerie a 93 pieds de long, sur 22 de large. Ceci est l'ouvrage d'un seul homme & de son valet, qui y travaillèrent vingt-cinq ans. Au pied du roc coule la Sane, où se noya l'Auteur de ce singulier & magnifique ouvrage.

On lit dans Vosgien à cet art. . . . *Célebre Hermitage de Suisse, bâti dans le roc par . . .* & quelques lignes plus bas : *il n'est presque pas croyable que deux hommes aient pu bâtir en vingt-cinq ans, &c.* Mais c'est une erreur. Il n'a pas été bâti : car pour le créer, il n'a pas été mis pierre sur pierre. Il existoit
tout

leure, Capitale du Canton de même nom ?

R. C'est dans cette Ville que réside l'Ambassadeur de la cour de France auprès des treize Cantons. Elle est d'ailleurs ornée d'assez beaux édifices (1).

D. Quel est le Canton de Zug ?

R. Ce Canton est le plus petit de tous, & n'a que cinq lieues environ de diametre. Il tire son nom de Zug sa Capitale, jolie ville au bord d'un petit lac.

D. D'où tire son nom la ville de Lucerne, Capitale du Canton de même nom.

R. Elle est, dit-on, ainsi appelée, d'un fanal que l'on allumoit sur une tour qui est au bord du Lac de Lucerne, pour guider les chaloupes qui

tout entier dans la montagne, & tel qu'il est, avant qu'on eût entrepris de l'en tirer.

Dans ce Canton est la petite ville de Griere, renommée par ses fromages.

(1) Son nom Allemand est *Soloturn*. Elle est située dans le pays des anciens Saliens,

abordoient pendant la nuit (1).

D. Que remarquez-vous des cantons d'Undervald & d'Uri ?

R. Ces deux cantons sont les seuls qui ne portent point le nom de leurs capitales (2).

D. Que remarquez-vous des cantons d'Appenzel & de Glaris ?

R. L'un & l'autre de ces cantons est mélangé de Catholiques & de Protestans. (3).

le plus noble des peuples François, qui donna son nom à la Loi Salique.

(1) Cette Ville est marchande, riche & considérable. Elle dépend pour le spirituel de l'Evêché de Constance ; ainsi que celle de Zug [prononcez *Zoug.*] Soleure a pour Pasteur l'Evêque de Lausanne.

(2) Le premier est partagé en deux grandes vallées par une chaîne de montagnes qui le traverse, & l'autre consiste en une longue vallée que forment aussi les Alpes. Ils dépendent pour le spirituel de l'Evêché de Constance, ainsi que celui de Schwitz qui a donné naissance à Paracelse. Altorf est le chef lieu du Canton d'Uri, & Stantz de celui d'Undervald [prononcez *Undrevald.*]

(3) A Glaris ils font alternativement l'Office dans la même Eglise.

D. Quels font les Alliés des Suisses ?

Appenzel , comme qui diroit *Abbatia Cella*, l'Abbé de Saint-Gal avoit un hospice à l'endroit où est la Ville.

Les cinq derniers Cantons que nous avons nommés n'ont que des bourgs pour chefs-lieux : au reste ils sont beaux & grands.

Dans la Suisse propre sont plusieurs petits Pays sujets à divers Cantons qui les possèdent en commun ou séparément. Les plus remarquables sont :

1°. Le Comté de Bade , au sud-ouest du Canton de Zurich, à qui la Souveraineté en appartient conjointement avec celui de Berne. Bade, sa capitale, est belle, riche & marchande.

2°. Les Bailliages de Morat, d'Orbe & de Granson qui appartiennent aux Cantons de Berne & de Fribourg. Le premier est sur un lac de même nom, à l'est de celui de Neuchatel. Morat est remarquable par la fameuse bataille qu'y gagnèrent les Suisses en 1476 sur le duc de Bourgogne Charles le Hardi, qui seul de toute son armée échappa au carnage : car fuyant après la bataille, & étant à traverser une riviere à la nage, il tua d'un coup de sabre un sien valet qui s'étoit attaché à la queue de son cheval. Le deuxieme est près du canal fait pour joindre les lacs de

R. Les principaux sont la République de Genève, le Valais, & le pays des Grisons auquel se rapporte la Val-teline.

D. En quoi consiste la République de Genève ?

R. En la ville de ce nom avec son territoire qui est fort peu étendu (1). Elle confine à la Suisse, à la France, & à la Savoie, qui a sur elle des prétentions.

D. Quelle est la ville de Genève ?

Genève & de Neuchatel. Le troisieme est sur le lac d'Iverdon à son sud-ouest.

3°. Sur les frontieres & au pays d'Italie, les bailliages de Locarno & de Lugano, villes grandes & fort commerçantes; celle-ci sur le lac de son nom, & l'autre sur le lac Majeur. Ces deux Bailliages furent donnés en commun aux Suisses par le duc de Milan en 1512, pour le service que ceux-ci lui avoient rendu de l'avoir rétabli dans ses Etats. Et enfin le bailliage de Bellinzone, vers la tête du Tesin, que les Suisses acheterent il y a environ deux siecles.

(1) Il est évalué à deux lieues de diametre.

R. Genève située sur le Rhône, à l'extrémité du lac auquel elle donne son nom, est une ville riche, belle, marchande, & très-florissante (1).

D. Qu'est-ce que le Valais?

R. Ce pays qui se gouverne en forme de République, consiste en une longue vallée de 30 lieues, laquelle est arrosée suivant sa longueur, par le Rhône qui y coule d'orient en occident. Autrement: c'est le pays qui

(1) Les principales rues sont accompagnées de portiques si élevés, qu'ils dominent le sixième étage, ce qui produit un très-bel effet. On y travaille beaucoup en horlogerie. Cette Ville est comme le centre du Calvinisme. Elle a un célèbre Collège, dont les deux premiers Professeurs de Théologie furent Calvin & Théodore de Beze. C'est la patrie de Saint François de Sales, & celle de J. J. Rousseau, l'un des plus fameux génies du dix-huitième siècle; ou pour mieux dire, l'un des plus fameux génies de tous les siècles. On y fait nombre de 30000 habitans dans une assez médiocre enceinte.

Non loin de cette Ville est le château de Ferney, auquel M. de Voltaire, par sa résidence, a donné la même célébrité que Cicéron avoit auparavant donnée à Tusculum.

avoisine le Rhône de droite & de gauche, depuis son origine jusqu'à son entrée dans le Lac de Genève. La capitale du Valais est Sion, évêché, ville fort jolie (1).

D. Quel nom portoit autrefois le pays des Grisons ?

R. Ce pays à l'orient de la Suisse propre est la Rhétie des anciens. Il se partage en trois grandes parties qu'on nomme Liges, & forme une espece de République (2).

(1) Le Valais peut, dit-on, mettre environ 20 mille hommes sur pied. Ses habitans ont généralement le gouetre. La clôture du Valais du côté de l'Italie est le Grand Saint-Bernard, haute file de montagnes couvertes de neiges en tout tems. Sur le sommet se trouve un grand Couvent, où les Religieux donnent l'hospitalité *gratis* pendant trois jours aux voyageurs de quelque religion qu'ils soient, & leur font toute sorte de bons traitemens.

(2) Ce pays a trente-cinq lieues de long. Quoiqu'au cœur des Alpes, il ne laisse pas d'être fort peuplé. Le gouvernement est démocratique. Chaque communauté se gouverne selon ses propres loix, & forme une

D. Quelle est la principale Ville du pays des Grisons ?

R. C'est Coire , évêché (1) près du Rhin, à l'endroit où ce fleuve commence à porter bateau.

D. Qu'est-ce que la Valteline ?

R. C'est un pays sujet aux Grisons. Il consiste en une belle & grande vallée , traversée par l'Adda dans toute sa longueur (2).

espece de souveraineté ; & de leur confédération se forme la république des Grisons , dont la souveraineté réside dans le conseil des trois Liges. Elle peut lever une armée de plus de trente mille hommes. Les peuples en sont presque tous Protestans. Ceux qui sont Catholiques , sont régis pour le spirituel , par l'évêque de Coire.

(1) Il est Suffragant de Mayence.

(2) Les comtés de Bormio & de Chiavene , qui joignent la Valteline , sont aussi du domaine des Grisons. Les peuples de ces trois contrées sont Catholiques , & relevent pour le spirituel , des évêques de Côme , Bergame & Bresse. Ils sont terre d'Italie.

Les autres alliés des Suisses sont la ville & l'abbé de Saint-Gal , deux Souverainetés distinctes ; la ville de Bienn , ou Biel , au sud

D. Où est située la principauté de Neuchatel, & à qui appartient-elle ?

R. La principauté de Neuchatel à l'ouest du lac de ce nom, appartient au Roi de Prusse, ou pour mieux dire, est simplement sous sa protection. Elle a 10 ou 12 lieues de long sur 6 de large. Neuchatel sa capitale est une ville belle, grande & marchande.

D. Quelle est l'étendue de pays qu'occupent les Suisses, leurs sujets & leurs Alliés ?

R. Ils occupent un espace de 65 lieues d'orient en occident, & un peu moins du nord au sud.

D. Quels sont les principaux lacs de Suisse ?

R. Ce sont les lacs de Genève, de Neuchatel, de Zurich, de Constance & de Lucerne, qui ont communément 8 ou 10 lieues de long,

du Canton de Soleure; la ville de Mulhausen en Alsace & au Suntgaw, & la principauté de Neuchatel, sur laquelle le prince de Conti a des droits.

sur une lieue ou deux de large (1).

Berne, Bâle, Schaffouse, & Zurich, protestans,
 Dans les treize Cantons, où sept sont vrai-croyans :
 Fribourg, Soleure, Zug, Lucerne, Under-
 wald, Schwitz,
 Uri : puis deux mêlés, Appenzel & Glaris.
 Alliés : Neuchatel, Genève & les Grisons,
 Où Coire, & Valteline. Au Valais est Sion.

(1) Le lac de Lucerne se nomme aussi le lac des quatre Cantons, à cause des quatre Cantons de Lucerne, Schwitz, Uri & Underwald qui l'avoisinent. Ils sont tous fort poissonneux, & donnent sur-tout des truites d'une grandeur peu commune. Le lac de Genève ou de Lausanne est le *lacus Lemanus* des Anciens. Son nom Allemand est *Genfer-zée*. Sa longueur est de vingt lieues, & sa largeur commune est de trois. Il croît en été, & décroît en hiver. C'est que les neiges qui s'amassent sur les montagnes durant l'hiver, se fondent pendant l'été.

Ceux qui voyagent en Suisse ne sont pas médiocrement surpris de trouver fréquemment parmi ses rochers & ses contrées ingrates des villes grandes, belles, opulentes, florissantes. Ils tournent leurs regards du côté des sources ordinaires de l'abondance, les productions du sol & le commerce. Ils les trouvent fermées à ce pays. Que leur

*Rivieres d'Allemagne, de Hongrie
& de Suisse.*

D. Quelles sont les plus grandes rivières d'Allemagne ?

R. Ce sont le Rhin, le Weser, l'Elbe, l'Oder & le Danube.

D. Décrivez-nous le cours de cha-

reste-t-il à faire, sinon de s'en prendre à la nature du gouvernement républicain, où les particuliers sont propriétaires ?

En effet, si Fribourg, par exemple, qui voit devant elle & Berne, & Bâle, & Zurich, & Genève, si Fribourg, dis-je, capitale d'un petit pays de huit ou neuf lieues d'étendue, montagneux encore, tout couvert de forêts de sapins, ingrat de sa nature & peu fertile, l'emporte sur Dijon, capitale d'une belle & vaste Province, abondante en toutes les choses nécessaires aux besoins, aux commodités, & même aux délices de la vie : Que faut-il conclure du gouvernement Républicain ? L'on ne dira point que ce soit le commerce qui opère ce prodige : Fribourg n'en a point ; sa rivière n'est pas navigable, & les chemins qui y mènent sont impraticables ; sur-tout du côté de France, par la rapidité & la multitude des montagnes qu'il faut franchir pour y arriver.

cun de ces fleuves, & d'abord celui du Rhin ?

R. Le Rhin a ses sources au mont Saint-Gothard, en Suisse, qu'il traverse du sud au nord, coule ensuite d'orient en occident, entre la Suisse & la Suabe, passant par le lac de Constance.

D. Que lui arrive-t-il un peu au-dessous de Schaffouse ?

R. Une demi-lieue plus bas que cette ville, il fait un saut ou cascade, se précipitant de fort haut & avec grand fracas parmi des rochers, ce qui interrompt la navigation, tellement qu'on est obligé de décharger à Schaffouse les marchandises qui viennent du lac de Constance.

D. Continuez à nous décrire sa course ?

R. Après avoir séparé l'Allemagne de la Suisse, il se dirige constamment vers le nord & la sépare pour lors de la France, en coulant entre la Suabe & l'Alsace, coupe ensuite les cercles du Rhin & de la Westphalie, entre

en Hollande : là il se partage en plusieurs branches, deux desquelles portent ses eaux dans la Meuse, deux autres les portent dans le Zuiderzée & une cinquieme qui retient le nom du fleuve va se perdre dans les sables avant d'arriver à l'océan (1).

(1) La premiere de ces branches se détache du Rhin à gauche, elle se nomme Wahal : la seconde s'en détache à droite, c'est l'Yssel : la troisieme à gauche, est le Leck : la quatrieme à droite, est le Waert. La cinquieme enfin à qui on conserve le nom de Rhin continue de s'avancer, mais fort appauvrie du côté de son terme.

On dit communément que le Rhin n'arrive pas jusqu'à la mer : l'expression n'est pas exacte. Le Wahal, l'Yssel, le Leck, le Waert qui s'y rendent ne sont autre chose que le Rhin divisé. Que ces différentes branches aient différens noms, cela ne fait rien à la chose : ce n'en est pas moins le Rhin lui-même & en personne qui s'achemine au réservoir général, & s'y jette par plusieurs embouchures. Autrement il faudroit dire que la Garonne ne se rend pas dans l'Océan, puisque réunie avec la Dordogne au bec d'Ambez, elle prend le nom de Gironde.

Ce qu'écrit le P. Buffier touchant la fin

D. Indiquez-nous les principales Villes qu'arrose le Rhin ?

R. Ce sont Constance, Bâle, Strasbourg, Manheim, Mayence, Cologne, Utrecht, Leyde (1).

D. Quelles rivieres principales reçoit-il en chemin ?

R. Il reçoit l'Aar au nord de la Suisse ; le Neckre , à Manheim ; le Mein , à Mayence ; la Moselle , à

de ce fleuve, n'est propre qu'à faire prendre de fausses idées des choses aux jeunes étudiants qui s'attachent volontiers aux termes & à l'écorce. Voici comme il s'exprime. Après avoir dit que la branche qui retient le nom de Rhin, va se perdre dans les fables, il conclut : *ainsi cette fameuse riviere du Rhin ne porte point ses eaux jusqu'à la mer, & semble se manquer à elle-même.*

La branche du fleuve qui retient le nom de Rhin arrivoit autrefois à la mer ; ce n'est que depuis l'an 860 qu'elle a cessé d'y parvenir, son embouchure ayant été ruinée par une exondation de l'Océan.

(1) Il en arrose encore beaucoup d'autres. Telles sont Coire, Schaffouse, le vieux Brisach, le Fort Louis, Philisbourg, Spire, Worms, Coblentz, Bonn, Dusseldorf, Wesel, Arnheim, Nimegue par le Vahal, &c.

Coblentz ; & la Lippe , à Wefel (1).

D. Quel est le cours du Wefer ?

R. Il prend sa source en Franconie , sépare la basse-Saxe de la Westphalie , & se décharge dans la mer d'Allemagne au-dessous de Brême.

D. Quel est celui de l'Elbe ?

R. L'Elbe qui a sa source vers les confins de la Silésie , traverse la Bohême , la haute & la basse-Saxe , passant par les villes de Dresde , Vittem-

(1) L'ill y tombe au-dessous de Strasbourg : il porte bateau. Le Mein a sa source en Franconie , passe à Bamberg , à Wirtzbourg , à Francfort.

Le Rhin généralement parlant ne se passe pas sur des ponts , tels qu'on a coutume d'en voir sur nos rivières. A Mayence , à Manheim , à Wefel , & en quelques autres endroits on le passe sur des ponts de bateaux qui haussent & baissent avec lui. Ailleurs on le traverse sur des plates-formes retenues par des ancrs jettées un plus haut dans la rivière. Elles sont munies tout autour de bancs & d'une rampe de fer. Suivant qu'elles présentent obliquement au courant l'un ou l'autre côté , elles abordent comme d'elles-mêmes à l'un ou à l'autre rivage.

berg, Magdebourg & Hambourg, au-deffous de laquelle il a son embouchure dans la mer d'Allemagne, au fud du Jutland.

D. Tracez-nous auffi la route de l'Oder?

R. L'Oder naît en Moravie non loin d'Olmutz, traverse la Silésie, entre en basse-Saxe & se jette dans la mer Baltique par trois embouchures, après avoir arrosé les villes de Breslaw & de Francfort, reçula grande riviere de Warta qui vient de Pologne; & partagé en deux le Duché de Poméranie.

D. Assignez-nous maintenant le cours du Danube?

R. Le Danube, le plus grand des fleuves de l'Europe, a sa source près de la forêt Noire: il traverse l'Allemagne, la Hongrie, la Turquie d'Europe, & se jette dans la mer Noire par plusieurs embouchures.

D. Quelles principales rivieres reçoit-il en chemin?

R. Il reçoit le Leck qui passe à Au-

sbourg, l'Inn qui s'y rend à Passau ; puis la Drave, la Save, & le Teiff qui y tombent en Hongrie. Ces trois dernières ont 150 lieues de cours (1).

D. Quelles Villes principales arrose le Danube ?

R. Il arrose Ulm, Ratisbonne, Vienne en Autriche, Presbourg & Bude (2).

Le Rhin reçoit la Lipp, Moselle, Mein, Necker :
Au nord l'Éms, le Vefer, l'Elbe en Saxe, & l'Oder :

Le Danube a le Leck, l'Inn, le Muer, la Morave :
En Hongrie sont le Teiff, Rab, la Save & la Drave.

(1) Le Danube [en Allemand *Donaw*], reçoit encore plusieurs autres rivières navigables, telles sont l'Issel, la Morave, &c.

(2) Il passe encore à Donavert, Neubourg, Ingolstadt, Passau, Lintz, Comore, Gran ou Strigonie, Belgrade, &c.

Au milieu de la basse Hongrie, non loin de Kanise, est un fort grand lac, dit le lac Balaton.



P A Y S - B A S .

D. Q'EST-CE que les Pays-Bas?

R. C'est une contrée comprise entre la France, l'Allemagne & l'Océan. Elle a le nom de Pays-Bas à cause de sa situation sur la mer, & dans la partie basse du Rhin & de plusieurs autres fleuves, c'est-à-dire, à leur embouchure.

D. Que comprennent les Pays-Bas?

R. Dix-sept Provinces, dont neuf forment la Flandre, & huit la Hollande.

D. Ces 17 Provinces n'appartenoient-elles pas à Charles-Quint?
(1).

(1) Il les avoit toutes réunies sous sa domination, partie par conquête, partie par acquisition, partie par succession. [Maximilien d'Autriche son ayeul & son prédécesseur, avoit épousé l'héritière de Bourgogne.]

R. Oui : mais sous son fils Philippe II. elles se révolterent ; huit se couerent le joug Espagnol, & s'éri-gerent en République : Louis XIV. conquit, le siècle dernier, une partie des neuf autres (1) : ce qui divise les Pays-Bas en trois.

D. Quelles sont ces trois parties ?

R. Les Pays-Bas françois, les Pays-Bas autrichiens, & les Pays-Bas protestans.

Nous avons parlé des Pays-Bas François à l'article de la France : il nous reste à traiter des Pays-Bas Autrichiens, & de la République de Hollande.

Pays-Bas Autrichiens.

D. Qu'entendez-vous par Pays-Bas autrichiens ?

R. C'est la partie des Pays-Bas que possède la maison d'Autriche, qui

(1) Ces neuf Provinces ont le nom de Flandre, de la plus considérable d'entr'elles. La meilleure partie de l'Artois étoit réunie à la France dès le tems de Louis XIII.

consiste en huit Provinces, qu'on appelle aussi Pays-Bas catholiques.

D. Quelles sont ces huit Provinces ?

R. Ce sont la seigneurie de Malines, le marquisat d'Anvers ou du S. Empire, le Brabant, le comté de Flandre (1), le Hainaut, le comté de Namur, le duché de Luxembourg & le duché de Limbourg.

D. Où sont situés la seigneurie de Malines & le marquisat d'Anvers ?

R. Ils sont l'un & l'autre enclavés dans le Brabant. Le commerce de Malines, consiste principalement en dentelles fort estimées. (2).

D. Que remarquez-vous d'An-

(1) En Flamand *Wlanderen*.

(2) Son nom Flamand est *Mechelen*. Cette ville n'est pas bien bâtie. Les maisons y sont la plupart de bois. Elle n'a de remarquable que la tour de sa cathédrale, qui, bien qu'elle soit d'une hauteur extraordinaire, est cependant restée imparfaite, tellement qu'il semble qu'on eût projeté une autre Babel.

vers, capitale du marquisat de même nom ?

R. C'étoit autrefois une des plus riches Villes du monde, avant qu'Amsterdam ne lui eût enlevé presque tout son commerce, & que les Hollandois ne se fussent emparés de l'embouchure de l'Escaut, sur lequel les plus gros vaisseaux pouvoient remonter jusqu'à son port. Malgré cela, elle ne laisse pas encore d'être une Ville magnifique. Les édifices publics y sont beaux & en grand nombre, mais elle est dépeuplée (1).

D. Quels sont ceux de ces édifices qui méritent le plus d'être vûs ?

R. Ce sont sa Cathédrale (2) dont

(1) Si bien que voir Anvers aujourd'hui, c'est voir le cadavre encore récent d'une des premières villes du monde. Son nom Flamand est *Antwerpen*. C'est la partie de Rubens. En 1385, le duc de Parme la prit après un siège d'un an. C'est un des plus fameux dont l'histoire fasse mention. Elle a une citadelle des plus fortes & des plus régulières.

(2) Sa longueur est de plus de 500 pieds,

la tour est une des plus hautes & des

la largeur d'environ 240, & la hauteur de 360. Cette Eglise est ornée d'excellens tableaux de Rubens, de Van-Dyck & autres célèbres peintres Flamands. Mais elle en possède un entr'autres du premier de ces Artistes qui est connu par toute l'Europe, & est estimé le dernier effort peut-être de la peinture. C'est une descente de croix. L'invention, l'ordonnance, la correction du dessein, la noblesse de l'expression, la vérité des situations, les draperies jettées avec grace & légèreté, la finesse & la netteté du coloris, la beauté de l'ensemble en font un morceau qui va de pair avec les chef-d'œuvres de Raphael, & le font même passer pour le premier tableau de l'Europe.

Les rideaux qui voilent cet admirable ouvrage sont cadematés en plusieurs endroits, & ne se tirent qu'à prix d'argent. L'auteur y a peint ses trois femmes.

Nous remarquerons à ce sujet que toutes les Eglises de Flandre, & la Flandre en général est riche en peintures exquises, & n'est pas moins que l'émule de l'Italie de ce côté-là, vû le nombre de grands peintres qu'elle a produits.

La tour qui est de pierre de taille a 462 pieds de haut, elle est percée à jour en découpure, & va en diminuant d'étage en étage, avec des galeries disposées les unes

au-dessus des autres. Elle a quelque chose de moins que celle de Strasbourg, quant à la hauteur; mais l'ouvrage en est plus délié, plus délicat, & le coup d'œil plus gracieux. Cette tour contient 68 cloches. Le carillon surprend les étrangers qui l'entendent. Les Villes des 17 Provinces en ont toutes à peu-près de pareils.

Buffier exalte la bourse d'Anvers, mais sans raison. Ce n'est autre chose qu'une cour quarrée, environnée d'un portique simple & gothique. Ces sortes de fautes sont assez communes dans cet auteur, dans l'Abbé de la Croix, Vosgien & autres. On y trouvera l'hôtel-de-ville de Leyde, & celui de Francfort, la bourse d'Amsterdam, la bourse de Rotterdam, le bâtiment de la compagnie des Indes de la même Ville, la douane de Londres, le portail de la métropole de Milan, &c. &c. au rang des grandes & superbes constructions. Il n'est rien de tout cela. On passe devant l'hôtel-de-ville de Leyde & de Francfort sans s'en appercevoir: les bourses d'Amsterdam & de Rotterdam, sur-tout la première, sont dans le goût de celle d'Anvers. La douane de Londres est un assez grand bâtiment, des plus ordinaires, & des plus communs, ainsi que celui de la compagnie des Indes à Rotterdam. L'Eglise de Milan n'a point de portail.

me un des plus superbes de l'univers.

D. Quel est le Duché de Brabant ?

R. C'est une des plus considérables Provinces de la Flandre. Une partie en appartient aux Hollandois.

D. Quelle en est la Capitale ?

R. C'est Bruxelles qui l'est aussi de toute la Flandre Autrichienne. Cette ville est grande, belle, riche & fort peuplée. C'est la résidence du Gouverneur à qui on rend presque les mêmes honneurs qu'au Souverain, & celle de toute la Noblesse du pays (2).

(1) Il n'est fait aucune mention de Bruxelles jusqu'au milieu du dixième siècle. Elle communique à Anvers par un canal. Sa grande place est une des plus superbes de l'Europe, quoique formée par des bâtimens d'inégales grandeur & structure : l'un d'eux est surmonté d'une figure équestre dorée de Charlemagne. L'Hôtel-de-Ville est dans l'un des côtés de cette place, & contribue beaucoup à son embellissement.

Dans un carrefour où aboutissent trois rues, est la fontaine dite des trois pucelles. Elle est composée des trois statues ados-

D. Quelle autre Ville remarquable est encore du Brabant ?

R. Louvain célèbre par sa fameuse Université (1).

D. Berg-op-zoom, Bolduc & Breda ne sont-elles pas encore du Brabant ?

R. Oui, mais elles appartiennent aux Hollandois. La première étoit regardée comme imprenable, avant l'assaut que lui donna en 1747 le Maréchal de Lowendal (2).

D.

fées & nues de Junon, Pallas & Vénus, qui font face à chacune des trois rues, & se pressant l'une des mamelles, en expriment un jet perpétuel.

(1) Cette Ville est grande, mais mal peuplée. Les Ecoliers font une bonne partie des habitans.

(2) Les fortifications seules de Berg-op-zoom sont aux Hollandois, car la Cité & son Marquisat appartiennent à l'Electeur Palatin. Breda & Bolduc passent pour les deux plus fortes places des Pays-Bas, tant par les ouvrages qui les défendent, que par leur situation au milieu de marais qu'elles peuvent couvrir d'eau.

(1)

D. Quel est le Comté de Flandre ?

R. C'est la principale Province des Pays-Bas Catholiques. C'est d'elle que ceux-ci sont appellés du nom général de Flandre.

D. Quelles en sont les Villes remarquables ?

R. Ce sont Gand Capitale, au confluent de l'Escaut & de la Lis, Ville très-grande & fort marchande, patrie de l'Empereur Charles V. (1); puis Bruges belle & grande Ville, où Philippe-le-Bon, Duc de Bourgogne, institua l'Ordre illustre de la Toison

(1) Son circuit est de trois lieues, mais dans cette enceinte, il y a des espaces qui ne sont ni bâtis ni habités. Au milieu d'une vaste place de cette Ville est une haute colonne sur laquelle est imposée la statue de Charles Quint, mais bientôt consumée de vétusté. La Cathédrale est belle & spacieuse. Sa chaire de marbre blanc est d'un goût exquis, & fait l'admiration de ceux qui la voient. La tour est fort exhaussée, ainsi qu'elles le sont ordinairement dans le pays de Flandre.

(1) Elle soutint en 1601 contre les Espagnols un siège qui dura plus de trois ans, au bout desquels elle se rendit par composition. Elle étoit alors réduite en poudre, ce qui donna lieu de dire : *Sterili tantum de pulvere pugna est.* Les assiégeans y perdirent près de cent mille hommes, & firent une dépense de plus de dix millions.

Pour faciliter le commerce, on a creusé un canal qui commence à Ostende, passe à Bruges, dont il tire son nom, & aboutit à Gand. Il est fameux, & porte des vaisseaux de plus de 400 tonneaux. Il y a dessus des voitures réglées qui partent tous les jours au son de la cloche. Nulle part il n'en est d'aussi commodes & d'aussi gracieuses. Dans chacune il se trouve un grand appartement avec cheminée, chaises, canapés, fauteuils, tables, tapisseries, trumeaux, belles croisées, &c. A midi, on y est servi même à plusieurs services, & sans cesser de faire route. Il y a une autre piece pour les gens d'un moindre étage, où ils ont le couvert à un prix plus modique. Il y a une cuisine & d'autres appartemens destinés à différens usages.

Si le tems & la saison invitent à jouir du grand air, & du spectacle plus libre de la campagne, il est un baldaquin élevé sur la poupe contre les rayons du soleil, &

time, avec un bon port (1); & Tournai: toutes places fortes.

¶ On remarque encore en Flandre Courtrai, Menin, Nieuport, Dendermonde, Oudenarde, Dixmude, Ypres, ville ancienne dont fut Evêque Corn. Jansénius, la Kenoque, Furnes, toutes places fortes. Les Hollandois y possèdent l'Ecluse, Hulst & Sas-de-Gand.

D. Quelles sont les Villes du Hainault Autrichien?

R. Ce sont Mons, Capitale, ville belle, riche & très-forte; puis Ath,

les bords de cette poupe sont garnis de bancs tout à l'entour, & garantis par une rampe. Ces bâtimens ne sont pas seulement commodes, ils sont encore d'une admirable propreté, les dehors en étant richement ornés de dorures, de peintures & de sculpture.

(1) Bruges a été autrefois capitale de la Flandre. Elle est toute de brique, ainsi que le sont généralement les villes des Pays-Bas. La tour de l'Hôtel-de-Ville est remarquable par sa singulière élévation, ainsi que le clocher de la Sainte Chapelle; mais l'un & l'autre sont d'une grossière fabrique.

petite ville, mais bien fortifiée (1).

D. Que renferment les Comtés de Namur, & les Duchés de Luxembourg & de Limbourg ?

R. Ils ne renferment guere de Villes considérables que leurs Capitales de même nom, Villes très-fortes, particulièrement Luxembourg (2).

D. Le Luxembourg appartient-il tout entier à la maison d'Autriche ?

R. Une lisiere en appartient à la France, & il s'y trouve Thionville, Montmédi & Bouillon, places fortes (3).

(1) Michel Baius naquit près de cette Ville.

(2) Namur au confluent de la Meuse & de la Sambre, est une Ville des mieux bâties, & sa Cathédrale d'une élégante structure. Charleroi est encore du Comté de Namur.

(3) Cette dernière est possédée par la maison de la Tour-d'Auvergne, sous la protection de la France. Le Luxembourg est un pays couvert de landes, & lugubre par sa stérilité. Les Villages y sont extrêmement pauvres, & à deux & trois lieues les uns des autres.

D. Quel est le terroir de la Flandre ?

R. Il produit du bled & autres grains, il donne d'excellens pâturages & en abondance; mais il ne porte point de vin. La boisson ordinaire du pays est la biere.

D. Que remarquez-vous encore de la Flandre ?

R. Ce pays où les Villes sont en grand nombre & bien fortifiées, a été depuis plusieurs siècles un théâtre continuel de guerres.

D. Quel est le naturel des Flamans ?

R. Les Flamans sont flegmatiques, sinceres, laborieux, bons commerçans, judicieux, doux & amateurs de la liberté.

Les Pays-Bas d'Autriche ont huit Cantons divers;
Maline, Seigneurie, & Marquisat d'Anvers,
Au Brabant où Bruxelles, Berg-op-zoom &
Louvain,
Gand, Bruges, Ostende en Flandre, Ypres,
Tournai, Menin,
Nieuport, Courtrai. Mons, Ath, au Hainault.
Luxembourg,
Et Namur ont leur Ville, aussi-bien que Lini-
bourg.

HOLLANDE.

D. **P**OURQUOI les Pays-Bas Protestans s'appellent-ils encore Hollande & Provinces-Unies ?

R. Ils s'appellent Hollande , du nom de la plus considérable de ces Provinces : & Provinces-Unies , de la confédération ou union qu'elles jurent en 1579 pour le soutien de leur liberté , lorsqu'après s'être soustraites à la domination Espagnole , elles s'érigèrent en République. Ces pays ont aussi le nom de Protestans , à cause de la religion Protestante qui y domine (1).

D. Quelle est la forme du gouvernement de cet état ?

R. C'est une République générale composée d'un grand nombre d'autres subalternes (2).

(1) Toutes les religions y sont permises, excepté la catholique qui n'y est que tolérée. La socinienne y est proscrire.

(2) Chaque Ville est une petite Répu-

D. Quelle est la nature du Pays ?

R. La Hollande est un pays qui n'est pas fort bon. L'air y est humide & épais, & le terrain marécageux & parfemé de landes. On n'y recueille ni bleds, ni vins; cependant l'industrie des Habitans à tirer parti de ses immenses & excellens pâturages pour y nourrir beaucoup de bestiaux, leurs

blique. Elles envoient toutes & chacune leurs députés aux assemblées de leur province, ce qui forme une République plus étendue. Enfin chaque province députant à la Haye, il en résulte une totale, qu'on appelle *Etats-Généraux*.

Dans les *Etats-Généraux*, c'est-à-dire; dans les assemblées composées des députés des provinces, les affaires se décident à la pluralité des voix, si ce n'est lorsqu'il s'agit de la paix, de la guerre, des alliances, & autres choses de pareille importance; car alors elles demandent le consentement unanime de toutes les provinces.

Le *Stathouder* est comme le chef de la république des *Provinces-Unies*. Cette charge est à vie, & héréditaire; mais elle donne peu d'autorité. Il est *Gouverneur-général*, *Capitaine-général*, & *grand-Amiral*.

manufactures , leur habileté dans la navigation & le commerce , en ont fait un pays des plus abondans , des plus riches & des plus peuplés qui soient au monde. Il n'en est aucun où les Villes soient si près les unes des autres (1).

(1) Outre qu'elles sont en grand nombre , elles sont toutes très belles & d'une incroyable propreté. Leurs rues sont pour la plupart ornées de canaux , revêtus de quais plantés de deux rangs d'arbres , & couverts de navires & de félouques. Les maisons sont de brique. Le dehors en est journallement frotté & lavé à l'éponge. Les vitres le sont aussi : les particuliers ont à cet effet des pompes avec lesquelles , du dehors , ils font jaillir l'eau contre. Les rues sont ordinairement pavées de carreaux posés de champ , & ne sont pas lavées & brossées avec moins de soin que l'extérieur des maisons. Dans l'intérieur , ils maintiennent & font régner la propreté jusques dans les endroits où il est si difficile de l'avoir , les cuisines & les boucheries. Car ils les revêtent de carreaux de faïence , de dessus lesquels ils sont maîtres d'enlever les taches toutes & quantes fois qu'ils le veulent. C'est pour la même raison qu'ils revêtent de même manière les fonds

D. Quel est le caractère des Hollandois ?

de cheminée, afin de les pouvoir entretenir nets en dépit de la fumée. Ils écurent les platines, les cremailleres, & les plaques de fonte qui servent de foyer, & couvrent le pavé ou le plancher des appartemens d'une legere couche de sable fin, qu'ils renouvellent chaque jour. Dans tout ce pays la porcelaine est commune, au point qu'il n'est pas de maison si mince qu'elle n'en ait un plein buffet. Le passe-tems des Hollandois est la pipe, la biere, le punch, le thé, le café, dont ils font un continuel usage. Ces deux derniers y sont si communs que les petites gens & leurs enfans, voire même les servantes, en prennent cinq ou six tasses, & même plus tous les matins, & recommencent après - midi. Ils aiment aussi beaucoup les liqueurs fortes. La boisson dont ils usent [la biere,] le laitage qu'ils consomment, ensemble la position du climat qu'ils habitent, semblent les exiger, ainsi que le tabac ; aussi n'est-il personne qui ne fume. Le pays en a des plantations. L'on n'y brûle que de la tourbe. Les Hollandoises sont extrêmement blanches ; elles sont dans l'usage, celles même du plus bas étage, de porter des panniens assez amples.

R. Les Hollandois sont laborieux, ménagers, bons marins, bons politiques, & très-jaloux de leur liberté.

D. Quelles sont les sept Provinces qui composent la Hollande (1) ?

R. Ce sont la Seigneurie d'Utrecht, le Comté de Hollande, la Zelande, la Gueldre, avec le Comté de Zutphen, la Seigneurie d'Overissel, la Frise & la Seigneurie de Groningue.

Si l'on me demandoit d'où vient que la navigation est dans un état si florissant en Hollande ? Je prendrois ma réponse dans la nature même du pays, qui n'ayant pas besoin de cultivateurs, puisqu'il est tout pâturages, peut fournir des essains multipliés de matelots & suppôts de marine, qui trouvent en cela une ressource contre l'inertie & la pauvreté, fléaux terribles ! & y voient même une porte ouverte à la fortune.

A côté des chemins destinés aux voitures, il en est d'autres pour les gens de pied : ceux-ci sont ferrés avec des coquillages de mer.

(1) Elle a choisi pour ses armes un lion qui tient sept fleches, ce qui fait allusion à l'union de ses sept provinces. La huitieme, savoir, le comté de Zutphen, a été réuni à la Gueldre.

D. Quelle est la ville d'Utrecht, Capitale de la Seigneurie de ce nom (1) ?

R. C'est une belle & grande ville, fameuse par le Congrès qui s'y tint sous les dernières années de Louis XIV. & pacifia l'Europe, en termi-

(1) Les Romains la nommerent *Trajectum*, parce qu'on y passoit le Rhin : & pour la distinguer de Maastricht, dit *Trajectum Superius*, elle fut appelée *Inferius* ou *Ulterius Trajectum* : & de *Ulterius Trajectum*, s'est formé *Ultrajectum*, d'où est venu *Utrecht*, puis *Utrecht*.

D'Utrecht à Amsterdam est un canal qui fait l'admiration de tous les étrangers, & à bon droit : car il y a tout à parier qu'il n'est rien de pareil sur la terre. Quoique de huit lieues de longueur, il est bordé de droite & de gauche, & sans interruption de maisons de plaisance, & de jardins délicieux, où tout ce que l'on voit respire le plaisir. Depuis Arnheim à Utrecht, la route est accompagnée de parcs immenses, & d'allées à perte de vue qui viennent y aboutir. C'est ainsi que chargée des dépouilles de l'Orient, & vingt lieues avant d'y arriver, s'annonce Amsterdam, capitale de la Hollande, & la maîtresse des mers.

nant les affaires qui concernoient la succession d'Espagne.

¶ Amersfort en est une autre ville considérable.

D. Que remarquez-vous du Comté de Hollande (1) ?

R. C'est un pays fort bas, & la mer le submergeroit, si elle n'étoit soutenue par de fortes digues (2). Il est entrecoupé d'une multitude de canaux qui servent, tant à le dessécher, qu'à faciliter le transport des denrées (3).

(1) Ce nom est formé de deux mots, *Hol* qui veut dire *creux*, & *Land* qui signifie *pays*.

(2) Ceux qui sont allés de la Haye à Rotterdam, savent qu'au-delà de Delft, les eaux du canal sont de beaucoup exhaussées au-dessus de la surface du pays voisin, sur lequel on domine de dedans la gondole.

(3) Ces canaux vont d'une ville à l'autre, & sont très-commodes en ce qu'il y a dessus des chaloupes réglées qui partent non deux ou trois fois la semaine, non tous les jours, mais bien deux ou trois fois par jour, & même d'heure en heure en plusieurs endroits. Ces canaux n'ont pas été d'une

D. Quelle est la Capitale du Comté de Hollande, & de toute la République ?

R. C'est Amsterdam, l'une des plus belles, des plus riches, des plus florissantes, & des plus puissantes villes de l'univers. Elle doit sa splendeur au commerce prodigieux qu'elle fait particulièrement aux Indes orientales.

D. Continuez à nous faire connoître cette ville ?

R. Amsterdam est traversé d'un grand nombre de canaux, la plupart bordés d'arbres & chargés de navires. Son port est un des plus grands & des meilleurs de l'Europe. Les vaisseaux dont il est couvert & qui y abordent de toutes les parties du monde, y forment comme une ville flottante. Elle est située sur le golphe de Zuider-zée ; ses édifices publics

difficile exécution en ce que le pays est plat & uni, & le terrain meuble, de la nature du sable fin, & entièrement destitué de pierres & de rochers.

sont magnifiques & nombreux. On remarque particulièrement l'Hôtel-de-Ville, le plus superbe sans-contredit qui soit au monde (1).

D. Nommez les autres Villes considérables du Comté de Hollande ?

R. Ce sont Leyde & Rotterdam, villes les plus belles, les plus riches, & les plus peuplées des Pays-Bas

(1) Lorsque l'on arrive à Amsterdam, cet assemblage qu'on découvre de faites de maisons, de cimes d'arbres, & de mâts de navires, annonce un lieu qui réunit la ville, la campagne, & la mer. On y fait nombre de trois cens mille habitans. C'est la patrie de Spinoza. Elle doit sa fondation à de pauvres pêcheurs qui bâtirent des cabanes en cet endroit où ils étoient au bord de deux rivières fort poissonneuses : L'Y & l'Amstel.

La plupart des carrolles n'y sont pas suspendus sur des roues, mais sur deux plateaux de 8 ou 10 pouces de profondeur, & traînés par un cheval. En cette Ville & dans les autres des Provinces-Unies, la langue Françoisé entre en partie de l'éducation qu'on donne aux jeunes gens. Je ne fais ou le P. Buffier a pris que les canaux sont couverts de ponts d'airain ; il n'en est aucun de cette matiere.

Hollandois après Amsterdamb (1).

(1) Leyde ou Leyden sur le vieux canal du Rhin, à une lieue de la mer, est célèbre par son Université & son Imprimerie. C'est là que s'est faite pour la première fois la fameuse expérience d'Électricité, dite Expérience de Leyde. C'est la patrie d'Isaac Voffius, de S'Gravesande & de Boerrhave.

M. Voffgien, au préjudice de Rotterdam, donne Leyde pour la seconde ville de Hollande : mais Leyde n'est pas plus la seconde ville de Hollande que la paisible ville de Toulouse est la seconde de nos Villes, lorsqu'il y a un Lyon, un Rouen, un Bourdeaux.

Rotterdam est vers l'embouchure de la Meuse. Elle est très-forte. Les canaux qui la traversent sont plus beaux qu'en aucune ville de Hollande : ils servent de port, & reçoivent les plus gros vaisseaux qui peuvent aller & venir dans la Ville, au moyen de ponts levis que l'on hausse & baisse au besoin, ou bien même on n'ouvre dans un pont qu'une traverse de deux pieds environ de large pour livrer le passage aux mâts. Sa Cathédrale est belle & vaste, & sa tour des plus hautes.

C'est la patrie d'Erasmus qui y a une statue de bronze excellente, mais peu judicieusement placée. En effet, un savant en robe académique, le livre à la main, & enfoncé

D. Qu'est-ce qui distingue Harlem, ville de cette province ?

R. Harlem, ville grande & marchande sur une petite mer à laquelle elle donne son nom, se glorifie de l'invention de l'Imprimerie, que Mayence & Strasbourg lui disputent.

D. Que remarquez-vous de la Haye qui en est aussi ?

R. La Haye est le centre de l'administration de la République. Les Etats-Généraux s'y assemblent, & c'est la résidence du Stathouder, des Ministres & des Ambassadeurs étrangers. Les édifices publics y sont aussi beaux & aussi nombreux qu'en beaucoup de Villes des plus célèbres de l'Europe, quoiqu'on ne lui donne quelquefois que le titre de bourg ou même de village. La plupart des rues

dans les méditations, est déplacé au milieu des voiles, des cordages, & des cris des matelots. J'aimerois autant qu'on plaçât Dom-Quixotte au cloître des Chartreux, avec l'armet de Mambrin sur la tête. C'étoit la place de Tromp ou de Ruyter.

sont traversées de canaux bordés de quais plantés de tilleuls (1).

D. Quelles Villes considérables trouve-t-on encore dans le comté de Hollande ?

R. On y trouve encore Dordrecht, autrefois sa Capitale, & Delft (2), l'une & l'autre grandes & très-belles.

(1) La Haye pour ce que nous venons d'en dire, peut être réputée Capitale de Hollande. Elle a le nom de Village, disent ordinairement les Géographes, parce qu'elle n'a point de murs. Disons plutôt que c'est par habitude. [Il n'y a pas longues années que c'étoit une Bourgade], & par caprice. C'est ainsi qu'à Paris on appelle Pont-neuf, le pont qui est au-dessous de l'isle du Palais, & qu'on l'appellera encore Pont-neuf dans 150 ans. On fait nombre à la Haye de 4000 maisons, & de plus de 40000 habitans.

Elle fait un grand commerce de livres: C'est la patrie d'Huygens & de Ruysch.

(2) Au-dessus de la porte de l'Hôtel-de-Ville, on lit cette inscription :

Hæc Domus odit, amat, punit, conservat, honorat,

Nequitiam, pacem, crimina, jura, probos.

¶ De cette province sont encore Horn, capitale de la Nort-Hollande ou West-Frise, Alcaer, Gorcum, Riswic, village fameux dans l'histoire par le traité de paix qui en 1697 y fut conclu entre la France d'une part ; l'Espagne, l'Angleterre, l'Allemagne & la Hollande de l'autre ; enfin la Brille où arrivent & d'où partent les paquebots d'Hollande & d'Angleterre. Elle est la patrie de l'amiral Tromp, & le berceau de la République, en ce qu'elle en vit jetter les fondemens.

D. Quelle île remarquable est au nord du comté de Hollande ?

R. L'île de Texel avec une petite ville de même nom : elle est à l'entrée du golphe ou mer de Zuider-zée qui est entre la Frise, l'Overissel, la Gueldre & la Hollande (1).

Dans une Eglise de cette Ville se voit le magnifique mausolée d'un prince d'Orange. La tour de cette Eglise est une des plus hautes d'Allemagne.

(1) Cette mer n'existe que depuis l'an

D. Quelle est la Zélande (1) ?

R. La Zélande, une des Provinces-Unies consiste, en plusieurs îles que forme l'Océan avec les bras de l'Escaut & de la Meuse (2).

D. Quelles en font les principales Villes ?

R. Ce sont Middelbourg capitale, & Flessingue, l'une & l'autre dans l'île de Walcheren, l'une & l'autre grande, belle, très-commerçante & port de mer (3).

D. Le comté de Zutphen n'a-t-il pas été réuni à la Gueldre ?

R. Oui ; & ils ne forment plus ensemble qu'une seule province par rapport aux Etats-Généraux.

1225, qu'elle fut formée par une exondation de la mer du Nord.

(1) *Zélande* ou *Zéelande* signifie terre de mer.

(2) Il y en a sept ou huit principales, parmi lesquelles celle de Walcheren tient la première place.

(3) Middelbourg est la résidence du Conseil souverain de la Flandre Hollandoise. L'autre est la patrie de l'Amiral Ruyter.

D. Quelles en font les principales Villes ?

R. Ce font Nimegue , capitale de la Gueldre Hollandoise , ville grande , peuplée , fort marchande & très-forte , rendue fameuse par le traité de Paix qui y fut conclu vers l'an 1679 entre Louis XIV , les Espagnols & les Hollandois , puis Arnheim (1) & Zutphen places fortes.

¶ Les villes de Gueldre & de Ruremonde font encore de cette province ; mais la premiere appartient au roi de Prusse , & l'autre à la Maison d'Autriche.

D. De quelle province est capitale la ville de Deventer ou Deventre ?

R. De la province d'Overissel , située sur le golphe de Zuider-zée , & au-delà de la riviere d'Issel.

D. Quelles font les villes de Leuwarden & de Groningue ?

(1) C'est la patrie de P. Canisius. Cette Ville est grande & très-belle.

R. Leuwarden est capitale de la Frise, province sur le bord oriental du Zuider-zée, Groningue l'est de la seigneurie de même nom.

D. Une partie de la Flandre & du Brabant n'appartient-elle pas encore aux Hollandois ?

R. Oui : en Flandre ils possèdent l'Ecluse, Hulst & le Sas-de-Gand, petites, mais très-fortes villes; & dans le Brabant ils tiennent Berg-op-zoom, Bolduc (1), & Breda, villes presque imprenables.

D. À qui appartient Maastricht ?

R. Cette Ville qui est du pays de Liège appartient encore aux Hollandois. Elle est sur la Meuse avec de bonnes fortifications (2).

(1) Bolduc, Bos-le-Duc, & Bois-le-Duc, en latin *silva Ducis*, quasi Bois du Duc, parce que ce n'étoit anciennement qu'un bois, où Godefroi, duc de Brabant, fit bâtir une maison pour la chasse.

(2) Maastricht ou Maeltricht, en latin *Trajectum ad Mosam*, c'est-à-dire, passage sur Meuse, qui s'appelle en Flamand *Mæes*.

D. Liège & son Evêché ne sont-ils pas des Pays-Bas ?

R. Ils sont enclavés dans les Pays-Bas, mais ne sont point des dix-sept Provinces. Ils tiennent à l'Empire d'Allemagne, & sont du cercle de Westphalie.

La Hollande, ou plutôt les Provinces-Unies
Comptent Utrecht pour une entre leurs sept parties.

Amsterdam, Rotterdam, Delft, Haye, Leyde en Hollande,

Dordrecht, Harlem, Fleffing : Middelbourg en Zélande.

Dans la Gueldre, Nimegue, & Comté de Zutphen.

En Oweriffel, Deventre. En Frife, Leuwarden. Groningue. Puis Maftriâ : L'Eclufe, Hulft, Sas-de-Gand

En Flandre : Berg, Bolduc, Breda font du Brabant.

Rivieres des Pays-Bas.

D. Quelles font les grandes rivieres des Pays-Bas ?

R. Ce font la Meufe, l'Efcaut & le Rhin.

D. Quel est le cours de la Meufe ?

R. Elle prend fa source à quel-

ques lieues de Langres, passe à Verdun, à Sedan, & à Namur où elle prend la Sambre, delà à Liège, à Mastricht, enfin à la mer au-dessous de Rotterdam.

D. Quelles villes arrose l'Escaut?

R. L'Escaut qui prend sa source en Picardie, arrose Cambrai, Valenciennes, Tournai, Gand & Anvers au-dessous de laquelle il se perd dans la mer (1).

(1) Par deux branches, dont l'une passe à Fleffingue, & l'autre proche Berg-op-zoom, il reçoit la Lis à Gand, & la Scarpe au-dessus de Tournay, son nom Flamand est *Scheld*.

A INSI donc : si l'on venoit dire à quelqu'un que dans un coin du monde, il est un pays semé de landes, où il ne croit, ni grains, ni vignes, ni oliviers, ni fruits, ni aucunes des productions nécessaires à la vie; Si l'on ajoutoit que ce pays est fort peuplé, que les Villes y sont nombreuses, & les unes sur les autres* : Que ces mêmes Vil-

* Dans un espace de 12 ou 15 lieues en ligne droite, on peut compter sept Villes toutes des plus grandes & des plus considérables. Ce sont : Amsterdam, Harlem, Leyde, la Haye, Delft, Rotterdam, Dordrecht.

Quant au Rhin, nous en avons donné la description en traitant de l'Allemagne, où il a la plus notable partie de son cours.

La Meuse prend la Sambre, & l'Escaut Dyle,
Lis.

Wahal, Issel, Leck, Waert hors du Rhin font
fortis.

les sont grandes, belles, splendides, opulentes, florissantes, & environnées au loin de châteaux de plaifance : que l'abondance y regne plus qu'en aucun lieu de la terre, & que les habitans jouissent à leur aise des productions des quatre parties du monde ; il auroit quelque droit de demander en quel chapitre des livres bleus ou contes des Fées, se trouve une pareille historiette. Mais pourtant, qu'il passe en Hollande ; il verra le pays en question, car c'est de la Hollande que nous parlons. Si ce que l'on vient d'en dire est un prodige, en y allant, il verra le prodige. S'il nous demande quel est le grand & puissant enchanteur qui a opéré le miracle, la réponse est prête : la Navigation & la Liberté.



ANGLETERRE

ANGLETERRE,

OU

ILES BRITANNIQUES.

D. DE quoi est composé le Royaume d'Angleterre ?

R. Il est composé de deux grandes îles, dont la première qui est la plus étendue renferme l'Angleterre proprement dite avec l'Ecosse, & l'autre contient l'Irlande. Chacune de ces trois contrées à le titre de royaume.

D. Comment appelle-t-on celle de ces deux îles qui contient l'Angleterre & l'Ecosse ?

R. On lui donne le nom de Grande-Bretagne (1).

D. Comment appelle-t-on d'un

(1) Les Grecs la nommerent *Albion*, les Latins *Bretagne*, & nous, nous ajoutons l'épithete de *grande*, pour la distinguer de la Bretagne, l'une de nos Provinces.

nom commun ces trois Royaumes ?

R. On les désigne par celui d'Iles Britanniques.

D. Où sont-elles situées ?

R. Au nord de la France, dont elles sont séparées par la Manche.

D. Quelle est l'étendue de la Grande-Bretagne ?

R. La Grande-Bretagne a 225 lieues de longueur sur une largeur fort inégale, & qu'on ne peut pas évaluer plus de 80 lieues. L'Irlande fait à-peu-près la moitié de la Grande-Bretagne.

D. Quelles sont les productions de l'Angleterre (1) ?

R. Elle abonde en bled; mais elle n'a ni vignes, ni oliviers; & les fruits, ou n'y mûrissent pas, ou sont de mince qualité.

D. Comment supplée-t-elle au vin qui lui manque ?

R. Elle y supplée par celui de l'Etranger qu'elle s'approprie à force

(1) En langue du Pays *Engelland*.

d'argent , & particulièrement par la biere qui y est la boisson ordinaire.

D. Que produit encore l'Angleterre ?

R. Elle a quantité de mines abondantes d'étain & de plomb : ses chevaux sont fins , vîtes & pleins de feu (1) ; & les laines très-estimées & de la dernière finesse , attendu que les loups étant exterminés de cette île , ainsi que le sont les ours & les sangliers , les bestiaux ont la liberté de paître jour & nuit (2).

(1) Il n'est personne qui n'ait entendu parler de la course de Milord Bolembrock , qui en une heure 53 minutes , a parcouru les quatorze lieues qui se comptent de Fontainebleau à Paris ; & en dernier lieu , de celle qui s'est faite à la plaine des Sablons , & qui n'est pas moins extraordinaire.

(2) On tire encore de ce pays du charbon de terre , de bons cuirs en quantité , du beurre & du fromage , ainsi que de Hollande , & des étoffes qui s'y fabriquent.

Le pain qu'on y consomme est extrêmement blanc , beau , bon & bien fait , même parmi le petit peuple. La viande est aussi beaucoup meilleure que la nôtre , les bœufs

D. Quelle en est la température ?

de ce pays étant d'une grosseur & d'un embonpoint peu communs. Les Anglois sont grands mangeurs de viande, & sont sur tout amateurs du bœuf à moitié rôti, qu'ils appellent *Rosbif*, & ne font guere la guerre au pain. Le vin, la biere, le cidre sont leur boisson. Ils aiment beaucoup les liqueurs fortes, & sur-tout le punch, qui est composé d'eau, d'eau de-vie, de sucre, de limons, & de canelle mélangés dans une certaine proportion.

Quant aux habillemens; ils n'adoptent pas les modes Françoises, qui sont volontiers copiées des autres peuples, sur-tout par les femmes qui sont aux aguets sur les variations qu'elles éprouvent. Ils sont assez fiers pour ne vouloir qu'en aucunes choses, le ton leur soit donné par qui que ce soit. Ils ne connoissent ni la soie, ni les dorures; ils ne connoissent guere mieux la poudre & la frisure, les épées & les talons rouges; ils connoissent les Guinées. Leurs habits sont simples, mais propres; & si l'on a un chapeau, ils pensent que c'est pour s'en couvrir.

Les campagnardes ont toutes la robe; une mantille d'écarlatte & un chapeau de quelques matieres legeres. Elles vont communément à cheval.

L'argent en Angleterre est à très-bas prix;

R. Quoiqu'au nord, les froids n'y font pas excessifs & font supportables ; mais l'hiver y est long, & les brouillards durables & fort fréquens.

D. Quelle est la Religion qu'on y professe ?

R. La Protestante épiscopale, ainsi dite, de ce que dans la Réforme, ils ont retenu les Evêques, ou la Hiérarchie ecclésiastique. C'est ce qu'on appelle la *Religion Anglicane* (1).

D. D'où l'Angleterre tire-t-elle son nom ?

R. Des Angles, peuples de l'Alle-

le marc n'est porté qu'à 25 livres. Leurs piéces d'or du poids de nos Louis & d'aussi bon alloi ne valent que 12 livres. Celles d'argent qu'ils nomment Couronnes, & qui sont égales à nos écus de 6 livres ne valent que 3 livres, & les demi-Couronnes une livre dix sols, ce qui dépose pour la nation ; le prix des monnoies étant le pouls d'un Etat [dit M. de Voltaire] & une maniere assez sûre de connoître ses forces.

(1) Dans la religion Anglicane, les Evêques ne gouvernent l'Eglise que sous l'autorité du Roi, qui en est le chef.

magne septentrionale que les Bretons naturels du pays appellerent chez eux avec les Saxons dans le cinquieme siecle, pour les aider à repousser les Pictes, peuples barbares du nord de l'Ecosse. Après s'être acquittés de leur mission, ils tournerent leurs armes contre les Bretons eux-mêmes; les repercuterent dans la principauté de Galles, & en obligerent même une partie à s'expatrier. Ceux-là vinrent en France, & s'établirent dans celle de nos provinces, qui de leur nom se nomme aujourd'hui *Bretagne* (1).

D. Quel est le gouvernement d'Angleterre ?

R. Il est en même tems monarchique & républicain.

Le Roi fait ce qu'il veut, pourvu qu'il n'en coute rien au peuple, & n'impose aucun subside que de l'avis du Parlement, qui de son côté ne

(1) La langue Angloise est un composé du Saxon, du Latin, du Normand, &c. peuples qui s'y sont établis en divers tems.

peut pas statuer sans l'aveu du Roi
(1).

(1) Le Parlement est composé de deux Chambres, de la Chambre haute, ou des Pairs, & de la Chambre basse, ou Chambre des Communes. La première est formée des Princes du Sang, Comtes, Ducs, Barons, Archevêques & Evêques, & des seize Pairs d'Ecosse. Dans la seconde entrent les Députés des Villes tirés d'entre le peuple. Les deux Chambres conferent & délibèrent séparément; lorsque les résultats sont les mêmes, la loi passe, pourvu néanmoins que le Roi y soucrive.

Le Gouvernement d'Angleterre, en tant que Républicain, est donc aristocratique. Cette constitution est dans le cas de celles qui étant bonnes, sont sujettes avec cela à des abus. Le Roi étant celui qui dispose de tous les emplois civils, militaires, ecclésiastiques, & jouissant du revenu de deux millions de livres sterling, c'est-à-dire, de vingt-trois millions environ de nos livres, il fait pancher la balance de son côté, en menant ceux-ci par l'espérance d'obtenir des charges, en achetant la voix des autres à prix d'argent; en un mot, en se faisant force créatures que lui lie l'intérêt, il n'a pas grand'peine à faire passer les réglemens qu'il a en vue.

D. Quel est le génie des Anglois ?

R. Les Anglois sont réfléchis, braves, ingénieux; la rudesse est dans leurs mœurs, connoissent peu ce que nous appellons *urbanité*; fiers, ils ne font pas autrement de cas du reste des Nations (1).

Le Roi regnant [1766.] est Georges III, de la maison de Brunswich-Hanovre, qui tient à celle des Stuarts, roi d'Ecosse, par une sœur de Charles I, & à celle des Ducs de Modene, ayant comme eux pour tige l'ancienne maison d'Est. Il est né en 1738: c'est le cinquante-neuvieme Roi depuis la fondation du Royaume vers l'an 450. Sa femme est des Ducs de Mekelbourg Strelitz.

(1) L'Anglois n'a ni l'enjouement, ni la politesse que l'on rencontre parmi nos François. Ils tiennent que le premier a trait à l'ineptie; & que la politesse est un acheminement à l'artifice, ou même une supercherie à moitié ourdie: aussi ne sont-ils point complimenteurs. Au-delà du Pas de Calais, les amitiés ne se lient pas aussi promptement, ou pour mieux dire, aussi subitement que chez nous; mais aussi elles ne se décourrent pas si vite. Ils veulent connoître avant que de se livrer; mais lorsqu'ils ont une fois trouvé où placer leur affection, c'en est

D. Quel ordre de Chevalerie y a-t-il en Angleterre ?

R. Celui de la Jarretiere.

D. Comment divisez-vous l'Angleterre propre ?

R. En cinq parties; la premiere à l'orient, la seconde au midi, la troi-

fait; ils ne se départent pas aisément. D'ailleurs [ce qui est la pierre philosophale,] il n'est pas rare de les voir bien-faisans sans ostentation. Un homme vient de décéder: on fouille ses papiers: on trouve que par ses dernières volontés il laisse sa fortune toute entiere, ou la moitié de sa fortune à N... qu'il ne connoît pas, mais dont la renommée publie constamment du bien; ou à tel autre qui a bien mérité de la patrie. Cela vaut bien un legs que quelqu'un de nous fera pour construire le front d'une Eglise, à condition que ses armes apposées au lieu le plus apparent, ensemble un marbre inscrit, & son chiffre semé à tort & à travers, annonceront aux races futures les coffres où a été puisée la dépense.

L'Angleterre a eu ses génies. Les Newton, les Clark, les Milton, les Pope, les Addison, les Locke, les Thomas Morus, les Sakespear, &c. sont autant de personnages qui illustreront à jamais cette nation.

fieme à l'occident, la quatrieme au nord, & la cinquieme au milieu (1).

D. Quelle est la ville de Londres qui se trouve dans la partie de l'est ?

R. Londres, capitale de toute l'Angleterre, est une des plus grandes, des plus riches, des plus belles, des plus puissantes, & des plus florissantes villes de l'univers Elle a dix milles de longueur (2), & on y compte un million d'habitans.

D. Quelle est la source de son opulence ?

R. Le commerce prodigieux qu'elle fait dans les quatre parties de la terre, & qui est tel qu'il ne le cede à celui d'aucune ville du monde. Elle couvre la Tamise de ses vaisseaux,

(1) Elle est actuellement divisée en cinquante-deux Comtés qu'ils nomment *shires*, terme qui en langue du pays signifie *division* ou *partage*; mais un détail si minucieux obereroit & tourmenteroit la mémoire gratuitement; j'ai mieux aimé suivre la division qu'indique Buffier.

(2) Sa largeur est beaucoup moindre, & n'excede pas cinq quarts de lieue.

deux lieues de long & sans interruption.

D. Quels superbes édifices remarquez-vous à Londres?

R. On y remarque le temple de St Paul, seconde église de l'univers, la Bourse royale & Westminster, sépulture des Rois d'Angleterre & des Personnages illustres par leurs beaux faits ou leur érudition. C'est-là aussi que se fait le couronnement de Rois & Reines d'Angleterre (1).

(1) La Basilique de Saint Paul est un monument somptueux qui respire la grandeur, & dans lequel il semble que les hommes se soient efforcés d'offrir à la Divinité quelque chose qui fût digne d'elle. J'estime que son Dôme l'emporte en magnificence sur celui de Saint Pierre de Rome, qui d'un autre côté par la splendeur de son cirque, la majesté de son vestibule, la richesse étonnante & l'éclat frappant & merveilleux de l'intérieur n'a point été égalé jusqu'ici, & ne le sera probablement jamais. St Paul de Londres a 570 pieds de long, 311 de large; & le dôme est haut de 438 pieds. Dès-lors elle est moins grande que l'Eglise de Rome. La Bourse est sans doute le plus bel édifice de l'Europe en ce genre.

D. Qu'est-ce que la Bourse dans
dans une ville de trafic ?

Le mot *Vest-Munster*, signifie *Monastere à l'Occident*. C'est en effet une Abbaye située à l'Occident de la Ville. L'Eglise est gothique, d'un goût néanmoins si exquis, & les proportions observées avec tant de discernement, quant à l'intérieur, que le coup-d'œil depuis la grand'porte a quelque chose de ravissant.

Les Souverains d'Angleterre ont leurs mausolées dans la partie ultérieure de l'Eglise, où se voit une voûte qui attire les regards des curieux par l'extrême ténuité de ses découpures en pierre. Les derniers inhumés, sur-tout les Reines, y sont exposés en cire, debout ou assis, mais plus ordinairement debout, & dans leur grandeur naturelle.

Au lieu le plus apparent de l'Eglise est le tombeau de l'illustre & immortel Newton. Son œil semble animé d'un feu divin ; on y reconnoit celui qui mesura audacieusement les cieux, annonça l'action des corps célestes les uns sur les autres, assigna à chacun son cours, & arrachant à la nature son secret, devina le mécanisme de l'Univers.

Au-dessous de lui de petits génies sont occupés, les uns à peser les planetes, les

R. C'est un Edifice ordinairement

autres à chercher dans l'hétérogénéité des rayons solaires la diversité des couleurs. L'inscription d'ailleurs est pompeuse. La voici, à une ligne ou vers près que je ne me rappelle point.

H. S. E. *

*Isaacus Newto qui animi vi prope divinâ
Planetarum motus, figuras, æstus maris,
Suâ mathesi facem præferente,
Radiatorum solis dissimilitudines,
Colorumque indè nascentium proprietates,
Quas nemo antea vel suspicatus fuerat, pervestigavit.*

*Philosophiâ Divinitatis majestatem asseruit.
Gratulentur sibi mortales
Tantum extitisse HUMANI GENERIS DECUS.*

Et sur la tombe :

*Hic depositum est quod mortale
Fuit Isaaci Newtonis.*

La ligne omise fait mention de ses profondes recherches dans la chronologie & l'antiquité.

Vers la droite est un mausolée incomparable, dont la manière est aussi terrible qu'attendrissante. Il est élevé par un époux à son épouse chérie, pour monument éternel de douleur de se la voir ravie à la fleur de l'âge. La mort, le dard en main, sort

* *Hic situs est.*

à peristiles où se rassemblent les Né-

d'une ténébreuse caverne dont elle entrouve les portes de fer, & d'une contenance de forcené s'allonge, & se prépare à frapper la jeune épouse. Le mari effrayé, la consternation, l'horreur, & l'amour pourtant peints sur le visage, d'une main veut s'opposer à l'effort ennemi, & de l'autre soutient & embrasse la future victime languissamment appuyée sur son sein, & qui, la candeur & la sérénité sur le front, semble accuser son abattement, de ne pas lui laisser assez de sentiment pour goûter toute entière la volupté d'expirer entre les bras de celui qu'elle aime.

Le spectre, comme s'il se défioit de ce que la véhémence de la passion peut faire entreprendre à l'Amant, ne sort qu'à demi-corps de son antre, & dans une posture gênée, prêt à s'y renfoncer au cas de besoin, ou après le coup féri. Trois François ont aussi leur sépulture à Westminster : Saint-Evremond, Casaubon & Chardin. Le dernier avec cette épigraphe : *Nomen sibi fecit eundo.*

A la descente du pont de Londres est la fameuse colonne de même nom, érigée en mémoire de l'incendie de 1666, qui réduisit en cendres une grande partie de la Ville. Elle a 200 pieds de haut, & 15 de diamètre. Le piedestal est orné d'un bas-relief qui

gocians pour y traiter d'affaires relatives à leur commerce.

est de bonne main. On y lit aussi une inscription latine qui fait mention des ravages de l'incendie. Au-dessous de la dernière ligne qui parle de sa cessation est gravé en *post-scriptum* : *Sed furor Papisticus nundum restinguitur*. Les ponts de la Tamise sont beaux, sur-tout celui de Westminster, qui a 1223 pieds de long sur 58 de large. Il a été achevé il y a peu d'années.

La douane n'a rien que de simple, & n'est remarquable que par sa grandeur.

La Tour de Londres est connue. C'est une forteresse d'un mille de circuit, au bord de la Tamise & au milieu de la Ville. On y renferme les prisonniers d'Etat, & on y tient l' Arsenal. C'est aussi le lieu où se fabriquent les monnoies, & où se gardent les ornemens que l'on emploie au couronnement des Rois.

Londres [en Anglois *London*] est toute bâtie de brique., à l'exception des temples & édifices publics. Les rues en sont droites & larges, mais boueuses ; tellement que les femmes pour se garantir de cette incommodité sont toutes exhaussées sur de petites échasses de fer fortement attachées aux souliers. D'ailleurs il y a deçà & delà des rues, des trottoirs pour les gens de pied. Elle a plusieurs places plus vastes que belles, &

D. Quel magnifique Édifice trou-

quantité de temples d'une structure fort élégante. Ils sont petits, mais il ne s'y en trouve aucun de gothiques, si ce n'est celui de West-minster. Le Palais qu'habitent les rois d'Angleterre est peu digne de remarque, ou plutôt ce n'est pas un palais. Il est attendant au parc S. James qui, pour célèbre qu'il soit, n'a rien de beau, rien même que de fort commun. Le palais de With-hal où résidoient précédemment les Souverains a été brûlé sur la fin du siècle dernier. Celui du Lord-Maire fait un des ornemens de la Ville. En face de la rue du Parlement est la statue équestre & fort mesquine de Charles II, qu'ils allerent prendre sur un arbre où il s'étoit caché, pour en faire leur Roi.

Londres, outre son Parlement, a une Société Royale des Sciences, une école où l'on apprend la navigation, des établissemens où l'on enseigne gratuitement aux pauvres toutes sortes de métiers, une maison où l'on occupe au travail les gens sans aveu ou de mauvaise conduite, &c. L'étude de la langue Françoisé y fait partie de l'éducation qu'on donne aux jeunes gens: moins pourtant pour estime, ou amour qu'ils portent à ceux chez qui elle est naturelle, que pour la nécessité dont elle leur est pour le commerce.

Le sexe féminin y est singulièrement beau;

ve-t-on sur la Tamise à deux lieues au-deffous de Londres ?

tellement qu'un étranger sera excusable de douter s'il est au pays de Géorgie ou de Circassie. Leur maniere d'ailleurs de s'ajuster leur est des plus favorables. Elles portent toutes de legers chapeaux couverts & ornés de rubans de diverses couleurs.

Cette ville a cela d'incommode, qu'elle est fréquemment couverte d'un brouillard épais, provenant de la fumée de charbon de terre qu'on y brûle faute de bois, & de celle d'une multitude de sucreries.

Depuis dix heures du soir, il y a des gens préposés, qui jusqu'à trois heures du matin annoncent les différentes heures de la nuit dans les différens quartiers.

Les Dimanches y sont scrupuleusement observés. Ces jours-là on ne trouveroit pas à acheter les choses les plus nécessaires à la vie, & d'un besoin indispensable. Les spectacles n'ont pas lieu, les jeux non plus. On n'ose gueres se trouver dans les rues dans le tems des offices, les carrosses même y sont fort rares, & dans le courant de la journée les particuliers s'abstiennent même de jouer d'aucuns instrumens, autrement ils seroient déferés. Ces statuts auxquels s'astreint elle-même cette cité, & qui semblent d'abord faire l'éloge de la prétendue réformation, ne le font point du tout. Ils

décelent au contraire son vice. Ses chefs sentent à merveille que d'elle-même elle ne peut être un frein, & que dans le cas où l'on permettroit le moindre relâchement dans des choses même indifférentes, il s'en suivroit bientôt un bouleversement général.

Londres est une Ville tumultueuse, bruyante & très-peuplée. Les rues sont continuellement remplies de berlines & autres voitures de toute espee. Les boutiques sont riches, brillantes & bien approvisionnées. L'argent y est abondant, & je crois que calcul fait, on pourroit porter sa richesse à un tiers au-dessus de celle de Paris, & à cinq huitiemes sur celle des villes d'Italie, proportion gardée du nombre des habitans. On connoîtra que dans cette estimation j'évalue les choses au plus bas, si l'on fait attention que vingt sols à Londres ne paient pas plus de marchandise que vingt sols à Paris, & que vingt sols à Venise; & que cependant vingt sols de Londres valent quarante sols de France, & quatre livres de Venise. Si l'argent n'est pas au même taux à Florence, à Naples, à Milan, à Rome, à Turin, [effectivement il est plus bas], le prix des marchandises y décroît à-peu-près dans la même proportion. Delà vient que les Anglois sont si riches lorsqu'ils viennent en France, & qu'ils le sont encore davan-

wich, superbe Palais destiné à re-

tage lorsqu'ils passent en Italie. Ce que je viens de dire de Londres, il faut l'entendre aussi d'Amsterdam dont l'opulence est tout au moins égale.

Quant au théâtre, on y aime sur-tout, comme l'on fait, le sombre, le terrible, l'effrayant; mais les premiers Acteurs dans les divers genres pour bons qu'ils soient, voient bien loin devant eux les Dumenil, les Clairon, les Prévile: ce dont les Anglois peuvent se consoler avec le reste des nations de l'Europe.

Cette Ville est partagée par la Tamise en deux parties inégales, dont la moindre est à la gauche du fleuve. Le Gouvernement est très-attentif à animer de plus en plus l'industrie, & propose à cet effet & fréquemment des prix, non en médailles, mais en espèces; non pour des madrigaux, mais pour des choses qui vont plus directement au bien de l'Etat. Il y en a de distribués pour tout les genres de travail. Il y en a même pour celui qui est uniquement du ressort des femmes. Aussi les ouvrages en tout genre y sont-ils plus finis qu'ailleurs. Il en est aujourd'hui de proposés pour la découverte des crépons de soie de Zurich.

Joignant la partie septentrionale de la Ville sont les riants jardins de Vaux-hal, lieu délicieux pendant l'été. Sur les routes

cevoir les Matelots que l'âge ou les maladies mettent hors de service.

D. Qu'est-ce qui distingue la ville de Cambridge, qui est ainsi que Londres dans la partie de l'est ?

R. Son Université qui est des plus florissantes de l'Europe. La Ville d'ailleurs est grande & belle (1).

¶ De l'est sont aussi Colchester renommé par ses excellentes huîtres ; Harwich, [prononcez *Harviche*] port où arrivent & d'où partent les paquebots qui vont en Hollande ou qui en viennent ; Hampton-court, château royal à quatre lieues au sud-ouest de Londres, & Windsor à sept : c'est où se tient le chapitre de l'ordre de la Jarretiere. Enfin Norwich réputée la quatrième ville d'Angleterre.

D. Que remarquez-vous des villes de Cantorbery & de Douvres

qui menent à Londres les distances sont marquées, ainsi qu'à Rome, par des pierres posées à chaque mille.

(1) L'Université de Cambridge envoie un député au Parlement, & la Ville un autre.

qui font dans la partie du sud ?

R. L'Archevêque de Cantorbery, ville confidérable, eft primat & premier pair du Royaume; il couronne les Rois. Et Douvres fur le Pas de Calais eft le paffage le plus ordinaire d'Angleterre en France (1).

D. Que dites-vous de Portsmouth, de Plimouth, de Falmouth & d'Excefter, autres villes du sud ?

R. Portsmouth, Plimouth & Falmouth font trois ports des plus fréquentés & des meilleurs d'Angleterre. La premiere eft dans une île avec un arfenal; les deux autres font fortifiées. Quant à Excefter, c'eft une des plus confidérables villes du même royaume par fa beauté, fes richesses & fa grandeur. On y fabrique les plus beaux draps & les plus

(1) L'Eglife métropolitaine de Cantorbery eft la plus grande du Royaume. Henri VIII. s'empara des biens de l'Archevêché, qui montoient à 350 mille livres. Douvres en Anglois *Dover*.

finer serges d'Angleterre (1).

D. Quelle contrée remarquez-vous dans cette même partie du sud ?

R. La province de Cornouailles qui donne l'étain le plus fin qui soit.

¶ On y trouve encore Salisburi , ville riche & considérable , dont la Cathédrale a ceci de remarquable , qu'elle a autant de portes qu'il y a de mois dans l'année , & autant de fenêtres qu'il y a de jours. Son clocher est le plus haut de tous ceux de l'Angleterre. Puis Rochester , Dorchester , Chichester , Winchester , Bath , Evêchés : la dernière , connue par ses bains chauds & sa manufacture de draps. Arondel l'est par ses marbres qui y furent transportés de Grece par les comtes d'Arondel , & marquent les époques depuis Cecrops jusqu'à l'Archonte Diogenete , c'est-à-dire , pendant une suite de 1318 années. Ils furent tirés dans l'île de Paros , &

(1) Celui-ci a un ancien château où résidoient les rois Saxons.

font aujourd'hui partie des marbres d'Oxford. Darmouth & Weimouth font d'assez bons ports. C'est de Falmouth que partent les paquebots pour Lisbonne.

D. Quel pays occupe la partie de l'occident ?

R. La principauté de Galles, apagnage des fils aînés du Roi qui en prennent le titre.

¶ Jusqu'au treizieme siecle elle a appartenu à un Prince indépendant sur qui elle fut conquise par Edouard I. Partie de ses habitans suivent la religion Romaine. Ses Villes principales sont Montgomeri & Pembrock : celle-ci port de mer.

D. Quelles Villes remarquez-vous dans la partie du nord ?

R. J'y remarque Yorck & Lancaſtre. Yorck est la seconde ville d'Angleterre en grandeur & en beauté ; & la Province dont elle est capitale, est la plus grande du Royaume. (1)

(1) Sa Cathédrale est une des plus vastes

Lancastre a donné le nom à l'illustre Maison de Lancastre qui a donné plusieurs Rois à l'Angleterre.

D. Quels restes d'antiquité voit-on auprès de Newcastle, qui est aussi au nord ?

R. On y voit les restes d'une fameuse muraille que les Romains avoient construite d'une mer à l'autre du tems d'Adrien, pour mettre à couvert le pays contre les Pictes & autres peuples barbares cantonnés dans l'Ecosse, qu'ils n'avoient pu dompter.

¶ Newcastle est une ville riche, grande & fort marchande. Carlile, capitale

& des plus magnifiques de l'Europe. Son Archevêque a le droit de couronner la Reine, & dispute la primatie à celui de Cantorbery, à qui néanmoins elle fut accordée par la reine Elisabeth, à condition qu'il garderoit le célibat. Son Maire a le titre de Lord, ainsi que celui de Londres, & ce sont les deux seuls à qui soit accordée cette prérogative. Le titre de duc d'Yorck est affecté à un prince de la famille Royale.

capitale du duché de Cumberland, Kendale, Durham & Barwick ne le font guere moins.

D. Que remarquez-vous des villes de Chester, de Bristol & d'Oxford, qui sont dans la partie du milieu ?

R. Chester est le grand passage d'Angleterre en Irlande. Bristol vers l'embouchure de la Saverne est la plus commerçante & la plus riche du Royaume après Londres. Enfin Oxford est une des plus fameuses Universités du monde (1).

(1) Chester est considérable & fort marchande ; Bristol est bien bâti, mais les rues en sont étroites. Les gros vaisseaux y remontent lors de la marée. Elle se gouverne elle-même sous l'autorité du Roi & du Parlement. Son Eglise de Sainte Marie est remarquable, sur-tout par son clocher, un des plus hauts d'Angleterre.

Oxford a un magnifique Jardin pour la Médecine, & une Bibliothèque riche en anciens & rares manuscrits. Elle envoie quatre Députés au Parlement ; deux de la part de la Ville, & deux de la part de l'Université.

¶ Dans cette partie sont encore Lincoln, dont les environs ont donné naissance au célèbre Newton ; Bedford, Leicester, Buckingham, Stafford ; Darby, qui a de bonnes & abondantes mines de plomb ; Warwick, dont le territoire a vû naître Sakespeare, Hereford & Gloucester : presque toutes sont des villes très-considérables.

Londre à l'est & Cambridge. Au Sud Cantorberi, Douvre, Excester, Plymouth, Portsmouth, Salisburi.

Galle est à l'occident, Pembrock, Montgomeri. Et Carlisle & Newcastle, Yorck, Lancastre au nord.

Au milieu sont Chester, Lincoln, Stafford, Darbi, Warwick, Gloucestre, Hertford, Bristol avec Oxford.

E C O S S E.

D. **Q**UE remarquez-vous de l'Ecosse ?

R. L'Ecosse est un pays froid & peu fertile ; il n'y croît point ou presque point de bled. Sa position

est telle, que dans les grands jours d'été, il n'y a point de nuit, mais seulement un crépuscule fort lumineux entre le coucher & le lever du soleil. Le plus grand jour est de plus de 18 heures, & le plus court en a moins de six (1).

D. L'Ecoffe n'a-t-elle pas eu ses Rois ?

R. Oui : l'Ecoffe a eu ses Rois particuliers jusqu'à l'an 1603, que Jacques VI. de la maison de Stuart réunit cette sienne couronne à celles d'Angleterre & d'Irlande, à la succession desquelles il fut appelé comme plus proche parent de la Reine Elisabeth (2).

(1) L'Ecoffe a grand nombre de lacs & de montagnes. Son commerce consiste en cuirs, suifs, fers, laines, plombs, sels, chanvres, crystal de roche, draps & poissons salés. La pêche y est fort abondante en saumons, harengs & huîtres, où se trouvent des perles communément fort belles.

(2) Il prit dès-lors le nom de Jacques I. & le titre de Roi de la Grande-Bretagne, pour ne point paroître donner la préférence à l'Ecoffe sur l'Angleterre.

D. Quelles sont les principales villes de l'Ecosse ?

En 1701 le Parlement d'Angleterre a fait un acte par lequel il exclut du Trône ses descendans en ligne masculine. Voici l'ordre des Regnes aux Iles Britanniques depuis le tems d'Henri-le-Grand, & de Sixte-Quint: La Reine Elifabeth, Reine d'Angleterre & d'Irlande, contemporaine aux deux Princes que nous venons de nommer. Jacques I. Charles I. son fils décapité en 1649; Olivier Cromwel, Roi, Protecteur ou Usurpateur; Richard Cromwel son fils qui abdiqua. Charles II. fils de Charles I. Jacques II. détrôné en 1688; il étoit frere de Charles II. mort sans enfans; Guillaume III. Prince d'Orange de la maison de Nassaw, époux de Marie fille aînée du Roi Jacques. Anne deuxieme fille du même Roi; Louis-Georges duc de Brunswic, Electeur d'Hanovre, de qui est sorti le Roi regnant Georges III.

L'Ecosse a un Commissaire général ou Vice-Roi. La Religion en est la Calviniste presbiterienne. Elle envoie soixante-un Députés au Parlement. [L'Angleterre propre en fournit seule 697.] De ces soixante-un Députés, il y en a seize pour la Chambre Haute [l'Angleterre en fournit 184], & 45 pour la Chambre des Communes où l'Angleterre en envoie 513. Le Parlement de la Grande-Bretagne est donc composé de 758

R. Ce sont Edimbourg, capitale, autrefois résidence des Rois, puis Glasgow & Aberden, toutes trois Universités, & situées sur la côte Orientale (1).

Membres, dont 200 forment la Chambre Haute, & 558 la Basse.

(1) Edimbourg à une demi-lieue de la mer est défendu par un château qui passe pour imprenable étant situé sur un rocher inaccessible. Glasgow passe pour la seconde Ville d'Ecosse en grandeur & en beauté. L'agrément de sa situation la fait nommer *le Paradis de l'Ecosse*. Elle a un pont qui se fait admirer, & une Cathédrale qui est un chef-d'œuvre. Aberden est la plus commerçante du Royaume par la bonté de son port. Barwick est de l'Angleterre propre dans l'ordre politique.

Remarquez encore Saint André, Université & Inverness, près de laquelle, en 1746, il se donna une bataille entre le Roi d'Angleterre & le Prétendant, dans laquelle celui-ci fut défait.



IRLANDE (1).

¶ **L'**IRLANDE fut réunie à l'Angleterre dès le douzième siècle. Les pluies y sont fréquentes ; les lacs & les marais le sont aussi ; dès lors le pays est humide, mais les pâturages y sont excellens, & le bétail fort multiplié. Elle n'est pas exempte de loups, & l'est d'animaux venimeux. L'Irlande embrassa le Christianisme dans le cinquième siècle, & a fourni de plus un très-grand nombre de Saints, ce qui la fit nommer *l'Isle des Saints* ; elle a produit aussi quantité de personnes recommandables par leur savoir & leur érudition. Elle a son Parlement particulier. Il y a des Catholiques en Irlande, mais incroyablement persécutés : ils sont gouvernés par des Prêtres, des Evêques, & des Reli-

(1) En Irlandois *Erinland*.

gieux, qui tous font obligés de porter l'habit laïc.

D. Comment divisez-vous l'Irlande ?

R. L'Irlande se divise en quatre parties, qui répondent aux quatre points cardinaux. Elle a une langue particulière outre l'Anglois.

D. Que remarquez-vous du Vice-Roi de cette île ?

R. Il n'en est point en Europe, qui par son pouvoir & ses revenus, approche davantage de la Majesté Royale.

D. Quelle est la capitale de l'Irlande ?

R. C'est Dublin, Archevêché, Université, Parlement & résidence du Vice-Roi. Elle est située près de la mer, ce qui la rendroit assez marchande, si son Port pouvoit recevoir les grands vaisseaux. Cette ville est grande & fort bien bâtie (1).

(1) C'est la patrie d'Usserius, Archevêque d'Armagh.

¶ Les autres villes d'Irlande les plus remarquables sont dans l'Ultonie ou partie Septentrionale. Londonderi, port & place forte, puis Armagh, ville autrefois florissante, aujourd'hui presque réduite à rien. Dans la Lagénie ou partie Orientale, outre Dublin, Wexford avec un port. Dans la Momonie ou partie Méridionale, Limerick, ville très-considérable, & Waterford qui ne l'est guere moins. Enfin dans la partie Occidentale est Gallowai, ville riche, grande & peuplée.

Dans l'Ecosse, Edimbourg, Berwick, Glasque,
Aberden.

Limerick en Irlande, Armagh après Dublin,
Galwai, Londonderi.

Rivieres des Iles Britanniques.

D. Quel est le cours de la Tamise ?

R. Cette riviere, la plus considérable de toutes celles des Iles Britanniques, coule d'Occident en Orient, dans la partie Méridionale de la Gran

de-Bretagne, & passe à Londres, où se fait sentir le flux & reflux. Elle est extrêmement avantageuse pour la navigation. La Tamise tire son nom des deux petites rivieres de Tame & d'Isis qui se joignent au-dessous d'Oxford.

¶ L'Humber plus au Nord se rend aussi dans l'Océan, & la Saverne dans la mer d'Irlande, au-dessous de Bristol.

D. Quel est le cours du Tay ?

R. Il partage l'Ecosse en deux parties, l'une Septentrionale, & l'autre Méridionale, en coulant comme la Tamise d'Occident en Orient.

¶ Le Shannon est la plus grosse riviere d'Irlande. Au-dessus de Limerick il fait un saut qui en interrompt la navigation. Son embouchure est à l'occident d'Irlande. Celle du Blacwater, autre riviere considérable, est au Sud.

Les plus remarquables des Iles qui avoisinent la Grande-Bretagne & l'Irlande, sont : 1°. L'île de Wigh

sur les côtes d'Angleterre dans la Manche. Elle est des plus abondantes, & a sept lieues de long sur quatre de large. C'est-là où fut detenu prisonnier le roi Charles I. jusqu'à ce que les Parlementaires l'en tiraient pour le mettre à mort à Londres. 2°. Les Sorlingues, essein ou fourmilliere d'îles à quelque distance de la pointe de Cornouailles. 3°. Les îles d'Anglesey & de Man dans la mer d'Irlande. La première a huit ou neuf lieues de diametre. 4°. Les Westernes ou Hebrides qui s'étendent du nord au sud, à l'occident de l'Ecosse. Il y en a deux principales. Les peuples en sont à moitié sauvages. 5°. Les Orcades au nord de l'Ecosse, la principale est Mainland. 6°. Les îles de Schetland au nord des précédentes. Ses habitans, quant aux mœurs, tiennent des Norwegiens. Ils menent une vie dure & frugale. La pêche fait leur principal revenu. Ils vivent fort long-tems sans trop connoître les maladies, & sont de

Iles de la Grande-Bretagne. 107
bonnes gens. Ils ont dans l'année un
jour de deux mois, & une nuit d'au-
tant. La principale de ces îles s'ap-
pelle *Mainland*, ainsi qu'aux Orca-
des.

Iles de la Grande-Bretagne.

Orcade, Hebrides, Man,
Wight, Sorlingue, Anglesei, Ila; au nord,
Mainland

Rivieres.

Tamise, Humber, Saverne a l'Anglois. L'E-
cossois
A le Tay. Puis Shannon, Blacwatre aux Irlan-
dois.

P O L O G N E.

D. **Q**UEL est le gouvernement
de la Pologne ?

R. Il est mixte, en ce que la Sou-
veraineté y est partagée entre le Roi
& les Grands, sans l'autorité & le
bon plaisir desquels le Roi ne peut
lever aucun subside, ni faire aucune
loi (1).

(1) Cet Etat est donc monarchique &

D. La couronne de Pologne est-elle héréditaire ?

R. Non : mais bien élective. C'est le seul Royaume de cette nature chez les Européens.

D. Que remarquez-vous au sujet des payfans de cette République ?

R. Ils sont serfs, c'est-à-dire, esclaves de leurs Seigneurs, qui ont sur eux pouvoir de vie & de mort ; mais aussi jamais ils ne contribuent en rien pour les besoins de l'état (1).

D. Faites-nous connoître la température & le sol de la Pologne ?

R. La Pologne participe plus du froid que du chaud. Elle est fertile en bled, a de vastes forêts & des mines de sel (2).

D. Quelle est la Religion ?

R. La Catholique que le Roi est tenu d'exercer.

républicain [aristocratique]. On y assigne au Roi un certain revenu qui même n'est pas bien considérable.

(1) La Noblesse possède toutes les charges & tous les biens de ce Royaume.

(2) C'est un pays plat.

D. Quelles sont les bornes de ce Royaume ?

R. C'est au nord la mer Baltique, & la Russie : au midi la Hongrie, dont elle est séparée par les monts Krapacs : à l'orient la même Russie, à l'occident l'Allemagne septentrionale.

D. Comment divisez-vous la Pologne ?

R. En quatre parties principales : savoir, la grande Pologne, la petite Pologne, le grand duché de Lithuanie, & le Royaume de Prusse (1).

(1.) La grande Pologne comprend quatre Provinces ; la grande Pologne propre, la Cujavie, la Mazovie & la Prusse Polonoise.

La petite Pologne renferme la petite Pologne propre, la Poldaquie, & la Russie noire qui à son tour a sous elle la Russie propre, la Volhinie & la Podolie.

Le Duché de Lithuanie contient la Lithuanie propre, la Russie blanche ou Russie Lithuanienne, la Livonie, la Curlande & même la Samogitie.

La Russie-noire, dit aussi Russie-rouge & petite-Russie fait, suivant quelques-uns, une

D. Quelle est la capitale de toute la Pologne ?

R. Cracovie & Varsovie s'en disputent le titre ; il semble cependant qu'aujourd'hui il doit être affecté à la dernière, comme étant la résidence des Rois, le lieu de leur Election, & celui de la convocation des Diètes.

D. Quelles sont les villes de la grande Pologne, dite aussi basse Pologne ?

R. Ce sont Gnesne, dont l'Archevêque est Régent du Royaume pendant l'interregne, & couronne les Rois ; & Varsovie dans la Mazovie. Cette ville n'est point pavée. Elle a un Château où la République loge les Rois de Pologne. La diète pour

partie du Royaume distincte de la petite Pologne. Chacune de ces parties principales se subdivise en Palatinats qui ont chacun un Palatin ou Gouverneur perpetuel, & un Castellan qui est son Lieutenant.

En Pologne la Langue Latine est fort en usage. L'Allemande, la Françoisse & l'Italienne y sont aussi assez connues.

l'élection de ceux-ci, se tient à un quart de lieue de cette ville sous des tentes en pleine campagne.

D. Nommez-moi les villes de la grande Pologne dans la Prusse Polonoise.

R. Ce sont Dantzic, l'une des plus considérables de l'Europe pour sa grandeur, sa richesse & son commerce. Elle est située sur la mer Baltique, à l'embouchure de la Vistule, où elle a un Port des plus célèbres du nord, par lequel se fait l'exportation des bleds de Pologne qui vont en Hollande, & en divers autres pays. C'est une ville libre & anseatique, sous la protection du Roi de Pologne à qui elle paie tribut, & au coin duquel se frappe la monnoie. Les habitans en sont Luthériens.

D. Qu'est-ce qui distingue Thorn, ville de la même Province ?

R. C'est le lieu de la naissance de Copernic.

¶ Vladislaw, dit aussi Inowladiflow, capitale de la Cujavie, Posna,

Plocsko , Bielsk , Culm , Mariembourg , Elbing , sont encore de la grande Pologne ?

D. Nommez les villes de la petite ou haute Pologne.

R. On y trouve Cracovie , ville grande & célèbre , avec une bonne Université : Sendomir & Lublin villes fortes : puis dans la Russie Leopold , en Volhinie Luck , dans la Podolie Kaminieck , la plus forte place de Pologne , avec Braclaw aussi très-forte , & Kiow dans l'Ukraine , dont les habitans s'appellent *Cosaques*. Celle-ci appartient aux Russes.

D. Quelles sont les villes les plus considérables de la Lithuanie ?

R. Ce sont Wilna , capitale , grande & bien peuplée , mais mal-propre , & Grodno : puis Rosiene dans la Samogitie , & Mittaw dans la Courlande.

¶ Troki , Braslaw , Novogrodeck , Minski & Golding en sont aussi.

Cette contrée a eu ses Souverains particuliers , qui avoient le titre de

Grand-Ducs, jusques vers l'an 1500 qu'elle fut réunie à la Pologne, à condition qu'elle seroit regardée seulement comme une Principauté alliée qui auroit ses grands Officiers, son Armée, ses Généraux, son trésor, ses coutumes, & qu'elle auroit part à l'élection du Roi, qui toutefois se feroit en Pologne. Elle fournit le tiers des troupes, & le quart des revenus de la couronne. Sa longueur est de 150 lieues, & sa largeur de 100. Les payfans y sont extrêmement misérables, indigens, & maltraités par la noblesse, qui n'en use avec guere moins de fierté & de dureté dans le reste de la Pologne.

D. Depuis quand la Prusse ducale est-elle érigée en Royaume ?

R. Depuis le commencement de ce siecle ; mais le Roi ne fut reconnu en cette qualité de toutes les Puissances de l'Europe qu'à la paix d'Utrecht en 1713.

D. Quelle est la capitale de ce Royaume ?

R. C'est Königsberg, grande & bien bâtie avec un beau palais (1), & un Conseil souverain ou Parlement.

Varsovie en Mazove, & Bielsk en Podlaquie ;
En Prusse, Königsberg, Marienbourg, Elbing,
Dantzic, Culm, puis Posna, Gneine & la Cujavie

Dans la basse-Pologne. Et Sandomir Lublin

Dans la haute ou Cracou : Leopold, en Russie :

En Volhinie est Luck, puis dans la Podolie

Le fort Kaminiack : l'Ukraine a Kiovie.

En Lithuanie est Wilna, Minski, Braslaw

Troki, Grodno. Rosiene est en Samogitie,

Golding est en Curlande, aussi bien que Mittau,

(1) Une de ses salles a 274 pieds de long sur 60 de large, & cela sans piliers.

Le Royaume de Prusse est possédé par l'Electeur de Brandebourg, Charles-Frédéric, qui en est le troisieme Roi, & qui a commencé à régner en 1740. Il est de très peu d'étendue, & parsemé de forêts & de lacs. Il n'est parvenu que par gradation insensible à l'état fixe de monarchie, de contrée de Pologne qu'il avoit toujours été. Les Souverains y ont institué un ordre de Chevalerie, dit de *l'aigle-noir*. On pêche de l'ambre jaune sur ses côtes.

Rivieres de Pologne.

D. Assignez-nous le cours des principales rivieres de Pologne.

R. La Vistule a sa source aux monts Crapacs, traverse du midi au septentrion, la Pologne & la Prusse, & se jette dans la mer Baltique à Dantzic, après avoir arrosé Cracovie, Sandomir & Varsovie : le Niemen a la sienne dans la même mer. Le Niester & le Nieper se rendent dans la mer Noire. Ce dernier appelé autrefois *Boristhene*, est le plus considérable de tous.

¶ La Vistule arrose Plocsko, Vladislaw, Thorn, Culm & Marienbourg. Les autres rivieres de la Pologne sont le Bug qui se joint à la Vistule, la Dune qui coule aux confins de la Russie & de la Pologne, passe à Riga, & tombe dans le golphe de ce nom : la Warta qui se jette dans l'Oder au-dessous de Francfort; enfin le Boh dont les eaux se rendent dans la mer Noire.

Vistule, Niemen, Bug, Dune, & Nieper
Boristhene autrefois, Warte, Boh, Niester.

SCANDINAVIE.

D. **O**U est située la Scandinavie ?

R. Elle occupe la partie la plus Septentrionale de l'Europe.

D. Que comprend-elle ?

R. Le Danemarck, la Norwege, & la Suede : ce qu'on appelle les Couronnes du Nord.

D. Par qui est possédée la Scandinavie ?

R. Elle forme deux Monarchies, dont l'une comprend le Danemarck & la Norwege, & la seconde la Suede.

M O N A R C H I E
D E D A N E M A R C K.

D. **D**Epuis quand la Norwege qui avoit ses Rois particuliers est-elle réunie au Danemarck ?

R. Depuis le milieu du quatorzieme siecle que l'héritiere de Dane-

marck époufa le Roi de Norwege.

D. De quoi est composé le Danemarck propre ?

R. D'une Prefqu'île cenfée d'Allemagne appellée *Jutland* (1), & des deux îles de Séeland & de Fionie, à l'entrée de la mer Baltique, dont la premiere qui est la plus grande, a vingt lieues de diametre.

D. La Prefqu'île est-elle grande ?

R. Elle a environ 65 lieues de long, fur une bien moindre largeur.

D. Quelle est la nature du pays ?

R. Le pays quoique froid, ne laiffe pas d'être fertile & fort peuplé. Il n'y croît point de vin, non plus que dans le refte du nord.

D. Quelle est l'étendue de la Norwege ?

R. Elle a quatre cens lieues de long, mais excepté fa partie méridionale, ce n'est qu'une côte fort étroite qui regne à l'occident & au nord de la Suede.

(1) Autrefois *Cherfonefe Cimbrique*.

D. Quel en est le sol & le climat ?

R. L'air y est excessivement froid, & le terroir stérile, n'étant que sables, cailloutages & montagnes, qui pourtant sont couvertes de forêts. D'ailleurs il s'y fait un assez bon commerce de fourrures, goudrons, poix-résines, mâts & bois propres à la construction des vaisseaux, & de poisson salé.

D. Quels y sont les hommes ?

R. Grossiers, mais bonnes-gens, robustes & bons matelots.

D. Comment y est rendue la Justice ?

R. Par quatre Tribunaux supérieurs que la Cour de Danemarck y a établis, & dont le principal réside à Christiane.

D. Quelle est la Religion de toute la Monarchie ?

R. La Luthérienne : la Catholique y est prohibée.

D. Quelle en est la ville capitale ?

R. C'est dans l'île de Séeland Copenhague où les Rois font leur séjour.

Cette ville est riche, très-forte, & a sur le détroit du Sund un des ports les plus commodes & les plus sûrs de l'Europe.

D. Nommez les autres villes du Royaume.

R. Ce sont dans le Séeland, Roschild où se voient les mausolées des Rois de Danemarck : dans le Jutland, Ripen qui en est la plus grande, & dans la Norwege, Christiane (1), & Drontheim ?

¶ Remarquez-y encore Sleswick, bien déchue de son premier état, Kolding, Wibourg, siège d'un Conseil souverain, Arhusen, Gottorp, où résidoit le duc de Holstein-Gottorp, qui est d'une branche puînée des Rois de Danemarck, enfin Oldensée, capitale de l'île de Funen ou Fionie.

D. Quel cap fameux trouve-t-on en Norwege ?

R. Le cap-nord, ou nord-cap dans

(1) Autrefois *Obsto*.

la Laponie. C'est le plus septentrional de l'Europe.

D. Que remarquez-vous sur la côte de Norwege ?

R. Le goufre de Maelstrom qui engloutit les vaisseaux, & les rend tout fracassés.

D. A combien montent les revenus du Roi ?

R. A cinq ou six millions, dont bonne partie provient d'une taxe ou tribut qu'il fait payer aux vaisseaux qui entrent dans la mer Baltique par le détroit du Sund.

D. Combien ce détroit a-t-il de large ?

R. Environ deux lieues.

Islande.

D. L'île d'Islande n'est-elle pas aussi de la nomination Danoise ?

R. Oui : elle en fait partie, quoiqu'éloignée de 200 lieues vers l'ouest. Les Rois de Danemarck y entretiennent un Gouverneur.

D.

D. Que remarquez-vous de cette Ile ?

R. Le froid y est extrême. La plupart des cabanes ou habitations y sont enfoncées sous terre, & sont de véritables tanières. Vers le solstice d'hiver, le soleil ne s'y leve pas.

D. Que remarquez-vous de ses habitans ?

R. Ils sont de petite taille, les plus grands n'excédant guere quatre pieds & demi, sont gros & trapus, forts & vigoureux, mangent les ours & les renards, & aiment le poisson sec tout crud. Ils vivent communément un siecle, sans user de Médecins ni de médecines.

D. Qu'est-ce qui fait croire qu'ils ne manquent pas d'intelligence ?

R. C'est qu'ils entendent à merveille le jeu d'échecs pour lequel ils sont passionnés.

D. Quelles sont leurs occupations & leurs qualités ?

R. Ce sont des chasseurs & des pêcheurs continuels, aiment beau-

coup la danie, sont paresseux, têtus, & extrêmement ignorans.

D. Quel est le terroir de l'Islande?

R. L'Islande est stérile étant couverte de pierres, de roches, de neiges & de glaces; tellement que le Roi de Danemarck en tire à peine de quoi subvenir aux frais de régie (1).

D. Quelle montagne remarquable s'y trouve-t-il?

R. Le mont Hécla, qui est la plus haute, a des mines de soufre, & qui tout couvert de neige qu'il est, vomit des flammes & de la fumée. Il se trouve près de-là une fontaine d'eau bouillante.

D. Apprenez-nous ce que c'est que les îles Fero?

R. C'est une douzaine de petites

(1) Elle a cependant quelques pâturages vers le midi. Son trafic consiste principalement en soufre, poisson sec, & sur-tout en merluche qui y abonde. Sa longueur est de 160 lieues: Skalolt & Hola en sont les deux lieux les plus remarquables.

Iles entre la Norwege & l'Islande, lesquelles n'ont que des villages & hameaux. Elles ressortissent au Gouverneur ou Grand-Bailli d'Islande.

Au Danemarck Funen avec le Séeland
Ou Copenhag: Roschild. Wibourg est au Jutland,
Colding, Ripen, Sleswick. En Norwege est
Obflo, Bergen, Drontheim, Islande où Mont Hecla,
Fero.

S U E D E.

D. QUEL Prince a rendu célèbre le nom de cette contrée ?

R. Son Roi Charles XII, qui peut passer pour un prodige de valeur & de constance (1).

D. Quelle est la position de la Suede ?

R. Elle enveloppe la mer Baltique presque de tous côtés. Sa longueur est

(1) Mort en 1718.

de 350 lieues, sur une bien moindre largeur.

D. Quelle est la nature du pays ?

R. Il est entrecoupé de rivières, de lacs, de forêts & de montagnes qui en occupent plus de la moitié. D'ailleurs l'air y est extraordinairement froid, & le sol assez ingrat.

D. En quoi consiste son commerce ?

R. Il consiste en fer, en mâts de vaisseaux, poix-résine, fourrures, & particulièrement en cuivre estimé le meilleur du monde, & dont il a des mines abondantes.

D. Quels animaux s'y rencontrent-il ?

R. Des aigles, des faucons, des ours, des élans, & des hermines.

D. Que remarquez-vous du climat ?

R. Il n'y a en Suede que deux saisons ; neuf mois de froid, & le reste d'une chaleur très-grande. Néanmoins l'on y vit fort long-tems.

D. De quelle Religion sont-ils ?

R. Ils sont Luthériens.

D. Les affaires importantes concernant le gouvernement de l'Etat font-elles à la décision du Roi ?

R. Non, mais bien à celle du Sénat qui conclut à la pluralité des voix; & le Roi est tenu de s'y conformer.

D. Le Roi n'a donc pas la puissance législative ?

R. Non; & la souveraineté réside vraiment dans les Dietes (1).

D. Comment se rend la Justice ?

R. Elle y est administrée par quatre Cours supérieures ou Parlemens qui connoissent tant du civil que du criminel en dernier ressort.

D. Comment divisez-vous la Suede ?

R. En trois parties, dont l'une est à l'occident de la mer Baltique, &

(1) Celle de 1756 a ordonné que les Enfans du Roi seroient élevés suivant un plan d'instruction qu'elle a proposé, lequel tend à leur inspirer l'humanité & l'éloignement pour tous les sentimens impérieux & de domination.

comprend la Gothie & la Sueonie ; la seconde est à l'orient, c'est la Finlande ; la troisieme est au nord de la même mer, & se nomme Laponie Suédoise.

D. Quelle est la Capitale de ce Royaume ?

R. C'est Stockholm, dans la Suede propre sur la mer Baltique, à l'entrée d'un lac qui lui forme un Port des plus sûrs, des plus vastes, & fort fréquenté. Cette Ville est bâtie sur plusieurs îles consolidées par des pilotis. Elle est grande, peuplée, & très-forte ; les maisons, la plupart de bois, sont couvertes de cuivre en lames. C'est le lieu de la résidence des Rois (1).

D. Quelle est la seconde Ville du Royaume ?

R. C'est Upsal qui en a même été

(1) On remarque une des Tours de la Citadelle, au haut de laquelle sont trois couronnes de cuivre doré, qui signifient l'union des trois Royaumes de Danemarck, Norwege & Suede, faite sur la fin du quinzieme siecle. Stockholm a une Académie des Sciences.

autrefois la premiere. Elle a une bonne Univerfité. Sa Cathédrale est magnifique, & a les tombeaux de plusieurs Rois.

¶ Les autres Villes de Suede font Gothebourg Ville maritime, Colmar place forte, Lunden Univerfité, Abo Capitale de la Finlande, & Torno chef-lieu de la Bothnie qui occupe les côtes feptentrionales du Golphe de ce nom. La Suede a encore dans la mer Baltique les îles d'Oeland & de Gotland, mais qui font peu confidérables. L'Ingrie & la Livonie font maintenant de l'Empire Ruffien. Les Suédois font laborieux, & endurcis à la fatigue.

D. Comment divife-t-on la Laponie, contrée la plus feptentrionale de la Scandinavie ?

R. On la divife en Laponie Danoife, Laponie Suédoife, & Laponie Mofcovite, du nom des différens Etats dont elle fait partie (1).

(1) La premiere est au Nord, la deuxieme au Midi, la troisieme à l'Orient.

D. Que remarquez-vous de ce climat ?

R. Il est excessivement froid. Il a en hiver une nuit de trois mois, & en été un jour d'autant (1).

D. Quel est le pays ?

R. Il est plein de rochers & de montagnes, & on n'y sème pas.

D. Quels sont les animaux qui s'y rencontrent ?

R. On y trouve des ours, des élans, des castors, des hermines & des rennes, animal semblable au cerf, extrêmement docile, infatigable à la course, & très-aisé à nourrir. Ils s'en servent pour se faire traîner sur la neige. D'ailleurs ils en mangent la chair, & se font des vêtements de sa peau.

D. Dépeignez-nous un peu les Lapons ?

(1) Cela vient de ce que leur horizon fait un angle fort aigu avec l'équateur, & qu'ils ont la sphère presque parallèle. En effet ils ont le pôle élevé sur l'horizon de septante-deux degrés. Leur été est quelquefois des plus chauds.

R. Les Lapons sont de petite taille, n'ayant tout au plus que quatre pieds & demi de haut; ils sont pâles & basanés, ont la tête grosse, le front large, les yeux enfoncés, le nez applati, les cheveux courts, droits, durs & noirs; un visage enfin tiré en long, & qui semble tenir de l'ours (1).

D. Quel est leur génie?

R. Ils sont coleres, sauvages, paresseux, craintifs, d'ailleurs honnêtes gens: à peine connoît-on chez eux ce que c'est qu'assassinat, larcin, tromperie.

D. Que substituent-ils au pain & à la farine dont ils manquent?

R. Ils pulvérisent des poissons secs, & ils en font une pâte qui leur tient lieu de pain. Ils aiment passionnément l'eau-de-vie & le tabac.

D. Quelles sont leurs occupations les plus ordinaires?

R. La chasse & la pêche.

(1) Ils ne font pas usage de linge, & s'habillent fort singulièrement.

D. Y a-t-il des Villes en Laponie ?

R. Non; il n'y a point de lieux auxquels on puisse donner ce nom. Ils vivent épars sous des cabanes couvertes de peaux, qu'ils transportent continuellement d'un lieu dans un autre.

D. Vivent-ils long-tems ?

R. Très-long-tems, & ne connoissent pas les Médecins. Le grand âge ne les empêche pas de courir dans les forêts & les montagnes; & lorsqu'ils meurent, c'est plutôt de vieillesse que de maladie.

La Suede tient Stockolm, Upsal en Sueonie :

En Gothie est Colmar : Lunden dans la Scanie :

Les Lapons sont au nord de Bothnie au Nord-land,

Abo dans la Finlande. Iles d'Oland, Gothland.



R U S S I E ,

OU

M O S C O V I E .

D. QUELLE est la Russie ou Moscovie ?

R. La Russie est de toutes les régions de l'Europe la plus étendue. Seule elle en occupe le tiers. D'ailleurs elle se propage bien avant dans l'Asie ; mais elle est peu peuplée.

D. Quel est son gouvernement ?

R. Le despotique , ce qui est une suite de l'ignorance profonde où elle avoit toujours vécu , un reste de son ancienne barbarie.

D. Qui est-ce qui l'en a enfin tirée ?

R. Le plus célèbre de ses Empereurs, le Czar Pierre le Grand, l'un de ces hommes rares & extraordinaires que la nature enfante après de

longues années, pour le bien & la félicité des Nations (1).

D. Que fit-il?

R. Il voyagea en divers Etats de l'Europe en observateur habile, visitant les Ports, les Arsénaux, les Académies; n'épargna aucunes dépenses pour attirer chez lui de diverses Contrées les hommes les plus expérimentés dans les sciences, & en toutes sortes d'arts, civilisa ses peuples, & refondit, ou plutôt créa en Russie une nation toute nouvelle. Il alla, dit M. de Voltaire, comme un autre Prométhée emprunter le feu céleste pour animer ses compatriotes.

D. Ce que vous me dites de cet Empereur me fait desirer de savoir plus particulièrement les changemens qu'il fit dans son pays?

R. Ce grand homme y établit des Académies & des Colléges pour les Sciences & les Arts, s'appliqua à y

(1) Pierre Alexiowitz, premier du nom, surnommé le Grand.

faire fleurir le Commerce, créa une bonne Marine, creusa des Canaux qui communiquent aux quatre mers qui avoisinent ses Etats; savoir la mer Caspienne, la mer Noire, la mer Blanche, & la mer Baltique (1). Enfin suscita une nouvelle Ville, Capitale de son Empire, appelée Peterbourg de son nom, laquelle de son vivant avoit déjà quarante mille maisons, & étoit l'une des plus florissantes de l'Europe.

D. Quel autre changement important fit-il encore ?

R. Il défendit d'entrer dans les Couvens avant l'âge de cinquante ans, la fainéantise y portant en foule les Moscovites dès leur jeunesse. Il pensoit sans doute que dans un Etat qu'il avoit à peupler, il s'y fût mal pris de tolérer & fomenter ces familles immenses, qui ne se perpétuent qu'aux dépens de la Nation (2).

(1) Ils n'ont cependant pas toute l'utilité qu'ils pourroient avoir, pour être négligés.

(2) Avant le Czar Pierre, il étoit dé-

D. Comment s'appelloit autrefois la Russie ?

R. Elle fait partie de l'ancienne Sarmatie (1).

D. Quelle est sa température ?

R. L'air y est très-froid, particulièrement vers le nord. Les glaces & les frimats y regnent neuf mois de l'année. Cependant vers le solstice d'été, les chaleurs y font quelquefois cuisantes (2).

D. Quel en est le sol ?

R. Le pays est entrecoupé de marais, de lacs, de rivières, & de gran-

fendu aux Moscovites sous peine de mort, de voyager & de prendre des alliances ailleurs que dans leur pays ; il n'y avoit que des écoles pour apprendre à lire & à écrire. Ce Prince abolit les longues barbes & les longues robes, inutile embarras à des gens qui doivent agir, & ne voulut plus que ses sujets s'appellassent ses esclaves. Il mourut en 1725.

(1) Qui comprenoit encore la Laponie & la Pologne.

(2) Ce qu'il faut attribuer à la longueur de l'arc diurne que décrit ou semble décrire le soleil au-dessus de leur horizon.

des forêts. Vers son midi, il produit du bled que l'on recueille deux mois après avoir semé.

D. Quels animaux y rencontre-t-on ?

R. Des ours, des élans, des rennes, puis des hermines & des martes-zibelines, qui y sont fort communes.

D. En quoi consiste son commerce ?

R. En pelleteries, mâts de vaisseaux très-estimés, goudron, cire, miel, poix, savon, résine, poisson sec, enfin en cuirs de bœuf ou vache, appelés vulgairement *Cuirs de Roussi*, c'est-à-dire, de Russie.

D. Comment y voyage-t-on ?

R. Sur des traîneaux, avec lesquels on use de diligence sur la neige.

D. Que veut dire le mot *Czar* affecté au Souverain de cet Etat ?

R. Il veut dire *Roi*. Il prend plus ordinairement le titre d'Empereur de Russie, ou de toutes les Russies (1).

(1) Il s'appelloit précédemment Grand-Duc de Moscovie.

D. Que remarquez-vous des Russes ?

R. Ils ont l'humeur servile, & aiment passionnément le vin, l'eau-de-vie & toutes liqueurs fortes, ainsi que le reste des habitans du Nord (1).

D. Quelles sont les bornes de cet Empire ?

R. C'est au nord la mer Glaciale, au midi la petite Tartarie & la mer Caspienne, à l'orient la grande Tartarie, & à l'occident la Suede & la Pologne.

D. Quelle en est la Capitale ?

R. Précédemment c'étoit Moscov, mais aujourd'hui c'est Pétersbourg, dit aussi *Saint-Pétersbourg* (2), construite dans l'Ingrie sur quelques Iles vers le golphe de Finlande. Les Czars

(1) Quant à la religion, ils sont schismatiques Grecs, ils font l'office en langue Slavonne ou Esclavonne, dont la leur & celles qu'on parle en Hongrie, Bohême, Pologne & dans presque toute la Turquie Européenne, sont des idiomes.

(2) En l'honneur de l'Apôtre S. Pierre.

y ont de magnifiques Palais où ils résident. Cette Ville est une des plus riches & des plus considérables de l'Europe. On y compte deux cens mille ames (1).

D. Quelle est la ville de Moscow, qui donne le nom à la Moscovie ?

R. Elle est des plus grandes, mais n'est point peuplée à proportion de sa grandeur. Elle est, ainsi que toutes celles de Russie, bâtie de bois : elle est considérablement diminuée depuis que Pierre le Grand a suscité une nouvelle capitale à son Empire (1).

D. Quelle piece curieuse y remarque-t-on ?

R. La Cloche de l'Eglise patriarchale qui est la plus grosse qu'il y ait au monde. Elle a dix-neuf pieds de

(1) Le Czar Pierre a fait faire en ligne droite un grand chemin de plus du 200 lieues, qui va de Pétersbourg à Moscow.

(2) Avant lui Moscow n'étoit pas pavée. Il la fit paver, il fit un canal qui établit communication entre les deux Capitales.

haut, soixante-quatre de circonférence, & deux d'épaisseur.

D. Quelles sont les autres villes les plus remarquables de cet Empire ?

R. Ce sont Archangel & Riga, deux villes des plus commerçantes (1), puis Narva, où l'Alexandre du nord Charles XII, avec huit mille soldats seulement, rompit l'armée des Moscovites qui étoit de cent mille hommes, & commandée par le Czar.

D. Le Royaume d'Astracan n'est-il pas encore du domaine Russe ?

R. Oui : il en est, avec sa Capitale de même nom, située en Asie, à l'embouchure du Wolga dans la mer Caspienne. Elle est grande, peuplée & très-commerçante.

¶ Revel, port de mer, Novogorod-la-grande, Plescow, Wolodimer, Sufdal, Smolensko, Rézan & Cazan en sont autant de villes considérables.

(1) Celui de la première est cependant bien tombé depuis l'établissement de Pétersbourg.

Rivieres de Russie.

D. Quelles sont les rivieres de la Russie ?

R. Il y en a plusieurs très-considérables, entre lesquelles je remarque le Don qui est le Tanais des anciens, & qui après un cours des plus tortueux, se décharge entre l'Europe & l'Asie, dans la mer de Zabache ou d'Azof, autrefois les Palus Méotides; puis le Wolga, le plus grand de tous. Il a sa source à vingt-cinq lieues au nord de Moscow, & après un cours de plus de cinq cens lieues, il va se jeter dans la mer Caspienne.

¶ Les autres sont l'Obi qui a sa source dans la Tartarie indépendante, & son embouchure dans la mer Glaciale : la Dune, dont nous avons parlé à l'article Pologne, & la Duine qui se rend dans la mer Blanche.

Pétersbourg dans l'Ingrie : Moscow puis Archangel ;

Riga de Livonie, Volodimer, Revel, Novogrod, Smolensko.

Rivieres & Lacs.

L'Obi & le Wolga ;
Duine & le Don : les lacs Onega, Ladoga.

TURQUIE.
TURQUIE D'EUROPE.

D. **D'**Où sont originaires les Turcs ?

R. De la Scythie qui faisoit partie de la grande Tartarie. Ils se firent d'abord un petit Royaume dans la Natolie, sous la conduite d'Othoman ou d'Osman, puis l'agrandirent. Enfin l'an 1453, Mahomet II, l'un de ses successeurs, & l'épouvante de l'Europe, après avoir fait de grandes Conquêtes sur les Grecs, renversa entièrement leur Monarchie, en se rendant maître de Constantinople, & détrônant Constantin Paléologue leur dernier Empereur.

D. Où s'étend le domaine du Turc ?

R. En Europe, en Asie, & en Afrique.

D. Qu'est-ce donc qu'on appelle Turquie en Europe ?

R. C'est la partie de ses Possessions

qui est enclavée dans cette partie du vieux Continent.

D. Toutes ensemble forment-elles un Empire considérable ?

R. Elles occupent une étendue de pays d'environ huit cent lieues, ce qui rend l'Empereur un des plus puissans Souverains de la Terre.

D. Quel autre nom a le Chef de cet Empire ?

R. On l'appelle encore Sultan, Grand-Turc, le Grand-Seigneur. Il prend aussi le titre de Hauteffe (1).

D. Quel est son gouvernement ?

R. Despotique, c'est-à-dire, absolu, disposant à son gré des biens & vie de ses sujets qui sont autant d'esclaves, & à qui sa volonté tient lieu de loi. Si les enfans héritent de leur pere, ce n'est que de son agrément.

D. Mais aussi leurs jours ne sont-ils pas sujets à de grands orages ?

R. Oui : car il n'est pas rare de les voir détrôner par ceux de leurs

(1) Et celui d'Ombre de Dieu, de Frere du Soleil & de la Lune.

soldats, qu'on nomme *Janissaires*.

D. Quelle est la Religion des Turcs ?

R. La Mahométane, qui est un mélange ridicule du Judaïsme & du Christianisme (1).

D. Quel est le Chef de la Religion ?

R. Le grand Mufti qui est l'Oracle & l'Interprete de la loi. Il est tellement respecté, qu'il arrive rarement qu'on le contredise, pas même le Grand-Seigneur.

D. Qu'appelle-t-on Dervis chez ces peuples ?

R. Ces sont des especes de Religieux qui renoncent au monde pour mener une vie austere & retirée. Ils peuvent néanmoins se marier, & sou-

(1) Cette Religion leur prescrit la circoncision, la priere fréquente, l'aumône, le jeûne & le pèlerinage à la Mecque, patrie du faux Prophete Mahomet ; leur permet la pluralité des femmes, & leur défend l'usage du vin. Les sujets du Turc ne sont pas tous Mahométans ; il y en a une bonne partie de Chrétiens schismatiques.

vent sous leur extérieur pénitent, ils se livrent à la débauche.

D. Qu'est-ce que les Mosquées ?

R. Ce sont les temples des Mahométans qui prennent aussi le nom de *Musulmans*, c'est-à-dire, *Vrai-croyans*.

D. Qu'appellez-vous *Grand-Vifir* ?

R. On appelle ainsi le premier Ministre. Il est la seconde personne de l'Empire.

D. Qui sont ceux que l'on nomme *Bacha* ou *Pacha* ?

R. On donne ce nom à tous les Grands de la Porte, c'est-à-dire, de la Cour de Constantinople, ainsi qu'aux Gouverneurs des provinces qui s'appellent aussi *Begler-bey*.

D. Comment se nomme l'Amiral des flottes Turques, ou Otthomanes ?

R. Il se nomme *Capitan-Bacha*.

D. Quel nom donne-t-on au Conseil du Grand-Seigneur ?

R. Celui de *Divan*.

D. Qu'est-ce que l'*Aga* ?

R. C'est le Colonel de *Janiffaires*,

la meilleure troupe pédestre qu'aient les Turcs.

D. Qu'est-ce que le Cadi ?

R. C'est le Juge du lieu.

D. Quel est le principal étendart des Turcs ?

R. C'est une ou plusieurs queues de cheval teintes en rouge, attachées à une pique surmontée d'une boule de cuivre & d'un croissant. Le nombre de ces queues est proportionné à la dignité. Delà vient qu'on dit Bacha à trois queues, Bacha à deux queues (1).

D. Que remarquez-vous des Turcs en général ?

R. Ils sont sobres, charitables envers les étrangers, de quelque religion qu'ils soient ; mais ont peu de goût pour les Sciences & les Arts, sont amateurs du repos & de l'oïveté, donnent dans l'hypocrisie, & sont fort lubriques.

D.

(1) Le grand-Visir en fait porter cinq, & le grand-Seigneur sept.

D. Quel est le terroir de la Turquie, tant Européene qu'Asiatique ?

R. Il est excellent, & n'est pas inférieur à ce qu'il étoit du tems des Grecs & des Romains ; mais la paresse des Turcs, & plus encore que cela le despotisme qui les asservit, est cause qu'il n'est pas cultivé, comme il l'étoit ; & cela doit être : les premiers travailloient pour eux, & ceux-ci pour un maître.

D. Comment divisez-vous la Turquie d'Europe ?

R. Elle est naturellement divisée en partie septentrionale, & en partie méridionale par une chaîne de montagnes appelée *Castagnats*.

D. Quelle est sa situation ?

R. La partie septentrionale est entre la mer Noire & la mer Adriatique, & la partie méridionale entre la mer Egée & la mer Ioniene.



TURQUIE

SEPTENTRIONALE D'EUROPE.

D. COMMENT divisez-vous la Turquie septentrionale d'Europe ?

R. En dix provinces : quatre au-delà du Danube : ce sont la petite Tartarie, la Bessarabie, la Moldavie & la Valaquie (1) ; trois le long du Danube, la Bulgarie, la Servie, & la Bosnie ; deux sur la mer Adriatique, savoir, la Croatie & la Dalmatie ; la dixieme enfin sur la mer de Marmora, c'est la Romanie ou Romélie ?

D. Où est située la petite Tartarie ?

R. Au nord de la mer Noire ou Pont-Euxin. La Presqu'île de Crimée en fait partie.

(1) La Moldavie & la Valaquie sont le pays qu'habitoient les Getes.

D. Les petits Tartares ne sont-ils pas venus de la grande Tartarie ?

R. Oui : & c'est pour cela que le pays qu'ils occupent se nomme *petite Tartarie*.

D. Comment se nomme le Prince des Tartares qui habitent la Crimée ?

R. Il se nomme *Kan* : il est tributaire, & sous la protection du Grand-Seigneur (1), ainsi que le reste de la petite Tartarie.

D. Quelle est la maniere de vivre de ces peuples ?

R. Ils n'ont point de demeures fixes, mais logent sous des tentes ou cabanes qu'ils transportent sur des chariots quand il veulent changer de lieu. Ils sont cruels, livrés aux brigandages, ils se nourrissent de chair de cheval à demi-crue, en boivent le sang, ainsi que le lait de leurs cavalles.

D. En quoi consiste leur commerce ?

(1) Qui a droit de le déposer, pourvu qu'il lui donne un successeur de la famille des Kans.

R. Il consiste en esclaves qu'ils font sur leurs voisins, particulièrement du côté de la Circassie.

D. Quelles sont les Villes de la Crimée, dite autrefois *Chersonese Taurique*?

R. Ce sont Bachaferai, résidence ordinaire du Kan des petits Tartares; Caffa qui appartient en propre au Turc, & qui donne son nom au détroit qui réunit la mer d'Azof au Pont-Euxin; Crim, puis Or ou Precop, bâtie sur l'Isthme de même nom, qui réunit la Crimée au reste de la petite Tartarie.

D. Comment se nommoit autrefois le détroit de Caffa?

R. C'étoit le Bosphore Cimmérien.

D. Où s'étendent encore les petits Tartares?

R. Dans la Bessarabie, où ils sont comme indépendans, quoique le Turc tienne garnison dans les Villes, qui sont Oczakow, à l'embouchure du Nieper, & Bender ou Tekin sur le

Niester, remarquable par le séjour qu'y fit le Roi de Suede, Charles XII. (1).

D. Quelles sont les Provinces de Moldavie & de Valaquie ?

R. Ce sont deux Principautés tributaires du Turc. Jassi est Capitale de la premiere, & la résidence du Vaivode ou Prince; & Targowitz l'est de la seconde (2).

D. Que remarquez-vous de la Croatie ?

R. Elle est partie au Turc, partie à la République de Venise, partie à la Maison d'Autriche, qui est la plus puissante. Ce qu'en possède le Turc a pour Capitale Wihitz, place forte.

D. Qu'est-ce que la Morlaquie ?

R. C'est la partie de la Croatie, la plus voisine de la mer.

D. A qui est sujette la Dalmatie ?

(1) On y trouve encore Bialogrod à l'embouchure du Niester, ville forte & marchande, Capitale du pays habité par les Tartares, dits de Budziac.

(2) Ce pays donne d'excellens chevaux.

R. Elle est partagée entre le Turc & les Vénitiens.

D. Où est-elle située ?

R. Elle s'étend sur une partie notable du golphe de Venise.

D. Quelles sont les Villes principales de la Dalmatie Vénitienne ?

R. Ce sont Spalatro Capitale, riche, peuplée & très-forte, avec un bon port, puis Jadera & Sebenico qui ne sont pas moins considérables.

D. Quelle est la plus importante qu'y ont les Turcs ?

R. C'est Narenta, sur le golphe de même nom (1).

D. Quelle Ville assez fameuse se trouve-t-il outre cela dans la Dalmatie ?

R. Il s'y trouve Raguse, Capitale de la République de ce nom. Elle est grande, bien bâtie, très-marchande, & très-forte. Elle paie tribut au Grand-Seigneur qu'elle craint, aux

(1) Ils y ont encore Mostar & Antivari: la dernière ainsi dite de sa situation, à l'opposite de Bari, au Royaume de Naples.

Vénitiens qu'elle n'aime pas, & à l'Empereur & au Pape pour se les concilier (1).

D. Qu'étoit la Bosnie avant l'invasion des Turcs ?

R. C'étoit un Royaume dont Mahomet fit périr cruellement le Souverain. Sa principale Ville est Saraio, place forte.

D. Quelle est la Capitale de la Servie ?

R. La Capitale de la Servie est Belgrade, Ville des plus importantes, située à l'endroit où la Save se jette dans le Danube.

D. Où est située la Bulgarie ?

R. A l'occident du Pont-Euxin. Sa Capitale est Sophe ou Sophie.

D. Comment s'appelloit autrefois la Romanie ?

R. La Romanie est la Thrace des anciens. Elle ne perdit ce nom que

(1) Son Gouvernement est aristocratique. Elle est très-jalouse de sa liberté, & use de la circonspection la plus minucieuse pour se la conserver.

lors de la résidence que commencerent à y faire les Empereurs Romains. Les Turcs la nomment *Roumélie*.

D. Quelle est la Capitale de cette Province, & de tout l'Empire du Grand-Turc ?

R. Constantinople, l'une des plus grandes & des plus fameuses Villes de la terre. Elle va de pair avec Londres & Paris pour la population, mais non pour la beauté de la Ville ; car les maisons y sont basses & mal-bâties (1).

(1) Suite de l'affervissement des Citoyens.

Elle vient de souffrir grandement du tremblement de terre qu'elle a éprouvé le 22 Mai de cette année. Quoiqu'aussi violent que celui de Lisbonne, il a été beaucoup moins ruineux à cause que ses maisons sont en bois, & très-peu exhausées, il a épargné la mosquée de sainte Sophie. On porte à 10000 le nombre de ceux de ses habitans qui ont été ensevelis sous ses ruines depuis le 22 Mai à cinq heures & demie du matin, jusqu'au 2 Juin suivant : intervalle pendant lequel elle a essuyé au-delà de trente secouffes.

D. Comment s'appelloit-elle autrefois ?

R. Bizance, & n'a commencé à s'appeller Constantinople que depuis Constantin le Grand qui l'agrandit, l'embellit, ou plutôt mit une nouvelle Ville à la place de l'ancienne, & lui donna son nom.

D. Comment les Turcs l'appellent-ils ?

R. Ils l'appellent *Stamboul*.

D. Où est-elle située ?

R. En Europe sur le canal de son nom, appelé aussi *Bosphore de Thrace*, lequel réunit la mer de Marmora avec la mer Noire. Sa situation sur ce détroit, où elle a un port des plus beaux de l'univers, est des plus agréables & des plus avantageux pour le commerce.

D. Quelle est l'étendue de ce détroit ?

R. Il a sept ou huit lieues de long, sur une demi-lieue de large.

D. Que remarque-t-on à Constantinople ?

R. La magnifique Mosquée de sainte Sophie, & le Sérail qui est le Palais du Sultan (1).

D. De qui est-elle peuplée ?

R. De Turcs, de Grecs, de Juifs; les Chrétiens Européens n'ont pas la permission d'y habiter, mais ils demeurent à Pera & à Galata, qui en sont les fauxbourgs. Les Ambassadeurs d'Europe ont leurs palais dans le premier.

D. Quelles sont les principales révolutions de cette Ville ?

R. Constantinople après avoir été long-tems le siège de l'Empire d'Orient, fut prise d'assaut en 1453 par Mahomet II, & devint la Capitale de l'Empire Ottoman.

D. A quels accidens fâcheux est sujette cette Ville ?

R. Constantinople est fréquemment désolée par la peste, les trem-

(1) La principale entrée est une grande porte, d'où est venu le nom de Porte, pour désigner la Cour & l'Empire du Turc.

blemens de terre, & les incendies
(1).

D. Quelles font les autres Villes remarquables de la Romanie ?

R. Ce font Andrinople sur la riviere de Marize ou Hebre, où le Grand-Seigneur réside souvent en été; & Gallipoli, Ville grande & riche, bâtie sur le détroit du même nom, dit aussi le bras de saint Georges, lequel se nommoit autrefois *l'Hellepont*.

D. Que remarquez-vous de ce détroit ?

R. Il fait la communication de l'Archipel avec la mer de Marmora, appelée anciennement *Propontide*. Il est défendu de droite & de gauche par deux Châteaux (2), appelés les *Dardanelles*, d'où vient qu'il s'appelle aussi le *détroit des Dardanelles*.

(1) Ils sont d'autant plus à craindre que la ville est bâtie de bois.

(2) L'un est en Europe & se nommoit jadis *Sestos*; & l'autre en Asie, il se nommoit *Abidos*.

En Romanie ou Thrace, on voit Constantinople,
 Gallipoli, sur l'Hebre ou Marize Andrinople.
 En Bulgarie est Sophe & Belgrade en Servie,
 Saraio de Bosnie & Witz de Croatie.
 Raguse en Dalmatie, Spalato, Narenta,
 La presqu'île Crimée ou Precop & Caffa,
 Bessarabe ou Bender aux Tartares petits,
 Et Moldave & Valaque ont Jassi, Targowitz.

TURQUIE AU MIDI.

D. QU'EST-CE que la Turquie
 au midi ?

R. C'est le pays anciennement
 connu sous le nom de *Grece* : pays
 jadis fertile en grands hommes (1),
 & l'un des plus fameux de l'Univers;

(1) La Grece est le pays des Alexandre,
 des Miltiade, des Thémistocle, des Ho-
 mere, des Pindare, des Sophocle, des Eu-
 ripide, des Hippocrate, des Aristote, des
 Socrate, des Platon, des Démosthene, des
 Lycurgue, des Solon, des Praxitele, des
 Phidias, des Miron, des Scopas, des Apel-
 le, des Zeuxis, des Parrhasius, des Timan-
 the, des Lysippe, des Protogene, &c.

aujourd'hui inculte , extrêmement dépeuplé, gémissant sous l'oppression des Turcs, livré à l'ignorance & à la barbarie, absolument déchu de sa primitive splendeur. Cette nation qui a fourni des modeles en tout genre à toute la terre, par une étrange révolution, n'est plus maintenant qu'un vil peuple d'Esclaves (1).

D. Comment la divisez-vous ?

R. En six parties : deux sont au

(1) On pourroit peut-être assigner l'indigence des Grecs d'aujourd'hui, comme une des principales causes qui a fait des fouches des descendans d'Homere & de Platon. La Littérature est fille de l'aisance, & un villageois qui a porté tout le poids de la chaleur & du jour ne s'amuse guere le soir, que je sache, à vérifier le systême des Attractiones, ou à faire des Sonnets ou des Madrigaux. On n'y retrouve pas non plus les Héritiers de tant de braves Capitaines qui ont rendu leurs noms recommandables à jamais, & cela doit être : le Despotisme & l'asservissement écrasent l'ame, & en excluent cette noble Fierté qui l'entretient dans une perpétuelle disposition d'héroïsme, & la porte aux plus grandes choses.

nord ; savoir , la Macédoine & l'Albanie ; deux au milieu , l'Épire & la Thessalie , deux au midi , la Livadie & la Morée. A ces six parties , nous en ajouterons une septieme , les Iles de l'Archipel.

D. Quels Princes ont illustré la Macédoine ?

R. Philippe & Alexandre le Grand son fils , qui y regnerent successivement. Le premier , par son habileté , jetta les fondemens d'un Empire , que l'autre , par sa valeur , porta jusqu'aux extrémités de la terre.

D. Quelle en est la Capitale ?

R. Salonique , autrefois *Tessalonique* , située à l'extrémité du golphe de son nom. Elle est grande , peuplée , très-marchande , & la plus considérable de toute la Grèce (1).

¶ De la Macédoine sont encore Pella , lieu de la naissance de Philippe

(1) Son commerce consiste principalement en soie. Les Juifs y sont en grand nombre & très-riches. Il y a deux Epîtres de S. Paul écrites à cette Ville.

& d'Alexandre, Philippi à laquelle s'adressoit l'Epître de S. Paul, *ad Philippenses* ; & le Mont Athos, aujourd'hui *Monte-santo*. Il forme une Presqu'île célèbre par le grand nombre de Moines Grecs qui l'habitent, y vivent du travail de leurs mains, & paient un tribut au Grand-Seigneur. On remarque que l'ombre du Mont Athos porte jusques sur l'Île de Stalimene, un peu avant le coucher du soleil. Il y a huit lieues de distance.

D. Quelles sont les Villes de l'Albanie (1) ?

R. Cette Province où il croît de bons vins, a pour principales Villes Scutari & Duras ou Durazzo, l'une & l'autre grande & peuplée. La dernière a un bon port sur le golphe de Venise : c'est le grand passage de Grece en Italie. Elle est remarquable d'ailleurs par l'exil de Cicéron.

D. Quels sont les principaux lieux de l'Epire ?

(1) Dans cette contrée est une rivière appelée *Velichi* : c'est l'Acheron des anciens.

R. Ce sont Larta, où il se fait du trafic, & Actium (1) connue par la mémorable victoire de César-Octavien, nommé depuis Auguste, sur Marc-Antoine, 31 ans avant la naissance de Jesus-Christ. Victoire qui le rendit seul maître de l'Empire (2).

¶ La Prevesa sur le golphe de Larta est aux Vénitiens, qui ont été tenus d'en démolir les fortifications.

D. Comment s'appelle aujourd'hui la Theffalie ?

R. Elle s'appelle *Janna*, du nom d'une de ses Villes principales. On y remarque Larisse, Ville grande & marchande sur le fleuve Penée, lieu de la naissance du grand Achille, & où Philippe a fait quelque tems sa résidence.

D. Quelle Ville fameuse dans l'his-

(1) Aujourd'hui *Figalo*.

(2) L'ancienne Acarnanie faisoit partie de l'Épire. C'est encore dans cette province qu'étoient le Cocite & la forêt de Dodone, dont il est parlé chez les Poëtes.

toire rencontre-t-on dans cette Province ?

R. Il s'y rencontre Pharfale (1), célèbre par l'éclatante victoire qu'y remporta César sur Pompée, & qui mit fin à la République (2).

(1) Aujourd'hui *Pharfa*.

(2) Quoi qu'en disent Ceux qui qualifient César d'Oppresseur de la patrie, qui lui départissent le titre de Tyran, & le mettent paisiblement en parallele avec Catilina : César fut un bon Prince, il eut l'ame belle, le cœur excellent. Personne n'eut plus d'humanité & de clémence, il tourna toutes ses vues vers le bonheur de ses sujets, il s'en occupa sans relâche ; il fit sa principale affaire d'amener parmi eux la paix, la justice, & l'abondance. Il ne fut pas plus l'oppresseur de sa patrie, que les Médicis le furent de la leur, & sa mort* ne le déroba que trop tôt aux hommes dont il étoit né pour faire la gloire & la félicité.

A ces qualités César en joignit d'autres : il fut le plus grand Capitaine qui ait jamais paru dans le monde, il fut prudent, intrépide dans les périls, il eut le génie vaste, l'esprit vif, pénétrant ; & s'il n'eût été distrait par d'autres soins, il fût à coup sûr

* Arrivée 43 ans avant Jesus-Christ.

D. Ne s'y trouve-t-il pas quelques montagnes renommées chez les Poëtes ?

R. Oui : c'est dans la Theffalie que se trouvent le Mont Olimpe, l'Offa, le Pelion, le Pinde. C'est aussi dans cette Province qu'est la Vallée délicieuse de Tempé.

D. Comment s'appelle aujourd'hui l'Achaïe (1) ?

R. Elle s'appelle *Livadie*, du nom d'une de ses principales Villes.

D. Quelle en est la Capitale ?

R. Athenes, appelée aujourd'hui par corruption *Setine*, Ville célèbre par les grands Capitaines & les hommes savans qu'elle a produits. Elle a été

devenu le plus éloquent & le plus savant personnage de son siècle. Il fut ambitieux, dit-on ? Vraiment oui il le fut : & c'est à ce ressort que nous devons le Héros qui étonna l'Univers par ses exploits, & lui fournit des modèles à imiter de presque toutes les vertus.

(1) Cette contrée étoit la Grece proprement dite, nom qui lui étoit spécialement affecté. Elle est fertile en bons vins.

le centre d'une florissante République. Mais elle est bien déchue de son ancienne splendeur, dont elle conserve à peine aujourd'hui quelques vestiges (1).

D. Quelles autres Villes dignes de remarque renferme encore cette Province ?

R. Elle renferme Thebes, autrefois Capitale de la République des Béotiens, & qui aujourd'hui est peu de chose ; puis Lepante, fameuse par la bataille navale que l'armée des Chrétiens gagna sur les Turcs en 1571.

D. Quel fameux défilé observe-t-on en Livadie ?

R. Les Thermopiles (2) qui font la communication de cette Province

(1) Buffier enseigne qu'Athenes n'est plus qu'un bourg : néanmoins un lieu qui est Capitale d'une vaste Province, qui est défendu par une bonne citadelle, qui a nombre d'Eglises, qui peut compter quinze ou seize mille habitans, est quelque chose de plus qu'un bourg.

(2) Aujourd'hui *Bocca-di-lupo*.

avec la Theffalie. Ce défilé est célèbre dans l'histoire Grecque par la vigoureuse résistance que firent en cet endroit 300 Lacédémoniens contre toute l'armée de Xercès.

D. Ne s'y trouve-t-il pas des montagnes qui méritent d'être rappelées ?

R. Oui : c'est-là que sont le Parnasse, l'Helicon & l'Oeta, si connus dans la Mythologie.

D. N'est-ce pas encore dans la Livadie que se trouve Marathon ?

R. Oui : & ce lieu est célèbre par la mémorable journée où Miltiade, Capitaine Athénien, avec 12000 hommes, battit l'armée des Perses qui étoit composée de trois cens mille combattans (1).

¶ Les pays connus anciennement sous le nom de *Phocide*, d'*Etolie*, de *Locride*, sont dans la Livadie, ainsi

(1) Voyez dans Cornelius-Nepos l'ingratitude inouïe des Athéniens envers ce généreux Citoyen, dont ils avoient reçu de si grands services.

que les Villes de Delphe & de Mégare ; mais presqu'anéanties.

D. Qu'est-ce que la Morée ?

R. C'est cette Presqu'île, partie la plus méridionale de la Grece, que les anciens nommoient *Péloponese*.

D. D'où lui vient son nom moderne ?

R. On croit que c'est de la grande quantité de muriers qui s'y trouvent.

D. Comment s'appelle l'Isthme qui attache cette Presqu'île au reste de la Grece ?

R. Il se nomme l'Isthme de Corinthe, d'une Ville de ce nom qui y est bâtie. Il n'a que deux lieues de large (1).

D. Que remarquez-vous de Corinthe ?

R. Cette Ville qui fut anciennement florissante, & produisit beaucoup d'habiles gens, est bien tombée au-

(1) Parmi les travaux que méditoit Jules César, lorsqu'il fut misérablement assassiné, étoit celui de couper l'Isthme de Corinthe.

jourd'hui, & n'a plus rien de beau que son nom (1).

D. Quelle est la Capitale de la Morée ?

R. Mifitra, anciennement *Sparte* ou *Lacédémone*, qui fut le centre d'une République fameuse & fertile en grands hommes. Elle est encore aujourd'hui des plus considérables, elle a des Mosquées & des Eglises magnifiques, & un Château qui passe pour imprenable (2).

D. Quelles autres Villes remarquables contient la Morée ?

(1) Il y a deux Epîtres de S. Paul aux chrétiens de cette ville, appelée aussi *Corinto*.

(2) Le P. Buffier a une inclination marquée à anéantir & métamorphoser en villages les villes qui dans les tems passés se sont fait un grand nom. Après en avoir usé ainsi à l'égard de Syracuse & d'Athènes, Lacédémone ne lui échappe pas, il appésantit sur elle sa plume destructive. Elle est néanmoins la première & la plus considérable de la Presqu'île, qui en contient beaucoup qui ne le céderoient pas à plusieurs de nos Capitales de province.

R. Elle contient Modon résidence du Bacha, Argos anciennement Capitale d'un petit Royaume fort célèbre, Malvoisie connue par ses excellens vins, & Napoli place forte, au fond du Golphe de même nom; enfin la Ville d'Olimpie connue par ses jeux, qui se célébroient de quatre ans en quatre ans (1).

D. N'est-ce pas aussi dans cette Presqu'île qu'est le Styx, si connu dans la fable?

R. Oui: il est dans la Morée, les eaux de sa source sont extraordinairement froides.

¶ Micene, Coron, Megalopolis, Belvedere, Patras, en sont d'autres lieux remarquables, ainsi que la forêt de Nemée & le fleuve Eurotas. L'Ar-

(1) Elle est sur le fleuve Alphée, dans une contrée du Péloponèse, autrefois appelée *Elide*, maintenant *Belvedere*. La Morée appartenoit aux Vénitiens, mais ils la perdirent en 1715.

cadie & la Laconie en étoient des Provinces.

Sept parties dans la Grece ou Turquie au midi.

En Macédoine Athos, St. imon, Saloniki.

L'Albane a Drin, Duras: l'Epire, Actium, Larta.

Larisse en Theffalie, Pinde, Olympe, Pharsa.

L'Achaïe, aujourd'hui Livadie appelée,

Contient la Beotie où Thebe, Marathon,

Athene: l'Etolie où Lepante, Helicon:

La Phocide où Parnasse, & Delphe. En la Morée;

Jadis Peloponese, est Sparte ou Misitra,

Malvoisie, Napoli, d'Elide Olimpia,

Corinthe, Argos, Micene; Alphée dans l'Arcadie.



ILES DE L'AGRECE

ET

DE L'ARCHIPEL.

D. COMMENT divisez-vous les Iles de la Grece ?

R. En deux parties : car les unes sont dans la mer Ionniene, ou mer de Grece, les autres sont dans l'Archipel.

D. Quelles sont celles qui sont dans la mer Ionienne ?

R. Ces Iles qui sont au nombre de quatre principales, sont Corfou, Sainte-Maure, Céphalonie & Zante. Elles appartiennent aux Vénitiens, & sont fertiles en olives & vins excellens.

D. Que remarquez-vous de l'Ile de Corfou ?

R. Comme elle est la clef du Golphe de Venise, les Turcs ont souvent tenté de s'en emparer, mais toujours en vain : les Vénitiens qui en connois-

sent l'importance aussi-bien que les Turcs, y entretiennent toujours bonne garnison. D'ailleurs, elle est défendue par un Château qui passe pour imprenable.

D. Quelle est la grandeur de cette Ile que les anciens nommoient *Corcyre* ?

R. Elle a environ quarante lieues de circuit. Corfou, sa Ville capitale est grande, très-forte, & a un bon port. L'Ile de Céphalonie est à-peu-près de la même étendue : elle a sa Capitale de même nom, Ville maritime, & très-bien fortifiée.

¶ L'Ile de Sainte-Maure, autrefois *Leucade*, & celle de Zante, ont 15 ou 16 lieues de circuit, & ont chacune une Capitale de même nom, avec un port & des fortifications. A l'orient de Céphalonie sont les Iles connues autrefois sous le nom de *Dulichium* & d'*Itaque*, & qui faisoient partie des Etats d'Ulisse.

D. Quelles sont les Iles les plus grandes de l'Archipel ?

R. Ce sont celles de Candie & de Negrepont.

D. Quelle est l'étendue & la position de la première ?

R. L'île de Candie qui est l'île de Crete des anciens, a 80 lieues de long, sur 15 ou 18 de large. Elle fait comme une barrière à l'entrée de l'Archipel.

D. Que remarquez-vous de cette île ?

R. On en tire des vins excellents, des huiles, de la soie, du miel & des grains. Il y vient aussi des cannes à sucre. Après avoir été possédée par les Vénitiens pendant bien des siècles, elle a passé aux Turcs, qui la prirent sur eux en 1669, après une longue & sanglante guerre.

D. Quelle montagne connue dans la fable s'y trouve-t-il ?

R. On y trouve le Mont Ida, où étoit le fameux Labyrinthe de Crete.

D. Quelles en sont les Villes principales ?

R. Ce sont Candie capitale, &

la Canée qui sont des places fortes, avec un Havre chacune.

¶ Retimo en est encore une Ville considérable, forte & maritime.

D. Comment s'appelloit chez les anciens l'Isle de Negrepont ?

R. Elle s'appelloit *l'Isle d'Eubée*. Elle est, comme Candie, longue & étroite, & c'est encore une conquête des Turcs sur les Vénitiens.

D. Quelle est sa position ?

R. Elle s'étend le long des côtes de la Livadie, dont elle est séparée par un détroit, connu autrefois sous le nom d'*Euripe*. Elle communique à la terre ferme par un pont de pierre, continué par un pont-levis, qui se hausse pour laisser passage aux vaisseaux (1).

D. Quelle est la Capitale de l'Isle ?

R. Une Ville maritime de même nom qui est grande & très-forte.

(1) On croit que cette Isle tenoit autrefois au reste de la Grece, dont elle fut séparée, son Isthme ayant été rompu par un coup de mer,

D. Ne doit-on pas aussi ranger Rhodes parmi les Iles de l'Archipel ?

R. Oui : & elle en fait la clôture au Sud-Est avec celle de Scarpanto.

D. Qu'est-ce qui a rendu célèbre le nom de cette Ile ?

R. Deux choses : le séjour qu'y ont fait les Chevaliers de Saint Jean de Jérusalem, aujourd'hui Chevaliers de Malte, à qui elle fut enlevée par les Turcs ; & le Colosse de Rhodes, statue de bronze d'une hauteur si démesurée & si prodigieuse, que placée à l'entrée du port, les deux pieds sur deux rochers, les vaisseaux passaient entre ses jambes. Aussi étoit-ce une des sept Merveilles du monde.

D. Qu'est-elle devenue ?

R. Elle fut renversée par un tremblement de terre, & dans la suite les Sarrasins qui se rendirent maîtres de Rhodes, chargerent 900 chameaux de ses débris.

D. A qui étoit-elle consacrée ?

R. Au Soleil. Elle avoit soixante-dix coudées de haut.

D. Que remarquez-vous des Iles de l'Archipel ?

R. Elles donnent de beaux marbres, des vins excellens, de la foie, & des fruits délicieux de toutes sortes.

¶ Après celles dont nous venons de parler, les plus remarquables sont Andro, dont les campagnes sont belles & fertiles; Tine qui est aux Vénitiens; Naxie connue par ses bons vins, & qui a eu long-tems des Nobles Vénitiens pour Souverains: elle étoit consacrée à Bacchus. Paros, célèbre par ses beaux marbres; Milo, dont le port est un des plus grands & des meilleurs de la Méditerranée; Stalimene ou Lemnos, d'où se tire une espece de terre dont on fait usage en médecine; Sciro, Colouri, appelée autrefois *Salamine*, où la flotte des Grecs battit celle de Xercès; Santorini, presque toute couverte de pierre-ponce, autour sont de petites Iles qui sont sorties de la mer après des tremblemens. Meteline ou Les-

bos, Chio, fameuse par ses vins exquis : cette Ile qui a trente lieues de circuit, a appartenu à la Maison Giustiniani. Samos, patrie de Pitagore ; Co ou Stancho, patrie d'Apelle, & d'Hippocrate ; Pathmos, où l'on tient que l'Apôtre Saint Jean écrivit son Apocalypse pendant son exil ; Carpathe ou Scarpanto, & Cerigo qui est l'Ile de Cythere d'autrefois : chacune de ces Iles a sa Capitale de même nom. *L'Ile de Chypre appartient à l'Asie, nous en parlerons en son lieu.*

Dans l'Ioniene mer Corfou, Cephalonie, Leucade, Itaque, Zante. En l'Egée Tenedo, Stalimene ou Lemnos, Meteline ou Lesbos, Eubée ou Negrepont, Euripe, Zée, Andro, Scio, Samos, Pathmos, Delos, Paros, Naxos ; Au sud de l'Archipel, Cithere ou Cerigo ; La Canée dans la Crete où Candie, Scarpanto.



MERS D'EUROPE.

D. QUELLES sont les mers qui baignent l'Europe ?

R. L'Océan & la Méditerranée, qui prennent différens noms suivant les différens pays dont elles touchent les côtes.

D. Quel nom prend l'Océan au nord de l'Europe & de la Laponie ?

R. Celui de mer Glaciale.

R. Qu'appelle-t-on mer Blanche ?

R. C'est un grand Golphe que forme l'Océan à l'orient de la Laponie.

D. Comment appelez-vous la mer qui s'étend depuis l'Angleterre propre jusqu'au Danemarck ?

R. On l'appelle *mer d'Allemagne.*

D. Et celle qui est entre l'Ecosse, l'Islande & la Norwege ?

R. On l'appelle *mer du Nord.*

D. L'Océan ne pénètre-t-il pas dans la Scandinavie ?

R. Oui, & il y forme ce qu'on appelle *mer Baltique*.

D. Qu'est-ce que la mer de *Zuiderzée* ?

R. C'est un grand Golphe que la mer d'Allemagne fait en Hollande.

D. La mer qui est resserrée entre l'Angleterre & la France, comment la nomme-t-on ?

R. C'est la *Manche*, dite aussi *le Canal*.

D. Quelle est la mer qui regne à l'occident de l'Europe & de notre continent ?

R. L'Océan occidental, dit aussi *mer Atlantique*. Sur les côtes de France, il prend le nom de ce Royaume, & celui de Golphe de Gascogne entre l'Espagne & la France.

D. Quelle est l'étendue de la Méditerranée ?

R. Elle a onze cens lieues de l'Est à l'Ouest.

D. Quelle est sa position ?

R. Elle a l'Europe au nord, l'Afrique au midi, & l'Asie à l'orient.

D. D'où lui vient son nom de *Méditerranée* ?

R. De son enfoncement au milieu des terres.

D. Quel nom prend-elle sur les côtes d'Espagne ?

R. Celui des différentes Provinces qu'elle y baigne, & celui de *Maillorque* autour des *Iles Baléares*.

D. Comment se nomme-t-elle au sud de la France ?

R. *Golphe de Lion*, non de *Lyon* qui en est à près de cent lieues ; mais de ce qu'elle est fort périlleuse en cette plage par les violentes tempêtes auxquelles elle est sujette (1).

D. Quel nom a la *Méditerranée* au nord de l'Île de *Corse* ?

R. Celui de *Golphe de Genes*.

D. Quelle est la mer qui regne le long de l'Italie, & s'étend depuis

(1) Son nom latin, *Sinus Leonis*, confirme ce que nous en disons. Si cette mer eût dû porter le nom de quelque ville, assurément c'eût été celui de *Marseille* qu'elle baigne, & qui florissoit avant *Lyon*.

Les Iles de Corse & de Sardaigne ,
jusqu'à la Sicile ?

R. C'est la mer de Toscane (1).

D. Qu'est-ce que le Golphe de
Venise ?

R. C'est la mer qui est au Nord-
Est de l'Italie. Il prend son nom de
l'opulente Venise , qui prétend en
être la dominatrice.

D. Ne s'appelloit-elle pas autre-
fois *mer Adriatique* ?

R. Oui : & même encore aujour-
d'hui on lui donne quelquefois ce
nom qui lui est venu de la Ville d'A-
dria , située entre les bouches du Po
& de l'Adige , ce qui dénote qu'elle
devoit être très-considérable. Au-
jourd'hui elle ressemble plus à une
Bourgade qu'à une Ville.

D. Qu'est-ce que la mer Ionienne,
ou la mer de Grece ?

R. C'est celle qui commence au
pied de la Botte , & s'étend le long

(1) Connue chez les Latins sous les noms
de *Mare Tuscum* , *Mare Thyrrœnum* , *Mare in-
ferum* .

de la Turquie Européenne, jusqu'à l'extrémité de la Morée.

D. Qu'est-ce que l'Archipel ou mer Egée ?

R. C'est la portion de la Méditerranée, comprise entre l'Asie mineure, la Turquie Européenne, & l'île de Candie (1).

D. Quel nom donne-t-on à celle qui est entre les détroits de Gallipoli & de Constantinople ?

R. Celui de *mer de Marmora*. C'est la Propontide des anciens.

D. Qu'est-ce que la mer Noire, dite aussi *Pont-Euxin*, & *mer Majeure* ?

R. C'est la partie de la Méditerranée la plus reculée dans les terres, ainsi appelée, non que ses eaux soient de couleur noire, mais bien de ce qu'elle est des plus dangereuse. Elle forme au nord une espèce de Golphe, appelé *mer d'Asof* ou de

(1) Elle a aussi, mais rarement le nom de *mer Blanche*, ainsi appelée de ce que la navigation n'y est pas périlleuse.

Zabache, & c'est les Palus-Méotides des anciens.

D. Quelle est la position de la mer Noire ?

R. La mer Noire est entre la petite Tartarie, & la Circassie au nord, la Natolie au sud, la Géorgie à l'est, & la Turquie d'Europe à l'ouest.

D. Comment s'appelle l'extrémité orientale de la Méditerranée ?

R. Elle s'appelle *mer de Levant* ou *de Sourie*.



BRIEVE RÉCAPITULATION
DE L'EUROPE.

D. QUELLES sont les cinq ou six premières Villes de l'Europe ?

R. Ce sont Paris, Londres, & Constantinople : puis Rome, Naples, & Amsterdam.

D. Nommez-en les Villes les plus marchandes ?

R. On doit regarder comme telles Amsterdam, Londres, Venise, Hambourg, Dantzick, Cadix, Rotterdam & Lyon.

D. Quelles sont ses plus célèbres Universités ?

R. Celles de Paris, d'Oxford, de Cambridge, de Salamanque, de Louvain, de Bologne & de Leipfick.

D. Quelles en sont les plus fortes places ?

R. Vienne en Autriche, Lille en Flandre, Luxembourg au Duché de

ce nom, Canise ou Kanisca dans la Hongrie, & Kaminieck en Pologne.

D. Quelles sont les plus grosses Rivieres ?

R. Ses plus grosses Rivieres sont le Danube, le Po, le Rhin, & le Boristhene.

D. Assignez-nous les chaînes de Montagnes les plus remarquables qui s'y trouvent ?

R. Ce sont les Pyrénées, les Alpes, & les Monts Crapacs (1).

D. Indiquez-nous les positions du Mont de Vosge, du Mont Jura, du Mont Cenis, du grand Saint-Bernard, & de quelques autres aussi remarquables ?

R. Le Mont de Vosge est entre la Lorraine & l'Alsace, le Mont Jura ou Saint-Claude est entre la Suisse & la Franche-Comté, le grand Saint-Bernard sépare le Piémont du Val-lais, le Mont Cenis est le passage de

(1) L'Apennin est encore fort remarquable. C'est une branche des Alpes.

Savoie en Italie ; enfin les Monts Saint-Gothard & Simplon font des passages de Suisse en Italie , & le Mont Genève de Dauphiné en Piémont.

D. Quels font les principaux Volcans qui s'y trouvent ?

R. Ce font le Mont Gibel , le Mont Vésuve , & le Mont Hécla , celui-ci en Islande.

D. Quelles font les Iles de l'Europe les plus remarquables ?

R. Ce font la Grande-Bretagne , l'Irlande , l'Islande , les Iles de Sardaigne , de Corse , de Sicile , de Candie & de Chypre.

D. Nommez-nous quelques-unes de ses Presqu'îles ?

R. On observe particulièrement le Jutland , la Morée , & la Crimée.

D. Citez-en les Lacs les plus considérables ?

R. Outre ceux du Nord , on distingue en Suisse les Lacs de Genève , de Constance , de Zurich , de Neuchâtel & de Lucerne ; puis en Lom-

bardie le Lac Majeur, le Lac de Côme & le Lac de Garde.

D. Nommez ses principaux Détroits ?

R. Ce sont le Détroit du Sund, le le Pas de Calais, le Détroit de Gibraltar, le Phare de Messine, le Détroit de Gallipoli ou des Dardanelles, & le Canal ou Bosphore de Constantinople.

D. Et ses Golphes principaux ?

R. Ce sont ceux de Bothnie, de Finlande & de Venise.

D. Quels sont ceux de ses Caps qui sont le plus connus ?

R. Celui appelé *Nord-Cap*, le *Cap-Lézard*, puis ceux de *Finistère* & de *Saint-Vincent*.

D. Assignez-nous la distance de Paris à quelques-unes des Capitales de l'Europe ?

R. Paris est à 90 lieues de Londres & 95 d'Amsterdam, à 250 de Vienne en Autriche & de Madrid, à 300 de Rome, & 500 de Pétersbourg & de Constantinople.

¶ A 354 de Naples, 400 de Palerme, 405 de Messine, 425 de Malte, 260 de Pise, 264 de Livourne, 246 de Florence, 250 de Padoue, 230 de Ferrare, 260 de Venise, 190 de Milan, de Gênes & de Nice, 160 de Turin, 205 de Parme, 195 de Plaisance, 217 de Modene, 220 de Mantoue, 226 de Bologne, 117 de Chamberi, 148 du Mont Cenis, 59 de Bruxelles, 68 d'Anvers, 66 de Gand, 70 d'Ostende, 62 de Malines, 76 de Middelbourg, 87 de Leyde, 84 de la Haye, 81 de Rotterdam; à 350 de Lisbonne, 335 de Séville, 265 de Toledé, 293 de Porto, 259 de Valladolid, 361 de Cadix, 370 de Gibraltar, 200 de Barcelone, 100 de Genève, 110 de Basle, 118 de Berne, 350 de Stoccolm, 600 de Moscow, 300 de Cracovie, 320 de Varsovie, 225 de Copenhague, 190 de Hambourg, 300 de Dantzick, 110 de Francfort sur le Mein, 106 de Mayence, 165 de Munich, 150 d'Ausbourg, 175 de

Brieve récapitulation, &c. 187

Ratisbonne, 104 de Cologne, 200
de Leipfick, 208 de Drefde, 220
de Prague & de Berlin, 100 de Man-
heim & de Darmftad, 136 de Wirtz-
bourg, 265 de Breflaw, 250 de Brinn,
255 d'Olmutz, 175 d'Inſpruck, 178
de Brixen, 74 de Treve, 72 de Lié-
ge, 118 de Stutgard, 140 d'Ulm,
262 de Presbourg, 292 de Bude,
360 de Ragufe, 180 d'Edimbourg,
170 de Dublin, 140 d'Yorck, 115
de Briſtol, 106 d'Oxford & de Cam-
bridge, 76 de Cantorberi, 98 de Sa-
liſburi, 100 de Plimouth, & 68 de
Douvres.



POSSESSIONS EUROPÉENNES

Dans les autres parties de la Terre.

POSSESSIONS ESPAGNOLES.

E*N Asie* : les Philippines, & les Iles Marianes ou des Larrons.

En Afrique : Ceuta, Pignon de Velès, Marfalquibir, Oran, & les Canaries.

En Amérique : le vieux & le nouveau Mexique, partie de la Floride, la Terre-ferme presqu'entiere, le Pérou, le Chili, le Paraguai, l'île de Cuba, la plus grande partie de celle de Saint-Domingue, l'île de Portorico, & celle de la Trinité, de la Marguerite, &c.

POSSESSIONS HOLLANDOISES.

En Asie : l'île de Java qu'ils partagent avec l'Empereur de Matheran qui même leur est subordonné, le Royaume d'Andragiri dans

l'Île de Sumatra, les Moluques, Cananor, Vingrela, Onor, Barcelor, sur la côte de Malabar, Paliacate, Tutucrin, Negapatan sur celle de Coromandel, les côtes de l'Île de Ceylan où se trouvent quantité de Villes, Ports, & Places fortes, Malaca dans la Presqu'île de même nom, &c.

En Afrique : les ports & forteresses de Saint-Georges de la Mine, & de Nassau dans la Guinée, Benguele dans le Congo, & le Cap de Bonne-Espérance.

En Amérique : la côte de Surinam dans la Terre-ferme, & les Îles de Curaçao, de Saint-Eustache, Saba, & Saint Martin, qu'ils partagent avec les François.

POSSESSIONS ANGLOISES.

En Asie : les Îles & Villes de Bombain au Royaume de Visapour, Madras sur la côte de Coromandel, &c.

En Afrique : la forteresse de Cabo.

Corse dans la Guinée, & l'Île Sainte-Hélène.

En Amérique : le Laborador, la nouvelle Angleterre, le Canada, l'Île de Terre-Neuve, l'Île de Cap-Breton, la Jamaïque, les Îles de Bermude, de Barbade, Barboude, Antigoa, l'Anguille, Mont-Serrat, Saint-Christophe, la Providence, &c. Ils ont en outre Gibraltar en Espagne.

POSSESSIONS PORTUGAISES.

En Asie : les Villes de Goa, de Baçaim, & de Chaul sur la côte de Malabar, & celle de Meliapour dans le Coromandel, Macao dans la Chine, &c.

En Afrique : le Royaume d'Angola, & partie de celui de Benguele, les Villes de Mozambique & de Sofala, les Îles de Madere & du Cap-Verd, & celles de Saint-Thomas, de Fernand-po, & d'Annobon. D'ailleurs plusieurs Princes de la Cafreterie mélangée, ainsi que la République de Brava, sont leurs tributaires.

En Amérique : le Brésil, partie de la Guyane, & les Açores.

POSSESSIONS FRANÇOISES.

En Asie : Pondicheri ou Pondicheri, sur la côte de Coromandel, ainsi que le Port & la Forteresse de Karical.

En Afrique : les Iles Bourbon & Maurice dans la mer des Indes, celles de Saint Louis & de Gorée à l'embouchure du Sénégal.

En Amérique : la Louisiane, la Caribane Françoisse ou France Equinoxiale, dont l'île de Cayenne fait partie, la Martinique, la Guadeloupe, Mari-Galande, la Désirade, Sainte-Lucie, la Grenade, Tabago, partie de Saint-Domingue & de Saint-Martin.

POSSESSIONS DANOISES.

En Asie : Trangobar sur la côte de Coromandel.

En Afrique : le fort Christiansbourg.

En Amérique : l'Île de Sainte-Croix, & celle de Saint Thomas qu'ils partagent avec le Roi de Prusse. Ils ont en outre l'Île d'Islande sous le Cercle polaire arctique.





A S I E.

D. **Q**UELLES sont les bornes de l'Asie ?

R. L'Asie qui est la plus étendue des trois parties de notre Continent, a au Nord l'Océan septentrional, à l'Orient l'Océan oriental, ou mer Pacifique, au Midi la mer des Indes, & à l'Occident l'Europe & une partie de l'Afrique. Elle est séparée de celle-ci par la mer Rouge, & de l'autre par l'Archipel, la mer de Marmora, la mer Noire ; puis une ligne imaginaire tirée de l'embouchure de l'Obi, à celle du Don ou Tanais.

D. Tient-elle à l'Amérique comme on l'a soupçonné ?

R. Les dernières découvertes font voir que non, & qu'elle en est séparée par un Détroit.

D. Que remarquez-vous de l'Asie ?

R. Elle est le berceau du Genre

humain qui y a pris naissance. Elle a été le siège des plus anciennes Monarchies, savoir des Assiriens, des Medes, des Perses; enfin c'est dans l'Asie que s'est opérée notre Rédemption par la naissance & la mort du Sauveur du Monde.

D. Quelles en sont la nature & les productions?

R. Elle est abondante en bleds, vins, riz, & en toutes sortes de fruits délicieux. Nous en tirons des drogues, des parfums, des épiceries, des soies, des cotons, des toiles peintes, de la belle porcelaine, des pierrieres, des perles. Elle produit aussi de l'or & de l'argent.

D. Quels sont les animaux particuliers qui s'y rencontrent?

R. Les plus dignes de remarque sont le lion, le léopard, le tigre, l'éléphant, le rhinoceros, le chameau & le dromadaire, le crocodile & des tortues.

D. Le Chameau & le Dromadaire n'est-ce pas un même animal?

R. Oui : toute la différence qu'il y a, gît en ce que le Dromadaire est un Chameau d'espece plus petite. On s'en sert pour les voyages.

D. Donnez-nous la description du Chameau ?

R. Le Chameau qui est une bête de charge, est haut monté, a une bosse sur le dos, & le col fort grand. On le dresse à ployer les genoux, & à se baïsser pour recevoir son fardeau, qui passe quelquefois dix quintaux. Cet animal est d'une singuliere docilité, facile à nourrir, & propre à traverser de vastes déserts, tels qu'il s'en trouve en Asie, en ce qu'il peut se passer de manger & de boire pendant plus de huit jours.

D. Donnez-nous un crayon de l'Eléphant ?

R. L'Eléphant est le plus gros des animaux terrestres, & le plus fort. Il a les jambes courtes, & a la mâchoire supérieure munie d'une trompe, qu'il allonge ou raccourcit à volonté, & dont il se sert comme d'une main.

D. A quoi l'emploie-t-on ?

R. L'Eléphant est d'une admirable docilité, & d'une force très-grande. On l'emploie au transport des charges les plus pesantes, & quoique lourd & massif, il ne laisse pas d'être fort vite. On s'est autrefois servi des éléphans dans la guerre, en leur adaptant sur le dos des tours de bois que l'on remplissoit de soldats armés.

D. Que remarquez-vous encore de cet animal ?

R. A voir l'Eléphant dans mille occurences, on a toutes les peines du monde à s'abstenir de croire qu'il ne soit doué de raison. Il ne marque pas moins de honte & de ressentiment que les hommes pour les châtimens. Il est d'une sensibilité incroyable aux bons offices, & aux manieres douces, polies & obligeantes, dont on use à son égard.

D. Quelle est la hauteur de ces animaux ?

R. Ils ont depuis 10 jusqu'à 15 pieds de haut.

D. Vivent-ils long-tems ?

R. Un siecle & plus, & croissent jusqu'à trente ans. C'est de cet animal que nous avons l'ivoire (1).

D. Que dites-vous de la Tortue ?

R. La Tortue est un animal amphibie, qui vit sous une large écaille, souvent de plusieurs pieds de diametre, qu'il transporte avec lui. Aussi est-il fort lent (2).

D. Quel est le génie des Asiati-ques ?

R. Ils sont mols & efféminés, à l'exception des Tartares, & ont l'humour fervile ; aussi dans toute l'Asie ne se trouve-t-il aucune République.

D. Quelles sont les Religions de l'Asie ?

(1) Quelques-uns ont écrit que leurs jambes étoient sans jointures, & que pour cela ils ne pouvoient se coucher, & dormoient appuyés contre des arbres ; mais on a reconnu qu'ils se levoient & se couchoient avec non moins de facilité que le reste des quadrupedes.

(2) A l'article *Afrique* il sera parlé des autres especes d'animaux.

R. Celle de Mahomet, & la Payenne y font les dominantes. Il y a aussi des Chrétiens dans les contrées où les Européens ont des établissemens, & des Juifs mêlés par-tout.

D. En combien de parties principales divisez-vous l'Asie ?

R. En six, qui font la Turquie Asiatique, l'Arabie, la Perse, les Indes, la Chine & la Tartarie.

TURQUIE

D'ASIE.

D. COMMENT divisez-vous la Turquie d'Asie ?

R. En cinq parties, qui font la Natolie, dite autrefois *Asie mineure* ; la Sourie ou le Sourittan, autrefois *Syrie* ; la Turcomanie qui fait partie de l'Arménie ; le Diarbeck, autrefois *Affrie & Mésopotamie* ; enfin la Géorgie, autrefois *Colchide*.

D. Où est située la Natolie ?

R. A l'Orient, elle a l'Euphrate ;

qui la sépare de la Turcomanie, & la mer des trois autres côtés : savoir, la mer Noire au nord, la Méditerranée au midi, la mer Egée & celle de Marmora à l'occident. Smyrne en est la principale Ville.

D. Que remarquez-vous de Smyrne ?

R. Cette Ville placée au fond d'une Baye de l'Archipel, est une des plus grandes, des plus riches, des plus commerçantes, & des plus florissantes du Levant. La beauté de son port y attire un concours prodigieux de Marchands de toutes les contrées de la terre.

D. En quoi consiste principalement son Commerce ?

R. Il consiste en soies & cotons, en tapis, en maroquins, & en café.

D. Quelle est la première Ville de la Natolie après Smyrne ?

R. C'est Burse, l'une des plus belles Villes d'Asie. Elle a été la Capitale de l'Empire des Turcs, avant qu'ils ne se fussent rendus maîtres de Cons-

tantinople. Il s'y fait un grand commerce de soie, estimée la plus belle de Turquie.

D. Comment s'appelloit autrefois cette Ville ?

R. C'est l'ancienne Pruse, qui étoit la Capitale du Royaume de Bithynie.

D. Nommez-en les autres Villes considérables ?

R. Elle contient encore Chiutaye & Trébizonde, l'une & l'autre résidence d'un Beglerbey, la dernière située sur la mer-Noire. C'est aussi dans la Natolie que fut Troye, Ville fameuse. On en voit les ruines vis-à-vis l'île de Tenedos.

D. Que remarquez-vous d'Ephese sur la mer Egée ?

R. Ephese, Ville jadis si illustre, & fameuse par son temple de Diane, une des sept Merveilles du monde, n'est plus aujourd'hui qu'un village, où l'on voit encore de tous côtés de tristes restes de son ancienne splendeur.

D. Par où est remarquable la ville d'Angouri ?

R. Par l'insigne Victoire de Tamerlan, Prince Tartare, sur Bajazet, Empereur des Turcs (1).

¶ Isnickou Nicée, célèbre par les deux Conciles qui s'y sont tenus, & Patrie de Dion Cassius; Cogni résidence d'un Beglerbey; Nicomédie qui compte 30000 Habitans, Philadelphie & Amasie, Patrie de Strabon, sont encore de la Natolie. C'est aussi là que se trouve la riviere appelée autrefois *Scamandre* ou *Xante*. L'Asie Mineure se divisoit autrefois en quantité de Provinces remarquables dans l'Histoire: ce sont la Paphlagonie, le Pont, la Bithinie, l'Hellepont, la Phrygie, la Lydie, la Carie, la Lycie, la Pamphlie, la Cilicie, l'Isaurie, la Licaonie, la Galatie, la Cappadoce & la Pisidie.

(1) Angouri ou *Ancyre* est Capitale de la Galatie, où se voient de précieux restes d'antiquité. Il y a une Epître de Saint Paul aux peuples de Galatie, qui étoient une colonie de Gaulois.

D. Par où est fameuse la riviere appellée autrefois *Granique* qui se voit dans la *Natolie* ?

R. Elle est fameuse dans l'Histoire par la Victoire qu'Alexandre y remporta sur *Darius*.

D. Quelle chaîne de Montagnes remarquez-vous dans la même Contrée ?

R. Le mont *Taurus* qui la traverse d'Occident en Orient.

D. Ne joignez-vous pas l'Île de *Chypre* à la *Natolie* ?

R. Oui : tant parce qu'elle est sur ses côtes, que parce qu'elle est du Domaine des *Turcs*, qui en 1570 l'enleverent aux *Vénitiens* à qui elle appartenoit.

D. Son terroir est-il bon ?

R. Excellent : il donne des vins exquis, des fruits délicieux, & toutes les choses nécessaires à la vie, quoique [ainsi que le reste des Pays soumis au *Turc*] il soit mal cultivé (1).

(1) On en tire des oranges, du sucre, du

D. Quelles en font les Villes ?

R. Nicosie & Famagouste (1).

S Y R I E.

D. **Q**UELLE est la position de la Syrie que les Turcs appellent *Souristan* ?

R. Elle est entre l'Arabie à l'est & au sud, la Méditerranée à l'ouest, & tient vers le nord à la Natolie.

D. Quel en est le terroir ?

R. Il est extrêmement fertile en tout, & cela malgré qu'il soit presque inculte.

D. Comment divisez-vous la Syrie ?

R. En trois pays principaux: la Syrie propre, la Phénicie & la Judée.

miel, du coton, de la rhubarbe, & des camelots de poil de chevre.

(1) Le Général des Turcs, après avoir pris cette Ville en 1571, irrité d'avoir perdu 80000 hommes à ce siège qui fut opiniâtre, fit contre sa parole, écorcher vif le Commandant, qui pendant près d'un an avoit défendu la place en vaillant homme.

D. Quelle est la Capitale de la Sourie propre ?

R. C'est Alep, Ville qui après Constantinople & le Caire, est la plus considérable de tout l'Empire Ottoman : ce qui a de quoi surprendre, vû sa situation au milieu des terres, & son défaut de rivières navigables.

D. Combien est-elle peuplée ?

R. On y fait nombre de 250000 ames. Elle est une des plus marchandes du levant (1).

D. Quelles en sont les autres Villes considérables ?

R. Ce sont sur la mer du Levant Antioche bien déchue de son ancienne grandeur, & Alexandrette.

D. Qu'y a-t-il de singulier touchant Alexandrette ?

R. On y dresse, dit-on, des pigeons à porter des lettres à Alep : au

(1) Les Anglois, les Hollandois & les François y ont chacun un Consul, c'est-à-dire, un Député qui veille au nom de sa Nation à tout ce qui est relatif au bien de son commerce.

moyen de quoi des nouvelles pressantes se donnent avec beaucoup de célérité.

D. Quel lieu observez-vous encore dans la Syrie ?

R. Palmyre bâtie par Salomon, & célèbre par ses magnifiques ruines (1).

D. Quelle est la Capitale de la Phénicie ?

R. C'est Damas, Ville très-ancienne, située au pied du mont Liban fameux dans l'Écriture par les cedres qui y croissent (2).

D. En quoi consiste principalement son commerce ?

R. En étoffes de soie à ramages qui s'y fabriquent & qui y ont été inventées, & en sabres, deux fortes de marchandises qui portent le nom de *Damas* (3).

(1) Son nom lui vient de la quantité de palmiers qui croissent dans ses environs.

(2) Saint Paul, natif de Tarse en Natolie, y fut baptisé après avoir été miraculeusement converti.

(3) C'est aussi de-là que nous viennent

D. Nommez les autres Villes de Phénicie ?

R. Ce sont sur la mer de Levant les Villes de Tripoli, de Sour & de Seyde. Tripoli est considérable (1), Sour & Seyde, anciennement *Tyr* & *Sydon*, ne sont plus ce qu'elles ont été. La première est presque ruinée.

D. Quels sont les différens noms par lesquels se désigne la Judée ?

R. La Judée qui occupe la partie méridionale de la Syrie, s'appella d'abord *Terre de Chanaam*, ensuite *Terre promise*, Royaume de *Juda* & d'*Israël*, *Palestine*, *Judée* & *Terre-Sainte*.

D. Quelle en est la Capitale ?

R. La Capitale de la Judée est Jérusalem, qui n'est plus rien en comparaison de ce qu'elle étoit autrefois, & n'est remarquable que par les Lieux

les prunes de ce nom. Sarepta connu par la retraite du prophète Elie, étoit dans la Phénicie.

(1) On y compte 60000 ames.

Saints que vont y visiter les Chrétiens (1).

D. Quelles sont les autres Villes de la Judée ?

R. Ce sont Acre, autrefois *Ptolemaïde*, & Gaza, l'une & l'autre avec un Port.

D. Quels autres lieux dignes de remarque renferme-t-elle encore ?

R. Dans la Judée se trouvent encore Bethléem, fameux par la naissance de notre Sauveur, & Nazareth où il fit sa demeure jusqu'aux dernières années de sa vie. L'un & l'autre n'est plus aujourd'hui qu'un petit Village.

D. Où est situé celui de Bethléem ?

R. Sur une montagne, à deux lieues de Jérusalem.

(1) La montagne de Sion est renfermée dans l'enceinte de cette Ville, près de laquelle est le Mont-Calvaire. Jérusalem fut prise dans le premier siècle par Tite, fils de Vespasien, qui la détruisit & renversa son fameux Temple & autres magnifiques ouvrages de David & de Salomon.

D. Le Jourdain n'est-il pas de la Palestine ?

R. Oui : & c'en est la principale, ou plutôt la seule Riviere.

D. Quel est son cours ?

R. Il coule du Nord au Sud de cette contrée ; & après avoir traversé le Lac de Tibériade , il va se perdre dans la mer (1).

D. Nommez quelques autres lieux remarquables de la Judée ?

R. On trouve encore dans la Judée le Mont Thabor , célèbre par la Transfiguration de Jesus-Christ ; Cana qui l'est aussi par les nôtces de ce nom , où Jesus-Christ opéra son premier miracle qui fut de changer l'eau en vin ; Jéricho dont les murs furent miraculeusement renversés devant les Israélites (2) ; la mer Morte

(1) Le Lac de Tibériade ou de Geneza-reth, dit aussi mer de Galilée. Il a six lieues de long sur trois de large.

(2) Ce n'est plus aujourd'hui qu'un méchant amas de huttes ou cabanes. Près de Jéricho se trouve la montagne où le Dia-

qui a douze lieues de long sur quatre ou cinq de large (1); le Mont Carmel, connu dans l'Histoire Sainte par la retraite du Prophete Elie (2).

¶ Samarie aujourd'hui *Naplouse*, Ville passablement grande, est aussi de la Judée, où étoit le pays des Philistins.

TURCOMANIE.

D. LA Turcomanie appartient-elle entièrement aux Turcs ?

R. Non, la partie Orientale est aux Persans.

ble tenta Jesus-Christ, en lui faisant voir tous les Royaumes du monde, & celle où ayant jeûné quarante jours, il fut ensuite tenté par le Démon.

(1) L'Ecriture dit que la mer-Morte n'existoit pas antérieurement à Abraham. Le lieu qu'elle occupe étoit une vallée délicieuse, dont la principale Ville étoit Sodôme que Dieu détruisit par une pluie de feu en punition de ses crimes.

(2) Il s'y trouve un Couvent de Carmes.

D. Que remarquez-vous de la Turcomanie ?

R. C'est dans cette contrée qu'est le Mont Ararat, où l'Arche de Noé s'arrêta après le déluge. Selon quelques Auteurs, c'est aussi dans ce pays, où sont les sources du Tigre & de l'Euphrate, que fut le Paradis Terrestre ; quoique d'autres ne se croient pas moins bien fondés à dire qu'il étoit dans le Diarbeck, au confluent de ces deux Rivieres.

D. Quelle en est la Capitale ?

R. Erzerom, Ville grande & forte, à la source de l'Euphrate ? (1)

DIARBECK.

D. **C**OMMENT s'appelloit autrefois le Diarbeck ?

R. C'étoit l'Assirie qui contenoit la Chaldée & la Mésopotamie.

(1) Le bois y est si rare, qu'on n'y brûle que de la bouze. Son commerce consiste en cuivre & fourrures. On y compte 26000 habitans.

D. Où est-il situé ?

R. Entre le Tigre & l'Euphrate.

D. Nommez-en les Villes principales ?

R. Ce sont Diarbeck ou Diarbeckir, dans le Diarberk propre (1), & dans l'Yrac-Arabi, Bagdad & Bassora ou Basrha, toutes trois fort commerçantes, sur-tout Bassora (2), située au-dessous du confluent du Tigre & de l'Euphrate, qui plus bas se rend dans le Golphe Persique.

D. Le Curdistan n'est-il pas censé du Diarbeck ?

R. Oui, quant à la partie qui en appartient au Turc. On y trouve Betlis, place forte. Les Curdes vivent comme indépendans, & sont Bergers ou Brigands.

(1) Où il se fait un très-grand commerce de toiles de coton & marquins rouges. Bir, Ville considérable, est de la même contrée.

(2) Il s'y fait une grande consommation de dattes dont le pays est plein. Il n'y pleut presque jamais.

D. Nommez-nous deux Villes fameuses qui existèrent autrefois dans le Diarbeck ?

R. Ce fut Babylone & Ninive ; dite *la Grande*, où le Prophete Jonas prêcha la pénitence. C'est aussi dans ce pays que fut la Tour de Babel, d'où se fit la dispersion des hommes issus des trois fils de Noé ; Sem, Cham & Japhet.

G E O R G I E.

D. OÙ est située la Georgie ?

R. Entre le Pont-Euxin, & la mer Caspienne.

D. Sousquelle domination est-elle ?

R. La plus grande partie est partagée à de petits Princes qui sont sous la protection du Grand-Seigneur, dont ils sont tributaires : le reste est au Sophi de Perse (1).

(1) On apprend [1766] que ses peuples sous la conduite du Prince Héraclius, Capitaine habile & expérimenté, viennent de

D. Quelle espece de tribut donnent les peuples de Géorgie ?

R. Il arrive souvent qu'ils donnent de leurs Enfans en tribut au Grand-Seigneur & au Roi de Perse (1).

D. Qu'étoit-ce autrefois que la Géorgie Turque ou Occidentale (2) ?

R. C'étoit la Colchide, fameuse par l'expédition de Jason & des Argonautes, qui y allerent à la conquête de la Toison d'Or.

D. Que remarquez-vous encore de la Géorgie ?

R. C'est dans ce pays qu'habitoient, dit-on, les Amazones, fem-

secouer le joug, & que celui-ci se prépare à envahir les Provinces voisines. Il est, dit-on, à la tête d'une armée de 200000 hommes, qui grossit encore tous les jours.

Les habitans de Géorgie sont spirituels, mais livrés à l'ignorance, avec une Religion factice.

(1) Les Géorgiennes passent pour les plus belles femmes de l'Univers, & sont en même-tems fort spirituelles.

(2) Elle a trois Provinces qui sont la Mingrelie, l'Imirette, & le Guriel.

mes belliqueuses. Il est arrosé par le Phase qui se rend dans la mer Noire.

L'Asie a six Pays : Turquie, Perse, Arabie, Tartare, Inde, Chinois.

Smirne est en Natolie,

Et Burse & Trebisonde. Alep est en Syrie,
Damas, Jerusalem qui est de la Judée
Dite la *Palesline*. Au Diarbeck Caldée
Autrefois Assirie & Mesopotamie
Sont Bagdad & Basra. Puis en Turcomanie
Dite aussi l'*Armenie*, Erzerom, Erivan.
Sur deux mers Géorgie.

A R A B I E.

D. QU'EST-CE que l'Arabie ?

R. C'est une espece de grande Presqu'île principalement entre la mer Rouge, appelée aussi *mer de la Mecque* à l'occident, le Golphe Persique à l'orient, la mer des Indes au midi, & la Syrie au septentrion.

D. Quels gens fameux dans l'Histoire sont sortis de ce pays ?

R. Les *Sarrasins* ou *Maures*, ap-

pellés de ce dernier nom , à cause de la Mauritanie où ils se répandirent en grand nombre.

D. Quel est le génie des Arabes ?

R. Ils ont des dispositions pour les sciences , & sont tellement entichés de leur prétendue noblesse , qu'ils refusent de s'allier avec d'autres nations. Avec cela ils sont vagabonds & adonnés au brigandage.

D. Quelle est leur Religion ?

R. La Mahométane.

D. Quelle est leur couleur ?

R. Ils sont basanés.

D. Quel est le climat de l'Arabie ?

R. Il ne peut être que fort chaud , étant situé en partie dans la Zone-Torrède.

D. Quel en est le terroir ?

R. Sec , sablonneux , entrecoupé de déserts & de montagnes , presque dépourvu de rivières , & partant stérile , si ce n'est sur les côtes & dans sa partie méridionale , où il est meilleur , & peuplé : à quoi ne contribue pas peu le grand commerce qui s'y fait.

D. Quelles sont les productions de l'Arabie ?

R. On tire de l'Arabie des parfums, comme encens, myrrhe, baume, ambre-gris, &c. Elle donne aussi beaucoup de dattes, de la canelle, du corail, des perles, des drogues, de la gomme, & sur-tout de l'excellent café, dont elle fait un débit immense.

D. Sous quelle Domination est l'Arabie ?

R. Sous celle d'un grand nombre d'Emirs (1), dont les uns sont indépendans, les autres tributaires du Turc, quelques autres enfin ses sujets.

D. Comment divise-t-on l'Arabie ?

R. En trois parties, savoir l'Arabie pétrée, l'Arabie déserte, & l'Arabie heureuse. L'Arabie pétrée & l'Arabie déserte occupent la partie septentrionale, la première à l'occident, & l'autre à l'orient; & l'Arabie heureuse

(1) Princes.

beaucoup plus étendue que les deux autres ensemble, tient tout le reste de cette Presqu'île. Les limites des unes & des autres ne sont pas fixement assignées.

D. Pourquoi l'Arabie pétrée se nomme-t-elle ainsi ?

R. Du nom de *Pétra*, son ancienne Capitale. Elle mérite bien d'ailleurs ce nom pour la nature de son sol.

¶ Herac & Tor, port de mer, en sont les principales Villes.

D. Quelles montagnes célèbres dans l'Écriture trouve-t-on dans l'Arabie pétrée ?

R. La Montagne de *Sinaï*, où Dieu donna sa loi à Moïse, & celle d'*Horreb* qui en est voisine.

D. Qu'est-ce qui rend encore cette contrée connue dans les Livres Saints ?

R. Le séjour de quarante ans qu'y firent les Israélites après avoir passé la mer Rouge.

D. D'où vient l'Arabie déserte a-t-elle ce nom ?

R. De ce qu'étant presque entière-

ment stérile, & parsemée de brûlantes solitudes, elle est peu habitée.

D. Pourquoi l'Arabie heureuse se nomme-t-elle ainsi ?

R. De ce qu'elle est plus fertile que les deux autres, & qu'en beaucoup d'endroits le sol y est même excellent. Au reste, par la paresse des habitans, elle n'est gueres mieux cultivée.

D. Nommez les quatre grandes Villes de l'Arabie heureuse ?

R. Ce sont la Mecque, Médine, Aden & Moka.

D. Qu'est-ce qui distingue la Ville de la Mecque ?

R. Elle est Capitale des Etats du Cherif (1) de la Mecque, & le lieu de la naissance & de la résidence du faux Prophete Mahomet. Elle est grande & très-fameuse, particulière-

(1) Prince. On croit le Cherif descendu de Mahomet, ce qui fait qu'il est fort respecté. La Mecque est à dix lieues de la mer-Rouge.

ment par sa Mosquée, qui y attire un concours prodigieux de Mahométans de toutes les sectes qui y vont en pèlerinage.

D. Que remarquez-vous de Médine ?

R. C'est-là qu'est dans une superbe Mosquée le tombeau de l'imposteur Mahomet, mort en cette Ville en 633, onze ans après sa fuite de la Mecque, ce qu'on appelle *Egire* (1).

D. Médine, sise au nord de la Mecque est-elle considérable ?

R. Elle est Capitale des Etats du Cherif, dit de *Medine*, & très-fréquentée par les Mahométans qui y vont en pèlerinage. D'ailleurs elle est moindre que la Mecque.

D. Quelle est la Ville d'Aden ?

(1) Il est de marbre blanc, & dans une petite tour enrichie de lames d'argent, & revêtue de drap d'or. Il est porté par des colonnes très-déliées de marbre noir, & entouré d'un balustre d'argent au milieu d'une multitude de lampes de même métal.

Mahomet est l'auteur de l'Alcoran qui contient ses Loix & sa Religion.

R. Elle est riche & marchande, & est située au bord de la mer, au sud du Détroit de Babel-Mandel.

D. Que remarquez-vous de la Ville de Moka ?

R. Elle est grande, & située sur le Détroit de Babel-Mandel, à l'entrée de la mer-Rouge, où elle a un bon port. C'est de-là que se tire le café, dit *Moka*, si estimé.

D. Le pays de Saba n'étoit-il pas dans l'Arabie heureuse ?

R. Oui : & c'est de-là que partit la Reine de ce nom, qui vint visiter Salomon, dont la renommée avoit publié par-tout la sagesse.

D. Quelle est l'étendue de l'Arabie ?

R. Sa longueur est d'environ 550 lieues, ainsi que celle de la mer-Rouge, qui s'étend le long de sa côte occidentale.

D. Par quels peuples a-t-elle été habitée ?

R. Par les Moabites, Amalécites, Madianites, Iduméens, &c. On croit

aussi que ce fut le pays des Mages qui vinrent adorer Jesus-Christ à Bethléem.

D. Quelle Ile remarquable se trouve-t-il sur les côtes d'Arabie ?

R. L'Ile de Bahrein dans le Golphe de Bassora, fameuse par la pêche des perles. Elle appartient au Roi de Perse.

La Mecque en Arabie ,
Medine , Aden , Moka.



P E R S E.

D. **L**E Royaume de Perse est-il grand ?

R. Fort grand : il a environ 500 lieues d'orient en occident, sur un peu moins de 400 du nord au sud ; mais il n'est pas fort peuplé.

D. Quelles sont ses bornes ?

R. Il a au septentrion la mer Caspienne, au midi la mer des Indes & le Golphe de Bassora, à l'orient l'Empire du Mogol, & à l'occident celui des Turcs (1).

D. Quel est son gouvernement ?

R. Plus Despotique que Monarchique.

D. Quelle est la nature du pays ?

R. La Perse est un pays sec, sablonneux, montueux, presque destitué de rivières, attendu la disette des

(1) D'ailleurs au Nord-est, il tient à la grande Tartarie.

pluies; & dès-lors il seroit peu fertile, sans l'industrie des habitans à le faire valoir.

D. Quelle est sa position ?

R. Elle est dans la Zone tempérée, mais dans le voisinage de la Torride, ce qui fait qu'elle participe bien plus du chaud que du froid. Elle est traversée dans sa longueur par le Mont Taurus.

D. Assignez-nous ses productions ?

R. Il y vient des fruits excellens. On en tire une grande quantité de soie, de coton & de riz. D'ailleurs elle a des mines de pierres précieuses, elle en a d'or, d'argent & d'autres métaux (1), & nourrit des especes d'animaux inconnus à nos contrées.

D. Quel est le génie des Persans ?

(1) Il s'y trouve encore du sel fossile en abondance, & une espece de bruyere dont ils se servent pour la verrerie. Ils ont du vin & des melons d'une grosseur extraordinaire. Ils font grand usage du tabac, du thé & de l'opium. C'est de la Perse que nous sont venus les vers à soie.

R. Ils ont l'esprit vif, sont judicieux, civils, amateurs de l'Etranger, bons soldats, & très-propres aux Arts & aux Sciences.

D. Quelle est leur Religion ?

R. Ils sont Mahométans (1).

D. Comment se nomme le Souverain de cet Empire ?

R. Il se nomme *Sophi de Perse*.

D. Quel est l'état de leur marine ?

R. Les Persans, quoique situés entre deux mers, ne sont pas Navigateurs.

D. Qu'est-ce dans la Perse que les Caravanserais ?

R. Ce sont de magnifiques bâti-

(1) De la Secte d'Ali, gendre de Mahomet. Ils sont grands ennemis des Turcs. La polygamie ou pluralité des femmes a lieu chez les Persans : ils font la dot de toutes celles qu'ils épousent. L'habit des Persans est la robe longue avec une ceinture à laquelle ils suspendent tout ce qu'ils portent sur eux, comme mouchoirs, couteaux, bourse, sabre, attendu qu'ils ne connoissent pas l'usage des poches. Les fils naturels héritent après les légitimes.

mens publics destinés à recevoir les Voyageurs. Ils se trouvent de distance en distance, & suppléent au défaut d'Hôtelleries.

D. Qu'appelle-t-on Basara ?

R. Ce sont d'autres édifices publics où se tiennent les Marchands.

¶ Cet Empire renferme seize Provinces, dont il est peu intéressant de savoir les noms.

D. Quelle est la Capitale de la Perse ?

R. La Capitale de la Perse est Ispahan, l'une des plus grandes & des plus belles Villes de toute l'Asie. Elle a huit ou dix lieues de tour, & renferme plus d'un million d'habitans.

D. Comment y sont terminées les maisons ?

R. En terrasses, où l'on couche pendant l'été à cause de la grande chaleur du pays.

D. Cette Ville, dit-on, n'est pas pavée ?

R. Il est vrai, les rues n'en sont pas pavées, néanmoins elles sont pro-

près à cause de la sécheresse de l'air. D'ailleurs il y en a plusieurs ornées de canaux, dont les bords sont plantés de hauts platanes (1).

D. Est-elle marchande ?

R. Extrêmement : on y trouve rassemblées les plus belles marchandises de l'Asie & de l'Europe, & elle est pleine de Négociants de toutes Nations & de toutes Religions que le commerce y attire. Celui qu'elle fait consiste principalement en étoffes d'or, de soie & de coton, les plus belles d'Asie, & en tapis très-estimés.

D. Que remarquez-vous encore de cette Ville ?

R. Ispahan est la Ville de tout le

(1) Il y a un nombre incroyable de beaux Palais, parmi lesquels on distingue celui de l'Empereur qui donne sur le Meidan ou grande Place, & en forme un des côtés. On y voit quantité de belles Mosquées, de vastes Caravanserais, de Bains, de Caffés, de Colléges & de Bazara. L'air y est sain, & les maladies peu fréquentes. Les Capucins François y ont un Couvent, & les Carmes Italiens un autre.

Levant, où les Sciences font le plus en honneur.

D. Quelle est la seconde Ville de Perse ?

R. C'est Tauris, vers les confins de la Turquie, autrefois le séjour des Rois de Perse. Elle est grande, riche, & fort commerçante, on y compte environ 300000 ames (1).

¶ Les autres Villes remarquables de la Perse sont Ardebil, sépulture des premiers Sophis, Casbin à l'orient de celle-ci, Ferabad sur la côte méridionale de la mer Caspienne, dans le Tabaristan, qui est l'ancienne Hir-

(1) Son commerce est à peu-près le même que celui d'Isbahan. On y travaille beaucoup en peaux de chagrin, qui est la peau de cheval préparée, sur laquelle on sème & on presse de la graine de moutarde, ce qui y forme le grain qui en fait le mérite. La grande Place de cette Ville est si vaste, qu'on y a quelquefois rangé en bataille jusqu'à 30000 hommes. On croit que Tauris est l'ancienne Ecbatane, Capitale des Medes: D'autres veulent que ce soit Amadan, à son sud-est.

canie ; Candahar , Ville forte & riche , aux confins de la grande Tartarie ; Zulfa tout près d'Ispahan , dont elle peut être regardée comme un Fauxbourg ; Schiras , Capitale du Farfistan , au sud d'Ispahan , laquelle est regardée par quelques-uns comme la seconde Ville de Perse ; Bander-Abassi , vis-à-vis d'Ormus , Ville très-riche & très-marchande , où les François , les Anglois & les Hollandois ont des Comptoirs ; enfin Teflis , la plus considérable Ville de toute la Géorgie , puis dans la même Province Gangea & Derbent , port sur la mer Caspienne.

D. Ne nous apprendrez-vous rien de l'ancienne ville de Persepolis ?

R. On n'y voit plus que les ruines & les débris du magnifique Palais de Darius (1).

(1) C'est à quelques lieues nord de Schiras. On y trouve encore beaucoup de colonnes tant entières que brisées , & de bas-reliefs , dont les figures se font admirer par leur perfection.

D. Qu'est-ce que la mer Caspienne au nord de la Perse ?

R. C'est un grand lac auquel, pour son extraordinaire étendue, on donne le nom de *mer* : en effet il a 800 lieues de circonférence, c'est-à-dire, qu'il occupe tout-au-moins autant d'espace que la France entière (1).

(1) Vers le milieu il est profond de cinquante ou soixante brasses. Sa côte occidentale n'a que vingt-quatre pieds de profondeur, au contraire de l'orientale, qui est très-profonde : il est fort poissonneux. Ses eaux sont salées vers le milieu, mais douces vers les bords, vraisemblablement à cause des rivières qui s'y jettent. On croit qu'il communique à la mer par-dessous terre, pour deux raisons ; d'abord, parce qu'il ne regorge pas, malgré la quantité d'eau que lui charient nombre de rivières, dont quelques-unes sont très-fortes, comme le Volga ; mais la seule évaporation est capable de cet effet. En second lieu, c'est qu'en Automne on voit sur le Golphe Persique beaucoup de feuilles de saules, arbres inconnus sur les rivages de ce Golphe, & qui croissent au contraire en abondance sur les bords de la mer Caspienne. Cette mer est à peu près de figure quarrée. Chacun de ses côtés

D. Quels Princes célèbres ont régné sur le Trône de Perse ?

R. Cyrus & Darius. Cyrus l'un des plus illustres Conquérants dont parle l'Histoire, 559 ans avant Jesus-Christ, fonda l'Empire des Perses qui occupoit une grande partie de l'Asie, sur les ruines de celui des Medes (1).

Dans la Perse Ispahan,
Candahar & Gomron, Tauris & Gangea.

a environ deux cens lieues de longueur. La navigation y est dangereuse.

(1) Les autres de ses Souverains qui se sont distingués, sont Xercès qui vivoit avant J. C. Schah-Abas le Grand en 1585, & de nos jours Thamas Koulican.



INDES ou INDE.

D. QUE comprennent les Indes?

R. Quatre parties principales, qui font l'Empire du Grand-Mogol, ou l'Indostan, la Presqu'île occidentale ou en deçà du Gange, la Presqu'île orientale ou au-delà du Gange, & les Iles de la Sonde. C'est ce qu'on appelle *Indes orientales & grandes Indes.*

D. N'entend-on pas encore sous ce nom la Chine & le Japon?

R. Oui: mais improprement, & seulement lorsqu'il s'agit de commerce.

D. Donnez-nous une définition des Indes plus brieve?

R. Les Indes sont tout le pays au midi de la Chine, & de la grande Tartarie.

D. D'où leur vient ce nom?

R. Du fleuve d'Inde, qui les termine du côté de l'occident.

D. Vous venez de nous parler d'Indes orientales, il y a donc des Indes occidentales ?

R. Oui : & c'est l'Amérique que l'on appelle aussi *petites Indes*, non qu'elles soient moins vastes que les premières ; au contraire elles le sont beaucoup plus : mais on les nomme ainsi d'après les *Hollandois* dont les possessions ne sont pas bien étendues en Amérique, & sont beaucoup plus considérables en *Asie*.

D. Pourquoi a-t-on donné à l'Amérique le nom d'*Indes* ?

R. Parce que le commerce qu'on y fait est assez semblable à celui qui se fait dans les véritables Indes.

D. Où sont situées les Indes ?

R. De ses quatre parties, trois sont dans la *Zone Torride* ; la quatrième, c'est le *Mogol*, est dans la *Tempérée*.

D. Quelle en est la température ?

R. Comme l'Inde a une très-grande étendue du nord au sud (1), l'air

(1) Environ 1200 lieues. Du lac Siba au

n'y est pas le même par-tout à beaucoup près. Vers le nord il est assez tempéré, mais en se rapprochant du midi, il devient excessivement chaud.

D. Faites-nous en connoître le sol ?

R. La terre y produit abondamment du riz, tous les fruits que nous donnent nos Provinces méridionales, & quantité d'autres excellens inconnus en Europe.

D. Continuez à nous faire connoître les productions de ce Pays ?

R. L'Inde a d'abondantes mines d'or, d'argent, & de pierreries ; &

cap Comorin il y a une étendue d'environ 800 lieues. Il y en a 190 du cap Comorin à la ligne équinoxiale, vis-à-vis l'extrémité méridionale de la presque île de Malacca, & à peu-près autant de la ligne au sud de l'île de Java. Il est vrai que ces 190 dernières lieues n'ajoutent pas à la diversité de température. Elle est entre le 39 degré de latitude septentrionale & le 30 de latitude méridionale. Quant à sa largeur, elle s'étend depuis le 90 degré de longitude jusqu'au 134 à l'est de Java & de Borneo ; ce qui fait près de 1100 lieues.

la pêche des perles, tant dans la mer que dans les rivières y est très-bonne (1).

D. En quoi consiste son commerce ?

R. En soie, coton, indigo, salpêtre, épiceries, mais sur-tout en pierres & en perles (2).

D. Dites-nous en passant ce que c'est que le coton ?

R. Le coton est une bourre qui se tire de l'intérieur d'un fruit d'un pouce de diamètre que produit le cotonier.

D. Quelle Religion y est suivie ?

R. En deçà du Gange le Mahométisme domine, & au-delà c'est l'idolâtrie. Dans l'une & l'autre Con-

(1) On y trouve des lions, des léopards, des tigres, des éléphants, des rhinoceros, des chameaux, des perroquets rouges & verts, des perruches, & une incroyable multitude de singes qui causent bien du dégât dans les campagnes.

(2) L'indigo vient d'une certaine herbe par extraction.

trée, la juive est assez répandue; & dans les lieux qui dépendent des Européens, on exerce la religion de ceux qui en sont les maîtres.

D. Comment s'appellent les Prêtres de la religion payenne ?

R. Ils se nomment *Bracmanes*, *Brames* ou *Bramines* (1).

D. Comment se nomment les temples de leurs idoles ?

R. Ils se nomment *Pagodes*.

D. Quelle cérémonie observent les Payens ou Idolâtres à la mort de leurs proches ?

R. Ils en brûlent les corps.

D. Ne dit-on pas que le mari étant mort, la femme est obligée de se jeter dans le même bucher, & de se brûler avec lui ?

(1) Ils enseignent la Métempicoïse, c'est-à-dire le passage de l'ame dans d'autres corps qu'elle habite successivement. Lorsque les Idolâtres sont mécontents de leurs idoles, ils les battent, les traînent dans la boue, la corde au col, & leur font toutes sortes d'insultes & d'avanies.

R. On le dit, & il est vrai : mais il est vrai aussi que cette barbare & cruelle coutume devient de jour en jour moins suivie depuis que le Grand-Mogol & autres Princes du pays l'ont condamnée & défendue.

D. Qu'est-ce que les Bonzes, les Talapoins ?

R. Bonzes & Talapoins sont d'autres noms que l'on donne aux Prêtres de l'Idolâtrie, dans la Presqu'île orientale de l'Inde.

D. Qu'appelle-t-on Faquirs dans les Indes ?

R. Ce sont certains dévots vagabonds, qui exercent des austérités ou plutôt des cruautés inouïes sur eux-mêmes, & se rendent leurs propres bourreaux (1).

(1) Les uns passent plusieurs années consécutives sans se coucher, & se contentent pour dormir de s'appuyer sur une corde ; les autres s'enfouissent, & restent ainsi sept ou huit jours de suite sans boire ni manger. Quelques autres se condamnent à tenir les bras élevés vers le ciel, & les y tiennent si long-tems, qu'ils ne peuvent plus les baif-

D. Quel est le naturel des Indiens?

R. Ils fuient le travail & les armes, & sont très-efféminés : du reste, ils ont beaucoup de civilité pour les Etrangers.

¶ Il y a plusieurs langues dans les Indes : la Turque, la Persanne, l'Arabe, qui est la mere de l'une & de l'autre, & celle des Savans, attendu que l'Alcoran est écrit en cette langue, l'Indienne & beaucoup d'autres. L'année y est Lunaire.

ser quand ils le veulent. Il y en a enfin qui se mettent du feu sur la tête, & se laissent brûler vifs. O inconséquence des hommes ! si toutefois il est vrai qu'on ne puisse ramener de tels actes au même principe d'où partent tous les autres. D'ailleurs le fait est-il bien vrai?

Il leur arrive assez souvent d'exercer de pareilles gentilleses sur les Chrétiens & autres, mais aussi lorsqu'on se défait d'eux, & qu'on les tue, ils sont bien tués.



EMPIRE DU MOGOL,

O U

I N D O S T A N.

D. **D'**Ou vient la Terre-ferme de l'Inde se nomme-t-elle Mogol ?

R. De ce que ses habitans sont moins basanés que ceux qui habitent le reste des Indes. En effet, le terme de Mogol signifie *Blanc*.

D. Quelles sont les bornes de l'Indostan ?

R. Vers le midi, une ligne imaginée depuis Cambaye jusqu'aux bouches du Gange. Vers l'occident, il confine à la Perse, dont il est séparé par le fleuve Indus (1) : & il est enveloppé de la grande Tartarie, au

(1) En 1739 les Provinces qui sont au-delà & le long de ce fleuve ont été cédées à la Perse.

nord & à l'orient, où il tient aussi à la Presqu'île de-là le Gange.

D. Le Grand-Mogol ne possède-t-il que l'Indostan ou Terre-ferme de l'Inde ?

R. Non : Il a encore sous sa domination une bonne partie de la Presqu'île.

D. Quel est le pouvoir de l'Empereur ?

R. Despotique, disposant absolument & sans réserve des vies & biens de ses sujets : grace au génie fervile & abaissé des Orientaux.

D. Un tel Gouvernement est-il bien louable ?

R. Point du tout : il est indigne de l'homme, & c'est une tache pour les Peuples chez qui il est établi. Des créatures images de Dieu qui les forma, sont quelque chose de plus que des bêtes de somme. Si nous avons un Prince, disoit Plin à Trajan, c'est pour nous préserver d'avoir un maître.

D. Quel est l'habillement des habitans du Mogol ?

R. Le même à-peu-près que celui des Turcs, dont ils suivent aussi la coutume quant à la pluralité des femmes.

D. Quelle est leur maniere de vivre ?

R. Ils sont splendides, & consomment tout dans le faste & le luxe.

D. Que remarquez-vous de l'Empereur du Mogol ?

R. L'Empereur du Mogol passe pour le plus riche Souverain de la terre. Il jouit de plus de 900,000,000 de revenus, & a dans ses armées 700,000 hommes presque toujours sur pied. Aussi ses sujets le regardent-ils comme un demi-Dieu (1).

D. Que remarquez-vous touchant la succession à la Couronne ?

(1) Les Gouverneurs des Provinces appelés *Omar* peuvent être regardés comme autant de petits Rois, tant sont grands les revenus dont ils jouissent. Ils sont obligés de garder par intervalles l'Empereur dans son Palais, & tous leurs biens lui reviennent après leur mort.

R. Il n'y a point là-dessus de loi fixe : ce qui fait que les enfans du Mogol cherchent mutuellement à se détruire.

D. Quels Princes célèbres ont dominé sur l'Indostan ?

R. L'Histoire fera toujours mention de Genghiskan & de Tamerlan, deux des plus fameux Conquérens qui aient paru dans le monde (1).

D. Quelle est la Capitale de l'Empire du Mogol ?

R. Agra & Delhi s'en disputent le titre ; mais il paroît devoir être donné à la première de ces Villes qui est la résidence ordinaire de l'Empereur, & passe pour la plus grande des In-

(1) Genghiskan vivoit vers l'an 1200. Deux siècles après vint Tamerlan ou Timur, qui dépouilla les descendans de celui-ci.

Aureng-zeb dans ces derniers tems a beaucoup étendu la domination des Mogols. Ils s'est rendu tributaires les Royaumes de Bengale, de Golconde, de Visapour, &c. Il avoit détrôné & emprisonné son pere, fait mourir & chassé ses freres. Il décéda à l'âge de cent ans en 1707.

des orientales. Elle est située vers le centre de l'Empire (1).

D. Quelle est la Ville de Delhi ?

R. Elle est grande, belle, florissante, & regardée par quelques-uns comme la Capitale de l'Empire. L'Empereur y fait souvent sa résidence, & y a un Palais & un Serrail magnifiques. (2).

D. Quelle révolution y est-il arrivé de nos jours ?

R. Le belliqueux Thamas-Koulican, après avoir battu l'armée du Mogol, & l'avoir fait lui-même prisonnier, entra dans cette Ville, &

(1) Le Serrail de l'Empereur est fourni de mille ou douze cens femmes. On admire à Agra le Mausolée que l'Empereur Cahgean, pere d'Aureng-zeb, fit élever à sa femme. Il mit vingt ans à le faire bâtir. Cette Ville est beaucoup plus grande qu'Ispahan. Elle fait un grand commerce d'indigo très-estimé.

(2) Le Palais n'a pas moins d'une demi-lieue de tour. Delhi fut rebâti par Cahgean pour être le siège de sa domination. Il est au nord d'Agra.

en enleva des richesses prodigieuses.

D. Que remarquez-vous de Surate ?

R. Cette Ville qui est grande, très-riche & très-peuplée, passe pour la plus marchande de toute l'Asie. On y trouve rassemblé tout ce qu'il y a de plus précieux & de plus rare dans l'Orient, ce qui y attire un concours incroyable de Marchands de toutes les nations. Les Hollandois, & surtout les Anglois y font un grand commerce. Les François & les Portugais y ont aussi des Comptoirs.

D. En quoi consiste principalement son commerce ?

R. En étoffes d'or, de soie & de coton, en drogues & épiceries, en perles & diamans.

D. Où est-elle située ?

R. Dans la Presqu'île occidentale, vers l'entrée du Golphe de Cambaye, ainsi appelé de la Ville de Cambaye, grande & marchande, qui en est à l'extrémité.

¶ On doit encore remarquer Ama-

dabad, Capitale du Royaume de Guzurate. Il s'y trouve un Hôpital pour les oiseaux & autres bêtes malades, que les Payens pansent avec grand soin. Sa grande place a seize cens pas de long sur huit cens de large : elle est bordée d'un double rang de palmiers.... Cachemire, Capitale de l'agréable & fertile Province de même nom, au bord d'un Lac. Lahor où résidoient autrefois les Mogols; Cabul, grande & forte Ville, aux confins de l'Indostan, de la Perse & de la Tartarie; Tatta, vers l'embouchure de l'Inde où les Portugais font un bon commerce; enfin autour des bouches du Danube, Dacca, Capitale du Royaume de Bengale, où les Anglois & les Hollandois ont de belles Loges [Il n'y a point de Ville de Bengale]; Ougli, Ville riche & très-fréquentée par les Hollandois qui y ont un Comptoir; Chandernagor, où les François en ont un, & Jagrenat où réside le Grand-Prêtre des Bramines & Idolâtres. Elle a une vaste

Presqu'île occidentale, &c 243
Pagode que vont visiter les Pélerins
Indiens.

PRESQU'ÎLE OCCIDENTALE,
ou en-deçà du Gange.

D. COMMENT divisez-vous la
Presqu'île en-deçà du Gan-
ge ?

R. Je la divise en côte orientale,
dite *côte de Coromandel*, & côte oc-
cidentale, dite *côte de Malabar*, les-
quelles se réunissent au Cap-Como-
rin, situé à l'extrémité la plus méri-
dionale de la Presqu'île (1).

D. Quel pays trouve-t-on sur la
côte orientale ?

R. On y trouve les Royaumes de
Golconde, de Bisnagar, de Gingi,
de Tanjaor & de Maduré.

D. Les Européens n'y possèdent-
ils rien ?

R. Les différens peuples de l'Eu-

(1) L'une & l'autre prend différens noms
suivant les différens endroits jusqu'au nord
de la Presqu'île.

rope qui trafiquent dans les Indes ont des places sur cette côte : Meliapour ou San-Thomé (1) est aux Portugais, Paliacate & Negapatan aux Hollandois, Madras aux Anglois, Pondichéri aux François, Tranguebar aux Danois ; enfin à Masulipatan toutes les nations d'Europe ont des Comptoirs.

D. Que remarquez-vous de Pondichéri ?

R. C'est le plus bel établissement qu'ait la Compagnie Française des Indes dans le Levant. Dans la guerre de 1756, cette Ville fut livrée aux Anglois, qui l'ont rendue à la paix de 1763, après l'avoir dévastée (2).

D. Quelle est la Ville de Madras ?

R. Madras est une grande Ville, d'où les Anglois tirent des richesses

(1) Cette Ville, ou plutôt ces deux Villes contiguës semblent être maintenant au Roi de Carnate.

(2) Ce poste avec son comptoir de Masulipatan la met à portée des différentes productions de l'Inde, tirant au midi ; elle a encore le port de Karical avec un fort.

immenses pour le commerce prodigieux qui s'y fait. On y fait nombre de 100000 habitans, dont les trois quarts sont des Indiens naturels du pays ; les Juifs, les Arméniens & les Anglois forment l'autre quart. Ces derniers quoique maîtres de la Ville, y sont en petit nombre, & c'est à-peu-près la même chose des autres Villes que nous venons de nommer. (1).

D. Que remarquez-vous de Masulipatan ?

R. C'est de cette Ville, qui est très-commerçante & très-peuplée, que se tirent les toiles peintes les plus estimées de toutes celles des Indes.

D. Faites-nous connoître le Royaume de Golconde ?

R. Ce Royaume qui est tributaire du Grand-Mogol, est le plus riche pays de l'Univers en pierreries (2).

(1) Elle a un fort, dit le *Fort S. Georges*.

(2) Il y en a des mines aux endroits appelés *Coulour & Raolconde*. A *Coulour* se trouvent les plus gros diamans de l'Asie,

D'ailleurs, ainsi que les autres États de la Presqu'île, il est fort fertile, & on en tire beaucoup de toiles peintes, dites *Indiennes*.

D. Quelle est la Capitale du Royaume de Golconde ?

R. Une Ville de même nom qui est belle, & l'une des plus grandes des Indes.

D. Que remarquez-vous du Royaume de Bisnagar ?

R. Il est extrêmement riche en or, en argent, & en diamans. Il est au sud de celui de Golconde, avec une Ville Capitale de même nom, qui est très-considérable (1).

D. Où sont situés les Royaumes de Gingi, de Tanjaor, & de Maduré ?

R. Ils occupent la partie méridionale de la Presqu'île, & c'est sur leurs côtes, particulièrement vers le Cap-

& à Raolconde sur les frontières du Visapour, les plus nets & de la plus belle eau.

(1) C'est dans ce Royaume que sont Paçliacate, Madras & Meliapour.

Comorin que se pêchent les perles les plus belles qui soient au monde. Chacun de ces Royaumes ou Provinces a sa Capitale de même nom. (1).

D. Dites-nous, en chemin faisant, où se prennent les perles ?

R. On les trouve dans certaines huîtres que des Plongeurs recueillent au fond de la mer, autour des bancs de sable & des rochers. Le nœud de la coquille où on les trouve, est ce qu'on appelle *nacre de perle*.

D. Que comprend la côte occidentale ?

R. Une partie du Royaume de Guzurate, où se trouve Surate, dont nous avons parlé, le Royaume de Visapour, & la côte de Malabar proprement dite (2).

(1) Pondichery est dans celui de Gingi; Trangobar & Negapatan, dans celui de Tanjaor. Tutucurin qui appartient aux Hollandois est dans le Maduré. Il y a en outre un Royaume de Messur, mais il est peu connu.

(2) On doit y joindre le Royaume de

D. Quelle Ville fameuse se trouve sur cette côte dans le Visapour ?

R. La Ville de Goa, l'une des plus riches, des plus marchandes, & des plus florissantes des Indes. Elle appartient aux Portugais.

D. Où est-elle située ?

R. A l'embouchure de la Riviere de Mandoa, dans une Ile de neuf lieues de tour, qui renferme encore quantité de Villages.

D. Que remarquez-vous encore de Goa ?

R. C'est-là que réside le Vice-Roi du Portugal dans les Indes, ainsi que l'Inquisiteur, qui y ont l'un & l'autre un Palais magnifique. C'est aussi dans cette Ville que repose le corps de Saint François Xavier dans un superbe tombeau (1).

Canara, fertile en poivre & en riz noir. Les Hollandois ont de bons établissemens sur ses côtes.

(1) Les Jésuites ont quatre maisons à Goa. Ils y ont le Collège qui est très-fréquenté. [Il y a environ 2000 Ecoliers.] Les Cor-

D. Quelle est la Capitale du Royaume de Visapour ?

R. Une Ville de même nom qui est grande, belle, & la résidence du Roi (1).

D. Qu'est-ce que la côte de Malabar, proprement dite ?

R. Elle commence près du Cap de Comorin, & occupe environ le tiers de la côte occidentale (2).

deliers y ont le plus beau des Couvens qu'ils aient sur la terre. Il y a beaucoup d'autres beaux édifices : tels sont le Palais de l'Archevêque, l'Hôtel de Ville, Notre-Dame de la Miséricorde, &c. outre les Palais du Vice-Roi & de l'Inquisiteur.

Cette Ville est un peu tombée depuis que Surate lui a enlevé une partie de son commerce. Ses habitans sont de Nations & de Religions différentes.

(1) Plusieurs mettent dans cet Etat Raolconde d'où se tirent les diamans les plus fins & les plus nets de l'Asie Les Portugais, outre la Ville de Goa, ont encore sur les côtes du Visapour les Villes de Daman, Baçaim, Chaul : les Hollandois y ont Vingrela, & les Anglois Bombain, que les Portugais leur ont cédé.

(2) Il n'y a, dit-on, jamais ni neige, ni grêle, ni gelée.

D. Quelles sont ses productions ?

R. Elle est fertile en riz, en épices, & en cocos, arbre d'une singulière utilité (1).

(1) Voici ce qu'en dit M. de la Croix :
 « L'arbre qui produit le Coco est une es-
 » pece de palmier, qui suffit à presque tous
 » les besoins de la vie. Le bois en est bon
 » à bâtir, & à construire des vaisseaux. La
 » feuille sert à couvrir les maisons, à faire
 » des voiles & du papier. Le fruit est bon à
 » manger : on fait des étoffes de la petite
 » peau qui est sous la grosse écorce : au som-
 » met, on trouve entre les feuilles une sorte
 » de cœur ou gros germe qui approche du
 » chou-fleur par la figure & le goût, mais
 » qui est plus agréable & plus rassasiant : lors-
 » qu'il est cueilli l'arbre meurt aussi-tôt. En-
 » tre ce chou & les feuilles qui tiennent lieu
 » de branches à cet arbre, il sort un gros
 » bourgeon fort tendre ; si on en coupe l'ex-
 » trémité, il en découle une liqueur sembla-
 » ble au vin dont on fait de l'eau-de-vie.
 » Ce vin qui est très-doux, se convertit en
 » 24 heures en un vinaigre très-fort. On
 » tire du fruit du coco une espece de bourre
 » qui sert à faire des cordages. La coque ou
 » l'écorce est employée à faire des vases, &
 » la moëlle produit de l'huile bonne à man-
 » ger & à brûler : on en fait aussi une espece
 » de lait comme avec les amandes. »

¶ Elle comprend quantité de petits Royaumes. 1°. Celui de Cananor, la Ville de même nom qui en étoit Capitale appartient aux Hollandois. Ils en tirent beaucoup de poivre qui croît aux environs. Il y croît aussi quantité de bois d'ébene. 2°. Celui de Calicut, dont le Prince se fait nommer *Zamorin*, ce qui veut dire Empereur. Il réside à Calicut, non loin de laquelle est Mahé, qui appartient aux François: il s'y fait un grand commerce de poivre. 3°. Le Royaume de Cochin, avec une Capitale de même nom. Le Roi est comme Vassal des Hollandois qui y entretiennent une forte garnison pour s'y maintenir contre les Portugais sur lesquels ils l'ont prise. 4°. Celui de Cranganor dont le Roi relève du Samorin (1).

(1) Dans le Malabar, les femmes sont en quelque sorte communes. C'est pour cela que l'héritier présomptif de la Couronne est un des fils de la sœur aînée du Roi. La même chose se pratique parmi les gens du moyen & du bas étage. Les enfans ne se connoissent que du côté de leur mere.

ILE DE CEILAN.

D. OÙ est située l'Île de Ceilan ?
R. Au sud-est de la Presqu'île, en-deçà du Gange. Elle fait partie de l'Inde.

D. Combien est-elle grande ?

R. Elle a un peu moins de cent lieues de long sur cinquante de large.

D. Comment s'appelle le bras de mer qui la sépare du Continent ?

R. C'est le Détroit de Manar. Il a environ quinze lieues de large.

D. Que remarquez-vous de l'Île de Ceilan ?

R. Le terroir y est très-fertile. Elle donne d'excellens fruits, beaucoup de riz, de bonnes plantes médicinales & d'épiceries, & sur-tout de la canelle très-estimée, & en grande quantité, les arbres d'où on la tire y formant des Forêts. D'ailleurs l'air y est plus pur & plus sain qu'en aucun endroit des Indes.

D. Que tirons-nous encore de cette Île ?

R. Des pierres précieuses, des perles, de l'or & de l'ivoire. Elle a beaucoup d'Éléphants.

D. Sous quelle domination est Ceilan ?

R. Les Hollandois en possèdent les Côtes avec les Villes & les Ports qui s'y trouvent. Les terres intérieures appartiennent au Roi de Candi, qui étoit autrefois maître de toute l'Ile (1).

D. Quelle haute Montagne remarquez-vous dans cette Ile ?

R. C'est dans l'Ile de Ceilan que se trouve le Pic d'Adam, la plus haute Montagne des Indes (2).

(1) Les Portugais se saisirent d'abord sur lui des Villes maritimes & des Côtes, puis en 1650 font venus les Hollandois qui s'en sont emparés à leur tour sur ceux-ci, après les en avoir chassés. La Capitale du Royaume qui occupe l'intérieur est Candi, Ville assez peu considérable, ayant toujours été faccagée par les Portugais. Colombo, sur la côte occidentale est l'une des plus fortes Villes des Indes. Le Gouverneur Hollandois y réside.

(2) Cette fameuse Montagne, appelée

D. Que remarquez-vous des Îles des Andamans, à l'Est de celle de Ceilan ?

par quelques-uns *Adamis-pic*, a deux lieues de hauteur. Il a la forme d'un pain de sucre. Elle se termine par une plaine de 200 pas de diametre. Avant d'arriver au sommet, il se trouve une vaste esplanade, au milieu de laquelle est un lac profond d'où partent les rivieres principales qui arrosent l'Île.

Il y a dans l'Île de Ceilan des singes d'une espece particuliere. Ils ont à peu de chose près la taille & la figure humaine, & c'est pour cela qu'on les appelle hommes sauvages. On les dresse & à marcher sur leurs pieds de derriere, & à se servir de ceux de devant en guise de mains, après quoi on s'en sert comme de domestiques, & on en tire mille services, tels que ceux-ci ont coutume de rendre.

Parmi les arbres singuliers qu'on y trouve, comme le cannelier & autres, nous remarquerons le talipot, dont les feuilles sont, dit-on, si larges, qu'une seule peut couvrir quinze ou vingt hommes.

Les Mariages s'y font sans grandes formalités, & ils ne durent qu'autant que les épousés sont contens l'un de l'autre. Les femmes y sont peu gênées, ayant commerce avec tous ceux qu'il leur plaît, même de la

R. Les Habitans en font Antropophages (1).

D. Faites-nous un peu connoître les Iles Maldives ?

R. C'est une multitude d'Iles, Ilettes & Rochers, qui s'étendent en ligne droite l'espace de deux cens lieues, au sud de la Presqu'île occidentale.

D. A qui obéissent-elles ?

R. A un Roi despote, qui réside dans la principale d'entr'elles, qui n'a pourtant gueres qu'une lieue de tour (2).

parenté du mari ; mais elles ne doivent point se mésallier, sous peine de mort.

On trouve dans cette Ile une araignée qui porte sous le ventre un gros œuf d'où il naît de petites araignées qui mangent la grosse à mesure qu'elles croissent.

(1) Ils mangent la chair de ceux qui abordent dans leurs Iles, l'ayant auparavant fait rôtir sur des charbons. A l'ouest de Ceilan est l'Ile de Manar.

(2) Elles sont au nombre de plus de 10000. Leur direction est à quelque chose près du nord au sud. L'espace qu'elles occupent en largeur est de 35 lieues. Il ne s'y fait que deux saisons ; l'été qui dure six mois, & l'hiver

D. Quelle est la monnoie du pays ?

R. De petits coquillages très-beaux lui tiennent lieu de monnoie, & en font l'office.

ver autant. Celui-ci commence en Avril. Il n'y pleut, dit-on, jamais en été, & presque toujours en hiver. Il n'y a point d'endroit sur la terre où les cocos viennent en si grande abondance. La banane y est excellente, ainsi que les oranges, les citrons & les grenades; mais il n'y croît ni bled ni riz: d'ailleurs elles sont de difficile accès, à cause des sables & des roches qui les environnent; ce qui fait que les Portugais qui les découvrirent en 1507, les négligerent comme peu profitables.

L'air de ces Iles est mal-sain; la plupart sont désertes, & ne produisent que des arbres & de l'herbe. Les détroits qui les séparent sont pleins de crocodiles. L'eau douce n'y manque pas, au moyen des puits qu'on y creuse.



PRESQU'ILE ORIENTALE,
ou au-delà du Gange.

D. COMMENT divisez-vous la
Presqu'île orientale ?

R. En trois parties principales, qui
sont les Etats du Roi d'Ava à l'occi-
dent : ceux du Roi de Siam & de Lahor
au milieu : enfin à l'orient, les Royau-
mes de Cochinchine & de Tunquin,
celui-ci tributaire de la Chine, &
l'autre indépendant.

D. En quoi consistent les Etats du
Roi d'Ava ?

R. Outre le Royaume d'Ava, ils
comprennent encore celui de Pégu,
& en quelque sorte celui d'Aracan
qui lui est tributaire.

D. Quelles riches productions sont
celles du Royaume d'Ava ?

R. On trouve dans ce Royaume
quantité d'Émeraudes, de Turquoi-
ses, de Saphirs, & de Rubis les plus
beaux & les plus estimés de toute l'A-
sie. Il a en outre des Mines d'or &

d'argent, de cuivre & de plomb (1).

D. Quelle en est la Capitale ?

R. La Ville d'Ava, dont les rues sont tirées au cordeau, & plantées d'arbres des deux côtés. Le Palais-Royal est peu régulier, mais riche & doré en-dehors & en-dedans (2).

D. Queremarquez-vous du Royaume d'Aracan ?

R. Il est très-fertile, très-peuplé, & les arbres y sont toujours verts. Sa Capitale est Aracan, où se trouve le Palais du Roi, qui est prodigieusement riche en or & en pierreries (3).

(1) On y trouve aussi des martes-zibelines & des civettes. Celles-ci sont un animal de la grosseur d'une fouine, d'où se tire le parfum qui porte son nom, des buffles, dont on se sert en guise de chevaux, des bezoards, pierres médicinales qui se trouvent dans l'intérieur de certains animaux, & qui sont un contre-poison des plus efficaces; enfin du benjoin résiné très-estimé. Il n'y a proprement que deux saisons; l'hiver qui commence en Avril, & l'été.

(2) Elle est bâtie de bois, & contient environ 30000 habitans.

(3) Il donne des bananes, des oranges

D. Quelles sont les principales richesses du Royaume de Pégou ?

R. Ce sont ses Mines d'or, d'argent & de rubis, la porcelaine, le musc & la gomme-lacque. Ce Royaume tire son nom de sa Capitale qui est assez grande.

D. Vous venez de parler de gomme-lacque, dites-nous ce que c'est ?

R. La gomme-lacque est une forte de résine de couleur rouge, avec laquelle se fabrique la cire dite d'*Espagne*.

& autres fruits excellens. C'est assez la coutume chez ces peuples d'exposer à la merci des eaux les misérables & ceux que le grand âge a conduit à la caducité ; en quoi ils estiment exercer un acte de charité. Ils brûlent les corps de leurs morts ; & ceux qui ne sont pas assez riches pour cela [car le bois y est fort cher], les jettent tout simplement dans la rivière. Ce qui fait que dans ces contrées il y a une incroyable multitude de corbeaux & autres animaux voraces. Les femmes s'y étudient à avoir les oreilles fort longues ; car les plus longues y sont les plus belles. Le Roi entretient quantité de concubines.

D. Que dites-vous du Royaume de Lahor ?

R. Il fournit beaucoup d'ivoire, d'où se tire le principal revenu du Roi qui est absolu.

D. Que comprennent les Etats du Roi de Siam ?

R. Ils comprennent le Royaume de Siam, celui de Camboge (1), & la Presqu'île de Malaca.

D. Que remarquez-vous de ses peuples ?

R. Ils sont gens de bien, sobres, spirituels ; mais ainsi que la plupart des Orientaux, ils sont fort paresseux. Ce qui doit être attribué tant au climat qu'au Gouvernement sous lesquels ils vivent.

D. Quel est le Gouvernement qui y est établi ?

R. Le Despotique : & le Souverain est en si grande vénération chez les siens, qu'il est regardé au moins comme un demi-Dieu.

(1) Ou *Camboye*.

D. Comment le Roi de Siam en usa-t-il envers Louis XIV. sur la fin du siècle dernier ?

R. Il lui envoya des Ambassadeurs pour lui témoigner son estime, & ne lui pas laisser ignorer que la réputation de ses beaux faits avoit percé jusqu'aux extrémités de la terre. Louis XIV. répondit à cette Ambassade par une autre.

D. Quelle est la Capitale du Royaume de Siam ?

R. C'est la Ville de Siam (1), l'une des plus riches & des plus florissantes du monde. On y fait nombre de 600,000 habitans.

D. Où est-elle située ?

R. Dans une grande Ile que forme le fleuve de Menam, quelques lieues au-dessus de son embouchure, dans le Golphe de Siam.

D. Qu'est-ce qui fait sa richesse ?

R. C'est particulièrement le commerce immense qu'elle fait avec les

(1) Ou *Juthia*.

Européens, & sur-tout les Hollandois qui y ont un Comptoir superbe.

D. Quelles sont les Marchandises qu'ils en tirent ?

R. Ils en tirent entr'autres choses des porcelaines, de l'or, de l'ivoire & du coton.

D. Que remarquez-vous de la Riviere de Menam sur laquelle la Ville est située ?

R. Elle est pleine de crocodiles d'une grandeur énorme, lesquels dévorent les hommes mêmes, quand ils sont seuls & sans armes.

D. Qu'est-ce qui distingue encore la Ville de Siam ?

R. C'est dans cette Ville que le Roi fait sa résidence dans un vaste & très-riche Palais. D'ailleurs la Ville est ornée de Canaux qui la traversent, & d'un grand nombre de magnifiques Pagodes, dont quelques-unes sont dorées en-dehors & en-dedans, ainsi que leurs Dômes & leurs Pyramides (1). *D.*

(1) On admire sur-tout la Pagode du Palais

D. Ne nous direz-vous rien de l'Éléphant blanc ?

R. On nourrit dans les écuries du Roi une grande quantité d'Éléphants. Celui qu'on nomme *l'Éléphant blanc* ou *royal*, est servi dans de la vaisselle d'or (1).

D. Quelle est la Capitale du Royaume de Camboge ?

R. C'est une Ville de même nom, qui est grande & habitée par des peuples de différentes nations. Le Roi y fait son séjour.

D. Sous quel nom étoit autrefois connue la Presqu'île de Malaca ?

lais. L'idole qui est au fond du Temple a 45 pieds de haut, & est très-artistement dorée.

(1) Dans les Fauxbourgs de Siam, on trouve des Couvens de Dominicains, d'Augustins & de Jésuites. Le pays a quantité d'animaux & de fruits inconnus en Europe. Remarquez encore en ce Royaume Louvo, où le Roi fait sa résidence une partie de l'année, & Bancok où le Roi de Siam avoit accordé une Forteresse aux François ; mais dont ils furent déturbés par une révolution arrivée peu de tems après. Le premier est au Nord, & l'autre au Sud de Siam.

R. Sous celui de Cherfonese d'or.

D. Quelle est la longueur de cette Presqu'île ?

R. Elle est longue d'environ 270 lieues ; mais elle est fort étroite (1).

D. A qui obéit-elle ?

R. A divers petits Princes vassaux du Roi de Siam.

D. Quelle est la Ville de Malaca, qui donne le nom à cette Presqu'île ?

R. C'est une des Villes d'Asie les plus commerçantes, où se trouvent les plus belles Marchandises de la Chine & du Japon. Elle appartient aux Hollandois, qui la prirent sur les Portugais en 1640.

D. Où est-elle située ?

R. Sur le Détroit de Malaca, qui est entre la Presqu'île & l'Île de Sumatra, & elle y a un Port excellent, & très-fréquenté (2).

(1) La Langue en est regardée comme la plus agréable de toutes celles qu'on parle au Levant.

(2) Les Hollandois font payer l'Ancrege à tous les vaisseaux qui passent par ce détroit. Les Anglois seuls en sont exempts.

D. Que remarquez-vous de la Cochinchine ?

R. Ce pays qui est fertile & délicieux, étoit précédemment sous la dépendance de la Chine ; mais maintenant il a son Prince qui est indépendant (1).

D. Quel est le Royaume de Tunquin ?

R. Il est fort vaste, extrêmement peuplé & fournit abondamment toutes les choses nécessaires aux besoins,

(1) Ce Royaume est séparé de celui de Laos par une longue chaîne de montagnes. Sa Capitale est Kehué, résidence du Roi, dont le Palais qui n'a qu'un étage, est soutenu par des colonnes d'ébène très-propres. On y trouve aussi le Port Faifo où abordent les Chinois que le trafic y attire en affluence. Ce qu'écrivit M. Nicolle de la Croix sur la Cochinchine tient un peu du Panégyrique. En effet, oubliant la qualité d'Historien, il semble s'être attaché à rapporter les choses plutôt comme elles devroient être, & comme il seroit à souhaiter qu'elles fussent, que comme elles sont en effet. Au sud de la Cochinchine est le petit Royaume de Ciampa.

& même aux délices de la vie.

D. Quels animaux particuliers y rencontre-t-on ?

R. Les Forêts n'y manquent pas de tigres, & sur les Côtes on trouve quantité de tortues, dont la chair est excellente (1).

D. Que remarquez-vous de ses habitans ?

R. Ils ont le teint basané, & ils se noircissent les dents, regardant comme une difformité de les avoir blanches (2).

(1) Il y a d'ailleurs beaucoup de singes, de cerfs & de tous les animaux connus en Europe, si on en excepte les moutons & les ânes. Les rivières y sont très-poissonneuses; le riz y croît en abondance, ainsi que les oranges & les ananas.

(2) Leur Religion est un tissu de superstitions qu'ils ont adoptées de la Chine. Le menu peuple est fort adonné au larcin, quoiqu'on le réprime sévèrement. La polygamie y est reçue. Du reste ils sont laborieux, industrieux, & fort courtois envers l'étranger. Leurs funérailles sont aussi coûteuses qu'elles nous paroissent ridicules. Aussi-tôt que les parens ont vu rendre au défunt les derniers soupirs, ils chargent la table de toutes sortes

D. Quelle est la Capitale du Tunquin ?

de mets, & l'approchent du lit, afin de faire voir combien rien ne lui a manqué pendant sa vie, puisque même après sa mort, il est si bien servi. D'ailleurs leurs Prêtres à qui font abandonnées les dépouilles de la table, ont soin d'entretenir & de prôner cette salutaire coutume. Ceux de la famille revêtent le défunt de ses plus riches habits, & le mettent dans un cercueil qu'ils ne ferment que le huitième jour, pour voir si l'ame ne s'aviserait pas de revenir prendre possession de son ancien gîte. Lorsqu'enfin la corruption leur en a ôté toute espérance, ils mettent à côté de lui en guise de sentinelles plusieurs figures hideuses de bois peint, pour détourner les voleurs de la fantaisie de l'aller dépouiller de ses ornemens, lorsqu'il sera dans son dernier manoir.

On procède ensuite à l'enterrement qui se fait au son des tambours & de diverses sortes d'instrumens. Une partie des assistans armés de toutes pieces font plusieurs décharges d'armes à feu, & poussent des hurlemens effroyables, afin d'épouvanter les Démons & les empêcher d'approcher du cercueil.

Quelques Voyageurs rapportent qu'après l'enterrement on se livre aux festins; on fait des fêtes extraordinaires & des feux d'ar-

R. La Ville de Kecho qui contient

tifice. La chose n'est pas même vraisemblable. Dans tous les lieux de la terre, ainsi qu'aux rives de la Seine, il est des cœurs sensibles, & capables d'attachement, & certes le deuil & la douleur ne se manifesterent jamais par les réjouissances.

Je conçois que ce peut être la mode quelque part [c'est celle de Perse] de se couvrir par respect en présence de quelqu'un. Quelques peuples, comme ceux de Cochinchine, peuvent regarder comme un agrément dans les femmes d'avoir les dents noires & les ongles fort longs, & ce peut être la mode de les avoir tels: ce peut être la mode quelque part [en Turquie] de respecter assez la couleur verte, pour n'oser s'en revêtir; mais ce ne sera jamais la mode nulle part d'être gai, quand on est triste. Mais on fait le privilège qu'ont ceux qui viennent de loin de dire ce qui leur plaît, & de faire quelquefois banqueroute à la vérité. C'est à ceux qui écrivent sur les Relations à voir où l'Auteur s'est laissé aller aux merveilleux, & à ne pas dire, comme un Géographe moderne, que les Tunquinois couvrent de mets les tombes de leurs défunts, dans la persuasion qu'ils viennent en faire usage, tandis que les Prêtres en font adroitement leur profit. Il y a long-tems que l'on ne croit plus à de telles sottises, & quelque bonne envie qu'eussent les Bonzes d'insinuer la vérité de telles for-

bien 20000 maisons, mais toutes

fanteries, leurs discours ne feroient pas fortune, ils décéleroit tout au plus leur avidité.

Cette imputation de M. de la Croix ne justifie guere ce qu'il dit un peu plus haut des Tunquinois, que ce sont des hommes ingénieux & amateurs des sciences. Mais passons à quelques autres usages de ces peuples. Je ne puis mieux faire que de rapporter ici les paroles de M. Vosgien.

« La plus solennelle des fêtes des Tunqui-
nois est la nouvelle année. Le soir du der-
nier jour que finit la précédente, ils plan-
tent devant leurs maisons une perche au
haut de laquelle il y a un papier doré au-
quel ils attribuent la vertu de chasser les
Démons. Après minuit, tout le monde est
obligé d'ouvrir sa porte par respect pour
les morts qu'ils croient venir leur rendre
visite au renouvellement de l'année; ils
leur préparent des lits de nattes, & après
avoir attendu le tems qu'ils croient être
nécessaire pour que ces morts arrivent,
ils imaginent qu'ils sont entrés invisiblement;
ils leur en marquent leur joie, &
les prient par de profondes révérences de
se souvenir d'eux au commencement de
l'année. Les trois jours suivans on ne net-
toye pas la maison quelque sale qu'elle
soit, de peur que la poussiere n'incom-

basses, & bâties de boue. Le Roi y réside dans un fort beau Palais (1).

Au Mogol-Indostan, Delhi, Surate, Agra, Bengale, Ougli, Cambaye. La Presqu'île au couchant,

Côte de Malabar, tient Goa, Visapour, Et Calicut. Golconde & Masulipatan Sont de Coromandel comme Meliapour, Tanjaor, Trangobar, Negapatan, Gingi, Bijnagar, Paliacate, Madras, Pondicheri. Puis au sud Maduré sur le cap Comorin, Le Pegu, l'Aracan, le Camboge, l'Ava, Sont de l'autre Presqu'île, où Siam, Malaca, Bancou, Louvo, Laos, Cochinchine, & Tunquin.

» mode les ames qui y font leur séjour. »

Ces pratiques nous paroîtront ineptes & extravagantes ; mais ne disons rien : premierement, parce qu'il ne faut pas condamner les absens ; en second lieu, parce qu'il convient auparavant d'être soi-même à l'abri de pareils reproches. Chaque peuple a sa dose de ridicule & d'inconséquence : nous avons la nôtre.

(1) Les Anglois & les Hollandois ont un Comptoir en cette Ville, & les François en ont un à Hean, autre Ville considérable du Tunquin, & la résidence d'un Mandarin ou Seigneur de la Cour.

ILES DE LA SONDE.

D. OÙ sont situées les Iles de la Sonde ?

R. Précisément sous la ligne, au milieu de la Zone-Torrée.

D. Quelles sont-elles ?

R. Ces Iles qui sont au nombre de trois, sont Sumatra, Java & Borneo.

D. D'où sont-elles appelées Iles de la Sonde ?

R. Du fameux Détroit de ce nom, qui est entre Sumatra & Java.

D. Que remarquez-vous de l'aspect du Soleil pour ces Iles ?

R. En tout tems les jours y sont égaux aux nuits.

D. Quelles sont leurs productions ?

R. On en tire des épiceries & des drogues de toute espee. Elles ont des mines d'or, d'argent & autres métaux ; l'on y trouve aussi des pierres précieuses, & quantité d'animaux différens des nôtres.

¶ La Religion en est le Mahoméⁿⁱ-
tisme & l'Idolâtrie.

D. A qui appartient l'Ile de Sumatra ?

R. Elle est partagée en plusieurs petits Royaumes, dont le plus puissant est celui d'Achem qui occupe le tiers de l'Ile. D'ailleurs les Hollandois y possèdent quatre ou cinq places fortes, & donnent presque la loi. (1).

D. Quel en est la plus considérable Ville ?

R. C'est Achem, Ville grande & fort commerçante, au nord de l'Ile,

(1) Cette Ile a 300 lieues de long sur 70 de large. L'air ainsi que les habitans n'en valent, dit-on, pas grande chose. On y trouve un arbre singulier, qu'on appelle l'*arbre triste* : il fleurit sur le soir, & les fleurs qui sont d'une odeur fort suave, tombent au lever du Soleil. Elle a des buffes, des bœufs, & beaucoup de chevaux, mais de plus petite taille que les nôtres, ainsi que ses sangliers qui sont aussi moins féroces. Les cerfs au contraire & les daims surpassent ceux d'Europe en grandeur.

& la résidence du Roi de ce nom (1).

¶ Après Achem, les autres Villes sont Andragiri aux Hollandois, Capitale d'un Royaume de même nom, Jambi & Palimban, toutes deux aussi Capitales de Royaume. Les Hollandois y ont des Comptoirs.

D. Sous quelle domination est l'Île de Java ?

R. Elle est partagée entre les Hollandois & le Roi de Materan ; mais les premiers y sont les plus puissans, & le Roi de Materan ne regne même que sous leur protection (2).

D. Quelle est la plus considérable Ville de cette Île ?

(1) La nourriture ordinaire de ses habitans est le riz qui leur est apporté par les Anglois, les Hollandois, les Danois, les Portugais & les Chinois, qui en échange en reçoivent de l'or qui se tire du pays. Ils sont actifs & bons soldats. Le vol n'y est pas puni de mort, mais de la perte d'une main pour la première fois, & de celle d'un pied ou de l'autre main pour la seconde.

(2) Il s'y trouve des serpens d'une grandeur extraordinaire, ayant au-delà de vingt pieds de longueur. On y voit un volcan.

R. C'est Batavia, ainsi appelée du nom de ses maîtres. Elle est grande, très-riche, très-peuplée & très-forte. Ses rues sont toutes tirées au cordeau, & traversées de Canaux bordés d'arbres. Cette Ville est le centre du commerce des Hollandois aux Indes orientales, & le siège d'un Conseil Souverain pour toutes les Possessions Hollandoises en Asie (1).

D. Nommez les autres principales Villes de l'Isle de Java ?

R. Ce sont les Villes de Bantam & de Materan : la première a un bon Port sur le Détroit de la Sonde, & étoit ci-devant une des plus florissantes Villes de l'Asie ; mais elle est bien déchue depuis que Batavia a ruiné presque entièrement son commerce. (2).

(1) Les Chinois qui abordent en affluence à Batavia, sont ceux qui y font le plus grand trafic, & contribuent le plus à l'opulence de cette Ville. On y voit d'ailleurs des Marchands de toutes les nations que le négoce y attire. Cette Ville est toute nouvelle. Elle fut bâtie par les Hollandois en 1619.

(2) Bantam est une Ville très-forte. Elle est

D. Que remarquez-vous de l'Île de Borneo ?

R. C'est la plus grande des trois Îles de la Sonde, & les Hollandois s'en font attiré tout le commerce. On

Capitale d'un Royaume à qui elle donne son nom, & dont le Roi est assujetti aux Hollandois. La meilleure partie du commerce qui s'y fait est au compte de ceux-ci. Les particuliers ont plusieurs femmes, & outre cela plusieurs concubines. On y marie les enfans à l'âge de huit, neuf & dix ans. C'est la coutume pour tout le monde d'y aller nus pieds. Les différends qui surviennent entre les femmes y sont terminés par une Princesse du Sang élue à cet effet. Schouten dans ses Voyages aux Indes rapporte que lorsque l'Empereur de Materan paroît dans un Conseil, les Mandarins ou Seigneurs de la Cour, sont assis par terre dans une posture humiliée, les jambes croisées sous eux & le corps incliné, sans oser ni lever les yeux, ni dire une parole qu'ils ne soient interrogés. On lit encore dans le même Auteur qu'il a quatre femmes & une multitude de concubines, & que son Palais est gardé jour & nuit par 10000 femmes armées, qui ont entre elles des grades comme dans les Régimens. Le Roi réside à Carta-Soura. Japara est encore une Ville considérable de l'Île.

278 *Géographie universelle.*
n'en connoît gueres que les Côtes
(1).

(1) Qui sont habitées par des Mores appellés *Malais*. Les Hollandois n'y ont plus de places; mais malgré cela ils ont le profit de tout son commerce, attendu que les habitans viennent trafiquer eux-mêmes à *Batavia*, & y portent de la casse, de la cire, du riz, du poivre, du camphre & des drogues pour la teinture. L'intérieur en est habité par des Payens nommés *Beajous*, chez qui l'adultere est puni de mort. La Ville principale de l'île est *Borneo*, Ville maritime, grande, peuplée & marchande, & Capitale du Royaume du même nom. Elle est bâtie sur pilotis. Il y a dans cette île plusieurs autres petits Royaumes.

Aux trois îles de la Sonde, joignez-en encore quelques petites qui sont à l'entour: telles sont *Bali*, *Madura*, & *Banca*. La première a une Ville de son nom, Capitale de l'île & du Royaume. Ses habitans sont Idolâtres; & lorsqu'ils meurent ils veulent que celles de leurs femmes qu'ils ont le plus aimées [car ils en ont plusieurs] soient jetées sur le même bucher qu'eux. Il y a des mines d'or dans l'île; mais le Roi refuse de les laisser ouvrir.

On trouve dans les Indes une sorte de gens qu'on appelle *Banians*, qui sont dispersés dans l'Orient, comme les Juifs parmi nous. Ils s'abstiennent de chair & de pois-

C H I N E.

D. QU'EST-CE que la Chine ?

R. La Chine est le plus grand, le plus riche, le plus peuplé & le plus florissant Empire de l'univers. Seul il contient autant & plus d'habitans que l'Europe entiere (1).

D. Quelle est son étendue ?

R. Il a 756 lieues du Nord au Sud, & environ 450 de l'Est à l'Ouest.

D. Est-il ancien ?

R. Il n'y en a point qui subsiste depuis si long-tems, & l'on convient assez généralement qu'il date de 4000 ans (2).

son. Ils trafiquent, & font leurs marchés sans parler, faisant seulement des signes de la main. Ils ont des Hôpitaux pour les bestiaux.

(1) On n'y compte guere moins de deux cens millions, & on fait nombre de 4402 Villes murées.

(2) Cet espace a été fourni sans interruption par 236 Empereurs de 22 familles différentes, dont la dernière est issue des Tar-

D. Quelles sont au Nord les bornes de la Chine ?

R. La Chine est bornée au Nord par une haute, épaisse & fameuse muraille de plus de 500 lieues de longueur, qui la sépare de la Tartarie, & qui est garnie de Tours de distance à autre.

D. A quelle fin a été construite une telle muraille ?

R. Les Chinois la construisirent pour se mettre à couvert des incursions des Tartares. Elle est bâtie de briques, & si solide qu'elle subsiste encore depuis environ 2000 ans. Sa hauteur est de trente coudées, & son épaisseur de quinze.

D. Quelles sont ses autres bornes ?

R. A l'Est elle est baignée de l'Océan oriental, au Sud elle a la Presqu'île de-là le Gange, & à l'Ouest de hautes montagnes & de grands déserts de la Tartarie.

tars qui en 1643, vinrent à la conquête de la Chine, & s'en rendirent maîtres en très-peu d'années.

D. Quelle est sa température ?

R. L'air y est généralement assez tempéré, si ce n'est dans la partie méridionale, où les chaleurs sont excessives.

D. Le pays est-il fertile ?

R. Très-fertile, & d'ailleurs soigneusement cultivé, par l'activité des Chinois, & leur attention à ne pas souffrir la moindre friche. Il produit des bleds, des vins, du riz, du maïs, des grains de toute espece, des fruits excellens, & les Rivieres ainsi que la Mer y sont fort poissonneuses.

D. Quelles sont ses autres productions ?

R. Quantité de simples, d'excellent thé, qui est la feuille d'un arbrisseau, & beaucoup d'arbres particuliers au pays.

D. Faites-nous la description de quelques-uns de ces arbres ?

R. Le plus singulier est celui qu'on nomme *arbre du juif* : ses feuilles sont d'un beau rouge, & ses fruits ont l'odeur, la couleur & la consistance

du suif, & servent aux Chinois à faire des chandelles (1).

D. Outre ces productions, nommez-nous celles dont la Chine tire ses plus grands revenus ?

R. La Chine a plusieurs Mines d'or, d'argent, de topases & de rubis, de mercure, de cuivre, d'étain, de fer, & de pierres d'aiman.

D. Continuez à nous exposer ce

(1) Cet arbre est de la grosseur de nos poiriers : les feuilles ont la figure d'un cœur. L'aloës de la Chine est un arbre précieux autant que singulier, & bien différent des autres aloës. Il fournit un bois appelé le *bois d'aigle*, & un autre appelé *calamba*, qui dans les Indes, n'est pas moins cher que l'or, & donne un excellent cordial. Ses feuilles servent à couvrir les maisons ; on en fait des plats & des assiettes ; les fibres des feuilles s'emploient dans la corderie ; ses branches ont des pointes dont on se sert en guise de clous & d'aleines. Si l'on rompt les boutons de l'arbre, il en découle une liqueur spiritueuse & sucrée, qui, quelque tems après se change en vinaigre très-fort ; le bois en est, dit-on, bon à manger, & tient, pour le goût, de l'écorce de citron confite.

qui fait les richesses de ce vaste Empire ?

R. On y fait le plus beau vernis du monde, & de la porcelaine qui n'est pas moins estimée. Il a de l'ambre gris, du musc, du sucre, & toutes sortes d'épiceries : on en tire de la soie, du lin, du coton, des toiles peintes & de riches étoffes (1).

D. Dépeignez-nous un peu les Chinois ?

R. Les Chinois sont de moyenne stature, ont le visage & le front large, les yeux retrécis, le nez aplati ; & le teint olivâtre. D'ailleurs ils ont la tête rasée, si ce n'est sur le sommet, qu'ils laissent croître de toute leur

(1) Elle a d'ailleurs beaucoup de bons pâturages & de bestiaux. Il n'y a point de pays au monde qui soit si peuplé, puisqu'on porte le nombre de ses habitans jusqu'à 200 millions, ce qu'il est aisé de savoir, chaque pere de famille étant tenu de mettre à sa porte un écriteau qui indique le nombre des personnes de sa maison. Il s'y trouve trois Villes, mais au moins deux, qui sont plus grandes que Paris.

longueur un faisceau de cheveux. Ils portent la robe longue, ainsi que le reste des Orientaux, & d'amples chapeaux.

D. Quel est leur génie ?

R. Ils sont prudents, grands formalistes, lents à se résoudre, fort prévenus en faveur de leur nation, qu'ils mettent au-dessus de toutes les autres, d'ailleurs ils sont grands poltrons (1).

(1) La pluralité des femmes a lieu parmi eux. L'Empereur a avec lui trois Reines & deux ou trois milles Concubines. Les Chinoises ont une modestie affectée, jusques-là même qu'elles n'ont pas les mains découvertes. Elles se concentrent dans leur maison, d'où elles sortent peu, & ne voient guere que leurs enfans. Une fois qu'elles sont veuves, il est rare qu'elles se remarient. C'est un mérite chez elles d'avoir les pieds fort petits: delà vient que dès leur enfance, on leur donne des chaussures si étroites, qu'elles en sont presque estropiées. Les enfans portent trois ans le deuil de leurs pere & mere, & se prescrivent plusieurs pratiques austeres & rigoureuses, comme de coucher sur la dure pendant cent jours: *Per triennium abstinere à connubio*, &c. Le supplice le plus diffamant chez eux est d'avoir la tête

D. Réussissent-ils dans les Arts & les Sciences ?

R. Ils en font amateurs, & chez eux la Noblesse s'acquiert par la science; mais nonobstant cela, ils restent bien au-deffous des Européens (1).

D. Sur quel pied est leur Marine ?

R. Quoiqu'ils aient beaucoup de Côtes, elle est dans un tel état de foiblesse, qu'ils n'osent gueres perdre de vue les terres, tant à cause de la mauvaise construction de leurs vais-

tranchée. Le plus ordinaire est celui de faire mourir le criminel sous le bâton.

(1) Ce qui peut être attribué, tant à la trempe de leur génie qui est destitué de feu & d'élévation, qu'à leur méthode d'employer au lieu de lettres des hiéroglyphes, signes arbitraires qui expriment des mots entiers: le nombre en passe 80000. Leur maniere d'écrire n'est pas de gauche à droite comme nous, ou de droite à gauche comme les Arabes & le reste des Levantins; mais de haut en bas en ligne droite. On est assez d'accord qu'ils ont connu avant nous la poudre à canon, la Bouffole & l'Imprimerie. Le genre où ils réussissent le mieux est la Médecine. Ils sont mauvais soldats.

seaux , que parce qu'ils sont peu aguérés, & connoissent peu la manœuvre.

D. Quel est leur Gouvernement ?

R. Le Despotique ou absolu ; ils réverent grandement leur Monarque , qui d'une autre part se regarde comme le pere de ses peuples, & entretient dans ses Etats une police admirable. Il a droit de désigner son successeur.

¶ Il y a dans toutes les Capitales de Province plusieurs Cours supérieures pour l'administration de la Justice, Police & Finance. Les Officiers de ces Tribunaux se nomment *Mandarin*s (1).

D. Quelle est la Religion des Chinois ?

(1) Ils sont, dit-on, tenus de faire eux-mêmes un état des fautes qu'ils commettent dans leur gestion, & de l'envoyer de tems en tems à la Cour. Quelque grande que soit leur autorité, ils ne peuvent faire exécuter un homme à mort que la sentence n'ait passé devant l'Empereur.

R. L'Idolâtrie (1).

D. Quelle est la Capitale de la Chine ?

R. La Capitale de la Chine est Pékin, la plus considérable Ville de l'Asie & de tout l'Univers. On y fait nombre de deux millions d'habitans.

D. Où est-elle située ?

R. Dans la partie septentrionale de cet Empire. Les rues en sont larges & tirées au cordeau, mais sales, & les maisons basses & mal bâties (2).

(1) Elle a deux sectes principales : l'une dite des Lettrés, qui suivent la doctrine de Confucius, fameux Philosophe Chinois qui vivoit 500 ans avant l'Ere Chrétienne, & lui offrent même des sacrifices. L'Empereur est de celle-ci, & en est le Chef : l'autre est de ceux qui vivent dans une grossiere Idolâtrie, mêlée d'Athéisme, & admettent la Métempicose. Ses Ministres sont les Bonzes. On trouve aussi dans la Chine des Juifs & des Mahométans.

(2) L'air y est assez froid ; le pays peu fertile ; & où il y a disette de bois, on a recours au charbon de terre, qui n'y manque pas. Pékin, dans les siècles derniers se nommoit *Cambalu*. Elle est à trente lieues de la grande muraille.

D. Quels édifices remarquez-vous à Pékin ?

R. Le Palais des Empereurs qui a plus d'une lieue de tour ; le Temple du Ciel, où tous les ans au solstice d'hiver ils sacrifient au Soleil, & celui de la Terre où se fait leur Couronnement. Leur résidence ordinaire est dans une Maison de plaisance, à trois lieues de Pékin (1).

D. Quelle coutume aussi louable que singulière est pratiquée par l'Empereur le jour de son Couronnement ?

R. Aussi-tôt qu'il est couronné, il revêt un habit de Laboureur, prend en main une charrue de vermeil, & laboure quelque peu d'un champ, qui à cet effet est renfermé dans l'enceinte du Temple.

D. A quelle fin ceci ?

R. Les Chinois depuis long-tems font dans l'usage de l'exiger du Prince pour deux raisons : la première est de

(1)

(1) La Tour de Pékin porte une Cloche qui a environ douze pieds de diametre.

de mettre l'Agriculture en honneur ; la seconde, afin qu'il se souvienne que ses revenus sont les sueurs du peuple, & que dès-lors il ne doit pas les prodiguer & les dissiper sans nécessité ; mais n'y toucher au contraire qu'avec la dernière réserve (1).

D. Quelle est la Ville de Nankin vers l'embouchure du Kiang ou Riviere bleue ?

R. Nankin, ci-devant Capitale de l'Empire, & résidence des Souverains, est la plus grande Ville qui soit au monde : elle a pour le moins douze lieues de tour.

D. Quelle est sa population ?

R. On y compte quinze cens mille habitans (2).

(1) M. Mezerai dit quelque part ce peu de paroles qui fait bien l'éloge de son cœur. « Les coffres du Prince sont comme la rate ; » moins ils sont grands, plus le corps de l'Etat s'en porte bien ». [Vie de Louis XII.]

(2) Sa situation & son Port la rendent très-commerçante. Elle a en tout tems une garnison de 40000 hommes. Ses portes sont, dit-on, d'une beauté merveilleuse.

D. Quelle piece digne de remarque se trouve-t-il à Nankin ?

R. C'est-là qu'est cette fameuse Tour de porcelaine à neuf étages, autour de laquelle pendent à différentes hauteurs quantité de petites cloches qui rendent un son fort agréable, lorsqu'elles sont agitées par le vent. Les matériaux dont cette Tour est composée sont si bien liés, qu'elle paroît être tout d'une piece. Le sommet est terminé par une pomme de pin que les Chinois disent être d'or massif (1).

D. Après les deux Villes dont vous venez de parler, quelle est la plus considérable de cet Empire ?

R. C'est au Sud la Ville de Quanton (2), que son Port rend la plus marchande de toute la Chine, & l'une des plus considérables Villes

(1) Elle est ornée d'une Gallerie d'étage à autre. On y monte par un escalier de 884 degrés.

(2) Ou *Quancheu*.

du monde. On y fait nombre d'un million d'habitans (1).

¶ Il y a dans cet Empire quantité d'autres Villes très-grandes, quelques-unes desquelles font du premier ordre, & renferment un million d'habitans, telles que Hangcheu, Focheu. Dans toutes les Villes de la Chine, les maisons n'ont gueres qu'un étage.

D. La Presqu'île de Corée ne fait-elle pas partie de la Chine ?

R. Oui : elle en est une dépendance, & son Roi paie tribut à l'Empereur de la Chine (2).

D. Quelles sont les Rivieres de la Chine ?

(1) Dans la mer qui avoisine la Province de Quanton, on trouve des écrevilles qui étant exposées à l'air se pétrifient de la manière la plus complete.

(2) Le Gouvernement, la Langue & les Mœurs y sont les mêmes que chez les Chinois. Cette Presqu'île où l'on pêche des perles a cent lieues de large. On n'y enterre les morts qu'après trois ans. Pendant cet intervalle on les garde à la maison dans des cercueils bien fermés.

R. Il y en a deux principales qui coulent parallèlement l'une à l'autre d'Occident en Orient, & vers le milieu de cet Empire. L'une est le Hoang ou la Riviere jaune, & l'autre le Kiang ou la Riviere bleue.

D. N'y a-t-il pas des Canaux dans cet Empire ?

R. Il y en a plusieurs avec des écluses; mais un sur-tout mérite d'être remarqué, c'est le Canal Royal: il a six cens lieues de longueur, & touche d'un bout à Pékin, & de l'autre à Quanton. Sa direction est du nord au sud de la Chine.

D. Que remarquez-vous de ces Rivieres & Canaux ?

R. Ils sont habités, ainsi que la terre, & il n'est pas rare de voir dessus des Villes flottantes très-considérables construites sur des bateaux.

**La florissante Chine a pour villes Pekin ,
Quanton Port fréquenté , puis l'immense Nan-
kin.**

**La Presqu'île Corée. Au Tartare Astracan ,
Balck chez les Usbechs, Samarcande & Casan.**

¶ De la domination Chinoise sont encore quelques Iles, non loin de ses côtes, telles sont :

L'Ile Formose dont les Chinois chasserent en 1661 les Hollandois qui s'en étoient emparés sur les Portugais. Elle est partagée du Nord au Sud par une chaîne de montagnes. La partie orientale est occupée par les naturels du pays, l'occidentale par les Chinois. Cette Ile qui a pour Capitale Tacouan est sous le tropique du cancer. Le sol en est excellent.

Puis au sud de la Chine les Iles de Hainan, Sancian, Macao, & de Lieou-Kieou. La premiere de figure ronde a environ 80 lieues de circuit. On y pêche des perles & des Baleines. L'intérieur en est habité par des Sauvages, qui négligent les mines d'or & d'argent qui y sont. Kiancheu sa Capitale est grande, peuplée & marchande. Les Iles de Lieou-Kieou forment une chaîne d'Iles qui s'étendent depuis le Japon jusqu'à

l'Île Formose. Elles relevent la plupart d'un Roi tributaire de la Chine. Il réside dans la plus grande qui est longue de 60 lieues.

D. Par où est remarquable l'Île de Sancian ?

R. Par la mort de S. François Xavier, qui y termina ses jours, comme il y étoit abordé pour aller prêcher l'Évangile aux Chinois.

ILES DE L'OCEAN ORIENTAL.

D. **Q**UELLES sont les autres Îles de l'Océan oriental outre celles que vous venez de nommer ?

R. Nous les partageons en quatre groupes ou corps d'Îles. Le premier est formé par les Îles du Japon ; le second, par les Îles Mariannes ou des Larrons ; le troisième, par les Philippines ou Manilles ; le quatrième enfin le plus méridional de tous, résulte de l'assemblage de celles appelées *Molèques*.

D. Quelles sont les Iles du Japon ?

R. Il y en a deux principales : savoir celle de Nippon, la plus grande de toutes, & celle de Jedso (1).

D. Que remarquez-vous de ces Iles ?

R. Les mœurs & la religion de leurs Habitans, ainsi que leurs productions sont à peu de chose près les mêmes qu'à la Chine. La langue en est différente.

D. Quelle en est la température ?

R. Elles participent autant du chaud que du froid, étant situées vers le milieu de la Zone Tempérée.

D. Quel en est le terroir ?

R. Montagneux, pierreux & presque stérile, mais l'activité & l'industrie des Habitans à le bonifier suppléent à ce défaut.

D. La Religion Chrétienne n'a-t-elle pas été portée au Japon ?

R. Oui : & elle y avoit fait de grands progrès par le zèle & les tra-

(1) Puis celles de Bungo & de Tonfa.

vaux de Saint François Xavier; mais une persécution arrivée en 1637 en a détruit absolument tout le fruit, tellement qu'aujourd'hui il n'y en reste aucun vestige (1).

D. Sous quelle domination sont ces Iles?

R. Sous celle d'un Empereur fort riche & fort puissant (2).

(1) Bien plus, ils sont devenus ennemis de toute Nation qui n'est point Idolâtre. Ils ne souffrent que les Hollandois pour le commerce; encore ceux-ci leur ont-ils assuré qu'ils n'étoient pas de la Religion des Portugais. Saint François Xavier y étoit abordé l'an 1549, & y avoit tellement fait prospérer l'Évangile, que trois Princes ou Gouverneurs de ces Iles en envoyèrent des Ambassadeurs au Pape.

(2) Ses troupes montent à 400000 hommes d'Infanterie & 60000 de Cavalerie, & ses revenus à 700 millions. Il est despote, & se nomme *Kubo*. On y trouve une espèce de chêne dont les glands se mangent bouillis. On y mange aussi la chair de certaines baleines qu'on y pêche, & dont on tire beaucoup d'huile. Ces Iles ont des volcans, & sont sujettes aux tremblemens de terre. Le noir chez ses habitans est une couleur de ré-

D. Quelle Fabrique célèbre y a-t-il au Japon?

R. Celle de porcelaine la plus belle & la plus estimée qu'il y ait.

D. Quelle est leur maniere de commercer avec les Hollandois?

R. Aussi-tôt que les Vaisseaux de ceux-ci sont arrivés, les Japonois enlèvent tout ce qui est dedans, & les rechargent ensuite quand ils jugent à propos de ce qu'il leur plaît pour échange, comme de l'or, de l'argent ou autres marchandises, le tout avec assez de bonne foi (1).

jouissance, & le blanc une couleur de deuil. Ils saluent du pied, en le tirant un peu de leur mule. Les dents noires sont estimées plus belles que les blanches. Ils ne peuvent absolument se faire à notre méthode d'appêter les viandes. Ils boivent toujours chaud. Les Japonois sont peut-être de toutes les Nations celle qui est la plus avide de gloire, & la plus sensiblement affectée du mépris. Ils n'ont jamais été asservis par aucuns de leurs voisins. Ils brûlent leurs morts sur des buchers.

(1) Tandis qu'ils sont à dépréder, pour ainsi dire, les Bâtimens Hollandois, ils ob-

D. Quelle est la Capitale du Japon ?

R. Ci-devant c'étoit Meaco, mais c'est aujourd'hui Jedo, Ville maritime dans la partie orientale de l'Isle de Nippon. Cette Ville est incroyablement peuplée ; d'ailleurs elle est riche & commerçante. L'Empereur y fait ordinairement sa résidence dans un Palais en maniere de Forteresse qui a, dit-on, trois lieues de tour (1).

servent de les tenir renfermés dans certains quartiers de la Ville. Le Dairo est le chef & l'oracle de la Religion ; on lui rend de grands honneurs, & il est extraordinairement respecté. D'ailleurs il jouit de revenus immenses. Il a douze femmes & nombre de concubines. Les Domestiques, dit-on, en ce pays-là, pour témoigner leur zele envers leurs Maîtres, se fendent quelquefois le ventre à sa mort pour ne pas lui survivre ; ou s'il bâtit, quelques-uns se jettent dans les fondemens.

(1) Les maisons y sont basses & bâties de bois, ce qui y occasionne de fréquens incendies. Les Temples & le Palais bâtis de pierre le sont sans mortier, pour mieux prêter

D. Quelle est la Ville de Meaco?

R. Quoiqu'elle ait cessé d'être la Capitale du Japon, elle n'a pas cessé pour cela d'en être la plus considérable Ville. Elle est le centre du commerce de tout le Japon, & l'on y compte plus de 600, 000 habitans. Elle est la résidence du Dairo (1).

¶ Remarquez encore dans l'Île de Nippon Osaca qui en est la troisième Ville. Les Japonois l'appellent le

aux tremblemens de terre. Quelques-uns d'eux sont, à ce que l'on dit, couverts de lames d'or. Lorsque les grands Seigneurs ont fait bâtir un hôtel, l'Empereur vient y assister à un festin; & quand il en est hors, on fait murer la porte, afin que personne n'y passe après lui; & elle se nomme pour cela la *Porte Royale*. Le Trésor Impérial est gardé dans un logement dont le toit est de cuivre & les portes de fer, pour le préserver du feu. Jedo a un pont magnifique sur une grande rivière à l'embouchure de laquelle elle est située.

(1) Avec le tems & par la seule force des choses, Jedo l'emportera sur cette Ville; Lyon lutte envain contre Paris, Seville contre Madrid, Surate contre Delhi, Quanton contre Pekin, Smirne contre Stambol.

théâtre des plaisirs & des divertissemens. Cette Ville est très-peuplée & très-florissante à cause de son commerce. On y annonce toutes les heures de la nuit par le son de différens instrumens de musique. A chaque heure c'est un instrument différent. Les Japonois divisent le jour & la nuit chacune en six heures ou portions égales.

D. Que remarquez-vous de la terre d'Iso ?

R. Jusques dans ces derniers tems, on l'a cru tenir à la Tartarie ; mais les dernières découvertes annoncent qu'elle en est séparée par un bras de mer.

D. Où est-elle située ?

R. Au nord-est du Japon, dont elle est voisine.

D. A qui obéit-elle ?

R. A un Prince tributaire & dépendant de l'Empereur du Japon.

D. Quels sont ses habitans ?

R. Ils sont grossiers & sauvages, ne vivent gueres que de chasse & de

pêche, & habitent sous des cabanes.

¶ L'île de Bongo a pour Ville remarquable Nangasaki qui fait un bon commerce, nommément avec les Chinois & les Hollandois; la mer qui enveloppe le Japon est dangereuse & pleine d'écueils.

D. D'où les Iles des Larrons ont-elles été ainsi appellées ?

R. De ce que les Européens qui y aborderent les premiers y furent volés. Elles furent aussi dites *Marianes* par les Espagnols, du nom de leur Reine (1).

(1) Marie-Anne d'Autriche. Ces Iles qui sont au nombre de quatorze principales, sont disposées les unes au bout des autres, & forment du nord au sud un cordon de cent cinquante lieues. La nourriture des habitans n'est autre chose que des fruits & des racines, & néanmoins ils sont fort gras & vivent fort long-tems. Avant l'arrivée des Espagnols, ils ne croyoient pas qu'il y eût au monde d'autre nation que la leur, & n'avoient jamais vu de feu. Les dents noires y sont une beauté chez les femmes. Les mariages n'y subsistent qu'autant que les deux parties se conviennent. Ces Insulaires ne se

D. D'où les Iles Philippines tirent-elles leur nom ?

R. De Philippe II. Roi d'Espagne, sous le regne duquel les Espagnols en firent la découverte, sous la conduite de Magellan, fameux Navigateur.

D. Quelles sont les productions de ces Iles ?

R. Elles abondent en palmiers, cotonniers, cannes à sucre, épiceries, & en mines d'or ; les arbres y sont toujours verts, & on y trouve des fruits mûrs dans toutes les saisons (1).

sont point donné de chefs ; mais chaque famille dispose de ses actions. Les Espagnols cependant, qui y ont des Habitations, & y entretiennent garnison, s'en regardent comme les maîtres. L'Idolâtrie est leur Religion. Il est difficile d'y relâcher à défaut de havres ou de bonnes rades. La mer où se trouvent ces Iles se nomme l'*Archipel Saint-Lazare*.

(1) On s'y baigne presque continuellement, & tous, sans en excepter les femmes, nagent comme des poissons. Il est en usage chez

D. Quelles sont les principales de ces Iles ?

R. Il y en a deux beaucoup plus considérables que les autres : ce sont celle de Manille ou Laçon, & celle de Mindanao. La première a sa Capitale de même nom, où les Espagnols ont un Vice-Roi & un Conseil Souverain pour toutes leurs Colonies dans ces Iles (1).

eux de se peindre le corps. Il s'y trouve beaucoup de couleurs & de bêtes sauvages fort dangereuses. On y pêche des perles. Les naturels du pays qui sont les Noirs vivent dans les rochers & les bois, sont cruels & grands ennemis des Espagnols à qui appartient la meilleure partie de ces Iles. Dans la mer qui enveloppe les Philippines, on trouve une espèce de poisson ou monstre marin qui approche beaucoup de la figure que les Poètes donnent aux Sirenes, ayant la tête, le col & la poitrine peu dissemblables de ceux d'une femme : de-là vient qu'on les appelle *le poisson-femme*. Ces Iles ont plusieurs volcans, & sont sujettes aux tremblemens de terre.

(1) Elle a un assez bon Port avec deux Colléges, l'un de Jésuites, & l'autre de Jacobins. Mindanao forme la partie méridio-

D. Que comprend-on sous le nom d'Iles Moluques ?

R. On comprend sous ce nom toutes les Iles au midi des Philippines.

D. Que produisent-elles ?

R. Elles abondent en épiceries, mais sur-tout en gérofle & en muscade (1).

D. Quelle révolution ont-elles éprouvées ?

nale des Philippines. Elle a trois cens lieues de tour. Les Espagnols en ont été exclus par le Sultan de Mindanao à qui obéit une partie de l'Ile ; car il s'y trouve différens peuples qui sont indépendans, & l'intérieur du pays est plein de Sauvages qui vont nus. Cette Ile a des platanes, bananes, melons-d'eau, oranges, noix muscades & des clous de gérofle. On appelle ainsi le bouton à fleur d'un arbre aromatique à cause de sa figure semblable à celle d'un clou. Elle a pour Capitale Mindanao, Ville maritime dont les maisons sont portées en l'air sur des pieux. Remarquez encore parmi les Philippines l'Ile de Tendaye ou de Samar qui passe pour la plus agréable de toutes.

(1) Les arbres y sont toujours verds. Il y en a un, dit-on, avec l'écorce duquel on fait du pain.

R. Les Iles Moluques furent d'abord découvertes par Magellan, & soumises aux Espagnols ; de ceux-ci elles passèrent aux Portugais, & des Portugais aux Hollandois qui en sont aujourd'hui les maîtres, & ont rendu leurs Vassaux la plupart des Rois de ces Iles.

D. Quelle est la plus remarquable de ces Iles ?

R. L'île de Celabe ou de Macassar qui est beaucoup plus considérable que les autres (1).

D. Quelle en est la principale Ville, ainsi que de toutes les Moluques ?

(1) Elle est coupée en deux par l'Equateur, & les jours y sont égaux aux nuits pendant toute l'année. Sa longueur est de 150 lieues, & sa largeur de 90. Elle est des plus abondantes, sur-tout en riz, fruits & palmes qui portent le coco. Ses habitans étoient autrefois antropophages. On y trouve des crocodiles de terre fort dangereux, & d'autres de mer. Elle est infestée par les singes qui y sont en très-grand nombre ; il s'y trouve aussi d'énormes couleuvres, mais qui ne sont pas venimeuses, & qui leur donnent la chasse.

R. C'est la Ville de Macassar, Capitale d'un Royaume de même nom. Ses maisons sont élevées & soutenues en l'air sur de hautes colonnes, & l'on y monte avec des échelles (1).

(1) Que chacun a soin de tirer après soi lorsqu'il est entré, de peur d'y être suivi par les chiens qu'ils regardent comme des animaux immondes. Ils se croient souillés si un chien les a touchés, & se croient dans l'obligation de se purifier. Les toits sont couverts de feuilles de certains arbres propres au pays. Le Roi de Macassar occupe la moitié de l'Ile. On y trouve des fruits mûrs dans tous les tems de l'année. C'est une prétention à la beauté parmi les peuples d'avoir le nez aplati, les ongles fort longs & peints de différentes couleurs, ainsi que les dents. Ils n'emmailottent pas les enfans. Ils suivent exactement la loi du tallion. Les garçons y sont, dit-on, nubiles dès l'âge de trois ou quatre ans.

Quelques-uns mettent dans cette Ile une Ville de Celebe, dont le reste de l'Ile tire, disent-ils, son nom; mais les plus habiles Géographes en nient l'existence avec bien du fondement. Remarquez encore parmi les Moluques l'Ile de Banda, où il se fait un grand commerce de muscade. Elle est sujette à de grands tremblemens : celle de Ternate où se trouvent beaucoup de perroquets &

D. Que remarquez-vous de l'Isle d'Amboine ?

R. C'est le meilleur établissement des Hollandois après Batavia. Elle est très-abondante en gérofle, & l'on y pêche du Corail.

D. Qu'est-ce que le Corail ?

R. C'est une espece de plante marine de couleur rouge, qui croît la tête en bas dans les grottes ou antres de la mer, & sous les avances des rochers. D'autres cependant prétendent que ce n'est autre chose que des loges de petits animaux, qui les ont construites pour y habiter.

Isles d'Asie.

Deux îles l'on rencontre au sud de Natolie Rhode & Chypre où l'on voit Famagouft, Nicofie.

Non loin de Comorin, Maldive, Ceylan.

La Sonde a Sumatra, Java & Borneo,

Dans Java remarquez Batavia, Bantam.

Aux Moluques Célebe, où l'on voit Macassar ;

Et Luçon ou Manille avec Mindanao

Aux Philippines, puis Tandaye ou bien Samar.

A l'est sont les Larrons. Le Japon a Jedso.

Et Nippon ou Jedo, Ofaca, Meaco.

d'oiseaux de Paradis ; enfin celles de Ceram & de Gilolo.

T A R T A R I E.

D. **Q**U'EST-CE que la Tartarie ?
R. C'est une vaste Région qui occupe plus d'un tiers de l'Asie. Elle confine à son midi avec presque toutes les contrées de cette partie de la terre, & se termine vers le nord à la mer Glaciale.

D. Que remarquez-vous de la grande Tartarie ?

R. Elle est peu peuplée, & la terre y est inculte dans la plus grande partie de son étendue. La partie septentrionale est pleine de forêts, où l'on trouve des ours blancs, & quantité d'hermines, & de martes-zibelines, dont les fourrures très-estimées font le principal commerce du pays (1).

D. Quels sont les Habitans ?

(1) Vers le Midi elle produit du bled ; du riz, des pâturages & d'excellente rhubarbe.

R. Ils ont conservé les usages des anciens Scythes leurs ancêtres & prédécesseurs. Ils se revêtent de peaux de bêtes, habitent sous des tentes ou dans des chariots, qu'ils transportent de lieu à autre. Leur nourriture la plus ordinaire est le lait de cavales. (1).

D. Quelle est leur Religion ?

R. Le Paganisme y est la dominante, la Schismatique Grecque & la Mahométane sont les autres.

D. Comment divisez-vous la grande Tartarie ?

R. Je la divise en Tartarie Moscovite, Tartarie Chinoise, & Tartarie

(1) Ceux qui sont vers le Nord sont sauvages. Toutes leurs richesses consistent dans un arc, une fleche, un couteau & une marmite. C'est dans le Thibet, qui fait partie de cette région que se trouve particulièrement l'animal dont on tire le musc. Il ressemble assez à une biche. Quand il est tué, on coupe la vessie qu'il a sous le ventre, on en sépare le sang caillé que l'on fait sécher au soleil, & qui devient de couleur rougeâtre, & acquiert une odeur forte: c'est ce qu'on appelle *musc*.

indépendante. La première qui occupe la partie septentrionale est aussi grande que les deux autres ensemble.

D. Quel pays remarquez-vous dans la Tartarie Moscovite, dite aussi *Russie Asiatique* ?

R. J'y remarque principalement la Sibérie, qui regne au nord de l'Asie, le long de la mer Glaciale. Le Czar y envoie en exil les Seigneurs dont il est mécontent, & les criminels qu'on ne veut pas punir de mort. La rigueur du froid y est extraordinaire & insoutenable (1).

(1) On voyage en ce pays sur des traîneaux que tirent des chiens ou des rennes. Les habitans n'ont de la vénération pour leurs Idoles qu'autant qu'ils ont lieu d'en être contents. Sitôt qu'ils sont grevés contr'eux, ils les brûlent, les traînent dans la boue, la corde au col, & leur font mille avanies. La partie de la Sibérie qui regarde la nouvelle Zemble est habitée par les Samoiédes, peuples sauvages qui vivent de chasse & de pêche, & habitent l'hiver dans des espèces de tannieres, où ils consomment, presque sans sortir, les provisions qu'ils ont faites pendant la belle saison.

D. Quelle en est la plus considérable Ville ?

R. C'est Astracan, située vers l'embouchure du Volga, dans la mer Caspienne. Cette Ville est riche, peuplée & très-commerçante. Après celle-ci est Casan, proche de la même Riviere, où il se fait aussi un grand trafic avec les Turcs.

D. Quelle haute chaîne de Montagnes y remarquez-vous ?

R. Les Monts Riphées ou Hyperboréens, fameux chez les Ecrivains anciens. Ils se terminent au Détroit de Waigatz.

D. Quelle est la première Ville de la Tartarie indépendante ?

R. C'est Samarcande, patrie du Vainqueur de Bajazet. Elle est ancienne, belle, grande, & bien fortifiée (1).

(1) Il croît dans son territoire des melons exquis, & en si grande quantité, qu'il en fournit les Etats du Mogol, & une partie de la Perse. Il s'y fabrique de beau papier de soie.

D. Où est située cette Ville ?

R. Vers le nord-est de la Perse, au pays des Usbecs, qui est la Sogdiane & la Bactriane d'autrefois.

D. Où trouve-t-on la Circassie, que l'on comprend dans la Tartarie indépendante ?

R. Elle est au nord-ouest de la mer Caspienne, entre le Don & la Volga.
(1).

Golphes & Détroits.

D. Quels principaux Détroits remarquez-vous en Asie ?

R. Celui de Babel-Mandel, par où la mer Rouge communique à celle des Indes ; le Détroit d'Ormuz, à l'entrée du Golphe Persique ; le Détroit de la Sonde, entre les Iles de Sumatra & de Java ; enfin le Détroit des Weigatz qui sépare la nouvelle Zemble des terres Asiaticques.

D. Nommez-en les Golphes principaux ?

(1) Les Circassiennes passent pour les femmes les mieux faites & les plus belles de l'Asie.

R. Ce font la mer Rouge, dite aussi *mer de la Mecque*, laquelle sépare l'Arabie de l'Afrique; le Golphe Perifique entre la Perse & l'Arabie; le Golphe de Bengale entre les Presqu'îles Orientale & Occidentale; puis le Golphe de Siam. On y trouve aussi un Cap très-remarquable, celui de Comorin à l'extrémité de la Presqu'île, en deçà du Gange.

Distance par terre de Paris à quelques-unes des grandes Villes de l'Asie.

Paris est à 1060 lieues d'Isphahan, à 1620 de Delhi & d'Agra, à 2055 de Pékin, à 855 de la Mecque, 450 de Smirne, 630 d'Alep, 1554 de Surate, 1890 de Pondicheri, sa distance par mer est de 4000 lieues, 2610 de Batavia, 920 de Tauris, 2270 de Siam, 2452 de Quanton, 2470 de Nanquin, & 1715 de Goa.





A F R I Q U E.

D. QU'EST-CE que l'Afrique ?

R. C'est une des quatre principales parties de la terre. Elle est moins grande que l'Asie ; mais elle l'est plus que l'Europe (1).

D. Que remarquez-vous de cette partie de la terre ?

R. L'Afrique est une grande Presqu'île située au midi de l'Europe. Elle imite la figure d'un cœur, ou celle d'une pyramide renversée.

D. Par où communique-t-elle au continent ?

R. Vers le Nord-Est, où elle tient à l'Asie par l'Isthme de Suez.

(1) Le nom de *Lybie* lui fut donné par les anciens, mais ensuite il fut restreint à une partie de la Barbarie d'aujourd'hui. Ils la connoissoient aussi sous le nom d'*Ethiopie*, si vous en exceptez la partie Septentrionale.

D. Assignez-nous les mers qui enveloppent l'Afrique ?

R. La Méditerranée la termine au Septentrion ; par-tout ailleurs elle est baignée de l'Océan, qui au Nord-Est forme un grand Golphe, auquel on a donné le nom de *mer Rouge* (1).

D. Comment appelle-t-on particulièrement la mer qui baigne la partie occidentale prominente de l'Afrique ?

R. Elle se nomme *mer Atlantique*, ou *Océan occidental*.

D. Quelle est la grandeur de l'Afrique ?

R. Elle a 1650 lieues d'Orient en Occident, depuis le Cap-Verd au Cap-Guardafui, & environ autant du Septentrion au Midi, depuis le Cap de Bonne-Espérance, aux rives de la Méditerranée.

(1) Ce nom ne lui vient, ni de ses eaux qui soient rouges, ni de son sable qui soit de cette couleur ; mais d'un Roi nommé *ερυθρος*, terme qui signifie *rouge*, lequel a régné sur ses bords, & qui lui a donné son nom.

D. Où est-elle située ?

R. Sous la ligne, qui la partage à-peu-près par le milieu, d'où l'on peut facilement inférer que la chaleur y est excessive.

D. Quelle est la couleur de ses habitans ?

R. On peut dire en général qu'ils sont noirs (1).

D. L'Afrique est-elle abondante ?

R. Le terroir en est fertile sur les côtes, mais l'intérieur est sec, sablonneux, plein de montagnes & de forêts, & parsemé de vastes déserts, brûlans & presque inhabitables (2).

D. Entre plusieurs drogues admirables par leur bonté que produit cette Région, quelles sont celles que vous remarquez particulièrement ?

R. Je remarque la casse & le fené.

(1) Si ceux qui habitent la Barbarie & le nord de l'Égypte ne le sont pas, c'est que ce sont des colonies d'Européens & d'Asiatiques.

(2) Il s'y trouve quelques mines d'or & d'argent.

L'une se tire de l'Égypte, & l'autre de l'Abiffinie. La casse croît par gouffes, qui renferment des especes d'amandes, sur un arbre de même nom. Le fené est un arbrisseau dont les feuilles servent aussi beaucoup en médecine.

D. Quels animaux porte l'Afrique?

R. Outre ceux qui nous sont connus, on y voit des lions, des léopards, des pantheres, des tigres, des éléphans, des rhinocéros, des caméléons, des autruches, des chameaux, & des crocodiles, ainsi que des singes, des taureaux & ânes sauvages, des chevaux marins, & des serpens d'une grosseur monstrueuse.

D. Faites-nous connoître l'autruche?

R. L'autruche est le plus grand des oiseaux, il n'est pas rare d'en trouver qui soient plus hauts qu'un homme à cheval. Elles ont le col & les jambes fort allongés, la tête & le bec à-peu-près comme celle d'une oie, & le corps tient de celui du

chameau. C'est de ces animaux que viennent les plumets qui nous servent pour ornement. Les autruches ne volent point ; mais elles courent fort vite, à l'aide de leurs ailes, qui ne seroient pas à beaucoup près suffisantes pour les soutenir en l'air (1).

D. Donnez-nous aussi une description abrégée du crocodile ?

R. Le crocodile est un animal amphibie de quinze pieds de long, & qui a la figure d'un lézard. Sa large gueule est armée de plusieurs rangs de dents fortes & aiguës ; & son dos est couvert d'écailles. Il lui arrive souvent de dévorer les hommes.

(1) Cet animal est stupide. Lorsqu'il aperçoit le Chasseur, il se cache, dit-on, la tête dans l'herbe, ou derrière un arbre ; & comme il ne voit plus le Chasseur, il s'imaginer que le Chasseur ne le voit plus. Ce qui lui donne moyen de s'emparer à l'aise de sa proie. Chacun connoît les œufs d'autruche : ils sont gros environ comme une bouteille ordinaire. Elles les déposent dans le sable, dont elles les recouvrent, & laissent ensuite au soleil le soin de les faire éclore.

D. Quels sont les peuples d'Afrique ?

R. Entre les peuples d'Afrique, les uns habitent dans des Villes, d'autres sous des tentes, d'autres enfin sont sauvages. En général ils sont grossiers, mauvais soldats, robustes pourtant,

Le caméléon ressemble au lézard. Sa langue est longue de dix lignes, creuse & ouverte par le bout. Il la darde contre les mouches qui s'y trouvent prises comme sur de la glu. Ce petit animal a ceci de particulier, qu'il change de couleur suivant les différentes occurrences. On a gardé des caméléons l'espace de dix mois, & ils passèrent cet intervalle de tems sans prendre aucune nourriture.

Le lion est regardé comme le roi des animaux. Il est de la grosseur d'un veau, mais nerveux & de muscles denses & compacts : aussi est-il d'une force extraordinaire relativement à sa taille. Il se bat des dents, des ongles, & de la queue. Il a le col garni d'une longue & épaisse crinière, & le reste du corps fort ras.

Le tigre est de la taille d'un lévrier de moyenne grandeur. Son naturel tient beaucoup de celui du chat. Il est le plus cruel, le plus colere, & le plus sanguinaire des animaux.

larrons, peu sinceres, & fainéans (1).

D. Quelle Religion y exerce-t-on ?

R. On y en exerce quatre : le Mahométisme, le Paganisme, le Christianisme & le Judaïsme.

D. Comment divisez-vous l'Afrique ?

R. En douze parties, dont les six premières sont l'Égypte & la Barbarie, le long de la Méditerranée : puis le Biledulgerid, le Zara, la Nigritie & la Guinée.

D. Quelles sont les six autres parties ?

R. Ce sont le Congo, la Cafrerie, le Monomotapa, la côte de Zanguebar, la côte d'Ajan ; enfin l'Abissinie qui est l'ancienne Ethiopie, & dont la Nubie fait une portion.

(1) Ceux qui habitent les côtes de la Méditerranée sont plus belliqueux, & sont Pirates de métier.



E G Y P T E.

D. **A** Qui obéit l'Egypte ?

R. Au Grand-Turc, qui en tire de gros revenus.

D. Est-elle fertile ?

R. Si fertile sur-tout en bleds, qu'on l'appelloit *le grenier de l'Empire Romain*. D'ailleurs elle fournit du riz, des dattes, des olives, des cannes à sucre, du fené, de la casse, du baume excellent, & des fruits délicieux. Avec cela elle n'est ni aussi abondante, ni aussi peuplée qu'autrefois.

D. D'où lui vient sa fertilité ?

R. Des inondations du Nil qui s'y déborde régulièrement tous les ans, & tient le pays couvert de ses eaux depuis le milieu de Juin jusqu'en Septembre. Car d'ailleurs il ne pleut presque jamais en Egypte.

D. D'où provient cette espece de déluge ?

R. L'opinion la plus vraisemblable

l'attribue aux pluies abondantes, qui quelque tems auparavant tombent dans l'Abiffinie (1).

D. L'air y est-il bon ?

R. Il n'est pas bien sain, à cause du limon que déposent les eaux du Nil, & des chaleurs qui y excitent ensuite une espece de fermentation.

(2).

D. Quelle est l'étendue de l'Égypte ?

R. Elle a deux cens lieues de long du Nord au Sud, sur une largeur moindre de moitié.

(1) L'année est des meilleures si le débordement monte jusqu'à 24 pieds, & l'on fait alors des réjouissances. Elle est stérile s'il n'est que de 16 pieds, & il y a disette s'il excède assez 24 pieds, parce qu'alors les eaux employant trop de tems à se retirer, n'en laissent pas assez pour semer & recueillir.

(2) Les animaux y sont très-féconds; les brebis y portent deux fois l'année, les femmes ont souvent deux, trois & quatre enfans d'une seule couche. On y fait éclore des poulets sans faire couver les œufs, en les tenant dans des fours, où l'on entretient le degré de chaleur nécessaire à cet effet.

D. Quels Rois fameux dans l'Histoire ont occupé le Trône d'Égypte ?

R. Ce sont sur-tout les Pharaons & les Ptolemées.

D. Que remarquez-vous de l'Égypte.

R. Elle est très-avantageusement située pour le commerce, à cause du voisinage de la Méditerranée & de la mer Rouge.

D. Quel est le génie des Égyptiens ?

R. Les Égyptiens furent fameux par leur sage politique, ils furent les premiers qui cultivèrent les Sciences, sur-tout la Géométrie & l'Astronomie, dont ils furent les inventeurs. Aujourd'hui ils ont bien dégénéré. Quoique spirituels & industrieux, ils sont fainéans, perfides, avarés & voleurs.

D. Qui sont ceux en Égypte que l'on appelle Cophites ?

R. Ce sont les naturels du pays, descendans des anciens Égyptiens.

Ils ont un Patriarche, qui se nomme *Patriarche d'Alexandrie.*

¶ On divise l'Égypte en trois parties: la haute, anciennement (1) Thébaïde au midi, celle du milieu, & la basse au septentrion. Ses principales Villes sont le Caire, Alexandrie, Damiette & Suez.

D. Quelle est la Capitale de l'Égypte ?

R. C'est le Caire, la première & la plus grande Ville de l'Afrique, & l'une des plus considérables du monde. Elle est sur le Nil. On y compte au-delà de 300000 habitans.

D. Est-elle ancienne ?

R. Non : elle fut bâtie dans le X. siècle, & la Capitale des premiers Égyptiens étoit Memphis qui étoit sur la rive opposée du Nil.

(1) Du nom de l'ancienne & célèbre Thebe [d'Égypte], dont on y voit les superbes ruines. C'est de la haute Égypte que se tiroit ce beau marbre, que nous appelons *granit*, que les Égyptiens employoient dans leurs obélisques, & qui est d'une extrême dureté.

D. Que remarquez-vous de cette Ville.

R. Elle est la résidence du Pacha, Gouverneur despotique de la Ville & de toute l'Égypte. Elle est sans murailles ; les maisons en sont basses & mal-bâties, les rues sales & étroites à cause de la chaleur, & ne sont point pavées (1).

D. Dites-nous encore quelque chose du Grand-Caire ?

R. On y fabrique les beaux Tapis appelés *de Turquie*, dont il se fait une grande exportation. Son commerce est fort considérable, quoique pourtant il soit bien tombé, de-

(1) Elle est aussi la résidence de quatre Muftis pour les quatre principales sectes de Mahométans, & celle du Patriarche d'Alexandrie. Les femmes y ont plus de liberté qu'en aucun autre lieu de la domination Turque. La Ville est pour le moins aussi grande que Paris ; mais outre que les maisons en sont basses, elle est pleine de jardins & de laes. Il y a deux maisons de Franciscains Italiens. Les Jésuites & les Capucins y ont des hospices.

puis que l'on est parvenu à se frayer une route aux Indes Orientales par le Cap de Bonne-Espérance (1).

D. Que remarquez-vous aux environs du Caire ?

R. A trois lieues environ de cette Ville, on trouve les fameuses Pyramides d'Egypte, si célèbres dans l'antiquité, & mises au rang des sept Merveilles du monde. La plus haute a 460 pieds d'élévation perpendiculaire (2). Elles servoient de sépulture aux Rois d'Egypte.

(1) En 1754, elle éprouva un grand tremblement de terre qui renversa & abîma une bonne partie de la Ville. Plus de 6000 personnes périrent ensevelies sous les ruines de leurs maisons.

(2) D'autres disent 520. Elle est de figure quarrée, & chacune de ses faces a 660 pieds de large par la base. Elle est construite à l'extérieur en forme de degrés. Quoiqu'elle paroisse finir en pointe, elle se termine néanmoins par une plate-forme capable de recevoir trente personnes. Elle est de marbre & élevée sur le roc, ainsi que les deux autres.

Toutes les histoires parlent des Pyramides d'Egypte : les anciens les ont exaltées, &

D. Qu'est-ce que les Momies ou *Mumies* qui se voient non loin de là ?

R. Ce sont des corps embaumés qui se conservent dans des cavités souterraines depuis près de 3000 ans.

D. D'où la Ville d'Alexandrie tire-t-elle son nom ?

R. D'Alexandre le Grand son fondateur. Elle est près de la Méditerranée, où elle a un bon Port fréquenté sur-tout par les Marchands François qui y font un bon négoce (1).

D. Quelle est la Ville de Damiet-

se sont extasiés sur ces miracles de l'art : regardons-les tranquillement & sans prévention, & nous jugerons que ce sont de coûteux enfantillages, des monumens qui attestent à toute la terre, & crient à tous ceux qui veulent l'entendre, que les hommes ne sont autre chose que de grands enfans. Il leur faut aussi, [a dit ingénieusement quelqu'un], leurs grelots & leurs hochets.

(1) Elle n'est plus si belle & si riche qu'elle étoit autrefois ; elle conserve cependant encore quelques restes de son ancienne splendeur, comme la colonne de Pompée, deux

te, célèbre dans l'Histoire des Croisades ?

R. Cette Ville située sur le bras oriental du Nil, est une des plus marchandes & des plus considérables de l'Egypte. Elle fut prise par S. Louis, & ensuite rendue pour sa rançon. Elle est la patrie de Ptolomée connu par son Système du Monde (2).

D. Quelle est celle de Suez ?

R. Suez est une petite Ville à l'extrémité de la mer Rouge. Son nom n'est guere célèbre que parce qu'elle le communique à l'Isthme qui réunit l'Afrique à l'Asie.

superbes obélisques, avec des caracteres hiéroglyphiques. Ses murailles sont encore celles que fit construire Alexandre. Son phare qui passoit pour une merveille, est aujourd'hui méconnoissable. Cette Ville est la patrie d'Euclide & d'Origene.

A l'embouchure du Nil, sur le bras occidental, & à l'est d'Alexandrie, est la Ville de Rosette ou Rapis, anciennement *Canope*. Elle est fort marchande. C'est la patrie du Poëte Claudien.

(2) Et par ses ouvrages géographiques. Elle se nommoit anciennement *Pelusium*.

D. Quelle est l'étendue de cet Isthme ?

R. Elle est d'environ trente lieues (1).

B A R B A R I E.

D. **Q**UELLE est la position de la Barbarie ?

R. Elle s'étend le long de la Méditerranée, depuis l'Égypte, jusqu'au-delà du Détroit de Gibraltar. À son Midi, elle est appuyée sur le Mont Atlas qui la sépare du Biledulgerid.

(1) Suez a été beaucoup plus considérable qu'il ne l'est aujourd'hui, lorsque toutes les marchandises d'Asie y abordoient pour être transportées en Europe par la Méditerranée. C'est-là que les Hébreux ou Israélites passèrent la mer Rouge à deux ou trois lieues de la pointe septentrionale de cette mer. À dessein de favoriser la navigation & le commerce, divers Souverains de l'Égypte ont eu volonté de couper cet Isthme pour joindre l'Océan à la Méditerranée ; mais toujours inutilement, soit par la difficulté de

D. Quelle est sa fertilité ?

R. Cette contrée est le meilleur pays & le plus peuplé de l'Afrique. La terre y abonde en bleds, vins & fruits excellens (1).

D. Que tire-t-on de ce pays ?

R. On en tire des chevaux appelés *Barbes* lesquels sont très-estimés, outre cela de l'indigo, de l'or en poudre, des cuirs, de la cire, de l'étain, du corail, du maroquin, des plumes d'autruches & autres especes de marchandises.

D. Donnez-nous à connoître le génie de ses peuples ?

R. Ils sont ignorans, avares, soupçonneux, vindicatifs. Ils sont la plu-

l'entreprise, soit par crainte des accidens qui eussent pu en résulter, l'une des deux mers étant plus haute que l'autre.

Girgé, Siout ou Asiot sont encore de l'Égypte, où se trouve le lac Mæris ou de Caron des anciens.

(1) Comme citrons, oranges, figues, amandes, olives, dattes, melons. Elle donne aussi du maïs & du safran.

part Corsaires, & ne vivent presque que de pirateries (1).

D. Que comprend la Barbarie ?

R. Elle comprend du couchant au levant le Pays de Barca, les Républiques de Tripoli, de Tunis & d'Alger, puis le Royaume de Fez & de Maroc.

D. A qui obéissent ces pays ?

R. Celui de Barca appartient au Grand-Seigneur, les Républiques de Tripoli, de Tunis & d'Alger sont seulement sous sa protection, & les Royaumes de Fez & de Maroc réunis sont au Roi de Maroc.

D. Quel est le pays de Barca ?

R. Ce pays qui étoit autrefois la Lybie propre, est stérile, plein de sable & presque désert, si ce n'est le long

(1) Ils se servent de piques & d'armes à feu. Le supplice ordinaire chez eux est d'être empalés. Ils ont beaucoup d'esclaves chrétiens qu'ils traitent inhumainement, sur-tout à Alger, où les Religieux Mathurins, & de la Merci vont de tems à autre les racheter à prix d'argent. La multitude des ports rend le pays négociant.

des côtes qu'il est assez fertile & peuplé.

D. Quelle est la Ville de Tripoli ?

R. Tripoli avec l'Etat de même nom étoit ci-devant en propre au Turc. La Ville qui est peuplée de Turcs, de Maures & de Juifs, est ancienne & marchande. Elle a un bon Port & un fort Château. Le Chef de la République se nomme *Dey* (1).

D. Que remarquez-vous de Tunis ?

R. C'est là que Saint Louis mourut de la peste en 1270. Cette Ville est grande, peuplée, riche, & très-bien fortifiée avec un bon Port. L'eau douce y est fort rare.

D. De quelle Ville fameuse dans

(1) Les habitans font une bonne boisson avec le fruit d'une plante, dite *Lotus*, lequel est noirâtre, & imite nos cerises pour la grosseur & la figure. Le golphe de Sydra qui est voisin est dangereux pour les vaisseaux, à cause des hauts-fonds & écueils de toute espece dont il est rempli ; Tripoli compte 50 ou 60000 ames.

L'Histoire voit-on les ruines près de Tunis?

R. A trois lieues de Tunis on voit les ruines de Carthage, autrefois si célèbre & rivale de Rome. Elle fut détruite par Scipion Emilien environ 150 ans avant Jesus-Christ.

D. A quels grands Personnages la Ville de Carthage a-t-elle donné naissance?

R. Cette Ville fut la patrie d'Anibal, de Térence, de Tertullien & de Saint Cyprien. Saint Augustin naquit encore dans un lieu voisin (1).

D. Quelle est la Ville d'Alger?

R. Cette Ville pour sa grandeur, sa richesse & sa population doit être regardée comme la seconde Ville d'Afrique. D'ailleurs elle est très-forte, & a un bon Port. Ses habitans sont les plus grands corsaires de la Barbarie (2).

(1) Au nord de Tunis est Porto-Farina, qui est l'ancienne Utique, fameuse par la mort d'un des Catons.

(2) Cette Ville qui a de beaux palais est

D. Quels noms donne-t-on encore aux habitans d'Alger & à ceux de Fez & de Maroc ?

R. Celui de Maures (1).

D. Quelles sont les principales

bâtie en amphithéâtre sur la pente d'une montagne, les rues en sont très-étroites à cause de la chaleur, & les maisons sont terminées par une plate-forme couverte de terre qui sert de jardin. Elle a été plusieurs fois bombardée par Louis XIV.

Remarquez encore dans cette contrée Constantine, où se voient de beaux restes de son ancienne magnificence sous les Romains : Bonne bâtie sur les débris, ou près des débris de l'ancienne Hyppone, dont fut Evêque le grand S. Augustin. Ses environs sont pleins de jujubiers. Près de Bonne est le bastion de France, qui sert à protéger le commerce des François en Barbarie. On pêche beaucoup de corail dans ses environs. Oran & Marfalquibir qui sont sur la même côte sont aux Espagnols.

Cet état faisoit autrefois partie de la Numidie, qui s'étendoit en outre dans le Biledulgerid. Les Rois Jugurtha, Juba, Massinissa & Siphax, sont assez connus dans l'histoire.

(1) C'est-à-dire, *Occidentaux*, en langage Phénicien.

Villes des Etats du Roi de Maroc ?

R. Fez & Maroc qui en font les deux Capitales. L'une & l'autre est grande, belle, forte & des plus considérables d'Afrique (1).

D. Quelle place importante possèdent en Afrique les Espagnols ?

R. Ils y tiennent Ceuta sur le Détroit de Gibraltar, malgré les efforts du Roi de Maroc pour s'en ressaisir (2).

¶ Remarquez encore dans le même Etat les Villes de Tangor près le Détroit de Gibraltar, Tetuan Ville commerçante avec un beau Palais, Larache avec un bon Port & une Citadelle ; enfin Salé fameuse par ses pirateries : elle est sur l'Océan.

(1) Le Roi est fort puissant, il réside à Miquenez, ville de nouvelle création, & qui, ainsi que Fez a grandement souffert du tremblement de terre du premier Novembre 1755. Il y a dans celle-ci une magnifique Mosquée, & une fameuse Académie Arabe.

(2) Ils ont aussi Melile, place forte, & la forteresse dite *Pignon de Velez*. Mazagan est aux Portugais.

 BILEDULGERID ET ZARA.

D. QU'EST-ce que le Biledulgerid ?

R. C'est cette longue étendue de pays située au midi du Mont Atlas, & parallèle à la Barbarie. Il se termine d'un bout à l'Océan, & de l'autre à l'Égypte (1).

¶ Sus ou *Tarudan* & Tafilet en sont les principales Villes. Elles obéissent l'une & l'autre au Roi de Maroc.

D. Qu'est-ce que cette contrée de l'Afrique que l'on nomme *Zara* ou *Désert* ?

R. C'est parallèlement au Biledulgerid une longue plage déserte, pleine de sables brûlans, & d'affreuses solitudes, dans laquelle il n'est pas
rare

(1) Ce pays qui fait partie de l'ancienne Numidie est presque stérile. Quelques-uns des États qu'il contient relevent de la Barbarie. C'est vers son extrémité orientale qu'étoit le temple de Jupiter Ammon.

rare de faire des courses de cent lieues sans trouver une goutte d'eau (1).

NIGRITIE.

D. D'OU la Nigritie tire-t-elle son nom ?

R. Du fleuve Niger qui la traverse dans sa longueur , ou peut-être même l'un & l'autre le tirent - ils de la couleur des peuples qui y sont tout noirs (2).

(1) Les peuples qui sont vers l'occident de ce désert se nommoient autrefois *Gesules*. Ceux qui sont vers l'orient se nommoient *Garamantes*, peuple que les Romains croyoient au bout du monde. On donne quelquefois le nom de Barbarie aux trois dernières contrées que nous venons de décrire , c'est-à-dire , la Barbarie , le Biledulgerid & le Zara.

(2) Les Negres sont humains envers les étrangers ; mais ils sont grossiers , fourbes , ignorans , voleurs & lubriques. Ceux qui vivent dans les déserts n'ont aucune religion. Dans quelques endroits , comme dans

D. Quel commerce singulier s'y fait-il?

R. Celui des Negres que l'on vend aux Européens (1), pour ensuite être transportés dans leurs Colonies d'A-

le Royaume de Bornou, les femmes sont communes, aussi bien que les enfans qu'on adopte à proportion de leur ressemblance. La terre, particulièrement sur le bord du Niger, est assez fertile; elle donne du riz, du millet, du lin, du coton, & des dattes. Le commerce du pays consiste en cuirs, gomme, ambre gris, poudre d'or, dents d'éléphants, manne, sené, & vins de palmiers, qu'ils recueillent dans des vases suspendus au-dessous d'une incision faite à cet arbre. L'air en est sain, & il se trouve des mines d'or dans le Royaume de Tombut.

(1) Les petits Rois de cette contrée en font le commerce. Dans le transport qu'on fait de ces esclaves, plusieurs se font mourir en chemin.

Depuis quelque-tems on donne le nom de *Guinée* à la partie de la Nigritie qui avoisine les bouches du Niger; Les François y possèdent l'île Gorée, poste important pour la traite des Negres, & autres branches de commerce; outre cela l'île Saint-Louis. Les Anglois y ont le fort Saint-Jacques,

mérique, & y être occupés à cultiver la terre, à travailler aux mines, à préparer le sucre & autres ouvrages.

¶ Les principales Villes de la Nigritie sont Tombut, Bornou & Agades résidences des Rois de même nom, puis Cabra sur le Niger. Elle est au Roi de Tombut dont celui d'Agadès est Tributaire. Elles sont toutes assez commerçantes.

G U I N E' E.

D. OÙ est située la Guinée ?

R. Entre la Nigritie au septentrion, & l'océan Ethiopien au midi.

D. Que remarquez-vous de la Guinée ?

R. Les Européens y font un grand commerce, & y ont quantité d'Établifsemens. Ils en tirent entr'autres choses des esclaves (1), de l'or de

(1) Qui leur sont vendus par les habitans

la Côte de ce nom, & beaucoup d'ivoire d'une partie de cette Contrée, qui pour cela est dite *la Côte des Dents* (1).

du pays qui vont les enlever chez leurs voisins, & y joignent quelquefois leurs femmes & leurs enfans.

(1) La Guinée d'ailleurs est fertile, & abonde en poivre, cannes à sucre, coton, indigo, légumes, noix de coco, oranges, citrons, orge & autres productions de la Nigritie. Il y a beaucoup de bétail tel que le nôtre, des daims, des chevreuils, des paons & des singes, dont, en bien des occasions, on se sert en guise de valets, comme pour porter de l'eau, tourner la broche, &c. Les côtes sont très-poisseuses. On y trouve entr'autres poissons le taureau de mer, & le marteau, ainsi dit de sa tête qui s'étend des deux côtés comme celle d'un marteau. L'air y est mal sain. Il n'y a que deux saisons : l'été commence en Septembre, & dure jusqu'en Mars où commence l'hyver, dont la durée est pareillement de six mois. Les moutons y ont du poil au lieu de laine.

Des différentes nations d'Europe qui y trafiquent, les Hollandois sont les plus puissans ; ils y ont plusieurs ports & places fortes, dont la plus considérable est Saint-Georges de la Mine. Après celle-ci, la plus impor-

D. Quelle est la principale Ville de la Guinée ?

R. C'est Benin, Capitale du Royaume de même nom , & l'une des plus considérables d'Afrique (1).

tante de la Guinée est *Cabo-Corse*, qui appartient aux Anglois. *Christiansbourg* est aux Danois. Les mêmes Hollandois font tout le commerce de la côte de *Malaguette*, ainsi dite de la quantité de poivre long qui y croît, & partagent avec les Portugais celui du Royaume de Benin.

Les peuples de Guinée ont les mêmes inclinations & les mêmes vices que les autres Africains dont nous avons déjà parlé. Ils vont nus & mangent de la chair crue. Quelques-uns se peignent le corps de diverses couleurs. La Guinée est partagée en plusieurs petits Royaumes, & quelques especes de Républiques.

(1) Le Roi ne paroît en public qu'une fois l'année, & alors pour lui faire honneur, on immole quinze ou seize esclaves. Quand il meurt, les principaux de sa Cour se tuent pour l'accompagner au tombeau, & l'on tue aussi nombre d'autres personnes pour augmenter la compagnie. On enterre d'ailleurs avec lui bonne partie de ses habits & de ses meubles. Tous les Beniniens sont esclaves du Roi, & ont une incision sur

C O N G O.

D. **C**OMMENT s'appelle encore le Congo ?

R. On l'appelle aussi Basse-Guinée (1).

quelque partie du corps, en signe de leur servitude. Les hommes n'osent porter de vêtemens, s'ils ne les ont reçus du Roi, ou du moins s'ils n'en ont de lui la permission. Les filles aussi n'en portent point, jusqu'à ce que celui qui les épouse leur en donne. Ce qui se pratique à la mort du Roi a lieu aussi à celle des grands Seigneurs, & pendant les sept jours suivans, on fait de grandes fêtes, en dansant au son du tambour autour de leurs tombeaux.

Les Beniniens sont les plus civilisés de tous les Negres. Ils reconnoissent un Dieu, mais leurs sacrifices sont pour le Diable, dont ils croient devoir appaiser la malice.

Les François & les Anglois vont commercer à Ardre & à Juda, Capitales de deux petits Royaumes, qui précédemment dépendoient de celui de Benin. Ils y ont des forts.

(1) Il comprend les quatre Royaumes de

D. Que remarquez-vous de ce Pays ?

R. Ses productions sont les mêmes que celles de Guinée & de Nigritie. Les Portugais qui y font les plus puissans de tous les Européens, y font un grand commerce, sur-tout d'Esclaves qui y font d'un beau noir (1).

Loango, de Benguele, de Congo & d'Angola. Les deux premiers ont une Capitale de leur nom; le Congo propre a Saint-Salvador, & le Royaume d'Angola a Saint Paul de Loanda, puis Mapungo.

(1) Le Congo fournit beaucoup de café, & des palmiers dont les dattes servent à faire du vin. On y trouve un animal particulier, que l'on appelle *cojas-morou*, qui tient beaucoup de l'homme pour la figure & les manieres. Quelques-uns croient que c'est le Satyre des anciens. Ce qui a rendu les Portugais si accrédités dans le Congo, c'est que leur Roi, Dom Sebastien, rétablit sur son trône Dom Alvarès, Roi de Congo, qui avoit imploré son assistance contre des Barbares qui l'en avoient chassé, l'avoient contraint de se réfugier dans une Ile, & s'étoient emparé de ses Etats. Ce qui mit le comble à la gloire de Dom Sebastien,

& acheva de gagner la confiance de ces étrangers pour les Portugais, fut qu'il refusa l'offre que lui fit Dom Alvarès de se rendre son vassal.

L'homicide y est puni de mort, & le Christianisme répandu en beaucoup d'endroits.

Au Royaume de Loango, les femmes, dit-on, font les gros ouvrages, comme cultiver la terre, semer, recueillir : elles servent leurs maris à table, & vont manger les restes à la cuisine. Quand le Roi veut boire, on sonne une clochette, alors chacun baile le visage contre terre, & ne se relève que quand on l'en avertit par un deuxième coup de cloche. [Car personne n'ose le regarder boire sous peine de la vie.] Alors il témoigne sa joie par des battemens de mains.

Une autre coutume qui n'est pas moins singulière, c'est qu'à un jour marqué, toutes les femmes de ses sujets sont obligées de comparoître devant son palais, pour ensuite aller ensemercer ses terres, qui consistent en une piece de deux lieues de longueur, sur une de large. Chaque noble vassal du Roi en exige à-peu-près autant de ses sujets.

Les peuples d'Angola sont fort adroits à tirer de l'arc. Ils ont autant de femmes qu'ils en peuvent nourrir. On y mange les chiens, & le pain se fait avec la racine de manioc :

C A F R E R I E.

D. **O**U est située la Cafrerie ?
 R. La Cafrerie s'étend en
 fer à cheval, à la pointe d'Afrique,
 & enveloppe à l'occident, au midi,
 & à l'orient, le Monomotapa (1).

les deux Royaumes de Benguele & d'Angola
 sont aux Portugais.

(1) Les Cafres, ses habitans, sont gros-
 siers, noirs, sauvages, & idolâtres, & man-
 gent des entrailles crûes d'animaux. Ils vi-
 vent communément plus de cent ans, tant
 l'air y est bon & sain. Les moutons y ont
 du poil au lieu de laine. Les Hottentots,
 peuples de la Cafrerie méridionale, sont
 d'une incroyable légèreté à la course. Ils
 vont nus, se frottent le corps d'excré-
 mens de vaches, brebis, & autres animaux,
 ornent leurs cheveux de coquilles, & leurs
 jambes de visceres d'animaux, qu'ils man-
 gent huit ou dix mois après, lorsqu'ils se
 sont durcis; ils ont la chevelure frottée de
 graisse, en un mot ce sont les plus laids &
 les plus sales de tous les hommes. Autant
 une femme se remarie de fois, autant elle
 est tenue de se couper de jointures de doigts.

D. Quel endroit fameux remarquez-vous dans la Cafrerie ?

R. On doit y remarquer vers le Sud le Cap de Bonne-Espérance, poste important, dont les Hollandois sont en possession. C'est-là que s'arrêtent les vaisseaux qui vont aux Indes, ou qui en reviennent pour s'y fournir de rafraîchissemens. Tous sont obligés de payer le droit d'ancrage, ou celui de péage (1).

Ces ridicules & bizarres coutumes nous sont attestées par des voyageurs accrédités. On ne remarque guere parmi eux de signes de Religion, & ils n'admettent point d'autre vie.

On nous rapporte aussi qu'au pays de Natal, voisin de celui des Hottentots, les jeunes filles se vendent par leurs plus près parens, ou s'échangent contre des bestiaux, & que chaque homme prend autant de femmes que ses richesses lui permettent d'en acheter & d'en nourrir.

(1) Les Hollandois y déposent leurs malades dans un magnifique Hôpital capable de recevoir six ou sept cent malades, & pourvu de Médecins & Chirurgiens aussi bien qu'aucun de l'Europe. A la place des malades, ils reprennent de nouveaux hom-

mes, qui précédemment y avoient été mis à terre. Les Hollandois ont encore en ce lieu des Arsenaux approvisionnés de tout ce qui concerne la navigation, & de tout ce qui est nécessaire à une bonne défense. D'ailleurs ils y ont un Fort muni de beaucoup d'artillerie : ce qui les met en état de protéger, maintenir & favoriser leur commerce. Près de là sont les beaux Jardins du Gouverneur de la Compagnie Hollandoise des Indes, où sont quatre compartimens des différentes plantes & arbres qui croissent dans les quatre parties du monde.

En 1650, dans le dessein de s'y établir, les Hollandois acheterent en cet endroit d'un petit Roi du Pays, une lieue de terrain qu'ils payerent en eau-de-vie & tabac. Ils y construisirent un Fort de bois, où ils mirent douze pieces de canon & quelque cent hommes de garnison; mais en 1680 ils y en ont bâti un de pierre de taille qui est un puissant boulevard pour leur commerce des Indes. Ils ont ensuite formé une petite Ville fort propre auprès de ce Fort, se sont étendus dans le pays à plus de quarante lieues, & y ont fait des Etablissmens & des Plantations qui leur sont très-utiles. La Compagnie des Indes Orientales d'Angleterre voit sans doute maintenant combien elle fut peu avisée d'abandonner ce poste pour celui de Sainte Helene. Les Portugais ont aussi de bons Etablissmens dans la Ca-

MONOMOTAPA.

D. OÙ est situé cet Empire ?

R. Le Monomotapa auquel nous joignons le Monoemugi, est enveloppé de toutes parts de la Cafreterie, excepté vers le Nord où il confine à l'Ethiopie. On y trouve beaucoup de Mines d'or & d'argent dans les montagnes. Ses peuples vont nus depuis la ceinture en haut (1).

frerie Orientale. La Ville de Sofala leur y appartient, & leur procure de grands avantages : ils y ont bâti un Fort.

Ce Cap fut découvert par les Portugais vers le fin du XV. siècle, & fut dit de *Bonne-Esperance*, par celle qu'il fit concevoir d'arriver par là aux Indes Orientales.

(1) Le Prince est respecté comme une Divinité par ses Sujets, on ne le sert & on ne lui parle qu'à genoux; & lorsqu'il étend le signal se donne, dit-on, par toute la ville pour saluer l'Empereur, ce qui paroît un peu apocriphe. Les marques de sa dignité sont une petite houe, symbole de l'Agriculture, laquelle il porte à la ceinture, & deux

ZANGUEBAR ET AJAN.

D. **Q**U'ENTENDEZ-VOUS par les côtes de Zanguebar & d'Ajan ?

R. Ces deux Contrées qui sont bout à bout, forment une bonne partie de la côte orientale d'Afrique, & s'étendent depuis les bouches de la rivière de Zambeze, jusqu'au Cap Guardafui, où elles se terminent à la mer d'Arabie. Elles doivent être regardées comme une extension de la Cafrerie.

D. Quelle est leur position respective ?

R. Le Zanguebar est méridional, & séparé de la côte d'Ajan par l'Equateur.

dards ; l'un désigne la justice, & l'autre la protection qu'il doit à ses Sujets contre l'ennemi. Ce vaste Empire est peu connu des Européens. Sa Capitale est Zimbaoé, résidence de l'Empereur.

D. Quelle nation fait le commerce de ces côtes ?

R. Ce sont les Portugais qui y sont extrêmement puissans, se sont rendus tributaires plusieurs Rois & Républiques du pays, y possèdent de grandes & fortes Villes, telles que Mozambique, Melinde, &c. & en tirent entr'autres choses quantité d'or & d'ivoire, les éléphans y étant très-communs (1).

¶ Les Villes les plus remarquables du Zanguebar, outre Mozambique & Melinde, sont Quiloa & Monbasse, Capitales de deux petits Royaumes de leur nom, tributaires des Portu-

(1) La ville de Mozambique est bâtie dans une île de ce nom, vis-à-vis de Madagascar. Les Portugais y ont construit une Forteresse qui assure leur domination & leur commerce. Les vaisseaux de cette Nation qui vont aux Indes, s'y arrêtent ordinairement pour s'y rafraîchir. Les Habitans du Zanguebar & de la côte d'Ajan, sont noirs & vont nus. On y trouve des moutons qui sont d'une taille si extraordinaire, que leur queue seule pèse 25 ou 30 livres. Les Portugais travaillent à y répandre le Christianisme.

gais, puis Mongale, aussi Capitale de Royaume.

Celles de la côte d'Ajan sont Brava, Port de mer, & Capitale d'une République tributaire des Portugais ; Magadexo, Ville maritime, fort marchande, & Capitale du Royaume indépendant de même nom ; enfin Auçagurele, Zeïla & Barbora, dans celui d'Adel. Elles sont assez riches & peuplées.

ABISSINIE ET NUBIE.

D. QUELLE est l'étendue de l'Abissinie, y compris la Nubie ?

R. Cette vaste Région qui a porté le nom d'Ethiopie, occupe un quart de l'Afrique. Il ne s'y trouve point ou peu de Villes ; mais les Villages y sont près à près, & comme autant de camps qui changent souvent de lieu (1).

(1) Les productions du pays sont les mêmes que celles des contrées voisines que

L'Afrique a douze parts. Le Caire, Alexandrie, Et Damiette, & Suez en Egypte. Barca, Tripoli, puis Tunis, Alger, & Ceuta, Fez, Maroc, & l'Atlas, font de la Barbarie. Le Biledulgerid : le Désert ou Zara : Nigritie, & Guinée : Congo, & Cafrerie, Cap de Bonne-Espérance, & Monomotapa : Le Zanguebar, Ajan : Abissine & Nubie.

nous avons décrites. Plusieurs de ses rivières roulent des paillettes d'or. On y fait du pain avec une espece de graine qu'ils nomment *Tef*. Le principal Souverain de l'Abissinie se nomme *Negus*. Il est despotique, & habite avec toute sa Cour sous des tentes à la campagne, ainsi que le commun de ses sujets.

Les Turcs possèdent le Port de Suaquen sur la mer Rouge & dans l'Abissinie. Au nord de celle-ci est la Nubie dont Sennar & Dungalà font les principales Villes. La première en est la Capitale. Elle est grande & fort peuplée, & le Roi y fait sa résidence. Ses sujets ne le saluent qu'à genoux, les pieds nus, & en baisant trois fois la terre. Les étrangers sont seulement tenus de quitter leurs souliers.



Rivieres d'Afrique.

D. Quelles sont les Rivieres de l'Afrique ?

R. Il y en a deux principales, le Nil & le Sénégal.

D. Quel est le cours du Nil ?

R. Le Nil, fleuve fameux, prend sa source aux montagnes de la Lune, traverse du Sud au Nord l'Abissinie, la Nubie, l'Egypte, où il arrose le Caire, & se rend dans la Méditerranée par plusieurs embouchures, l'une desquelles se termine à Alexandrie. Il coule à l'orient de l'Afrique, & parallèlement à la mer Rouge.

D. Quelle est l'étendue de son cours ?

R. Il n'a pas moins de 650 lieues de cours, & dans cet espace, il éprouve des chûtes ou cascades de 200 pieds quelquefois de profondeur. C'est ce qu'on appelle *les cataractes du Nil*, fleuve qui nourrit beaucoup de crocodiles, mais qui d'ailleurs par ses débordemens fertilise merveilleusement l'Egypte.

D. Que remarquez-vous du Sénégal ?

R. Suivant les dernières observations, il prend sa source vers le milieu de la Nigritie, qu'il traverse suivant sa longueur d'Orient en Occident par un cours de 400 lieues, après lequel il se rend dans l'Océan Atlantique, non loin du Cap-Verd (1). Le Niger que l'on confond souvent avec le Sénégal coule au contraire d'Occident en Orient, & va se perdre dans quelques lacs aux environs de Bornou. Il a aussi 400 lieues de longueur.

¶ Les autres rivières d'Afrique sont le Zaïre, dont la source n'est pas connue, & qui se rend dans l'Océan occidental, vers le sixième degré de latitude méridionale ; puis le Zambezi ou Cuama qui arrose le Monomotapa, & se rend dans la mer au sud du Canal de Mozambique. Sa source est aussi inconnue.

(1) Il s'y trouve des crocodiles, & on le dit sujet à des exondations périodiques, ainsi que le Nil.

ILES D'AFRIQUE.

D. NOMMEZ les principales Iles d'Afrique ?

R. Ce font à l'Orient l'Ile de Madagascar, la plus grande de toutes, l'Ile de Bourbon & celle de Zocotora ; & à l'Occident les Iles Canaries, les Iles du Cap-Verd, & l'Ile Sainte-Helene.

D. Quelle est l'étendue de Madagascar ?

R. Cette Ile qui passe communément pour la plus grande de notre globe, a près de 300 lieues de longueur, & 800 de circuit.

D. Comment se nomme le Bras de mer qui sépare cette Ile du Continent ?

R. Il se nomme *le Canal de Mozambique.*

D. Quelles sont ses productions ?

R. Les mêmes à-peu-près que celles des Indes. Il s'y trouve beaucoup

de bois rares, comme l'ébene, le bréfil, & différentes especes de palmiers.

(1).

D. A qui appartient l'Ile Bourbon, & celle de Maurice qui lui est voisine ?

R. L'une & l'autre est aux François, qui en tirent du riz, du coton, du café, du corail, du bois d'ébene, & toutes les autres productions des Indes Orientales. Il s'y trouve aussi quantité de Tortues.

D. Dites-nous quelque chose de la Tortue ?

R. La Tortue est un animal am-

(1) Madagascar, appelée aussi l'Ile *Saint-Laurent*, obéit à plusieurs Souverains qui se font souvent la guerre. Passé le milieu du siècle dernier, les François s'étoient établis vers la partie méridionale de cette Ile qu'ils appellerent *Dauphine*, & y avoient un Fort; mais les Insulaires en ayant égorgé la garnison, ils furent obligés d'en abandonner leurs habitations. Les naturels du pays sont noirs; ils pratiquent la circoncision, sont superstitieux, paresseux, cruels & fort vindicatifs. Chez eux c'est une beauté d'avoir les dents noires.

phibie, dont la grandeur varie beaucoup. Il en est de si grosses, qu'une seule peut suffire à la nourriture d'un vaisseau pendant un jour. Ce pesant animal est recouvert d'une forte écaille, qui le garantit des offenses, & que nos Artisans mettent en œuvre de diverses manieres (1).

(1) L'île de Bourbon, dite aussi *Mascareigne* ou *Mascarin*, dont on doit la découverte aux Portugais est à-peu-près de figure ronde. Son circuit est de 40 lieues. L'air y est fort sain. Les François s'y sont établis en 1657. On y recueille beaucoup d'ambre gris. On y mange une espece de chauve souris qui n'est pas moins grosse qu'une poule. Il ne s'y trouve aucune bête nuisible. Il y a une multitude d'araignées de la grosseur d'un œuf, mais elles ne sont pas venimeuses. Le bled, le riz, le poivre blanc, l'aloès, le tabac, &c. y croissent en abondance. Cette île, ainsi que celle de Maurice, est l'entrepôt de ceux de nos vaisseaux qui vont aux Indes. Elles ont l'une & l'autre un Conseil supérieur auquel préside le Gouverneur de l'île.

L'île Maurice appelée *île de France* est beaucoup moindre que la première; elle ne laisse pas d'être devenue un des bons établissemens des François par les soins de M.

D. Où sont situées les Iles Canaries ?

R. Ce groupe d'Iles connu par les anciens sous le nom d'*Iles Fortunées*, est dans l'Océan Occidental, au nord-ouest de l'Afrique, dont il n'est pas fort éloigné. Il est composé de sept Iles principales, & même de huit en y comprenant l'Ile de Madere (1).

de la Bourdonnais. Nous en tirons du coton, du sucre, de l'indigo, &c. & une grande quantité de bois d'ébène. Il s'y trouve des raies d'une grandeur si démesurée, qu'une seule peut nourrir un équipage pendant un jour. D'ailleurs elle abonde en toutes les especes d'animaux privés que nous connoissons en Europe. Elle a aussi des chevaux sauvages.

Au nord-ouest de Madagascar sont les Iles de Comorre qui sont fort abondantes & obéissent à plusieurs petits Princes Payens & Mahométans tributaires des Portugais.

L'Ile de Socotora à l'entrée du Golphe d'Arabie, & vis-à-vis le Cap Guardafui relève d'un Prince Arabe. Les Portugais en tirent de l'encens, & de l'aloès le plus estimé qui soit.

(1) Il est beaucoup plus naturel de l'y rapporter, la diversité de domination ne changeant rien à sa position.

D. A qui appartiennent-elles ?

R. Les sept premières appartiennent aux Espagnols ; la huitième, savoir Madere, est aux Portugais.

D. Nommez-nous les plus distinguées de ces Iles ?

R. Ce sont l'Ile de Canarie qui donne son nom aux autres, celle de Ténériffe, l'Ile de Fer, & l'Ile de Madere (1).

D. Sont-elles fertiles ?

R. Très-fertiles en tout ce qui est nécessaire à la vie, & sur-tout en cannes à sucre, & en vins délicieux. C'est aussi de ces Iles que viennent ces oiseaux appelés *Serins de Canarie*, aujourd'hui si répandus en Europe.

(1) Les autres sont Palme, Fortaventura, Lancerote & Gomere. Celle de Canarie a pour Capitale une Ville de même nom, peuplée de 12000 habitans. C'est le siège du Conseil Souverain pour les sept Iles Espagnoles. Elle a un Château, un Evêché & un Tribunal d'Inquisition. Les François y ont un Consul. L'Ile de Madere a pour Capitale Funchal où réside le Gouverneur. Près de celle-ci est la petite Ile de Porto-Santo aussi aux Portugais.

D. Que remarquez-vous dans l'Ile de Ténériffe ?

R. Cette Ile la plus grande des Canaries, & distinguée par son commerce & ses richesses, est particulièrement remarquable par la fameuse montagne appelée le *Pic de Teyde*, ou *Pic de Ténériffe*, une des plus hautes de la terre. Lorsque le ciel est serein, on la découvre de 40 lieues en mer, & elle porte fort au-dessus des nues son sommet, qui est toujours couvert de neiges (1).

D. Par où est remarquable l'Ile de Fer ?

R. Cette Ile la plus occidentale des Canaries, est bien remarquable, en ce que les François, par Ordonnance

(1) C'est par cette montagne que les Hollandois font passer leur premier méridien. L'étendue de l'Ile est de dix-huit lieues de longueur, sur huit de large. Elle est ainsi que les autres abondante en grains & en fruits excellens de toutes sortes. Sa Capitale, dite Laguna, est la résidence du Gouverneur des Canaries.

nance de Louis XIII. y font passer leur premier Méridien.

D. Qu'entendez-vous par premier Méridien ?

R. C'est une ligne imaginée venir d'un pole à l'autre, & passer par le Zénith d'un lieu depuis lequel on commence à compter d'Occident en Orient les 360 degrés de longitude du globe (1).

D. Où sont situées les Iles du Cap-Verd ?

R. Ces Iles qui appartiennent aux Portugais sont à l'ouest de l'Afrique, vis-à-vis l'embouchure du Sénégal. Elles sont au nombre de douze principales (2).

(1) Le Zénith d'un lieu est le point du ciel qui lui répond perpendiculairement; le Nadir est le point diamétralement opposé.

(2) Ces Iles furent découvertes en 1455. L'air n'en est pas fort sain. Les productions sont à-peu près les mêmes que celles des Canaries. Leur commerce principal consiste en sel & en peaux de chevre dont se fait le beau maroquin.

Les Portugais possèdent encore dans le

D. Combien l'Île Sainte-Helene est-elle importante pour les Anglois ?

R. Cette Île qui partage la distance qu'il y a des côtes de Guinée au Cap de Bonne-Espérance, est aux Anglois qui en sont en possession, ce qu'est le Cap de Bonne-Espérance pour les Hollandois. Outre sa merveilleuse abondance en toutes les choses nécessaires aux besoins & aux commodités de la vie, elle est comme l'Hôtellerie des Navigateurs de toutes les nations qui font voile vers le Cap. L'air y est si salubre, que dès qu'un Matelot malade y est déposé, sa santé se rétablit en très-peu de jours (1).

Madagascar, Bourbon, Zocotera, Maderes, Maurice, Sainte-Helene, & les Îles de Fer Appellées *Canaries*, *Cap verd*: & pour rivières; Nil, Zaire, Zamber, Sénégal ou Niger.

Golphe de Guinée; l'Île de Saint-Thomas coupée par la Ligne, & très-fertile en sucre, mais très-mal saine; l'Île du Prince & celle de Fernand po, puis celles de Saint-Mathieu & de l'Ascension. Dans celle-ci il se trouve des tortues d'une prodigieuse grosseur.

(1) Les Anglois y ont construit un Fort. Les autres rivaux ont en même tems des

Supplément.

D. Nommez-nous les lieux d'Afrique les plus dignes de remarque ?

R. Ce sont le Cap de Bonne-Espérance, le Cap-Verd, celui de Guardafui, la Ville du Caire, & l'Isthme de Sués.

D. Ne s'y trouve-t-il pas deux fameux Détroits ?

R. Oui, celui de Gibraltar, & celui de Babel-Mandel ; le premier sépare l'Afrique de l'Espagne, & l'autre la sépare de l'Arabie.

D. Dites-nous la distance de Paris au Cap de Bonne-Espérance ?

R. Elle est d'environ deux mille cinq cens lieues.

¶ La même Ville en est à 1000 du Cap-Verd, à 555 du Grand-Caire, 505 d'Alexandrie, 336 d'Alger, 340 de Tunis, 450 de Tripoli, 380 de Ceuta, & 3100, par mer de l'Île de Bourbon.

fleurs, des fruits verds, & d'autres qui sont en maturité.



AMÉRIQUE.

D. QU'EST-CE que l'Amérique?
R. L'Amérique appelée aussi le nouveau Monde, parce qu'elle n'a été découverte que dans ces derniers siècles, est la plus grande des 4 parties qui divisent la terre. Elle n'a pas moins de 3000 lieues du septentrion au midi. On lui donne encore le nom d'*Indes occidentales* (1).

(1) Ce nom lui vient de ce que la découverte s'en fit dans le même tems que l'on vint à bout de frayer la route aux Indes appellées, de leur position, Orientales; & que le commerce y est à-peu-près semblable à celui qui se fait dans les véritables Indes. L'Amérique est encore désignée, mais fort improprement par le nom de petites Indes. On a adopté cette dénomination des Hollandois, qui ayant peu de possessions en Amérique relativement à celles qu'ils ont aux Indes Asiatiques, ont appelé celles-ci *les Grandes Indes*.

D. Par qui & en quel tems fut découverte l'Amérique ?

R. Elle le fut vers l'an 1492, par Christophe Colomb, Navigateur Génois; mais cinq ans après, Americ Vespuce Florentin, qui y fut envoyé par le Roi d'Espagne, donna son nom à cette partie de la terre, soit qu'il eût pénétré plus avant que son précurseur, soit qu'il en eût imposé par les relations qu'il publia sur ses découvertes (1).

(1) Colomb y aborda aux Iles de Cuba & Saint Dominigue. Ce ne fut pas sans avoir éprouvé bien des contradictions de la part de son équipage, qui ennuyé de la longueur de la navigation, & désespérant de trouver le pays à la découverte duquel il alloit, en vint d'abord aux murmures, & avoit ensuite résolu sa perte. Heureusement ils aborderent à une Ile des Lucayes, ce qui calma & conforta les esprits, & leur donna courage pour passer plus loin. Colomb appella cette Ile l'Ile de Saint-Sauveur, parce que sa rencontre lui avoit sauvé la vie. Ce fut Ferdinand le Catholique, Roi d'Arragon, & Isabelle de Castille, qui, au moyen d'une certaine somme, & de quelques vaisseaux qu'ils

D. Quelles sont les mers qui sont à droite & à gauche de l'Amérique ?

R. A l'Orient elle a la mer dite du *Nord*, & à l'Occident la mer dite du *Sud* ou *mer Pacifique* (1).

D. Quelle est sa température ?

R. L'Amérique étant située sous trois Zones, la *Torride* & les deux

lui fournirent, le mirent en état d'exécuter son entreprise. Il l'avoit formée sur ce qu'il avoit cru voir, lorsque précédemment, cherchant une route aux Indes Asiatiques à travers l'Océan occidental, il faisoit voile de ce côté-là. Ses Compatriotes auxquels il s'étoit d'abord adressé, puis le Roi d'Angleterre, enfin celui de Portugal n'avoient pas voulu risquer les secours que celui-ci demandoit pour tenter l'exécution de son projet.

(1) L'une ainsi appelée, parce qu'elle étoit au Nord de la partie d'Amérique qui fut d'abord découverte; l'autre fut nommée du *Sud* par opposition, & *pacifique* par Magellan qui n'y éprouva aucune tempête pendant une très-longue navigation.

L'Amérique étoit crue ci-devant tenir au continent de l'Asie. Voyez ce qui en a été dit à l'article de la division générale de la Terre. Au reste elle n'est pas bien connue vers son Nord-ouest.

Tempérées, l'air n'y est pas par-tout le même. Le milieu est excessivement chaud, l'extrémité Septentrionale éprouve les froids de la Laponie, & la Méridionale ceux de Hollande.

D. Quel est son terroir ?

R. Il est fertile en toutes les choses nécessaires à la vie : il produit beaucoup de fruits inconnus à nos Régions, & il s'y trouve nombre d'animaux autres que les nôtres.

D. Qu'est-ce qui a donné lieu aux Européens de se transplanter par nombreuses Colonies en ce nouveau continent ?

R. Ce sont les riches Mines d'or & d'argent qu'on y a trouvées.

D. Que remarquez-vous des naturels du pays ?

R. Ils sont sauvages & cruels, jusques-là qu'il y en a d'Antropophages. Quelques-uns vont presque entièrement nus se peignant quelquefois le corps de diverses couleurs ; d'autres se parent de plumes de différens

oiseaux; d'autres se revêtent de peaux de bêtes. Les armes dont ils se servent communément sont l'arc, les fleches, & une sorte de massue.

D. Quelle est leur Religion ?

R. Ils sont idolâtres, si l'on en excepte une partie qui suit la religion des Européens qui les ont soumis (1).

D. Quelle étendue de mer y a-t-il de France aux côtes d'Amérique les plus voisines ?

R. Environ 900 lieues.

D. Comment divise-t-on l'Amérique ?

R. Elle est naturellement divisée en deux parties, l'une Septentrionale

(1) Plusieurs honorent un Diable ou Malin-esprit, dans la crainte d'en recevoir du mal. Ses habitans sont de plusieurs sortes. On les distingue en Européens, en Indiens [on nomme ainsi les naturels du pays], en Metis provenus d'un Américain & d'une Européenne, ou d'une Américaine & d'un Européen, enfin en Negres transportés d'Afrique, & en Mulâtres. Les deux Langues principales qu'on y parle sont la Mexicaine & la Péruvienne.

& l'autre Méridionale, lesquelles sont jointes par l'Isthme de Panama.

A M E R I Q U E

SEPTENTRIONALE.

D. **E**N combien de Régions divisez-vous l'Amérique Septentrionale ?

R. En six principales, qui sont le Canada ou la nouvelle France, la nouvelle Angleterre, la Louisiane, la nouvelle Espagne ou le Mexique, le nouveau Mexique & la Californie.

D. Quelle est la position des trois premières Régions que vous venez de nommer ?

R. Le Canada a au nord la Baye d'Hudson, & au midi la Louisiane, qui aboutit au Golphe du Mexique, & la nouvelle Angleterre regne le long, & à l'est de l'une & de l'autre. Elle occupe la lisière ou côte orientale de l'Amérique septentrionale.

D. Où trouve-t-on le Mexique ou nouvelle Espagne ?

R. Il occupe toute cette Langue de terre qui réunit les deux Amériques. Il a le nouveau Mexique au septentrion ; & à l'occident de celui-ci est la Californie.

D. A qui appartient le Canada ?

R. Depuis sa découverte en 1504, il avoit toujours été aux François, ce qui lui avoit fait donner le nom de *nouvelle France* ; mais par la paix de 1763, il a été abandonné aux Anglois.

D. Quelle est sa température ?

R. L'air y est extrêmement froid, non pas tant pour son climat, qu'à cause de la quantité de montagnes, de lacs, de rivières & de forêts dont il est couvert.

D. En quoi consiste la richesse du pays ?

R. Le bled & autres grains qui y viennent fort bien, les castors, les martes, les bois de charpente, &

la pêche des morues font son principal commerce (1).

D. Quels font les habitans ?

R. Ce font les Canadiens François & Anglois, dits *Créols du Canada*, & les Sauvages naturels du pays qui composent plusieurs peuples, dont les principaux font les Hurons, les Iroquois, les Algonquins, & les Esquimaux, ceux-ci dans la vaste Région de Labrador, dite aussi *Estotiland* (2).

D. Vous venez de parler des Castors : qu'est-ce que les Castors ?

R. Ce font des animaux amphibies, parmi lesquels on remarque une forte de société ou communauté.

(1) Le bled s'y sème en Mai, & se recueille à la fin d'Août ; les légumes, le gibier, & le poisson n'y manquent pas.

(2) La plupart de ces Sauvages n'ont point de demeures fixes. Ils vivent de chasse pour laquelle, ainsi que pour la guerre, ils se servent maintenant d'armes à feu. Ils reconnoissent un Génie suprême invisible auquel ils sacrifient ainsi qu'au Soleil. Quelques uns ont été amenés au Christianisme.

Ils sont singulièrement industrieux ; & se bâtissent dans des lieux inondés des loges à deux étages, dont le deuxième est hors de l'eau, afin de pouvoir choisir à leur gré de l'un ou de l'autre élément. C'est du poil de ces animaux que se fabriquent les chapeaux dits de *Castor*, si estimés.

D. Quelles sont les principales Villes du Canada ?

R. Ce sont Québec & Montréal, l'une & l'autre sur le fleuve Saint-Laurent. La première est Capitale, siège du Conseil Souverain, & la résidence du Gouverneur & de l'Intendant. Elle est médiocrement grande, mais bien bâtie & bien peuplée. D'ailleurs elle a un bon Port & une forte Citadelle (1).

D. Que comprend la nouvelle Angleterre ?

(1) Elle a en outre un Evêché, un Collège & plusieurs Maisons Religieuses. Montréal, dite aussi *Ville-Marie*, est dans une Ile que forme la rivière. Elle est forte & très-marchande. Les environs de la Baye d'Hudson appartiennent encore aux Anglois.

R. Elle comprend l'Acadie qui est une Presqu'île, la nouvelle Angleterre propre, la Virginie & la Caroline, pays très-peuplés & très-abondans, sur-tout la Virginie.

D. Quelle est la principale Ville de la nouvelle Angleterre ?

R. C'est Boston, le centre du commerce des Anglois en Amérique, & d'où il part tous les ans une incroyable quantité de vaisseaux pour les Iles Britanniques.

D. Quelles en sont les autres Villes remarquables ?

R. Ce sont New-Yorck dans la Province de même nom, Philadelphie dans la Pensylvanie, & Charles-Town dans la Caroline (1).

(1) La Virginie dont la Capitale est James-Town fut ainsi nommée par la Reine Elizabeth qui ne se maria point, & la Caroline du nom de Charles IX. ou plus vraisemblablement de celui de Charles II. Roi d'Angleterre. Port-Royal dans l'Acadie, Christina dans le nouveau Jersei, Sainte-Marie dans le Mariland, sont d'autres Villes considérables de la Nouvelle Angleterre.

D. Qui sont ceux qui sont en possession du commerce de la Louisiane ?

R. Les François & les Anglois qui y ont des Colonies (1), & les Espagnols qui possèdent sa Capitale, qui est la nouvelle Orléans sur le fleuve de Mississipi à quelques lieues de son embouchure. Elle est le siège d'un Conseil de Justice. Le pays, un des plus beaux qu'on puisse trouver, est occupé par plusieurs peuplades de Sauvages naturels du pays, ainsi que celui de Floride : ils sont Antropophages.

(1) La gauche du Mississipi est aux Anglois. La Louisiane est ainsi appelée du nom de Louis XV. sous le regne de qui elle fut découverte en 1685. Quelques-uns la nomment Floride, & la nouvelle Orléans tire son nom de Philippe d'Orléans, sous la régence duquel elle fut construite. L'éducation qu'on y donne aux enfans de l'un & de l'autre sexe consiste principalement à les exercer à la course & à la nage. Aussi les femmes y sont-elles d'une agilité surprenante. Elles grimpent sur les arbres avec une promptitude merveilleuse, & traversent de profondes rivières en tenant leurs enfans.

D. Qu'est-ce que la Floride?

R. C'est proprement cette Presqu'île que forme la Louisiane à son sud-est. Les Espagnols en sont maîtres en grande partie, & y tiennent le Fort Saint-Augustin : le reste est habité par des Sauvages.

D. Quand & par qui fut conquis le Mexique ou nouvelle Espagne?

R. Il le fut au nom & sous le règne de Charles-Quint, par Fernand Cortez, Général Espagnol, qui en cette expédition dut beaucoup à son artillerie, dont il effraya tellement les Mexicains, qu'ils le prenoient pour le Dieu du Tonnerre (1).

D. Que remarquez-vous du Mexique?

R. C'est le plus beau & le meilleur pays de l'Amérique. Il s'y trouve

(1) Grijalva fut celui qui découvrit le Mexique; mais il ne fit que reconnoître le pays, & Fernand Cortez le subjuga, non sans répandre beaucoup de sang pendant les trois ans qu'il employa à envahir les Etats de l'Empereur pour lors regnant.

d'abondantes mines d'or & d'argent. Quoique sous la Zone torride les chaleurs y sont supportables, il produit tous les fruits de l'Europe, mais de meilleure qualité, & quantité d'autres qui nous sont inconnus, comme le cacao, la vanille (1) &c. On en

(1) Le cacao fait la base du chocolat. Ce sont des pepins ou amandes de la grosseur & de la figure d'une fève, qui se trouvent rangés au nombre d'environ trente-cinq dans une grosse gouffe, espece de concombre ou de melon qui les renferme & qui vient sur un petit arbre. La vanille est un syrop très-suave contenu aussi dans une sorte de gouffe. Lorsque le cacao, dépouillé de son écorce par le feu, a été pelé, puis rôti à feu modéré dans un bassin, il se pile dans un mortier bien chaud. Il s'en forme alors une pâte douce que l'on cuit en y joignant un peu de sucre. C'est le chocolat de santé. D'autrefois on y ajoute de la vanille en poudre, un peu de canelle & de girofle, & même de l'ambre gris ou du musc.

Le Vieux-Mexique qui a plus de quatre cens lieues de long, est gouverné par un Vice-Roi que les Espagnols changent tous les cinq ans. Il est divisé en trois Audiencias ou Gouvernemens, qui chacune renferme plu-

tire aussi du sucre, de la casse, du baume, de l'indigo & de la cochenille, petit ver dont se fait la plus belle écarlatte.

D. Quelle est la Capitale du Mexique?

R. C'est Mexico, la plus belle & la plus considérable Ville de toute l'Amérique. Elle est le siège d'un Conseil Souverain, & la résidence du Vice-Roi (1).

ieurs Provinces. Ces Audiencias sont celles de Guadalajara, celle de Mexico & celle de Guatimala.

(1) Cette Ville est riche, commerçante & bien peuplée, & sur un lac d'environ six ou sept lieues de diamètre. Ses rues & ses places sont extraordinairement larges. Elle a une bonne Université. L'Inquisition y a lieu ainsi qu'en Espagne, aussi bien que les courses de taureaux, & la multitude des Ecclésiastiques tant Séculiers que Réguliers, qui possèdent la meilleure partie des biens fonds. Mexico est peuplé d'Espagnols & d'Indiens. Ils sont magnifiques dans leurs habits, sur-tout les premiers qui sont presque toujours vêtus de soie & portent des diamans. Il n'est pas jusqu'aux artisans & aux

D. Qu'est-ce que l'Yucatan?

R. C'est une grande Peninsule qui avec celle de Floride à l'opposite referre l'entrée du Golphe intérieur du Mexique : elle est des plus fertiles sur-tout en bled (1).

D. Qu'est-ce que le nouveau Mexique?

R. C'est une extension du Mexique du côté du nord. Sa Capitale est

esclaves qui n'aient sur eux quelque marque de l'opulence du pays, en perles, par exemple, ou en matieres d'or, d'argent, & même en pierreries.

(1) Ses Villes principales sont Mérida, résidence du Gouverneur de la Province, Campecha, Tabasco, Guaxaca, Tlascala, où se convertit en especes la moitié des matieres d'or & d'argent que fournissent les mines du pays; l'autre moitié se porte & se fabrique à Mexico; enfin la nouvelle Veracruz où aborde à présent la flote qui apporte au Mexique les marchandises de l'Europe. Les Audiencias de Guadalajara & de Guatimala ont pour Capitales des Villes de même nom, lesquelles sont des plus considérables. Grenade & Carthago sont encore deux Villes riches & très-remarquables de la deuxième de ses Audiencias.

Santa-Fé , Evêché & résidence du Gouverneur (1).

D. Qu'est-ce que la Californie ?

R. C'est une grande Presqu'île au couchant du nouveau Mexique, dont elle est séparée en partie par un Golphe appellé *mer Vermeille*. Sa principale richesse consiste dans la pêche des perles.

D. Continuez à nous faire connoître la Californie ?

R. Ce pays , quoique assez peuplé , n'a point de Villes , pas même de maisons , les habitans se tenant sous des arbres pendant l'été , & dans des trous creusés sous terre pendant l'hiver. Il ne reconnoît point de Souverains , & chaque famille forme comme une petite République (2).

(1) Il est habité par des Sauvages de mœurs assez douces. Ses productions sont à-peu-près les mêmes que celles de la Nouvelle-Espagne.

(2) L'air de la Californie est sain , & son terroir fertile. Elle a été prise pour une Ile jusqu'à ces derniers tems. Le Golphe qui est entr'elle & le Nouveau-Mexique a pris le

L'Amérique du Nord comprend six Régions.
 Quebeck & Montréal sont dans le Canada.
 La nouvelle Angleterre a Boston & Charles-ton.
 Le Fort Saint Augustin en Floride est situé.
 Dans la nouvelle Espagne avec Guatimala,
 On voit le Yucatan, ainsi que Mexico.
 Dans le nouveau Mexique, on trouve Santa-fé,
 En mer Californie.

A M E R I Q U E M E R I D I O N A L E.

D. QUELLE est la figure de l'Amérique Méridionale?

R. Celle d'un triangle dont la base est au nord, & la pointe au sud. Elle ressemble beaucoup à l'Afrique, & forme comme elle une grande Presqu'île.

D. Combien de parties principales contient-elle?

R. Elle en contient sept, qui sont la Terre ferme, le Pérou, le Chili,

nom de mer Vermeille, à cause, suivant quelques-uns, de sa ressemblance avec le Golphe Arabe, dit mer Rouge.

la Terre Magellanique, le Paraguai, le Brésil, & le pays des Amazones.

D. Quelles sont les positions respectives de chacune de ces régions ?

R. La Terre ferme occupe la partie septentrionale de la Presqu'île, & va d'une mer à l'autre. Le Pérou & le Chili sont à l'occident, la Terre Magellanique au midi, le Brésil à l'orient, & le pays des Amazones avec le Paraguai sont dans le milieu.

D. A qui appartiennent-elles ?

R. Le Brésil appartient aux Portugais, le pays des Amazones est aux Américains naturels, & le reste aux Espagnols. Si à ces cinq régions on ajoute le vieux & le nouveau Mexique, la Floride, l'île de Cuba, & quelques autres, on connoîtra combien ils sont puissans dans le nouveau Monde (1).

(1) Au reste on apprend qu'ils viennent d'y essuyer un échec par la révolte des Indiens Péruviens, particulièrement dans l'Audience de Quito.

Terre Ferme.

D. D'où vient la partie septentrionale de la Presqu'île que nous décrivons, a-t-elle le nom de Terre Ferme?

R. De ce que ce fut le premier endroit de la terre ferme d'Amérique où Christophe Colomb prit pied après la découverte des Iles qui l'avoisinent.

D. Quelles sont ses limites?

R. Elle est entre la mer qui la baigne de trois côtés, & la ligne qui au sud la sépare en quelque sorte du pays des Amazones. Les trois mers qui l'entourent sont la mer du Nord, le golphe de Mexique, & la mer du Sud.

D. Comment divisez-vous la Terre Ferme?

R. En deux parties, l'une à l'occident du fleuve d'Orenoque, c'est la Castille d'or, & l'autre à l'occident, c'est la Guyane.

D. Quelles sont les principales Villes de la Terre Ferme?

R. Ce sont Panama sur la côte méridionale de l'Isthme de même nom, Porto-Belo sur la côte opposée & vis-à-vis de Panama, enfin Carthagene.

D. Que remarquez-vous des deux premières de ces Villes ?

R. Panama, belle & opulente Ville, est comme l'entrepôt des richesses du nouveau Monde : c'est-là que se rend l'or & l'argent du Mexique, du Pérou, & du Chili ; de-là il est transporté à Porto-Belo, l'une des plus importantes places des Espagnols en Amérique, d'où on l'embarque pour l'Espagne (1).

D. Que remarquez-vous de Carthagene ?

R. Son Port passe pour le meilleur de toute l'Amérique, & la Ville pour une des plus riches, des plus commerçantes & des plus importantes de ce continent. Les Gallions d'Espa-

(1) Porto-Belo fut ainsi nommé de Christophe Colomb pour la beauté de son Port. A l'arrivée des Gallions d'Espagne, il s'y tient une Foire des plus fameuses.

gne viennent ainsi qu'à Porto-Belo s'y décharger & reprendre ce que le Roi d'Espagne tire de revenus de la Terre Ferme (1).

¶ Santa-Fé de Bogota au nouveau Royaume de Grenade est une autre Ville des plus considérables de la Terre ferme, & qui en passe même pour la Capitale. Elle a une Cour Souveraine, & une Université. Popayan est la Capitale d'une Province de même nom, abondante en or, mais peuplée de Sauvages indomptés, avec qui les Espagnols ont de cruelles guerres. Remarquez encore dans la Castille d'or Sainte-Marthe, & Rio de la Hacha, Capitale de deux Provinces de leurs noms, puis Maracaïbo qui l'est de celle de Venezuela; enfin la nouvelle Cordoue dans la nouvelle Andaloufie.

D.

(1) Cette Ville est ainsi nommée de la ressemblance de son Port avec celui de Carthagene en Espagne. Son commerce consiste principalement en perles.

D. La Guyane est-elle aux seuls Espagnols?

R. Non : ils la partagent avec les Hollandois, les François & les Portugais qui y ont des établissemens, particulièrement sur les côtes : car l'intérieur, qui n'est guere connu, est occupé par des Sauvages (1).

D. Quelle Ile remarquable possèdent les François sur les côtes de Terre Ferme?

R. Ils y ont l'Ile de Cayenne d'environ dix-huit lieues de tour. Elle abonde, ainsi que la Guyane, en cannes à sucre, bois de teinture, coton, casse, indigo, vanille, ébène & autres.

D. Ne s'y trouve-t-il pas d'animaux particuliers?

R. Ceux qu'on y rencontre sont

(1) Ces Sauvages, sur-tout ceux qui habitent aux environs de l'Orenoque ou Rio-paria, sont antropophages. Quelques-uns ont leurs huttes sur des arbres en guise de nids. Les principales Villes de la Guyane sont Saint-Thomas & Surinam.

le toucan, le colibri, le perroquet ;
 puis des finges, sapajous, & des ser-
 pens de trente pieds de longueur
 (1).

(1) La Capitale est Cayenne, sur une ri-
 viere encore de même nom. Cette Ile avec
 la partie de terre ferme qui en est proche se
 nomme Caribane François, ou France Equi-
 noxiale. Les François s'y établirent pour la
 première fois en 1635. Outre les produ-
 ctions que nous avons nommées, elle est
 aussi fertile en maïs, manioc, café, tabac.
 Il y vient des pommes d'acajou, du bois de
 violette. Le poisson & le gibier n'y manquent
 pas. Il s'y trouve des tigres, des cochons,
 des porc-épics : les Sauvages de cette Ile
 vont presque nus, & mangent ceux qu'ils
 ont pris en guerre. Elle est d'ailleurs remar-
 quable par les expériences qui y ont été fai-
 tes dans ces derniers tems sur la pesanteur,
 d'où l'on a conjecturé l'applatissement de la
 terre vers les Poles.



P E R O U.

D. Q UAND fut conquis le Pérou ?

R. Le Pérou, pays le plus riche de la terre par ses mines d'or & d'argent, fut conquis par les Espagnols du tems de l'Empereur Charles-Quint. Jusques-là il avoit eu ses Rois appellés *Incas du Pérou*, lesquels subsistoient depuis environ quatre cens ans, & étoient fort puissans (1).

(1) Leur Trône fut renversé par deux Aventuriers, François Pizarro & Dom Diego Almagro, qui exercerent des cruautés inouïes sur les Péruviens & sur leurs Princes, & firent un butin immense dans ce pays où l'or & l'argent étoient aussi communs que le fer l'est parmi nous. Au sujet de la barbarie dont usèrent les Espagnols à l'endroit de ces Américains, je ne puis mieux faire que de rapporter ici ce qu'en dit M. de la Croix. » Tout le Pérou n'est pas sou-
» mis aux Espagnols. Il y a encore dans les
» montagnes, sur-tout vers Cusco, des peu-
» ples entiers qui ont conservé leur liberté.

D. Quelle est l'étendue de ce pays ?

R. Il a six cens lieues de long sur cinquante environ de large. Il est un tiers de cette étendue où il ne pleut jamais ; aussi les maisons n'en sont-elles couvertes que de nattes ou de toiles peintes.

D. Quelles montagnes fameuses remarquez-vous dans le Pérou ?

R. On y remarque les Andes, dites aussi *Cordilieres du Pérou*, estimées les plus hautes du monde. Elles forment une chaîne de montagnes qui s'étend du nord au sud, & se prolonge par le Chili jusqu'au détroit de Magellan.

» Ils haïssent les Espagnols, & en tuent autant
 » qu'ils peuvent. Cette haine leur vient en par-
 » tie de leurs peres qui avoient les Espagnols
 » tellement en horreur, à cause des cruautés
 » horribles qu'ils exercerent sur eux lors-
 » qu'ils conquirent leur pays, que plusieurs
 » de ceux mêmes qui étoient devenus Chré-
 » tiens changerent de Religion, craignant
 » de se trouver en Paradis avec les Espa-
 » gnols, où on leur avoit dit que les bons
 » de cette Nation alloient après leur mort

D. Quel arbre utile trouve-t-on dans ces montagnes?

R. C'est-là que croît le quinquina, dont l'écorce est un excellent febrifuge. Il est à-peu-près de la grandeur de nos ormes (1).

(1) Le terroir du Pérou n'est pas fort bon : le milieu en est très-aride, & les deux extrémités sujettes à de grandes pluies : d'ailleurs il n'est pas cultivé, l'agriculture y étant négligée comme dans le reste des possessions Espagnoles. Il est couvert de montagnes & de forêts, dans lesquelles on trouve des cèdres, des cotonniers & des bois d'ébène & de gayac. Ses animaux particuliers sont les perroquets, les toucans, les lions, les tigres, les crocodiles, &c. Il a quantité de chevaux transportés d'Europe, & des insectes tels que ceux que nous connoissons, mais d'une grosseur monstrueuse. Malgré sa position dans la Zone torride, on y trouve quelquefois & en quelque endroit des froids très-rigoureux, sur-tout la nuit.

Il nous vient de ce pays un baume merveilleux pour les plaies. Il se tire d'un arbruste par incision. Les naturels du pays sont sans barbe, basanés, & leur couleur tire sur celle du cuivre rouge, ainsi que dans presque tout le reste de l'Amérique. Du côté

D. Quelle est la Capitale du Pérou ?

R. La Ville de Lima, qui est belle, grande, extraordinairement riche, & iroit de pair avec México, sans les fréquens tremblemens de terre auxquels elle est sujette, & qui y portent le dégât (1). Elle est la résidence du Vice-Roi de l'Amérique méridionale, & le siège d'un Conseil Souverain.

D. Quelles autres Villes remarquez-vous encore au Pérou ?

R. On doit y remarquer Quito, situé sous la ligne, Cusco, autrefois

du génie, ils sont simples & peu défiants; d'ailleurs peu industrieux.

Le Pérou est divisé en trois Audiencias ou Gouvernemens. Celle de Quito, celle de Lima, & celle de Los Charcas ou de la Plata.

(1) Celui de 1746 a ruiné son Port, & renversé les magnifiques édifices qu'y avoit élevés Pizare son fondateur. C'est par rapport à ce fléau que les maisons n'y ont qu'un étage; du reste elles sont bien alignées, & forment des rues droites & également larges qui ont chacune leur aqueduc. Elle est pleine de Couvens & de Moines. Le Vice-Roi est changé tous les sept ans.

le siège des Incas, la Plata, Capitale ainsi que Quito, d'une des trois Audiencias; enfin Potosi, célèbre dans tout le monde par la montagne de même nom qui la joint, d'où on a tiré, & d'où on tire encore tous les jours tant d'argent (1).

(1) Le terroir de la Province de Quito est excellent de sa nature, ce qu'on y recueille venant pour l'ordinaire sans culture. On peut même y voir des arbres chargés en même tems de boutons, de fleurs & de fruits. Il s'y trouve beaucoup de volcans ainsi que dans le reste des Andes. Quito avec une partie de la Province dont elle est Capitale, est tellement exhaussée, qu'elle se trouve située à 1500 toises au-dessus du niveau de la mer, & que le mercure s'y soutient à 20 pouces dans le tube de Toricelli. Néanmoins elle n'est pas réputée être sur montagne, se trouvant au fond d'une vallée que forment des montagnes plus hautes qui l'avoisinent de droite & de gauche, & sont couvertes de neige presque en tout tems, quoique sous la Ligne. Quito a entre 30 & 40000 habitans & deux Colléges, l'un de Jésuites, l'autre de Dominicains. Les jours y sont égaux aux nuits pendant toute l'année. Lima dont nous avons parlé a un Archevêché & une Université.

C H I L I.

D. **Q**UE remarquez-vous du Chili?

R. Ce pays, de moitié moins étendu que le Pérou, est fertile en toutes sortes de productions, & il s'y trouve des mines du plus bel or. Les Espagnols n'ont pu le soumettre entièrement. Il s'y trouve encore des peuples de Sauvages indépendans qui ont à leur tête des chefs de familles appelés *Caciques*. Sa Capitale est *San-Jago* (1).

(1) Ces Indiens n'ont ni villes ni villages, & se logent comme ils peuvent dans des huttes ou cabanes. Ils sont livrés à la polygamie, & mangent la chair de cheval. Au Chili il se voit des moutons si grands & si forts, qu'on s'en sert comme de bêtes de charge, ainsi qu'au Pérou: on les appelle *Vigognes*.

 TERRE MAGELLANIQUE.

D. QU'APPELLEZ-VOUS Terre Magellanique ?

R. On appelle ainsi la pointe méridionale de l'Amérique, du nom de *Magellan*, qui découvrit cette Région pour les Espagnols. Les Sauvages les Habitans se nomment *Patagons*, & sont, dit-on, une race de Géants (1).

(1) Ce fait qu'on révoquoit en doute, & qu'on avoit même absolument rejeté, semble actuellement constaté par la déposition unanime de l'Equipage entier d'un des deux Vaisseaux de guerre Anglois qui viennent de faire le tour du Monde. Ceux qui le monzoient ont vu & reconnu près du Détroit de Magellan 5 ou 600 de ces Sauvages de neuf ou dix pieds de haut. Ils vivent dans des cabanes : le pays est froid & peu connu.



P A R A G U A I.

D. **Q**UE remarquez - vous du Paraguai ?

R. Ce grand & beau Pays étoit précédemment aux Portugais , qui en ont été chassés par les Espagnols. L'air en est sain , & le terroir fertile en bled , cannes à sucre, cotonniers, pâturages & autres choses nécessaires aux commodités & même aux délices de la vie.

D. Quelles en sont les principales Villes ?

R. Ce sont l'Assomption & Buenos-Aïrés, celle-ci vers l'embouchure de la riviere de la Plata dite aussi *riviere d'Argent* , parce que c'étoit autrefois sur ce fleuve que l'argent du Potosi passoit en Europe (1).

(1) Cette dernière est fort marchande. Elle fut ainsi appelée de la salubrité de l'air qu'on y respire. Le Paraguai se nomme encore la Plata, ou Pays de Rio de la Plata, du Fleuve qui le traverse.

De la partie du Paraguai, dite Parana du Fleuve de même nom qui l'arrose, les Jésuites ont adroitement sçu se faire un petit Empire assez puissant. Ils en ont réuni & civilisé les Sauvages auparavant épars & barbares; en les rendant Chrétiens & en leur apprenant l'agriculture, & les instruisant dans les autres arts & métiers nécessaires à la vie, ils sont parvenus à en faire une République laborieuse, guerrière & jalouse à l'excès de sa liberté, laquelle peut mettre sur pied 40000 hommes d'Infanterie, & 20000 de Cavalerie des meilleurs Soldats de tout le nouveau Monde. Ceux qui les ont disciplinés avoient servi autrefois dans les armées d'Espagne, où ils avoient appris le métier de la guerre.

Elle est composée d'une infinité de bourgades de ces Indiens, dirigées chacune par deux Jésuites, aux réglemens desquels elles sont soumises, & toutes ensemble ressortissent au Supérieur-Général, & en dernière instance au Provincial du Paraguai. C'est ce pays qu'on nomme la Terre de la Mission, ou la Conquête spirituelle des Jésuites, qui défendent aux Tapes ou Tapas, [c'est ainsi qu'on nomme leurs sujets] ils leur défendent, dis-je, tout commerce avec les Espagnols & autres peuples de l'Europe, quoiqu'ils les aient engagés à se rendre vassaux du Roi d'Espagne à qui ils paient tribut. Néanmoins une partie de leurs terres

& de leurs bourgades ayant été comprise dans les limites arrêtées entre les Couronnes d'Espagne & de Portugal, ils refuserent d'y donner leur consentement, en soutenant que le Roi d'Espagne n'avoit aucun droit de donner aux Portugais le pays en question. De-là la guerre qui est entre les troupes combinées d'Espagne & de Portugal, & celles de ces Indiens du Paragui, dans laquelle ceux-ci ont déjà reçu quelque échec. Leurs armes sont le canon, la carabine, le fusil, le sabre, la lance, l'arc & la fleche.



B R É S I L.

D. OÙ est situé le Brésil ?

R. Il occupe la partie la plus orientale de l'Amérique méridionale, & s'étend depuis l'embouchure de la rivière des Amazones, jusqu'à celle de la Plata.

D. Quelles sont ses productions ?

R. Il abonde en cannes à sucre qui y viennent en plus grande quantité qu'en aucune part du monde : le sucre qu'on en exprime est estimé le meilleur qui soit. Outre cela il s'y trouve des forêts entières de bois de Brésil connu pour la teinture.

D. Continuez à nous exposer les productions de ce Pays ?

R. C'est aussi du Brésil que nous vient l'Ippécacuana, utilement employé dans la Médecine, c'est la racine d'un arbrisseau ; & l'excellent baume de Copahu, ainsi dit de l'arbre dont il se tire par incision. Il

a encore des mines d'or & de diamans très-abondantes (1).

D. Quel oiseau remarquable trouve-t-on au Brésil ?

R. On y trouve le Colibri qui n'est pas plus gros qu'une mouche, & dont le chant est des plus mélodieux.

D. A qui appartient ce Pays ?

R. Il appartient aux Portugais, & donne le nom au Prince héréditaire de Portugal, qui prend le titre de *Prince de Brésil*. Au reste, les Por-

(1) Le Brésil découvert l'an 1500 produit encore du coton, du tabac, du maïs, de la vanille, du cacao, du café, de la canelle transportée d'Asie, des ananas dont le fruit donne par expression un vin excellent, & plusieurs autres especes de fruits. On y voit des singes, des perroquets, & quantité d'autres animaux & de plantes inconnues à l'Europe. L'air en est sain, & les chaleurs n'y sont pas excessives, malgré son climat. Le cacao en est la monnoie courante. C'est du Brésil qu'ont été transportés les ananas que l'on trouve aux Indes Orientales, en quelques endroits de l'Afrique, au Mexique & autres lieux de l'Amérique.

tugais n'en ont guere que la partie maritime (1).

D. Quelle est la Capitale du Brésil ?

R. C'est San-Salvador, Archevêché sur la Baye de tous les Saints. Elle est grande, riche & très-commerçante. C'est la résidence du Vice-Roi de Portugal, & d'une Cour Souveraine (2).

(1) L'intérieur étant peuplé de Sauvages qui ne leur sont pas soumis, vont nus pour la plupart, sont sans foi, sans loi, sans Prince, & sont antropophages. Ils vivent dans des cabanes & couchent sur des réseaux de coton suspendus en l'air. Leurs occupations sont la chasse, la pêche, la danse & la guerre.

(2) Ses autres Villes remarquables sont Para sur l'embouchure du fleuve des Amazones, Paraïba à l'entrée de la riviere de même nom, puis Olinde ou Fernamboug, Ville maritime fort considérable. Le Brésil s'étend depuis l'Equateur, jusqu'à l'embouchure de la riviere de la Plata.



PAYS DES AMAZONES.

D. **Q**U'EST-CE que le pays des Amazones ?

R. C'est la plus vaste des contrées de l'Amérique méridionale. La ligne lui sert de borne au Septentrion, & le Pérou à l'Occident. Elle est traversée d'Occident en Orient par le fleuve des Amazones, dont elle tire son nom.

D. Que remarquez-vous de ce pays ?

R. Il est peuplé de différentes nations de Sauvages, il n'a point de lieux qui méritent le nom de Villes, & n'est guere connu que le long du fleuve qui le traverse (1).

(1) On y trouve, ainsi qu'au Pérou, des serpens à sonnettes, ainsi appellés de ce qu'ils ont au bout de la queue plusieurs petits grelots qui imitent le bruit des sonnettes, & avertissent du péril; car ces animaux sont fort dangereux. Ils sont assez gros, & longs

Sept Cantons au midi
Terre-Ferme, ou Cayenne, Guyane, Porro-
Belo

Panama, Carthagene. Au Pérou, Potosi,

Et Quito & Lima. San-Jago au Chili.

Terre de Magellan. Paraguai, le Brésil

Contient San-Salvador. L'Amazone au-dedans.

Fleuves d'Amérique.

D. Quels sont les fleuves de l'A-
mérique ?

R. Il y a quatre fleuves extrême-
ment considérables en Amérique :
deux dans la Septentrionale, & deux
dans la Méridionale. Les deux de l'A-
mérique septentrionale sont le fleuve
Saint-Laurent, & celui de Mississipi ;
& ceux de l'Amérique méridionale
sont le fleuve des Amazones, le plus
considérable de tous, & la riviere de
la Plata.

d'environ cinq pieds, ont la langue four-
chue & les dents longues & pointues. On
les fait mourir en moins de demi-heure,
si on leur approche fort près des narines
au bout d'un long bâton fendu des feuilles
de pouillot sauvage, ou du dictame de Vir-
ginie dont l'odeur les tue.

D. Que remarquez-vous du fleuve de Saint-Laurent, dit aussi la *riviere du Canada* ?

R. Sa source est inconnue, quoiqu'on l'ait remontée à sept ou huit cens lieues. Du reste, après avoir traversé plusieurs grands lacs, & arrosé Quebec & Montréal, il se rend au Golphe Saint-Laurent, vis-à-vis de l'Isle de Terre-Neuve.

D. Que remarquez-vous de celui de Mississipi ?

R. Le Mississipi, appelé aussi le *fleuve Saint-Louis*, coule du Septentrion au Midi, partageant en deux la Louisiane, & a son embouchure au Golphe du Mexique.

D. Décrivez-nous le cours de la riviere des Amazones ?

R. Ce fleuve estimé le plus grand qui soit au monde, a environ 1200 lieues de cours, & traverse l'Amérique méridionale de l'Ouest à l'Est. Il a sa source au Pérou, non fort loin de Lima, parcourt une partie de ce pays du Sud au Nord, entre au pays

des Amazones, & depuis là, se dirige constamment d'Occident en Orient, jusqu'à son embouchure qui est sous la ligne, entre la Terre-Ferme & le Brésil. Ce fleuve reçoit chemin faisant quantité de rivières, plusieurs desquelles ont cinq ou six cens lieues de cours (1).

D. Quels animaux particuliers se trouve-t-il dans la riviere des Amazones ?

R. On y trouve des Lamentins, des Lamproies, puis des Tortues & des Crocodiles en quantité (2).

(1) Telles sont Rio - Negro, Madera, Veayale, Cuari, &c. La riviere des Amazones se nomme encore *Maragnon*. Elle communique à celle d'Orenoque.

(2) Le Lamentin appelé *Vache marine*, pâit, sans sortir de l'eau, l'herbe qui croît au bord de la riviere. Sa chair tient de celle du veau. La Lamproie qu'on y trouve a la propriété, ainsi que la Torpille, d'engourdir douloureusement la main & le bras de celui qui la touche, fût-ce même avec un bâton. Les tortues & leurs œufs font la principale nourriture des habitans du pays. Ses crocodiles sont extrêmement grands. Il

D. Quel est le cours du fleuve ,
dit *Rio de la Plata* ?

R. Il prend sa source au Pérou ,
près de la Ville de la Plata, traverse

y en a tel qui a vingt pieds de long ; & on en a vu enlever un homme dans un canot à la vue de ses camarades pour le dévorer. Ils ont de cruelles guerres à souffrir de la part des tigres , qui ne pouvant avoir de prise sur eux à cause de la dureté de leurs écailles , leur enfoncent leurs griffes dans les yeux ; mais ceux-ci se replongeant dans l'eau , il arrive souvent qu'ils y entraînent leur ennemi qui se noie plutôt que de lâcher prise.

On dit communément que le Fleuve des Amazones a quatre-vingt lieues de large à son embouchure : l'expression n'est pas exacte. Cette rivière ne couvre , ni ne peut couvrir de ses eaux une telle étendue ; mais ses eaux jointes à celles de la mer forment un Golphe vers son embouchure qui occupe un espace de quatre-vingt lieues. Autrement on pourroit dire que la Tamise & telle autre rivière de l'Europe , a trois ou quatre lieues & même beaucoup plus à son embouchure. Ce que l'on dit de la rivière de la Plata à laquelle on donne soixante lieues à son embouchure , n'a pas plus de fondement.

le Paraguai, où il reçoit plusieurs rivières très-considérables, (1) & se jette dans l'Océan, entre le Brésil & la Terre Magellanique.

Au Nord, Mississipi & fleuve Saint-Laurent :
L'Amazone, au Midi, Plata, Fleuve d'Argent.

(1) Ce sont sur-tout la rivière de Paraguai, celle de Parana, & l'Urvaig.



ILES D'AMERIQUE.

D. **Q**UELLES sont les Iles de l'A-
mérique ?

R. Elles sont naturellement rangées en trois groupes, dont l'un est à l'entrée du fleuve Saint-Laurent, l'autre à celle du Golphe de Mexique, ce sont les Antilles. Le troisieme est composé des Iles appellées *Açores* ou *Terceres*, & sont placées à l'occident de l'Espagne, & du premier Méridien dont elles sont voisines.

D. Quelles sont les Iles du Golphe Saint-Laurent ?

R. Des quatre principales qui s'y trouvent, nous en remarquerons deux, l'île de Terre-Neuve, & l'île Royale ou du Cap-Breton. L'île de Terre - Neuve est infiniment plus grande que les autres. Elle appartient aux Anglois, à qui elle est d'un grand avantage pour la pêche de la Morue qui est très-abondante sur ses côtes.

D. Par où est remarquable l'Île de Cap-Breton ?

R. Elle l'est par la pêche de la Morue. Sa Capitale est Louisbourg, dont le Port est un des plus beaux de l'Amérique.

D. Que remarquez-vous à l'orient de Terre-Neuve ?

R. On y remarque le Grand-banc, dit le *banc de Terre-Neuve*, qui a 200 lieues de long. Tous les ans il y aborde une infinité de Vaisseaux de presque toutes les Nations de l'Europe, tant pour la pêche de la Morue, que celle de la Baleine (1).

(1) L'Île de Terre-Neuve, de figure triangulaire, a environ quatre cens lieues de tour. Sa principale Place est la petite Ville de Plaisance, située sur une baie qui lui forme un vaste Port.

L'Île de Cap-Breton, ainsi dite de Pêcheurs Bretons qui donnerent leur nom à l'un des Caps de cette Île, est située entre l'Acadie & Terre-Neuve. Elle n'a pas moins de quatre-vingt lieues de tour : sa figure est celle d'un fer à cheval. Sa Capitale, dite autrefois le *Havre-à-l'Anglois*, a été bâtie en 1713 sur une langue de terre qui ferme le

D. Dites-nous ce que c'est que la Baleine ?

R. C'est un énorme poisson de mer qui a jusqu'à cent pieds de long, & dont

Port muni de bonnes Fortifications. Elle a été prise sur nous par les Anglois dans la guerre dernière.

Les deux autres Iles sont celle de Saint-Jean & celle d'Anticosti. Dans tous ces environs la morue & la baleine sont extrêmement abondantes. La première se pêche à la ligne. Les pêcheurs ne l'ont pas sitôt jettée, que ce poisson avide happe l'amorce, se trouve pris & jetté dans le navire, où on lui coupe la tête, on l'éventre, on en ôte les entrailles, & on le sale.

Quant à la baleine, lorsqu'elle paroît sur l'eau, le pêcheur de dedans un canot lui lance un harpon qui est un instrument bien tranchant, auquel tient une corde. La baleine blessée & perdant son sang, s'éloigne en se débattant, & à mesure qu'elle s'écarte & qu'elle tombe à fond en mourant, on a soin de laisser filer la corde. Lorsqu'enfin elle est morte, elle revient sur l'eau, on la tire à bord, ensuite on la met en pieces pour en avoir la graisse dont se fait l'huile qui est la boisson des peuples du Nord.

dont on ne tire pas moins de 40 tonneaux d'huile.

D. Qui est-ce qui a découvert les Iles Antilles ?

R. Christophe Colomb.

D. Comment les divisez-vous ?

R. Elles se divisent en grandes & petites. Les grandes Antilles au nombre de quatre sont Cuba, la Jamaïque, Saint-Domingue & Porto-Rico. Les principales des petites Antilles, dites aussi *Caraïbes* ou *Cannibales*, du nom des naturels du pays, sont la Trinité, la Barbade, la Martinique, la Guadeloupe, & quelques autres (1).

D. Que remarquez-vous de l'île de Cuba ?

R. Cette île, la plus grande des Antilles, est aux Espagnols, qui en apportent beaucoup de sucre, & surtout d'excellent tabac, dit *tabac d'Es-*

(1) Les Anglois, les François, les Hollandois, & les naturels du pays se partagent ces îles. Il n'y fait point d'hiver, & les arbres y sont toujours verts.

pagne. Sa capitale est la Havane, Ville riche, commerçante & très-forte, avec un port fameux. C'est la résidence du Gouverneur de l'Île (1).

D. A qui est la Jamaïque ?

R. Cette Île, merveilleusement fertile, est aux Anglois qui en tirent du sucre, du cacao, de l'indigo, du tabac, du coton & de belles écailles de tortues. Ils en ont fait un des plus florissans établissemens qui soit au monde (2).

(1) Elle a plus de 250 lieues de long sur 30 ou 35 de large. Le sol n'en est pas bien bon. Il s'y trouve quantité de perroquets, de perdrix, de tourterelles, des tortues de mer d'une grandeur peu commune & quelques mines d'or. Les Espagnols en ont exterminé les naturels du pays. La Havane est comme le rendez-vous des flottes Espagnoles qui font voile en Espagne, & elles s'y radoubent avant de se remettre en mer.

(2) Elle a 50 lieues de long sur 20 de large. Les Anglois qui l'ont prise sur les Espagnols y font au nombre de plus de 70 000, & y ont 100 000 Nègres. Il s'y trouve un arbre nommé *Lagetto* par ceux du pays, dont l'écorce intérieure tient assez de

D. A qui appartient l'Île Saint-Domingue ?

R. La meilleure partie en est aux Espagnols, le reste est aux François. Elle n'est guere moins grande que l'Île de Cuba ; mais l'air y est malfain. Sa Capitale est une Ville de même nom, résidence du Gouverneur de toutes les Antilles Espagnoles, & même de la Floride.

D. Quelles sont ses productions ?

R. On en tire de la cochenille, du coton, du sucre, beaucoup d'or, de l'argent, du cristal de roche, &

la nature du drap pour qu'on en fasse des habits. Celle-ci en recouvre plusieurs couches d'une autre plus fine, & qui ressemble à de la toile ; on en fait des chemises qui ont même assez de consistance pour être blanchies & lavées comme les toiles ordinaires. Ces couches qu'on sépare aisément les unes des autres sont dans les jeunes branches comme de la fort belle dentelle. La Capitale de cette Île est San-Iago, ou Spanish-Town, à quelques lieues de son Port dit *Port-Royal*.

quantité d'autres marchandises précieuses (1).

(1) Cette Ile fut d'abord nommée *Hispaniola* par Christophe Colomb, c'est-à-dire, petite Espagne; elle prit ensuite le nom de Saint-Domingue de la Ville de ce nom sa Capitale que l'on y bâtit, & qui appartient aux Espagnols. Ceux-ci, pendant les premières années qu'ils s'établirent en cette Ile, pour n'être point troublés dans leur possession, massacrèrent avec cruauté tous les naturels du pays qui y étoient très-multipliés. On dit qu'ils ne firent pas mourir moins de trois millions de ces Sauvages: elle est abondante en fruit. Outre les productions que nous avons nommées, elle a des mines de fer, de cuivre, de talc, d'antimoine, de soufre; elle a de l'indigo, du tabac, du cacao, du maïs, des carrières de marbre; & les plantes, ainsi que les animaux qu'on y a transportés d'Europe, y ont bien réussi. Saint-Domingue sa Capitale est grande & forte. Elle a une Audience Royale de laquelle dépend une partie de la Terre-ferme dans l'Amérique méridionale. Elle a un Archevêché, une Cour des Monnoies, une Académie, un bel Hôpital, & un Port bien muni.

La partie que les François possèdent est

D. A qui appartient l'île de Porto-Rico?

R. Aux Espagnols qui la nomment ainsi, de ce qu'en y arrivant, ils y trouverent beaucoup d'or. Elle est fertile en cannes à sucre, casse & autres productions qui se rencontrent en l'île Saint-Domingue (1).

D. Quelles sont les productions des petites Antilles?

R. Ce sont le sucre, le café, le tabac, le coton, l'indigo & autres. C'est-là que se trouve le colibri, oiseau de la grosseur d'un hanneton, & d'une singulière beauté (2).

à l'Occident, & a pour Chef-lieu le Cap ou Cap François, petite Ville qui s'accroît tous les jours. Ses autres Places sont le Port-Paix, bourg, & la Ville de Leogane.

(1) Elle a quarante lieues de long sur vingt de large. Les Espagnols, lors de sa découverte montrèrent la plus insigne barbarie, en faisant périr les habitans du pays qui se montoient bien à 600000. Sa Capitale est Saint-Jean de Porto-Rico, Ville maritime avec un bon Port.

(2) Voici la description qu'en donne M. Nicole de la Croix: » C'est dans ces îles

D. A qui sont les principales des petites Antilles ?

R. La Martinique & la Guadeloupe sont aux François, la Barbade aux Anglois, la Trinité aux Espagnols (1).

» que l'on trouve un petit oiseau de la grosseur d'un hanneton qu'on nomme *Colibri*.
 » Sa beauté est parfaite. Il a sur le col un rouge si vif, qu'on le prendroit pour un rubis : le ventre & le dessous des ailes sont jaunes comme l'or ; les cuisses aussi vertes qu'une émeraude ; les pieds & le bec noirs, & polis comme de l'ébène ; ses yeux ressemblent à deux diamans ovales, & sont de couleur d'acier bruni ; sa tête est verte avec un mélange d'or surprenant ; celle des mâles est ornée d'une petite huppe. »

(1) La Martinique est la plus florissante de nos Colonies. L'île a seize lieues de long sur quarante-cinq de tour. La vigne & le froment n'y réussissent pas ; on supplée à ce dernier par la cassave, espèce de pain fait avec le manioc, qui est une racine. Elle a un Gouverneur & un Intendant.

La Guadeloupe a soixante lieues de circonférence. Elle est partagée par une rivière qui aboutit à la mer par ses deux extrémités. Il s'y trouve un volcan appelé la *Soufrière*.

D. Que sont-ce que les Lucayes?

R. Ce sont des Iles situées au nord de l'Isle de Cuba, lesquelles sont presque désertes. Elles font partie des Antilles (1).

La Barbade est une des plus riches & des plus considérables Colonies des Anglois qui n'y ont, dit-on, pas moins de 600000 Negres. Elle a ceci d'incommode que l'eau y est d'une grande rareté. Sa Capitale est Bridgetown, Ville belle, bien peuplée & très-riche.

La Trinité près de la Terre-ferme, & vers l'embouchure de l'Orenoque, est la plus grande des Caraïbes. Elle a près de cent lieues de tour.

Les François possèdent encore aux petites Antilles Mari-Galande, la Desirade, la Grenade, Sainte-Lucie, Tabago. Les Anglois y ont Languille, la Barboude, Antigoa; Mont-Ferrat, & Saint-Christophe. Les Espagnols, la Marguerite, ainsi appelée de ce qu'on y pêche beaucoup de perles sur les côtes. Les Hollandois, Curacao. Les Danois, Saint-Thomas & Sainte-Croix; & les Caraïbes naturels du pays y occupent Saint-Vincent, & la Dominique, où ils ont été transportés des autres Antilles, qu'on les a obligés d'évacuer.

(1) Les Anglois y ont quelques établis-

D. Les Açores ne sont-elles pas encore des Iles de l'Amérique ?

R. Oui: on les met au nombre des Iles de l'Amérique, mais fort improprement: il seroit plus naturel de les rapporter à l'Europe relativement à la proximité.

D. Où sont-elles situées ?

R. A l'occident de l'Espagne, & du premier méridien dont elles sont voisines, & se trouvent sur la route d'Europe en Amérique. Elle appartiennent aux Portugais (1).

semens. Du reste elles sont parsemées de Sauvages. La plus grande de ces Iles est celle de Bahama qui donne son nom au Canal qui en est proche, & qui est fameux par ses naufrages. C'est un passage fort dangereux, & qui a été funeste plus d'une fois aux Flottes Espagnoles qui prennent ordinairement cette route pour s'en retourner du Mexique en Europe. On y trouve une araignée qui a six yeux, & près de deux pouces de long.

(1) Il y en a neuf, dont la plus considérable est Tercere qui donne le nom aux autres, & dont la Capitale est Angra, Ville très-remarquable. Ces Iles furent nom-

Cap-Breton, Terre-Neuve, au Golphe Saint-Laurent.

Açores ou Terçeres & Bermude & Lucaye, Cuba & la Havane, à l'entrée de la Baye; Saint-Domingue, Porto-Rico, la Jamaïque. Aux Antilles petits Guadloupe & Martinique.

mées Açores, de la quantité d'éperviers qu'on y trouve. L'une d'elles se nomme le *Pic*, d'une haute montagne qui s'y trouve, & qui ne le cede pas au Pic de Teyde.

Remarquez encore, 1°. l'île de Bermude vis-à-vis la Caroline. Elle est avoisinée de quelques autres qui sont désertes. Elle est sujette aux Anglois. On y fait deux récoltes par an, l'une en Juillet, l'autre en Décembre, & l'on en tire beaucoup d'oranges, de tabac, de soie, de cochenille, de perles & d'ambre gris. Les tortues y sont très-grandes, & la chair en est délicate. Cette île est sujette à de furieux ouragans.

2°. Les îles de Galapes ou *des Tortues*, situées dans la mer du Sud sous l'Equateur. Elles ne sont pas habitées; mais elles ne laissent pas d'être fort commodes pour les Vaisseaux qui ordinairement s'y rafraîchissent. Il s'y trouve quantité de tortues.



Golphes, Détroits, Lacs.

D. Quels sont les principaux golphes de l'Amérique ?

R. Ce sont celui de Méxique entre les deux Amériques ; la mer Verte entre la Californie & le Méxique ; le golphe Saint-Laurent, à l'entrée du fleuve de ce nom ; la baie d'Hudson au nord du Canada, & qui communique à l'Océan par un détroit de même nom ; puis la baie de Bafin, qui communique à l'Océan par le détroit de Davis : elle est au nord de la précédente (1).

D. Quels sont les principaux Détroits ?

R. Outre ceux de Davis & d'Hudson dont nous venons de parler, remarquez celui de Bahama, entre la Floride & les Lucayes ; celui de Ma-

(1) Les Sauvages des environs de ce Détroit boivent le sang des animaux qu'ils tuent ; les femmes pour paroître plus belles, se font une entaille sur l'une & l'autre joue, & y introduisent une couleur noire.

gellan, entre la terre de ce nom, & la terre de Feu; enfin le détroit de le Maire plus au midi (1).

D. Quels sont les Lacs de l'Amérique ?

R. Entre plusieurs fort étendus qui s'y rencontrent, nous remarquerons seulement dans le Canada le Lac supérieur de 500 lieues de circuit, & le plus grand, non-seulement de l'Amérique, mais encore de ceux que l'on connoisse dans le monde, si toutefois l'on ne met pas au rang des Lacs la mer Caspienne en Asie.

(1) Le Déroit d'Hudson est au Nord du Laborador; celui de Magellan a cent lieues d'une mer à l'autre sur une lieue dans sa moindre largeur. Ce passage n'est plus fréquenté à cause de ses dangers depuis la découverte de celui de le Maire.



TERRES POLAIRES.

D. NOMMEZ-nous quelques-uns des pays nouvellement découverts, & qui ne sont affectés à aucune des quatre parties de la Terre?

R. Les pays connus sous le nom de Terres Polaires, sont au nord, & d'orient en occident, la nouvelle Zemble, le Spitzberg, & le Groenland; puis au midi, la nouvelle Guinée, la nouvelle Hollande & la terre de Diementz au sud-est des Isles de la Sonde, la Terre de Feu à la pointe méridionale de l'Amérique, dont elle est séparée par le détroit de Magellan, & à l'occident de celle-ci la nouvelle Zélande. Tous ces pays sont peu connus à cause des glaces, & de la rigueur des climats où ils sont situés (1).

(1) Ces Terres, relativement à leur situation, sont appelées Arctiques, & Antarctiques ou *Australes*.

D. Que remarquez-vous de la nouvelle Zemble ?

Le Groenland a encore le nom de *Terre-Verte*, de la mousse-verte qui croît sur ses côtes. La froidure y est telle que la mer y gele. Lors de sa découverte on y trouva des Sauvages qui, sans doute, y étoient passés de l'Amérique. Il s'y trouve des marbres de différentes couleurs, & quantité de bestiaux, aussi bien que des lievres, perdrix, oies, canards, pies, moineaux, loups communs & cerviers, renards, ours blancs & noirs, castors, martes, &c. Les pâturages y sont bons, & la terre fertile. Les rivières y sont très-poissonneuses, & fournissent abondamment des truites, saumons, écrevisses, &c. que les habitans mangent cruds & à moitié pourris, ainsi que les viandes & les autres poissons de mer, tels que la raye, la sole : aussi sont-ils d'une puanteur insupportable. Joignez à cela qu'ils boivent l'huile de baleine qu'ils préfèrent au meilleur vin. Les filles & les femmes en guise d'agrément se font faire plusieurs raies au visage. Les habits des Groenlandois sont faits de peaux de chiens ou de veaux marins, ou même de peaux d'oiseaux ornées de plumes de toute couleur. Leurs armes sont la fronde, l'arc, la fleche, le javelot. A ceux-ci ils adaptent des dents aiguës, ou des pointes de cornes. Ils tiennent beaucoup des Lapons. Ils

R. Les Cartes de Russie annoncent ce Pays comme séparé de la

font simples & peu ou point fougueux dans leurs passions. Ils n'ont ni Loix, ni Magistrats, ni Religion. Malgré leur profonde ignorance, ils sont entiers dans leurs sentimens. Leurs canots sont faits de côtes de baleines recouvertes de peaux de chiens ou de veaux marins. Diverses Nations de l'Europe, sur-tout les Danois, s'y rendent tous les ans pour la pêche de la baleine, dont les mers des environs sont pleines.

Le Spitzberg au nord de la Laponie n'est guere connu que sur les côtes où les Hollandois, les Anglois & quelques autres peuples se rendent pour la pêche de la baleine. Car pour l'intérieur, ceux qui ont voulu y pénétrer, ou sont morts de froid, ou ont été dévorés par les ours.

Les habitans de la nouvelle Hollande n'ont point de maisons. Ils vivent en troupe, se nourrissent de petits poissons, de moule & de limaçons, n'ont point de statuts, aucune idée de Religion, & ne diffèrent guere des bêtes.

Au Nord de ce Pays est la nouvelle Guinée, ou les Papons, c'est-à-dire, les Noirs; & au Midi la Terre de Diementz. On ne sçait si elles tiennent à la nouvelle Hollande, ou si ce sont des Iles. Les Terres d'Endraght, de With, de Liewen, de Diementz, mais

Tartarie par le détroit de Waigatz, dont le passage a été tenté deux fois (1) inutilement par les Hollandois qui cherchoient par-là une route abrégée pour aller à la Chine, & qui ont toujours été arrêtés par les glaces.

D. Où est située la Terre de Feu?

R. Entre le détroit de Magellan & le détroit de le Maire; elle est terminée à son midi par le Cap de Horn. Les Sauvages qui l'habitent sont antropophages (2).

autre que la première, sont différentes contrées de la nouvelle Hollande.

(1) En 1595 & 1670.

(2) Elle est dite Terre de Feu, non de la chaleur qui y regne, car au contraire, elle est assez froide, mais des flammes qu'y vit Magellan pendant la nuit; lesquelles étoient vraisemblablement celles d'un volcan qui s'y trouve.

Remarquez encore dans la mer du Sud les Iles de Salomon, sur lesquelles on n'a pas grand'chose de certain, la Terre de la Circoncision au sud de l'Afrique, enfin la Terre de la Compagnie à l'est du pays de Jedso, laquelle fut découverte par les Hol-

D. Que remarquez-vous de la nouvelle Zélande ?

R. Ce Pays par la place qu'il occupe sur notre globe , est antipode par rapport à la France. Les Hollandois y trouverent des Sauvages, lors de la découverte qu'ils en firent.

Dans la Terre de Feu , Cap Horn , neuve Zélande.

Papoux & Diementz , & la nouvelle Hollande, Iles de Salomon. Vers le Nord sont ensemble Le Groenland , Spitzberg , Waigatz , nouvelle Zemble.

landois qui cherchoient par là un passage du Japon à la mer du Nord.



T A B L E

D E S M A T I E R E S.

[La marque I. désigne le premier Volume, & la
marque II. le second.]

	A		
Aar.	II. p. 37	Adiazzo.	I. 377
Abbeville.	I. 128	Adige.	I. 381
Aberden.	II. 101	Adour.	I. 191
Abidos.	II. 155	Adria.	I. 288
Abissinie.	II. 351	AFRIQUE.	II. 314
Abo.	II. 127	Aga.	II. 143
Abruse.	I. 368	Agadez.	II. 339
Académie des arcades.		Agde.	I. 98
	I. 340	Agen.	I. 108
Académie della Crus-		Agnano.	I. 360
ca.	I. 307	AGRA.	II. 241
Acadie.	II. 373	Agria.	I. 457
Acarmanie.	II. 160	Agriculture en bon-	
Acerenza. <i>Voyez Ci-</i>		neur.	II. 288
renza.		Ajan.	II. 349
Achaïe <i>V. Livadie.</i>		Aichstet.	I. 435
Achem.	II. 274	Aigle noir (Ordre de)	
Acheron.	II. 159		II. 114
Açores.	II. 416	Aigue-morte.	I. 98
Acqs. <i>V. Dax.</i>		Ain. (l')	I. 190
Acre.	II. 207	Aire.	I. 130
Actium.	II. 160	Aire. G.	I. 108
Adda.	I. 382	Aisne.	I. 152
Adel.	II. 351	Aix.	I. 88
Aden.	II. 219	Aix. S.	I. 262
		Aix la-chapelle.	I. 410

Albanie.	II. 159	Amadan.	II. 227
Albano.	I. 350	Amalécites.	II. 220
Albe.	I. 258, 350	Amasie.	II. 201
Albe-Julie.	I. 459	Amazones. (pays des)	II. 400
Albe-Royale.	I. 458	Amazones. (fleuve des)	II. 402
Albenga.	I. 253	Amazones. (les)	II. 213
Albi.	I. 98	Amberg.	I. 459
Albion.	II. 73	Ambert.	I. 142
Albret.	I. 108	Ambletuse.	I. 129
Alcala de Henarès.	I. 220	Amboise.	I. 146
Alcantara.	I. 220	Amboise. (le Cardinal Georges d')	I. 122
Alcmaër.	II. 66	Amboyne.	I. 307
Alcoran.	II. 219	AMERIQUE.	II. 364
Alençon.	I. 123	Septent. 369. Mérid.	380
Alentejo.	II. 204	Amersfort.	II. 60
ALEP.	I. 98.	Amethiste.	I. 213
Alès.	I. 97	Amiens.	I. 126
Aleth.	II. 204	Amon.	II. 336
Alexandrette.	II. 327	AMSTERDAM.	II. 61
Alexandrie.	I. 269	Ancone.	I. 344
Alexandrie. L.	I. 227	Ancyre.	II. 201
Algarve.	II. 333	Andalousie.	I. 206. II. 384
ALGER.	II. 371	Andamans.	II. 256
Algonquins.	I. 212	Andeli.	I. 124
Alicante.	I. 389	Andes. V. Cordilières.	II. 275
Allemagne.	I. 189	Andragiri.	II. 101
Allier.	I. 259	André. (Saint)	II. 101
Allobroges.	I. 211	André. (S.) E.	I. 205
Almerie.	II. 282	Andrinople.	II. 155
Aloé.	I. 243	Andro.	II. 174
Alpes.	II. 167	Angers.	I. 148
Alphée.	I. 49	Anghiera.	I. 269
Alsace.	I. 401		
Altembourg.	II. 26		
Altorf.	I. 213		
Alun.	II. 244		
Amadabad.			

Angles. (peuples) II.	Aragon.	I. 215
77, 411	Ararat.	II. 210
Anglesei. II. 106	Arbois.	I. 60
Angleterre. II. 73	Arbre du suif.	II. 281
Angleterre. N. II.	Arbre triste.	II. 274
369, 372.	Arcadie.	II. 167
Angola. II. 343	Arcangel.	II. 138
Angoulême. I. 110	Archev. & Evêchés de	
Angoumois. I. 109	France.	I. 191
Angouri. II. 201	Archipel ou mer Egée.	
Angra. II. 416	II. 169	
Anguille. (l') II. 415	Archipel.	I. 16
Anhalt. I. 399	— S. Lazare.	II. 302
Anjou. I. 147	Ardebil.	II. 227
Anneci. I. 261	Ardoise.	I. 147
Annonciade. (Ordre de	Ardre.	I. 129
l') I. 256	Ardre. af.	II. 342
Anse. I. 15	Arenberg.	
Anféatiques. (villes)	Arezzo.	I. 315
I. 394	Argentan.	I. 124
Anspach. I. 436	Argos.	II. 167
Antequera. I. 211	Arhusen.	II. 119
Antibe. I. 91	Aristocratie.	I. 31
Anticofti. II. 408	Aristodémocratie.	I.
Antigoa. II. 415	• 32	
Antilles. II. 409	Arles.	I. 90
Antimoine. I. 207	Armagh.	II. 104
Antioche. II. 204	Armagnac.	I. 108
Antivari. II. 150	Armentiere.	I. 132
ANVERS. II. 43	Armorique.	I. 116
Aouft. I. 257	Arnai-le-duc.	XXX
Apennin. I. 243	Arnheim.	II. 68
Appenzel. II. 26	Arno.	I. 381
Apt. I. 91	Arondel.	II. 94
Aqua pendente. I. 353	Arpino.	I. 367
Aquino. I. 367	Arque.	I. 124
Arabie. II. 214	Arras.	I. 130
Aracan. II. 260	Arsenal.	I. 13

Artois.	I. 130	Avranches.	I. 123
Ascension (Isle de l')	II. 362	Aurillac.	I. 142
ASIE. I 37. & II.	193	AUSBOURG.	I. 431
Asie mineure.	II. 198	Aufonie.	I. 232
Asiot.	II. 330	Australes. (terres)	II. 420
Affervissement.	II. 156.	Autriche.	I. 441
	I. 310, 315	Autruche.	II. 317
Affrie.	II. 210	Autun.	I. 68
Affise.	I. 353	Auvergne.	I. 140
Affomption.	II. 394	Auxerre.	I. 68
Affi.	I. 258	Auxois.	I. 70
Afforque.	I. 221	Auxonne.	I. 70
Afracan.	I I. 138,	Azof.	II. 139
	311	Azur.	I. 213
Asturies.	I. 204		
Ath.	II. 51	B	
Athenes.	II. 162	Babel. (tour de)	II. 212
Athos.	II. 159	Babel-mandel.	II. 312
Atlas.	II. 329	Babylone.	II. 212
Ava.	II. 259	Bacains.	II. 251
Avalon.	I. 70	Bacha.	II. 143
Aubusson.	I. 143	Bacha-Seraï.	II. 148
Aucagurele.	II. 351	Bactriane.	II. 312
Auch.	I. 108	Badajoz.	I. 220
Aude.	I. 191	Bade.	I. 429
Audiences.	I. 34	Bade. S.	I. 10 & 27
Aveiro.	I. 226	Bafin.	II. 418
Averne.	I. 361	Bagdad.	II. 211
Avesne.	I. 133	Bagnere.	I. 108
Augsbourg.	I. 431	Bahama.	II. 416
Augustin. (S.)	II. 375	Bahrein.	II. 221
Avignon.	I. 92	Balaton.	II. 40
Avila.	I. 217	Balbastro.	I. 215
Avile.	I. 205	BALE.	II. 19
Aumale.	I. 124	Baleares (Isles)	I. 229
Aunis.	I 112		
Avoys.	II, 11		

Baleines.	II. 408	BATAVIA.	II. 276
Bali.	II. 278	Bath.	II. 94
Bamberg.	I. 434	Baviere.	I. 438
Banc. (le grand).	II. 407	Baume. (la Sainte.)	I. 92
Banca.	II. 278	Bautren.	I. 453
Bancok.	II. 265	Bayard. (le Ch.)	I. 83
Bancs de sable.	I. 18	Baye de tous les Saints.	I. 361
Banda.	II. 306	Baye.	I. 15
Bander-Abassi.	II. 228	Baye de F.	I. 123
Banian.	II. 278	Bayeux.	I. 107
Bantam.	II. 276	Bayonne.	II. 225
Bapaume.	I. 130	Bazars.	I. 108
Bar-le-Duc.	I. 56	Bazas.	I. 100
Bar-sur-Aube.	I. 137	Bearn.	I. 98
Bar-sur-Seine.	I. 70	Beaucaire.	(maison de) I. 72
Barbade.	II. 414	Beaufremont.	I. 150
Barbarie.	II. 329	de)	I. 82
Barbe (chevaux)	II. 330	Beaugenci.	I. 82
Barbora.	II. 351	Beaujeu.	I. 82
Barboude.	II. 415	Beaujolois.	I. 82
Barca ou Derne.	II. 331	Beaume. (la Sainte)	I. 92
BARCELONE.	I. 214	Beaune.	I. 70
Barcelonette.	I. 91	Beaufse.	I. 49
Barege.	I. 108	Beauvais.	I. 83
Bareith.	I. 436	Beauvoisin. (pont de)	I. 262
Bargemont.	I. 91	Bedfort.	II. 98
Bari.	I. 368	Befort.	II. 145
Barreaux. (fort)	I. 85	Beglerbei.	II. 145
Barwich.	II. 97	Beiruth. / Bareith.	II. 151
Basilicate.	I. 356	Belgrade.	I. 77
Bassigni.	I. 137	Belley.	I. 194
Bassora.	II. 211	Belle-Isle.	II. 28
Bastides.	I. 92	Bellinzone.	I. 288
Bastie. (la)	I. 378	Bellune.	II. 167
Bastion de France.	II. 334	Belvedere.	I. 368
		Benevent.	

Bender.	II. 148	Billon.	I. 142
Bengale.	II. 244	Bir.	II. 211
Benguele.	II. 343	Birkenfeld.	I. 424
Benin.	II. 341	Bisance.	II. 152
Béotie.	II. 163	Biscaye.	I. 204
Berg.	I. 412	Bisnagar.	II. 248
Bergame.	I. 288	Bithinie.	II. 200
Bergen.	II. 113	Blacwater.	II. 105
Bergerac.		Blamont.	I. 57
Berg op zoom.	II. 48	Blavet. <i>V.</i> Port-Louis.	
	& 69	Blaye.	I. 109
Bergue-Saint-Vinox.	I. 132	Blois.	I. 150
BERLIN.	I. 400	Bobbio.	I. 269
Bermudes.	II. 417	Bœtique.	I. 207
Bernard. (le grand S.)		Bog ou Boh.	II. 115
	II. 30, 183	Bohême.	I. 449
Bernbourg.	I. 402	Bois.	I. 111
BERNE.	II. 111	Bombain.	II. 251
Berri.	I. 144	Bone.	II. 334
Bertrand. (S.)	I. 108	Bonn.	I. 417
BESANÇON.	I. 58	Bonne.	I. 261
Bessarabie.	I. 148	Bonne Espérance. (Cap de)	II. 346
Bethléem, Ev.	I. 139	Bongo.	II. 301
Bethléem.	II. 207	Boniface.	I. 377
Bethune.	I. 130	Bonzes.	II. 236
Betlis.	II. 211	Borgo-San-Donino.	I. 248
Beze B.	I. 70	Boristhene.	II. 115
Beziers.	I. 97	Bormio.	II. 31
Bialogrod.	II. 149	Borneo.	II. 277
Biche.	I. 57	Bornou.	II. 338
Bidassoa.	I. 204	Borromée (S. Charles)	I. 266
Biel.	II. 31	Bos-le Duc.	II. 48, 69
Bielsk.	II. 112	Bosna-Seraï. <i>V.</i> Seraïo.	
Bienne ou Biel.	II. 31	Bosnie.	II. 151
Bigorre.	I. 108	Bosphore.	I. 16
Bilbao.	I. 204		
Biledulgerid.	II. 336		

Bosphore Cimmerien.	I. 383	Brenta.	I. 383
	II. 148	Brésil.	II. 397
Bosphore de Thrace.	I. 452	Breslaw.	I. 452
	II. 153	Bresse.	I. 288
Boston.	I. 77	Bresse. (la)	I. 77
Bothnie.	I. 118	Brest.	I. 118
Bouchain.	I. 116	Bretagne.	I. 116
Bouillon.	II. 73	Bretagne (gr.)	II. 73
BOULOGNE.	I. 85	Briançon.	I. 85
Boulogne Fr.	I. 151	Briaré.	I. 151
Bourbon.	II. 415	Bridgetown.	II. 415
Bourbon. (Isle)	I. 136	Brie.	I. 136
	356	Brieux. (Saint)	I. 119
Bourbon Lanci.	I. 91	Brignolle.	I. 91
Bourbonne - les - Bains.	II. 66	Brille. (la)	II. 66
	I. 137	Brinde.	I. 368
Bourbonnois.	I. 450	Brinn.	I. 450
Bourbourg.	I. 142	Brioude.	I. 142
BOURDEAUX.	I. 432	Brifach V.	I. 432
Bourg en Bresse.	I. 52	Brifach N.	I. 52
Bourges.	II. 97	BRISTOL.	II. 97
Bourgogne.	I. 61	Britanniques. (Isles)	II. 73
Bourgogne Transju-		Brive.	I. 143
rane.	II. 4	Brixen.	I. 445
Bourmont.	I. 57	Brouage.	I. 113
Brabant.	II. 47	Bructeres.	I. 411
Bracciano.	I. 352	BRUGES.	II. 49
Braclaw.	II. 112	Brunswich	I. 406
Bracmanes.	II. 235	BRUXELLES.	I. 47
Bragance.	I. 226	Buckingham.	II. 98
Brague.	I. 226	BUDE.	I. 456
Brames ou Bramines.	II. 235	Budiffen.	I. 453
		Budziac.	II. 149
Brandebourg.	I. 399	Buenos-Aires.	II. 394
Braflaw.	II. 112	Buen-Retiro.	I. 218
Brava.	II. 351	Bug.	II. 115
Breda.	II. 48, 69	Bugey.	I. 77
Brême.	I. 405		

Bulgarie.	II. 151	Cambridge.	II. 92
Bulle d'or. I.	391, 427	Caméleon.	II. 319
Burgos.	I. 216	Campanie.	I. 367
Burgrave.	I. 394	Campesche.	II. 378
Burse.	II. 199	Cana.	II. 208
	C	Canada.	II. 369, 372
Cabo corse.	II. 341	Canal.	I. 16, 22
Cabra.	II. 339	Cananor.	II. 253
Cabul.	II. 244	Canara.	II. 250
Cacao.	II. 376	Canaries.	II. 358
Cachemire.	II. 244	Candahar.	II. 228
Caciques.	II. 392	Candi.	II. 255
Cadi.	II. 144	Candie.	II. 171
CADIX.	I. 208	Canée. (la)	II. 172
Caen.	I. 123	Canisca ou Canife.	I. 457
Cafa.	II. 148	Cannes.	I. 383
Cafrierie.	II. 345	Cannibales.	II. 409
Cagliari.	I. 376	Canope.	II. 328
Cahors.	I. 108	Cantabres.	I. 204
CAIRE. (le)	II. 324	Canton. V. Quanton.	
Calabre.	I. 356	Cantons. (les XIII.)	II. 9
Calais.	I. 128	Cantorberi.	II. 92
Calatajud.	I. 215	Cap.	I. 6
Calatrava.	I. 220	Cap-Breton.	II. 407
Calicut.	II. 253	Cap-François.	II. 413
Californie.	II. 370, 379	Cap-Nord.	II. 119
Calmar.	II. 127	Cap-Verd.	II. 361
Calpé.	I. 209	Capitales de l'Europe.	I. 41
Calvaire. (M.)	I. 207	Capitan-Bacha.	II. 143
Calvi.	I. 377	Capitanate.	I. 356
Calvinistes. (cérémonie des)	II. 13	Capo-d'Istria.	I. 289
Camargue.	I. 92	Capoue.	I. 362
Cambalu.	II. 287	Cappadoce.	II. 201
Cambaye.	II. 243	Caprée ou Capri.	I. 380
Camboge.	II. 265	Caraïbes.	II. 409
Cambrai.	I. 132		

Caranvanferais.	II. 224	Castres.	I. 98, 352
Carcaffone.	I. 96	Catacombes.	I. 330
Cardinaux.	I. 321	Catalogne.	I. 213
Caribane.	II. 386	Catania.	I. 374
Carie.	II. 201	Cataractes.	I. 21 & II. 35
Carignan.	I. 258	Cattes.	I. 402, 411
Carinthie.	I. 444	Cavaillon.	I. 93
Carlile.	II. 96	Caucafe. V. Taurus.	
Carlowitz.	I. 458	Caudebec.	I. 124
Carlstad.	I. 459	Cayenne.	II. 385
Carmel.	II. 209	Cécube.	I. 367
Carnate. V. Bifnagar.		Célebes.	II. 305
Carniole.	I. 445	Cenis. (Mont)	I. 262. & II. 183
Caroline.	II. 373	Céphalonie.	I. 289. II. & 169
Carpathe.	II. 175	Céram.	II. 307
Carpentras.	I. 93	Cérigo.	II. 175
Carta-Soura.	II. 277	Certaldo.	I. 315
Carthage.	II. 333	César (Animadv. fur)	II. 161
Carthagene.	I. 211	Cette.	I. 98
Carthagene. am.	II. 383	Cevennes.	I. 97
Carthago.	II. 374	Ceuta.	II. 335
Cafal.	I. 258	Ceylan.	II. 254
Cafan.	II. 138	Chablais.	I. 262
Cafbin.	II. 227	Chagrin.	II. 227
Caferte.	I. 360	Chaldée.	II. 210
Caspienne (mer)	II. 229	Châlons fur-Marne.	I. 136
Caffe.	II. 316	Châlons-sur-Saone.	I. 69
Caffel.	I. 424	Chaloffe. (la)	I. 108
Caffel F.	I. 132	Chamberri.	I. 260
Caffovie.	I. 457	Chambort.	I. 151
Castagnats M.	II. 145	Chambre des Comptes.	I. 193
Castelnaudari.	I. 98		
Castille N.	I. 217		
Castille. V.	I. 216		
Castille d'or.	II. 382		
Castors.	II. 373		

Chameau.	II. 194	Cherufques.	I. 418
Champagne.	I. 133	Chester.	II. 97
Champs Elifées.	I. 361	Chiavene.	II. 31
Chanaan.	II. 206	Chichefter.	II. 94
Chandernagor.	II. 244	Chieti.	I. 368
Chantilli.	I. 185	Chili.	II. 392
Charente.	I. 91	Chine.	II. 279
Charité. (la)	I. 139	Chinon.	I. 147
Charlemont.	I. 133	Chio.	II. 175
Charleroi.		Chioggia ou Chioza.	I. 288
Charles. (le Fort S.)		Chiutaye.	II. 200
Charleville.	I. 137	Chocolat.	II. 376
Charlstown.	II. 373	Choifi.	I. 186
Charmes.		Chorographie.	I. 28
Charolle.	I. 70	Christianbourg.	II. 341
Chartres.	I. 150	Christiania.	II. 119
Chartreuse. (la)	I. 85	Christina.	II. 373
Charybde.	I. 371	Christophe. (S.)	II. 415
Château-Cambresis.	I. 132	Chypre.	II. 202
Château Dauphin.	I. 85	Ciampa.	II. 267
Château-Roux.	I. 145	Cilicie.	II. 201
Château-Thierry.	I. 137	Cimbres.	II. 117
Châtelleraud.	I. 115	Cinq-Eglises.	I. 458
Châtillon-sur-Seine.	I. 70	Ciotat.	I. 91
Chaumont.	I. 137	Circassie.	II. 312
Chaune.	I. 129	Circello. (Mont)	I. 350
Cher B.	I. 189	Circoncifion.	II. 423
Cherbourg.	I. 123	Cîteaux.	I. 73
Cherif.	II. 218	Citerne.	I. 23
Cherfonefe.	I. 4	Citta-Nuova.	I. 289
Cherfonefe Cimbrique.	I. 4	Civita-Wecchia.	I. 352
Cherfonefe Taurique.	I. 4	Ciudad-Real.	I. 220
— d'or.	II. 266	Clangenfurt.	I. 444
		Clameci.	I. 139
		Claude. (Saint)	I. 160
		Claude (M. S.)	II. 183

Cleri.	I. 150	Compostelle.	I. 205
Clermont.	I. 141	Comte.	I. 34
Clermont. B.	I. 185	Condé.	I. 132
Cleve.	I. 411	Condom.	I. 108
Cloud. (Saint)	I. 181	Cone.	I. 139
Cluni.	I. 74	Confluent.	I. 21
Cluse.	I. 261	Congo.	II. 342
Co.	II. 175	Conimbre.	I. 226
Coblentz.	I. 418	Conseils-Souverains.	I. 193
Cochin.	II. 253	Constance.	I. 430, 432
Cochenille.	II. 377	Constantine.	II. 314
Cochinchine.	II. 267	CONSTANTINOPLE.	
Cocite.	II. 160		II. 152
Cocos.	II. 252	Conti.	I. 129
Cognac.	I. 111	Continent.	I. 6, 37
Cogni.	II. 201	Copahut.	II. 397
Cojas-Morou.	II. 343	COPENHAGUE.	II. 118
Coimbre.	I. 126		
Coire.	II. 31	Cophthes.	II. 323
Colberg.	I. 399	Corail.	I. 307
Colchester.	II. 92	Coranto.	II. 66
Colchide.	II. 213	Corbeil.	I. 184
Colibri.	II. 413	Corbie.	
Colline.	I. 7	Corcyre.	II. 169
Colnard.	I. 1	Cordilieres.	II. 388
COLOGNE.	I. 416	Cordoue.	I. 209, II. 384
Colombo.	II. 255		
Colorno.	I. 248	Corée.	II. 291
Colofwar.	I. 459	Corfou.	I. 289, II. 169
Colouri.	II. 174	Corinthe.	II. 165
Comachio.	I. 353	Cornouaille.	II. 94
Côme.	I. 269, 384	Corogne.	I. 206
Cominge.	I. 108	Coromandel.	II. 245
Commerci.	I. 57	Coron.	II. 167
Comore.	II. 358	Corregio.	I. 293
Comorin.	II. 245	Corse.	I. 377
Compiegne.	I. 184		

Decize.	I. 139	Dol.	I. 119
Deïro.	II. 298	Dole.	I. 60
Delft.	II. 65	Dombes.	I. 78
DELI.	II. 242	Dome. (Puy de)	I. 142
Delphe.	II. 165	Domingue. (Saint)	II. 411
Démocratie.	I. 31	Dominique.	II. 415
Démona.	I. 174	Domo-d'Ofula.	I. 269
Dendermonde.	II. 51	Don.	II. 139
Denis. (Saint)	I. 178	Donavert.	I. 439
Derbeut.	II. 228	Dorat.	I. 143
Dervis.	II. 142	Dorchester.	II. 94
Desirade. (la)	II. 415	Dordogne.	I. 189
Dessaw.	I. 402	Dordrecht ou Dort.	II. 65
Détroit.	I. 15	Doria Balt. Rip.	I. 383
Deventer.	II. 68	Dortmund.	I. 412
Deux-Ponts.	I. 424	Douai.	I. 132
Dey.	II. 332	Dourlach.	I. 429
Diarbeck. (le)	II. 210	Dourlens.	I. 129
Diarbeckir.	II. 211	Douro.	I. 228
Die.	I. 85	Douvre.	II. 92
Diemen.	II. 422	Doux. (le)	I. 191
Dieppe.	I. 120	Drave. (la)	II. 40
Digne.	I. 91	DRESDE.	I. 399
DIJON.	I. 63	Dreux.	I. 184
Dillingen.	I. 428	Dromadaire.	II. 194
Dinant.	I. 119	Drontheim.	II. 119
Dinant. L.	I. 410	DUBLIN.	II. 113
Distance de Paris aux principaux lieux de l'Europe.	II. 185	Duc.	I. 34
— de l'Asie.	II. 313	Dun-le-Roi.	I. 145
— de l'Afrique.	II. 363	Duine.	II. 139
— de la France.	I. 195	Dune.	II. 115
Divan.	II. 143	Dunes.	I. 111
Dixmude.	II. 51	Dungala ou Dongola.	II. 352
Dnieper.	II. 115		
Dodone. (Forêt de)	II. 160		

EUROPE.	I. 39	Figalo.	II. 160
Eurotas.	II. 167	Final.	I. 252
Excefter.	II. 93	Finiftere. (Cap de)	I. 206
Exile.	I. 85	Finlande.	II. 126
	F	Fionie.	II. 117
		Fiumicino.	I. 346
Faenza.	I. 346	Flandre.	I. 49, 53
Faifo.	II. 267	Flandre Françoife.	I. 131
Faifans. (Iſle des)	I. 204	Fleche. (la)	I. 148
Falaife.	I. 125	Fleſſingue.	II. 67
Falaifes.	I. 11	Fleuves.	I. 19
Falerne.	I. 361, 367	FLORENCE.	I. 296
Falmouth.	II. 93, 95	Floride.	II. 375
Famagouſte.	II. 203	Flour. (Saint)	I. 142
Faquirs.	II. 236	Flux & reflux.	I. 18
Farfa.	II. 161	Focheu.	II. 291
Farfiſtan.	II. 228	Foix.	I. 100
Faucigni.	I. 261	Fonchal.	II. 359
Fé. (Santa)	II. 379	Fontainebleau.	I. 178
Fé de Bogota. (Santa)	II. 384	Fontarabie.	I. 204
Fecamp.	I. 124	Fontenai-le-Comte.	I. 116
Fella.	I. 444	Forcalquier.	I. 91
Feltre.	I. 288	Forêt Noire.	I. 433
Fer. (Iſle de)	I. 27,	Forreſtieres. (les Vil-	I. 432
	II. 360	les)	I. 81
Ferabad.	II. 227	Forez. (le)	I. 120
Ferden.	I. 406, 414	Forges.	I. 234
Fere. (la)	I. 119	Formentera.	II. 293
Fernanbouc.	II. 399	Formoſe.	I. 249
Fernand Po.	II. 362	Fornoue.	I. 52
Ferney. (Château de)	II. 29	Fort Louis.	II. 359
Fero. (Iſles)	II. 122	Fortaventura.	II. 358
Ferrare.	I. 348	Fortunées. (Iſles)	I. 19
Fez.	II. 355	Fougere.	

Fourches Caudines. I.	Galles.	II. 95
368	Gallipoli.	II. 155
France. I. 43	Gallovai.	II. 104
France. (Isle de) I. 48	Ganat.	I. 140
France Af. (Isle de)	GAND.	II. 49
II. 357	Gange.	II. 238
France. équinoxiale.	Gangea.	II. 228
France. (Nouv.)	Gap.	I. 85
FRANCFORT. I. 425	Garamantes.	II. 337
Francfort sur l'Oder. I.	Gard. (Pont du) I. 95	
369	Garde.	I. 384
Franche-Comté. I. 57	Gardon.	
Franconie. I. 434	Garnisons. (l'état des)	I. 317
Francs. I. 411	Garonne.	I. 188
Freisingen. I. 439	Gascogne.	I. 106
Fréjus. I. 91	Gatinois.	I. 149
Frescati. I. 351	Guza.	II. 207
FRIBOURG. II. 23	Gaule Cisalpine, Cis-	
Fribourg en Brisgaw. I.	padane, Transpadane.	I. 233
432		
Frioul. I. 288	Géants. (Montagnes	I. 451
Frise. I. 69. II. 410	des)	I. 451
Frontieres. I. 36	GENES.	I. 249
Frontignan. I. 98	Genes. (Riv. de) I. 250	
Fulde. I. 425	GENEVE. II. 28, 33	
Funen. II. 119	Genevre. (Mont) II.	184
Furne. II. 51	Genezareth. II. 208	
Furtemberg. I. 429	Géographie. I. 1, 28	
	Géologie. I. 28	
G	Georges. (bras de S.)	II. 155
Gadès. V. Cadix.	Georges. (Fort Saint)	II. 340
Gaïette. I. 367	Géorgie. II. 212, 228	
Gal. (Saint) II. 31	Germain-en-Laye. (S.)	I. 179
Galopes. II. 417		
Galata. II. 154		
Galatie. II. 201		
Galice. I. 203		
Galillée. II. 208		

Géofle.	II. 304	Gorcum.	II. 66
Géthes.	II. 146	Gorée.	II. 338
Gétules.	II. 337	Gorice.	I. 445
Gévaudan.	I. 97	Gorlitz.	I. 453
Gex.	I. 77.	Gothard (Mont S.)	II. 184
Gibel. (Mont)	I. 373	Gothebourg.	II. 127
Gibraltar.	I. 209. II. 363	Gothie.	II. 126
Gien.	I. 151	Gothland.	II. 127
Gilolo.	II. 307	Gottingen.	I. 406
Gingi.	II. 248	Gottorp.	II. 119
Girgé.	II. 330	Gournai.	II. 124
Gironde.	I. 189	Gouvernemens.	I. 30
Girone.	I. 214	Gouvernement. (défi- nition du bon)	I. 281
Gisors.	I. 124	Gouvernement Répu- blicain. (excellence du)	II. 33, 71. I. 437, 281
Glandeve.	I. 91	Gouvernemens de la France. (petits)	I. 186
Glaris.	II. 26	Gradisca.	I. 458
Glascow.	II. 101	Grado.	I. 288
Glatz.	I. 450	Gran.	I. 457
Glocester.	II. 98	Granique.	II. 202
Guesne.	II. 110	Granson.	II. 27
GOA.	II. 250	Granville.	I. 125
Gobelins.	I. 173	Granit.	II. 324
Gobin. (Saint)	I. 129	Grasse.	I. 91
Golconde.	II. 247	Gratz.	I. 444
Golding.	II. 112	Grave.	I. 107
Golphe Arabique. <i>V.</i> mer Rouge.		Graveline.	I. 132
Golphe de Gascogne.	II. 177.	Gray.	I. 60
Golphe de Lyon.	II. 178	Grece.	II. 156
Golphe Perfique.	II. 214	Greenwich.	II. 90
Gome-lacque.	II. 261	Grenade.	I. 210
Gomere.	II. 359	Grenade M.	II. 378
Gomrom. <i>V.</i> Bander- Abassi.			

Grenade. (nouv. R. de)			
	II. 384		H
Grenade (Isle de)	II.		
	415	Haguenaw.	I. 53
Grenesei.	I. 194	Hailbron.	I. 432
Grenoble.	I. 84	Hainan.	II. 293
Greve.	I. 7	Hainaut.	II. 52
Griere.	II. 25	Hainaut Fr.	I. 132
Grifons.	I. 28	Halberstat.	I. 148
Grodno.	II. 112	Hall.	I. 401, 431
Groenland.	II. 421	Ham.	I. 129
Groningue.	II. 68	Ham.	I. 412
Grotte du Chien.	I.	H A M B O U R G.	I.
	360		405
Guadalajara.	II. 378	Hameau.	I. 13, 14
Guadalquivir.	I. 228	Hammon. (temp. de	
Guadeloupe.	I. 414	Jup.)	II. 336
Guadiana.	I. 228	Hamptoncourt.	II. 92
Guarda.		Hanaw.	I. 424
Guardafui.	II. 363	Hangcheu.	II. 291
Guaftalla.	I. 249	Hanovre.	I. 405
Guatimala.	II. 378	Hapsbourg.	II. 19
Guaxaca.	II. 378	Harfleur.	I. 124
Guben.	I. 453	Harlem.	II. 64
Gueldre.	II. 68	Hartfort. V. Hereford.	
Gueret.	I. 143	Harwich.	II. 92
Guerre de la success.		Havanne. (la)	II. 410
	I. 198	Havre de Grace.	I.
Guiane.	II. 385		123
Guinée.	II. 339	Havre à l'Anglois.	II.
Guinée. (nouv.)	II.		407
	421	Havre.	I. 17
Guise.	I. 129	Hauts Fonds.	I. 18
Guriel.	II. 213	HAYE. (LA)	II. 64
Gustrow.	I. 407	Haye. t. (la)	I. 146
Guyenne.	I. 105	Hean.	II. 272
Guzurate.	II. 249	Hebre.	II. 155

Hebrides.	II. 106	Hongrie.	I. 454
Hecla.	II. 122	Horeb.	II. 217
Hedin.	I. 130	Horn.	II. 66
Heidelberg.	I. 421	Horn L.	I. 410
Helene. (Sainte.)	II. 362	Horn C.	II. 423
Hélicon.	II. 164	Hottentots.	II. 345
Hellespont.	II. 155, 201	Hoye.	I. 406, 414
Henneberg.	I. 435	Hudson. (Baye d')	II. 369, 372
Henri IV. (portrait d')	I. 101, 124	Hue.	
Hérac.	II. 217	Huesca.	I. 215
Herculée ou Hercu-		Hui.	I. 410
lane.	I. 362	Hulst.	II. 51, 69
Hereford.	II. 98	Humbert.	II. 105
Herfort.	I. 414	Huningue.	I. 53
Hermanstat.	I. 458	Hurons.	II. 371
Hermitage de Fri-		Hui.	I. 410
bourg.	II. 24	Hydrographie.	I. 28
Hesdin.	I. 130	Hyerres.	I. 91
Hespérie.	I. 232	Hyperboréens. (monts)	II. 311
Hesse.	I. 424, 425	Hyppone.	II. 334
Hiers.		Hyrkanie.	II. 227
Hildegarde. (Sainte)			I
	I. 430	Jaca.	I. 215
Hildesheim.	I. 407	Jacques de Compos-	
Hircanie.	II. 227	telle. (S.) V. Com-	
Hispaniola.	II. 412	postelle.	
Hoang.	II. 292	Jadera.	II. 150
Hochstet.	I. 439, 440	Jago. (San)	II. 392
Hola.	II. 122		411
Hollande.	II. 54, 60	Jagrenat.	II. 244
Hollande. (nouv.)	II. 422	Jamaïque.	II. 411
Holstein.	I. 405	Jambi.	II. 255
Honfleur.	I. 124	James. (S.)	II. 88

James-Town.	II. 373	Imirette.	II. 213
Janna.	II. 160	Impériales. (vil.)	I. 392
Japara.	II. 277	Incas.	II. 387
Japon.	II. 295	Indes.	II. 231
Jarnac.	I. 111	Indes Occid.	II. 232
Jarretiere. (Ordre de la)	II. 81	Inde ou Indus Fl.	I. 231
Jaffi.	II. 149	Indigo.	234
Java.	II. 275	Indostan.	II. 238
Javarin.	I. 45	Indre.	I. 189
Ibérie.	I. 198	Ingermanie. <i>V.</i>	Ingrie.
Ida.	II. 171	Ingolstadt.	I. 439
Iduméens.	II. 220	Ingrie.	II. 127
Jean d'Angeli. (Saint)	I. 111	Inn.	II. 140
Jean de Lône. (Saint)	XXX	Inowladislaw.	II. 111
Jean de Luz. (Saint)	I. 108	Inquisition.	I. 201
Jean de Maurienne. (Saint)	I. 261	Inspruck.	I. 445
Jean Pied de Port. (Saint)	I. 104	Inverness ou Inner- ness.	II. 101
Jean de Porto-Rico. (Saint)	II. 413	Joigni.	I. 137
Jean. (S.)	II. 408	Joinville.	I. 137
Jedso.	II. 295, 300	Joseph (Saint)	
Jéricho.	II. 208	Jourdain.	II. 208
Jersei.	I. 194	Ippecacuana.	II. 397
Jérusalem.	II. 206	Irlande.	II. 102
Jéso.	II. 295, 300	Iroquois.	II. 371
If. (Isle & Ch. d')	I. 89	Isaurie.	II. 201
Ildefonse. (S.)	I. 218	Ischia.	I. 380
Isle.	I. 4	Isere.	I. 188
Isles flotantes.	I. 130, 351	Islande.	II. 120
III. (l')	II. 38	Isle-Bouchart.	I. 146
		Isle de France. Prov.	I. 152
		Isle de Fr. aff.	II. 357
		Isles sur les côtes de France.	I. 195
		Isle Royale. <i>V.</i>	Cap- Breton.

Larrons. (Isles des)	II. 301	Liege.	I. 470
Larta.	II. 160	Liege. arb.	I. 213
Latitude.	I. 26	Lieou-kieou.	II. 293
Latium.	I. 350	Lieues. (Val, des)	I. 28
Laval.	I. 148	Liewen.	II. 422
Lavour.	I. 98	Lignitz.	I. 453
Laubach.	I. 445	Lignes grises.	II. 30
Lauban.	I. 453	Ligurie.	I. 253
Laurent. (Isle Saint)		LILLE.	I. 131
<i>V.</i> Madagascar.		LIMA.	II. 398
Laurent. (Fleuve S.)		Limagne.	I. 141
	II. 402	Limbourg.	II. 52
Lausanne.	II. 15	Limerick.	II. 104
Lawembourg.	I. 406	Limites.	I. 36
Lazare. (Archipel. S.)		Limoges.	I. 143
	II. 302	Limolin.	I. 142
Leck.	II. 36	Limoux.	I. 98
Lectoure.	I. 108	Lincoln.	II. 98
Leicester.	II. 98	Lintz.	I. 444
LEIPSICK.	I. 400	Lion.	II. 319
Leiria.	I. 227	Lipari. (Isles de)	I. 380
Lemnos.	II. 174	Lippe.	II. 38
Léogane.	II. 413	LISBONNE.	I. 225
Léon.	I. 221	Lisieux.	I. 123
Léopol.	II. 112	Lithuanie.	II. 109, 112
Lépante.	II. 163	Livadie.	II. 162
Lérida.	I. 214	Livonie.	II. 109, 127
Lerma.	I. 217	LIVOURNE.	I. 312
Lesbos.	II. 174	Lizier. (Saint)	I. 108
Lescar.	I. 102	Lo. (Saint)	I. 125
Létoméritz.	I. 450	Loanda.	II. 343
Leucade.	II. 170	Loango.	II. 343
Leuwarden.	II. 68	Locarno.	II. 28
LEYDE.	II. 62	Locride.	II. 164
Liban.	II. 205	Loche.	I. 146
Licaonie.	II. 201	Lodeve.	I. 96
Licie.	II. 201		

Mahon.	I. 230	Marck. (Comté de la	I. 412
Majeur. (lac)	I. 384	Mare.	I. 23
Maine.	I. 148	Margrave.	I. 394
Mainland orc.	II. 106	Marguerite. (la)	II. 415
Mainland fchet.	II. 107	Mariannes.	II. 301
Majorque.	I. 229	Marie. (Sainte)	II. 373
Maire. (détroit de le)	II. 419	Mariembourg.	II. 114
Malabar.	II. 251	Mari-Galande.	II. 415
Malaca.	II. 265	Marégnan.	I. 269
Malaga.	I. 211	Mariland.	II. 373
Malaguette.	II. 341	Marin. (Saint)	I. 345
Malais.	II. 278	Marize.	II. 155
Maldives.	II. 257	Marli.	I. 180
Malgue. V. Malaga.		Marmora.	I. 40 , II. 155
Maline.	II. 43	Marne.	I. 190
Malo. (Saint)	I. 118	Maroc.	II. 355
Malte.	I. 379	Marpurg.	I. 424
Malvoisie.	II. 167	Marquis.	I. 34
Man.	I. 106	Marsal.	I. 57
Manar.	II. 254 , 257	Marsalquibir.	II. 334
Mancanarès.	I. 218	MARSEILLE.	I. 88
Manche.	I. 16	Marthe. (Sainte)	II. 384
Mandarins.	II. 286	Martigue.	I. 92
Mandoa.	II. 250	Martinique.	II. 414
Manfrédonia.	I. 368	Mascarin ou Bourbon	J. II. 357
MANHEIM.	I. 420	Massa.	I. 317
Manille.	II. 303	Mastrick.	II. 69
Manioc.	II. 314 , 414	Masulipatan.	II. 247
Mans. (le)	I. 148	Materan.	II. 275
Mante.	I. 185	Maubeuge.	I. 132
Mantoue.	I. 290	Maure. (Sainte)	I. 289 , II. 169
Mapungo.	II. 343	Maures.	
Maracaïbo.	II. 384		
Maragnon.	II. 403		
Marais.	I. 23		
Marathon.	II. 164		
Marche. (la)	I. 143		

Maures. (les)	II. 214,	Mer.	I. 14
	334	— Adriatique.	II. 179
Maurice. J.	II. 356	— d'Allemagne.	II. 176
Maurienne.	I. 261	— Atlantique.	II. 177
Mausolées de West-			315
minster.	II. 85	— d'Azof.	II. 183
Maximin. (S)	I. 91	— Baltique.	II. 177
MAYENCE.	I. 418	— Blanche.	II. 176
Mayenne.	I. 148	— Caspienne.	II.
Mayenne. R.	I. 189	— Egée.	II. 180
Mayorque.	I. 230	— Glaciale.	II. 176
Mazagan.	II. 335	— de Grece.	II. 179
Mazara.	I. 374	— Ioniene.	II. 179
Mazovie.	II. 109	— de Levant.	II. 181
Meaco.	II. 298	— Majeure.	II. 180
Meaux.	I. 136	— Marmora.	I. 40,
Meckelbourg ou Mec-			II. 180
klembourg.	I. 408	— Méditerranée.	II.
MECQUE. (la)	II. 218		177
Médecis. (maison de)		— Morte.	II. 208
	I. 296	— Noire.	II. 181
Médie.	II. 227	— du Nord.	II. 176,
Médina Coeli.	I. 217		366
Médina Sidonia.	I. 210	— Pacifique.	II. 366
Médine.	II. 219	— Rouge.	II. 315,
Megalopolis.	II. 167		220
Mégare.	II. 165	— du Sud.	II. 366
Mein. (le)	II. 37	— Vermeille.	II. 379
Méliapour.	II. 246	— de Zabache.	II.
Mélile.	II. 335		181
Mélinde.	II. 350	Mers d'Europe.	II. 176
Melun.	I. 185	Mérida.	I. 220
Mémingen.	I. 431	Mérida. am.	II. 378
Memphis.	II. 324	Méridien.	II. 361
Ménam.	II. 264	Mersbourg.	I. 430
Mende.	I. 97	Merve. V. Meuse.	/
Menin.	II. 51	Mesopotamie.	II. 210

Messine.	I. 372	Minorque.	I. 229
Messur.	II. 249	Minski.	II. 112
Meteline.	II. 174	Miquenez.	II. 335
Metis.	II. 368	Mirandole.	I. 292
Metz.	I. 56	Mirebeau.	I. 115
Meudon.	I. 185	Mirebeau. B.	I. 70
Meuse.	II. 70	Mirecourt.	I. 57
MEXICO.	II. 377	Mirepoix.	I. 98
Mexique.	II. 370,	Misene.	I. 361
	375	Misitra.	II. 166
Mexique. (le nouv.)	II. 378	Misnie.	I. 139
Mexique. (Golphe de)	II. 418	Mississipi.	II. 402
Mezerai.	I. 125, II.	Mittaw.	II. 112
	289	Moabites.	II. 220
Meziere.	I. 137	Moca.	II. 210
Micene.	II. 167	Modene.	I. 292
Michel. (Mont S.)	I. 125	Modon.	II. 167
Middelbourg.	II. 67	Mogol.	II. 238
Midi.	I. 24, 25	Mola.	I. 367
Mihel. (S.)	I. 57	Moldavie.	II. 149
Mijoug. (Montagne	I. 61	Molise.	I. 368
de)		Moluques.	II. 304
MILAN.	I. 264	Mombaze.	II. 350
Milanez.	I. 263	Momonie.	II. 104
Milazzo.	I. 374	Monaco.	I. 258
Milles.	I. 28, 241	Monarchie.	I. 10
Milo.	II. 174	Monde. (nouveau)	II. 364
Mincio.	I. 382	Mondovi.	I. 258
Mindanao.	II. 303	Mongale.	II. 351
Minden.	I. 414	Monoemugi.	II. 348
Mine. (la)	II. 340	Monomotapa.	II. 348
Mines de diamans.	II. 247	Mons.	II. 51
Mingrelie.	II. 213	Montferrat.	II. 214
Mintro.	I. 218	Monstiers. en Tar.	I. 261
		Montagnes.	I. 7
		Montargis.	I. 151

Mont-Athos.	II. 159	Mont Saint Michel.	I. 125
Montbard.	I. 70	Mont de Piété.	I. 434
Montauban.	I. 98	Morat.	II. 127
Montbelliard.	I. 61	Moravie.	I. 450
Montbrison.	I. 81	Morée.	II. 165
Montcassin.	I. 367	Moria. V. M. Cal-	
Mont-Cenis.	I. 262	vaire.	
Mont-Dauphin.	I. 85	Morlaix.	I. 119
Montdidier.	I. 129	Morlaquie ,	II. 149 ,
Monte - Fiascone.	I. 352		I. 459
Montelimar.	I. 85	Mortagne.	I. 148
Monte - Massico.	I. 367	Mortain.	I. 125
Monte - Pulciano.	I. 315	Mortare.	I. 269
Monte - Sancto.	II. 159	Morues. V. Mourues.	
Montereau.	I. 137	Mosambique.	II. 350 ,
Montferrat. I. 258 ,	II. 415		355
Montfort.		Moscovie.	II. 131
Montgomeri.	II. 95	MOSCOW.	II. 137
Montlheri.	I. 185	Moselle.	II. 37
Mont-Louis.	I. 100	Mosquées.	II. 143
Mont-Luçon.	I. 140	Mostar.	II. 150
Mont-Médi.	II. 52	Moulins.	I. 139
Montvilliers.	I. 124	Mourues.	II. 408
Montmelian.	I. 261	Mousters en Tar.	I. 261
Montmorenci.	I. 184	Muer.	II. 40
Montmorenci.(Duc de)	I. 98	Muldaw.	I. 449
Montpellier.	I. 95	Mulhausen.	I. 53
Montreal.	I. 374	Mulhausen Th.	I. 402
Montreal am.	II. 372	MUNICH.	I. 438
Montreuil.	I. 129	Munster.	I. 413
Montferrat.	I. 214	Muphti.	II. 142
		Mur d'Adrien.	II. 96
		Murcie.	I. 211
		Musc.	II. 309
		Musulmans.	II. 143

N			
		Neu-Brifach.	I. 52
		Neuhaufel.	I. 457
Nadir.	II. 361	Neuffat.	I. 443
Namur.	II. 52	New-Aberden.	II. 101
NANCI.	I. 55	Neuffrie.	I. 119
Nangazaki.	II. 301	Newton.	II. 84
NANKIN.	II. 289	New-Yorck.	II. 373
NANTES.	I. 118	Nice	I. 257
NAPLES. I.	354, 357	Nicée.	II. 201
Naploufe.	II. 209	Nicomédie.	II. 201
Napoli de Malvoifie.	II. 167	Nicofie.	II. 202
Narbonne.	I. 96	Niemen.	II. 115
Narenta.	II. 150	Nieper.	II. 115
Narva.	II. 138	Niefter.	II. 115
Naffaw.	I. 423	Nieuport.	II. 51
Natolie.	II. 198	Niger.	II. 354
Navarre.	I. 203	Nigritie.	II. 337
Navarre. Fr.	I. 100	Nil.	II. 353
Naupaetus. V. Lépante.		Nimegue.	II. 68
Nauplia. V. Napoli de		Ninive.	II. 212
Eomanie.		Niort.	I. 115
Naxie.	II. 174	Niphon.	II. 295
Nazareth.	II. 207	Nismes.	I. 96
Neckre.	II. 37	Nivernois.	I. 138
Negapatan.	II. 246	Noirmoutiers.	I. 194
Negrepont.	II. 171	Nole.	I. 367
Negus.	II. 352	Noli.	I. 253
Nemée.	II. 167	Nord.	I. 24
Nemours.	I. 184	Normandie.	I. 119
Nerac.	I. 108	Northollande.	II. 66
Neubourg.	I. 439	Nortland.	II. 128
Neucaſtle.	II. 96	Norwege.	II. 117
Neuchâtel.	II. 32	Norwich.	II. 92
Neuchâtel. (lac de) II.		Noto.	I. 374
	19	Novare.	I. 269
Nevers.	II. 138	Novogorod.	II. 138
		Novogrodeck.	II. 112

Noyon.	I. 184	Omar.	II. 240
Nubie.	II. 352	Ombrie.	I. 353
Nuits.	I. 70	Omer. (S.)	I. 130
Numance.	I. 227	Oneille.	I. 253
Numidie.	II. 334	Ooft Frife.	I. 414
NUREMBERG.	I. 436	Oppelen.	I. 453
Nyefter.	II. 115	Or ou Précop.	II. 148
		Oran.	II. 334
		Orange.	I. 84
		Orbe.	II. 27
Obflo.	II. 119	Orbitello.	I. 317
Oby.	II. 139	Orcades.	II. 166
Océan.	I. 24	Oreb.	II. 217
— Occidental.	II. 315	Orenoque.	II. 382,
— Oriental.	II. 193		385
Occident.	I. 25	Orient. (P)	I. 24, 25
Ofta.	II. 164	Orient.	I. 118
Oczackow.	II. 148	Oriftagni.	I. 376
Odenfée.	II. 119	Orléanois.	I. 149
Oder.	II. 39	ORLEANS.	I. 149
Oeland.	II. 127	Orléans. (la nouvelle)	II. 374
Ofante.	I. 383	Ormus.	II. 228, 312
Offen. V. Bude.		Orne.	I. 191
Oglio.	I. 382	Orviette.	I. 352
Oife.	I. 190	Ofaca.	II. 299
Oifeau de Paradis.	II. 307	Ofnabruck.	I. 110
Oland. V. Oeland.		Offa.	II. 162
Oldenbourg.	I. 414	Oftende.	II. 50
Oldenfée.	II. 119	Oftie.	I. 343
Oleron.	I. 102	Otrante.	I. 368
Olimpie.	II. 167	Oudenarde.	II. 51
Olinde.	II. 399	Over-Yffel.	II. 68
Olite.	I. 204	Oueft.	I. 24
Olmutz.	I. 450	Cugli.	II. 244
Olonne. (fables d')	I. 116	Oviedo.	I. 205
Olympe.	II. 162	OXFORD.	II. 97

P			
Pacha.	II.	143	PARIS. I. 153
Paderborn.	I.	413	Parlemens. I. 91
Padoue.	I.	285	PARME. I. 246
Pagnons. (draps de)			Parnasse. II. 164
	I.	137	Paros. II. 174
Pagode.	II.	255	Parthenope. I. 157
Palais (S.)	I.	104	Pas géométrique. I. 29
Palatinat. (haut)	I.	439	Passaw. I. 440
Palatinat du Rhin.	I.		Patagons. II. 393
		419	Pathmos. II. 175
Palencia.	I.	221	Patras. II. 167
PALERME.	I.	372	Pau. I. 100
Palestine.	II.	206	Pavie. I. 268
Palestrine.	I.	351	Paul de Leon. (S.) I.
Paliacate.	II.	246	
Palimban.	II.	275	119
Palme.	II.	359	Paul trois. Ch. (S.) I.
Palmyre.	II.	205	85
Palus - Méotides.	II.		Paul de Loanda (S.)
		139	II. 343
Pamiers.	I.	100	Paufyleppe. I. 359
Pampelune.	I.	204	Pays-Bas. II. 41
Pamphilie.	II.	201	Pays-Bas Fr. I. 131
Panama.	II.	383	Pays-Bas Austr. II. 42
Panaro.	I.	383	Pegu. II. 261
Pannonie.	I.	454	PEKIN. II. 287
Panthéon.	I.	335	Pelion. II. 162
Paphlagonie.	II.	201	Pella. II. 158
Papoul. (S.)	I.	98	Peloponese. II. 165
Papous.	II.	422	Pembrock. <i>Voyez Pen-</i>
Para.	II.	399	brock.
Paradis terrestre.	II.	210	Penbrock. II. 95
Paraguai.	II.	394	Fenée. II. 160
Paraïba.	II.	399	Peninsule. I. 4
Parana.	II.	395	Penfilvanie. II. 373
			Pera. II. 154
			Perche. (le) I. 148
			Perigord. I. 108
			Perigueux. I. 108

Perles.	II. 249	— des Açores.	II. 417
Peronne.	I. 127	Picardie.	I. 125
Pérou.	II. 387	Pictes.	II. 78
Pérouse.	I. 343	Piemont.	I. 254
Perpignan.	I. 99	Pierre-Encise.	Ch. I. 80
Perse.	II. 222	Pignerol.	I. 257
Persepolis.	II. 228	Pignon de Velez.	II. 335
Perfique. (Golphe)	II. 313	Pilsen.	I. 450
Pest.	I. 457	Pinde.	II. 162
PETERSBOURG.	II. 136	Piombiro.	I. 317
Peterv-Waradin.	I. 458	Pisatello.	I. 346
Petra.	II. 217	PISE.	I. 309
Peuples respectés.	II. 288	Pisidie.	II. 201
Pezenas.	I. 98	Pistoie.	I. 315
Phare.	I. 16	Pitti. (Palais)	I. 298
Phare de Messine. (le)	I. 370	Plage.	I. 18
Pharsale ou Pharsa.	II. 161	PLAISANCE.	I. 247
Phase.	II. 214	Plaisance Am.	II. 407
Phénicie.	II. 205	Plata. (la)	II. 391, 394
Philadelphie.	II. 201, 373	Plata R. (la)	394
Philippeville.	I. 133	Plescow.	II. 138
Philippi.	II. 159	Plessis lès-Tours.	I. 145
Philippines.	II. 302	Plimouth.	II. 93
Philisbourg.	I. 424	Plombiere.	I. 57
Philistins. (pays des)	II. 209	Ploczko.	II. 112
Phocide.	II. 164	Po.	I. 381
Phrigie.	II. 201	Podlaquie.	II. 109
Pic.	I. 9	Podolie.	II. 109
— d'Adam.	II. 255	Poggio.	I. 309
— de Teyde ou de Ténériffe.	II. 360	Points Cardinaux.	I. 24
		Poissi.	I. 185
		Poisson-Femme.	II. 303

Poitiers.	I. 115	Port-Louis.	I. 119
Poitou.	I. 114	Port-Mahon.	I. 230
Pol. (S.)	I. 119	Port - Paix.	II. 413
Poles.	I. 26	Port-Royal.	II. 373, 411
Policaastro.	I. 368	Portici.	I. 363
Poligni.	I. 60	Porto, ou Port à Port.	I. 226
Pologne.	I. 107	Porto.	I. 352
Poméranie.	I. 403	Porto-Belo.	II. 383
Pompeia.	I. 364	Porto-Farina.	II. 333
Ponent.	I. 24	Porto-Feraïo.	I. 378
Pons. (S.)	I. 98	Porto-Longone.	I. 378
Pont.	II. 201	Porto-Rico.	II. 413
Pont de l'Arche.	I. 124	Porto-Santo.	II. 359
Pont-Audemer.	I. 124	Porto-Venere.	I. 253
Pont de Beauvoisin.	I. 85, 262	Ports de mer de Fr.	I. 193
Pont Saint-Esprit.	I. 98	Portsmouth.	II. 93
Pont-Euxin.	I. 40, II. 180	Portugal.	II. 223
Pont du Gard.	I. 95	Posna.	II. 111
Pont-Milvius.		Poson. V. Presbourg.	
Pont-à-Mousson.	I. 56	Poslega.	I. 458
Pont-sur-Yonne.		Possessions Europ. dans	
Ponteba.	I. 444	les autres parties de	
Ponté-Mollé.	I. 339	la terre.	II. 188
Ponte Vedra.	I. 206	Poton.	II. 391
Pontichéri.	II. 246	Potzdam.	I. 402
Pontins. (marais)	I. 350	Pouille. (la)	I. 356
Pontoise.	I. 185	Pouzzol.	I. 60
Pontorson.	I. 125	PRAGUE.	I. 49
Popayan.	II. 384	Pratolino.	I. 309
Porentru.	II. 22	Precop.	M. 148
Port.	I. 16	Preneste.	I. 351
Portalegre.	I. 227	Presbourg.	I. 456
Port - Saint - Louis. V.		Presqu'île.	I. 4
Cette.		— Occidentale.	II. 245

— Orientale. II. 259	Quito. II. 390
Prevesa. II. 160	
Prince. (Isle du) II. 362	
Principat ou Principauté. (le) I. 356	R
Promontoire. I. 6	Raab. I. 459
Propontide. (la) II. 155	Rade. I. 17
Provence. I. 86	Raguse. II. 150
Provinces limitrophes. I. 36	Raolconde. II. 247, 251
Provinces-Unies. I. 54	Raphaël. 345, 326, 331
Provins. I. 137	Rastadt. I. 429
Prusse. V. Barfe.	RATISBONNE. I. 440
Prusse. II. 113	Ravenne. I. 346
Prusse. (possessions du Roi de) I. 401	Ravensberg. I. 414
Ptolemaïde. II. 207	Récapitulation de l'Europe. II. 182
Pui. (le) I. 97	Rege ou Regio. I. 292, 368
Pyramides d'Egypte. II. 326	Région. I. 12
Pyrenées. I. 44	Regnes aux Isles Britann. &c. II. 100
	REIMS. I. 135
Q	Religions. I. 35
QUANTON ou Quantcheu. II. 290	Remiremont. I. 57
Quebec. II. 372	Rennes. I. 117
Quenoke. II. 51	Rennes an. II. 128
Quentin. (S.) I. 127	Républiques. I. 30
Querci. I. 108	Républiques. (excellence des) II. 71, 33, I. 281, 437
Quenoi. (le) I. 133	Républiques de l'Europe. I. 42, 43
Quierasque ou Quiez. I. 258	Rétimo. II. 172
Quiloa. II. 350	Revel. II. 138
Quimper ou Quimper-Corantin. I. 119	Rezan. II. 138
Quinquina. II. 388	Rhé. I. 194
	Rheims. I. 135
	V v

Rhétie.	II. 30	Rocheſter.	II. 94
Rhin.	II. 35	Rocroi.	I. 137
Rhin. (le Cercle du Bas)	I. 416	Romagne.	I. 345
Rhin. (le Cercle du Haut)	I. 423	Romanie.	II. 151
Rhinfeld.	I. 432	Romans.	I. 85
Rhode.	II. 173	ROME.	I. 322
Rhodesz.	I. 108	Romorantin.	I. 150
Rhône.	I. 187	Ronciglione.	I. 532
Richelieu.	I. 115	Rondeur de la terre.	I. 2
Rieux.	I. 98	Rofchild.	II. 119
Riez.	I. 91	Rofe.	I. 214
Riga.	II. 138	Rofette.	II. 328
Rimini.	I. 346	Rofienne.	II. 112
Rio de la Plata.	II. 404	Rofiere.	I. 57
Rio de la Hacha.	II. 384	Roftock.	I. 407
Rio Negro.	II. 403	ROTTERDAM.	II. 62
Rio Paria. <i>V.</i> Oreno- que.		ROUEN.	I. 121
Riom.	I. 142	Rouergue.	I. 108
Ripaille.	I. 262	Rovigo.	I. 288
Ripen.	II. 119	Roumeli. <i>V.</i> Romanie.	
Riphées.	II. 311	Rouffillon.	I. 99
Riquier. (S.)	I. 129	Roye.	I. 129
Riz. (culture du)	I. 235	Rubens.	II. 45
Rifwick.	II. 66	Rubicon.	I. 346
Rivieres d'argent.	II. 394	Rugen.	I. 403
Rivieres.	I. 19	Ramélie. <i>V.</i> Romanie.	
Rivoli.	I. 255	Ruremonde.	II. 68
Roanne.	I. 81	Ruffie.	II. 131
Roc, Roches, Rocher.	I. 10	— Blanche ou Lithua- niene.	II. 109
Rocheſort.	I. 112	— Noire ou Rouge.	II. 109
Rochelle. (la)	I. 112	— Aſiatique ou Tart. Ruſſ.	II. 310
		Rutules.	I. 350
		Rypen.	II. 119

S

	Sancerre.	I. 145	
	Sancian ou Sanchan.	II. 293	
Saba. (pays de)	II. 220	Sandomir.	II. 112
Sabionetta.	I. 291	San Lucar.	I. 208
Sables d'Olonne.	I. 116	Santaren.	I. 227
Saintes.	I. 110	Santillane.	I. 205
Saints. (Isle des)	II. 102	Santorini.	II. 174
Saintonge.	I. 109	Saone.	
Salamanque.	I. 221	Sapience. (College de la)	I. 340
Salamine.	II. 174	Sara.	II. 336
Salé.	II. 335	Saragoça.	I. 373
Salem. V. Jérusalem.		Saragoſſe.	I. 215
Salerne.	I. 367	Saraïo.	II. 152
Saliens. (les)	II. 25	Sardaigne.	I. 375
Salins.	I. 60	Sarepta.	II. 206
Salisbury.	II. 94	Sarlat.	I. 109
Salomon. (Isles de)	II. 423	Sar-Louis.	I. 57
Salon.	I. 91	Sarmatie.	II. 134
Salonique.	II. 158	Sarrasins.	II. 214
Saltzbourg.	I. 440	Sarte.	I. 189, 191
Salvador. (San)	II. 399	Sarwar.	I. 457
Salvador af. (San)	II. 343	Sarzane.	I. 253
Saluce.	I. 257	Sas de Gand.	II. 51, 69
Samar.	II. 304	Saffari.	I. 376
Samarie.	II. 209	Save.	II. 40
Samarcand.	II. 311	Saverne.	II. 105
Sambre.	II. 71	Saulieu.	XXX.
Samnites.	I. 368	Saumur.	I. 148
Samogede.	II. 310	Savone.	I. 252
Samogitie.	II. 109	Savoie.	I. 259
Samoïedes.	II. 310	Sauveur. (S.)	II. 365
Samos.	II. 175	Saxe. (Haute)	I. 399
		Saxe. (Basse)	I. 404
		Scamandre.	II. 201
		Scandinavie.	I. 40, II. 116

Scanie.	II. 130	Servitude. (effets de la)	
Scarpanto.	II. 175	II. 157, I. 310, 315	
Schaffouse.	II. 21	Sesia.	I. 383
Schelestat.	I. 53	Sestos.	II. 153
Schetland.	II. 106	Setine.	II. 162
Schio. V. Chio.		Sevennes.	II. 97
Schiras.	II. 227	Sever. (S.)	I. 108
Schiro.	II. 174	SEVILLE.	I. 207
Schut.	I. 418	Seyde.	II. 206
Schweidnitz.	I. 453	Shannon.	II. 105
Schwitz.	II. 2	SIAM.	II. 262, 263
Scizo.	II. 174	Siba.	II. 232
Scutari.	II. 159	Sibaris.	I. 368
Scylla.	I. 371	Sibérie.	II. 310
Scythes.	II. 140, 309	Sicambres.	I. 411
Sebastien. (S.)	I. 205	Sicile.	I. 370, 354
Sebenico.	II. 149	Sidon.	II. 206
Sedan.	I. 136	Sidra. (Golphe de)	II. 332
Séeland.	II. 117	Sienna.	I. 314
Sééz.	I. 124	Silésie.	I. 451
Segedin.	I. 457	Simplon.	II. 184
Segna.	I. 459	Sinaï. (Mont.)	II. 217
Segovie.	I. 217	Sion.	II. 30
Seide.	II. 206	Sion. M.	II. 207
Seine.	I. 189	Siout.	II. 330
Seine. (S.)	I. 190	Sirmich.	I. 458
Semur en Auxois.	I. 70	Sisseck.	I. 459
Sendomir.	II. 112	Sisteron.	I. 91
Séné.	II. 316	Skalolt.	II. 122
Sénégal.	II. 354	Sleswick.	II. 119
Senez.	I. 91	Smolensko.	II. 138
Senlis.	I. 186	Smyrne.	II. 199
Sennaar.	II. 352	Socotora.	II. 358
Sens.	II. 136	Sodome.	II. 209
Septentrion.	I. 24, 25	Sofala.	II. 348
Serpens à sonnettes.	II. 400	Sogdiane.	II. 312
Servie.	II. 151	Soisson.	I. 184

Taflet.	II. 336	Tempé.	II. 162
Tage.	I. 228	Tendaye.	II. 304
Taillebourg.	I. 111	Ténériffe.	II. 360
Taïauan.	II. 293	Tenremonde ou Den-	
Talapoins.	II. 236	dermonde.	II. 51
Talipot.	II. 256	Terceres.	II. 416
Tamife.	II. 104	Tergovifck. <i>V.</i> Targo-	
Tanaïs.	II. 139	vitz.	
Tanaró.	I. 383	Ternate.	II. 306
Tandaye.	II. 304	Terracine.	I. 351
Tanger.	II. 335	Terre de la Compa-	
Tanjaor.	II. 248	gnie.	II. 423
Tapas ou tapes.	II. 395	Terre Ferme.	II. 381, 382
Taraconna.	I. 215	Terre de feu.	II. 423
Tarare.	II. 5	Terre Magellanique.	
Tarascon.	I. 191		II. 393
Tarbes.	I. 108	Terre de la Mission.	II. 395
Tarentaife.	I. 261	Terre neuve.	II. 406
Tarente.	I. 365	Terre promise.	II. 206
Tarentule.	I. 366	Terre Sainte.	II. 206
Targowitz.	II. 149	Terre verte.	II. 421
Tarn.	I. 189	Terres intérieures.	I. 6
Tarragone.	I. 214	Terres polaires.	II. 420
Tarfe.	II. 205	Tertre.	I. 8
Tartarie.	II. 308	Tefin.	I. 382
Tartarie. (la petite)	II. 146	Teffel ou Texel.	II. 66
Tarudan.	II. 336	Tetuan.	II. 335
Tatta.	II. 244	Teverone.	I. 351
Tavira.	I. 226	Thabor. (M.)	II. 208
TAURIS.	II. 227	Thamas-Koulican.	II. 242
Taurus. (M.)	I. 8, II. 202	Theate.	I. 368
Tay.	II. 105	Thébaïde.	II. 324
Téflis.	II. 228	Thebe.	II. 163
Teiffe.	II. 40	Thebe Eg.	II. 324
Tekin.	II. 148	Thermopyles.	II. 163
Temeswar.	I. 457		

Theffalie.	II. 160	Toscane.	I. 294
Theffalonique.	II. 158	Toul.	I. 56
Thibet.	II. 309	Toulon.	I. 90
Thiers.	I. 142	TOULOUSE.	I. 95
Thionville.	II. 52	Tour de Babel.	II. 212
Thomas. (S.)	II. 362 , 385 , 415	Tour de Cordouan.	I. 109
Thomé. (S.)	II. 246	Tour penchante.	I. 311
Thonon.	I. 261	Tour du pin.	I. 85
Thorn.	II. III	— de porcelaine.	II. 290
Thouars.	I. 115	Touraine.	I. 147
Thrace.	II. 151	Tournai.	II. 51
Thuringe.	I. 399	Tournon.	I. 99
Tibériade. (lac de)	II. 208	Tournus.	I. 70
Tibre.	I. 381	Tours.	I. 145
Tigre.	II. 319 , 211	Trajane. (colonne)	I. 337
Tine.	II. 174	Tramontane.	I. 24
Tirol.	I. 445	Trangobar.	II. 246
Tivoli.	I. 351	Trani.	I. 368
Tlascala.	II. 378	Transilvanie.	I. 458
Toison d'or. (Ordre de la)	I. 201	Trapano.	II. 374
Tokai.	I. 457	Trappe. (la)	I. 148
TOLEDE.	I. 218	Trafimene. (lac)	I. 343
Tombut.	II. 339	Trébifonde.	II. 200
Tonnerre.	I. 137	Treguier.	I. 119
Tongre.	I. 410	Trémiti.	I. 380
Tonquin.	II. 267	Trente.	I. 445
Tonfa.	II. 295	Treves.	I. 418
Topographie.	I. 28	Trévise.	I. 288
Tor.	II. 217	Trévoux.	I. 78
Torneo.	II. 127	Trianon.	I. 183
Torrent.	I. 21	Trieste.	I. 446
Tortone.	I. 269	Trimouille. (la)	I. 116
Tortofe.	I. 214	Trin.	I. 258
Tortues. (Ile des)	II. 417	Trinacrie.	I. 372
Tortues.	II. 197 , 356	Trinité. (la)	II. 414
		Tripoli.	II. 332

Tripoli. (S.)	II. 206	Valette. (Cité)	I. 379
Troki.	II. 112	Valladolid.	I. 216
Tropez. (S.)	I. 92	Valladolid. Am.	
Troppaw.	I. 453	Vallée, Vallon.	I. 9, 10
Troye.	I. 134	Valogne.	I. 125
Troye Af.	II. 200	Valromey.	I. 77
Tubingen.	I. 429	Valteline.	II. 31
Tudela.	I. 204	Vandales.	I. 403
Tulle.	I. 143	Vanille.	II. 376
Tunis.	II. 332	Vanne.	I. 119
Turcomanie.	II. 209	Vanrobais.	I. 128
Turenne.	I. 143	Vantadour.	I. 143
TURIN.	I. 254	VARSOVIE.	II. 110
Turquie.	II. 140	Varte.	II. 39
— d'Europe.	II. 140	Vatican.	I. 325
— Afiatique.	II. 198	Vaucouleurs.	I. 137
— Septentrionale.	II. 146	Vaud. (pays de)	II. 19
— Méridionale.	II. 156	Vaux Hal.	II. 91
Tusculum.	I. 351	Ucayale.	II. 403
Tutucrin.	II. 249	Udine.	I. 288
Tyr.	II. 206	Veiens.	I. 352
		Veiffembourg.	I. 459
		Velai.	I. 97
		Veletri.	I. 350
		Velichi.	II. 159
		Venaifein. V. C. d'Avi- gnon.	
Vabre.	I. 109	Vence.	I. 91
Vahal.	II. 36	Venezuela.	II. 384
Vaifon.	I. 93	VENISE.	I. 270
Vaivode.	II. 149	Ventadour.	I. 143
Valais.	II. 29	Vera Cruz.	II. 378
Valaquie.	II. 149	Verceil.	I. 257
Valence.	I. 84	Verdun.	I. 56
Valence Esp.	I. 212	Verneuil.	I. 124
Valence Lomb.	I. 269	Vernon.	I. 124
Valencienne.	I. 132	Veronne.	I. 287
Valentine.	II. 31		
Valeri. (S.)	I. 129		

V

DES MATIERES. 465

VERSAILLES.	I. 181	Viterbe.	I. 351
Verue.	I. 257	Vitré.	I. 119
Vervins.	I. 129	Vitri-le-François.	I. 137
Vesuve.	I. 364	Vittemberg.	I. 399
Vezelai.	I. 139	Vittoria.	I. 205
Vezeliè.	I. 57	Vivarais.	I. 97
Vezoul.	I. 60	Viviers.	I. 97
Vicence.	I. 286	Ukraine.	II. 112
Vichi.	I. 140	Uladislaw.	II. 111
VIENNE.	I. 442	ULM.	I. 431
Vienne en Dauphiné.	I. 184	Ultonie ou Ulster.	II. 104
Vienne R.	I. 189	Underwald.	II. 26
Vigevano.	I. 269	Voghera.	I. 269
Vigo.	I. 206	Volcan.	I. 11
Vigognès.	II. 392	Volhinie.	II. 109
Vilaine.	I. 191	Volsques.	I. 356
Villa Imperiale.	I. 309	Voltterra.	I. 315
Ville Franche.	I. 258	Volturne.	I. 383
Ville - Franche.	F. I. 82, 109	Vosge.	II. 123
Ville-Marie.	V. Montréal.	Upfal.	II. 126
Vincenne.	I. 178	Urbin.	I. 345
Vincent. (Cap. S.)	I. 227	Urgel.	I. 214
Vincent Am. (S.)	II. 415	Uri.	II. 26
Vingrela.	II. 251	Urwaig.	II. 405
Vintimille.	I. 253	Urbées.	II. 312
Vire.	I. 125	Usès.	I. 98
Virgile. (tombeau de)	I. 359	Utique.	II. 333
Virginie.	II. 373	UTRECHT.	II. 59
Visapour.	II. 251	Wahal.	II. 36
Visir.	II. 143	Wahert.	II. 36
Viso. (Mont)	I. 381	Waigatz.	II. 312
Vistule.	II. 115	Walcheren.	II. 67
		Waradin.	I. 457, 458
		Warta.	II. 39, 115
		Warwick.	II. 98
		Waterford.	II. 104

466 TABLE DES MATIERES.

Weimar.	I. 399	Yla.	II. 107
Weimouth.	II. 95	Yonné.	I. 190
Werden.	I. 406, 414	YORCK.	II. 95
Wesel.	I. 410	Ypre.	II. 51
Weser.	II. 38	Yrac-Arabi.	II. 211
Westernes.	II. 106	Yssel.	II. 36
Westminster.	II. 83	Yucatan.	II. 378
Westphalie.	I. 489	Yverdon ou Yverdun.	II. 19
Wétéravie.	I. 423	Yvetot.	I. 124
Wetzlar.	I. 424	Yvica.	I. 230
Wexford.	II. 104	Yvrée.	I. 257
Wibourg.	II. 119	Yvri.	I. 124
Wight.	II. 105		
Wihits.	II. 149		
Wilna.	II. 112		
Winchester.	II. 94		
Windfor.	II. 92		
Wirtemberg.	I. 429	Zabache.	II. 139
Wirtzbourg.	I. 434	Zagrabia.	I. 458
Wisnar.	I. 407	Zaire.	II. 354
With.	II. 422	Zambese.	II. 349, 354
Wittemberg.	I. 399	Zamorin.	II. 253
Wladislaw.	II. 111	Zanguebar.	II. 349
Wolfenbutel.	I. 406	Zanthe.	I. 289, II. 169
Wolga.	II. 139	Zara.	II. 36
Wolodimer.	II. 138	Zeila.	II. 351
Worms.	I. 423	Zélande.	II. 67
		Zélande. (nouv.)	II. 424
		Zell.	I. 406
	X	Zemble.	II. 421
		Zenith.	II. 361
Xante.	II. 201	Zimbaocé.	II. 349
		Zittaw.	I. 453
	Y	Zug.	II. 25
		ZURICH.	II. 22
Yedo.	II. 298	Zutphen.	II. 67
Yefo.	II. 300, 295	Zuyderzée.	II. 66, 177

Fin de la Table des Matieres.

A P P R O B A T I O N.

J'Ai lû, par ordre de Monseigneur le Vice-Chancelier, *la Géographie Universelle, à l'usage des Collèges, de 2 vol. in-12.* Cette Méthode m'a paru fort bonne & fort claire, utile non-seulement pour les Collèges, mais même pour tout le monde. A Paris, ce 7 Avril 1767.
BELLIN.

P E R M I S S I O N D U R O I.

L O U I S, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre: A nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra; Salut. Notre amé le Sieur ROBERT, Nous a fait exposer qu'il désireroit faire imprimer & donner au Public un Ouvrage de sa composition intitulé: *GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE, à l'usage des Collèges, s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Permission pour ce nécessaires.* A ces causes, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le tems de trois années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires, & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance: A la charge que ces présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs, & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caractères; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à

celui du 10 Avril 1725, à peine de déchéance de la présente Permission; qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée, es mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur DE LAMOIGNON; & qu'il en sera ensuite remis deux exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle dudit Sieur DE LAMOIGNON, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Vice-Chancelier & Garde des Sceaux de France, le Sieur de MAUPEOU: le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons, de faire jouir ledit Exposéant & ses ayans causes pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission; & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires. Car tel est notre plaisir. Donné à Paris le treizieme jour du mois de Mai l'an mil sept cent soixante sept, & de notre regne le cinquante-deuxieme. Par le Roi en son Conseil.

LE BEGUE.

Registré sur le Registre XVII. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N^o. 1063. fol. 226, conformément au Règlement de 1723, qui fait défenses art. 41, à toutes personnes de quelques qualités & conditions qu'elles soient, autres que les Libraires & Imprimeurs, de vendre, débiter, faire afficher aucuns livres pour les vendre en leurs noms, soit qu'ils s'en disent les auteurs ou autrement, & à la charge de fournir à la susdite Chambre neuf exemplaires prescrits par l'art. 108 du même Règlement. A Paris, ce 17 Juin 1767.

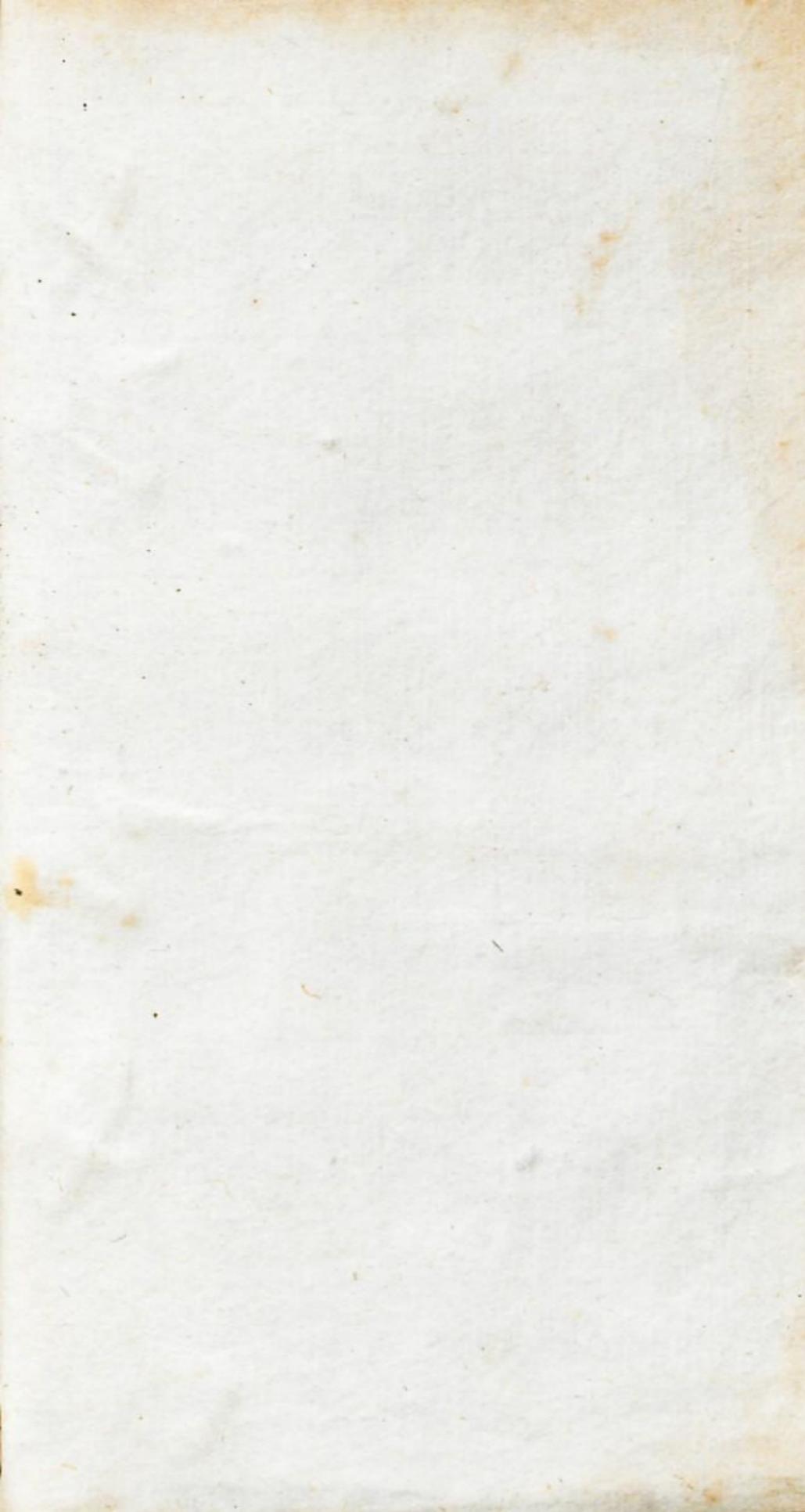
GANEAU, Syndic.

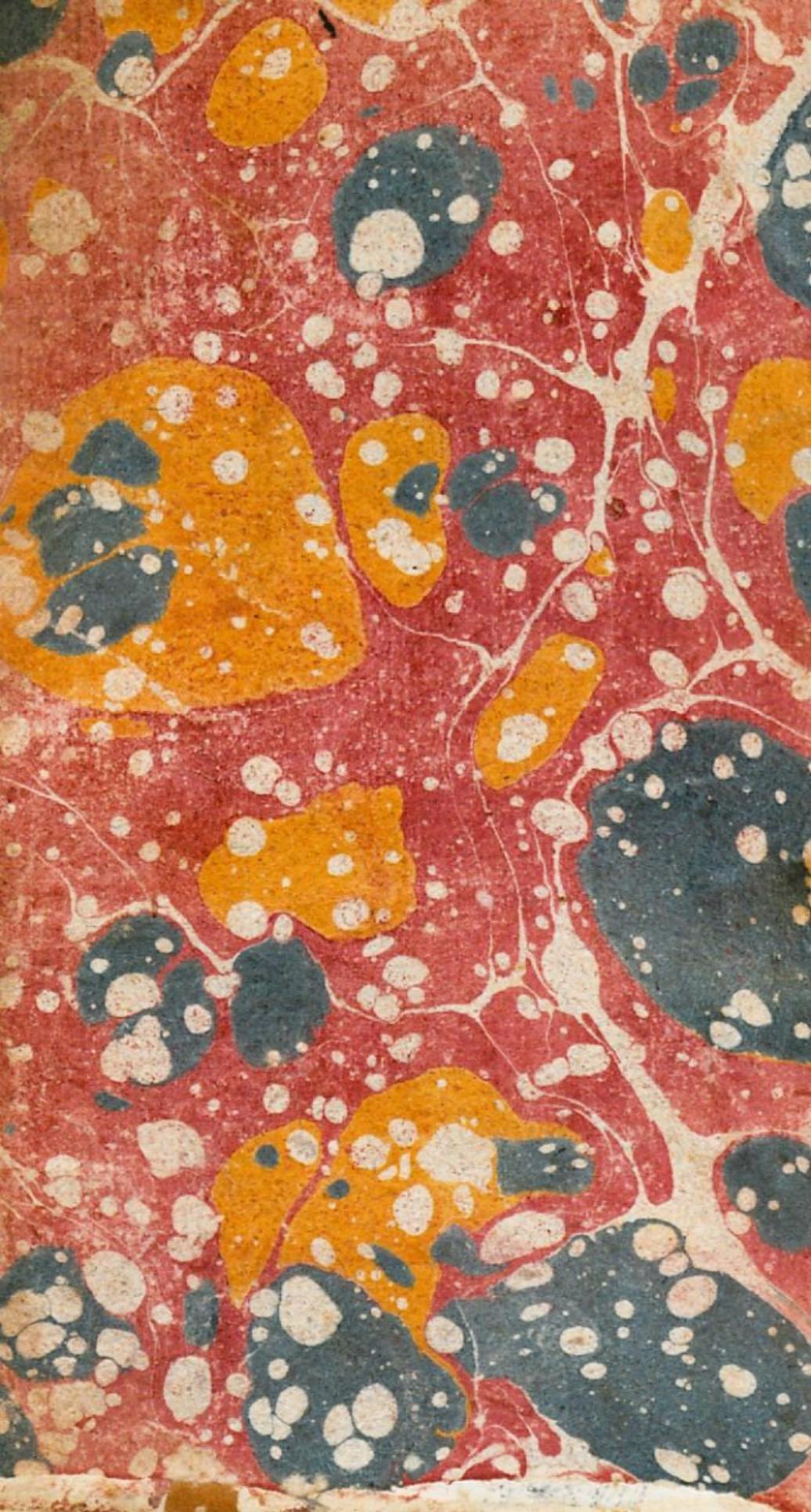
De l'Imprimerie de LE BRETON, prem. Imprimeur ordinaire du ROI, 1767.

ERRATA.

- P**AGE 6, ligne 7, c'est dire, lisez c'est-à-dire.
 27. lig. 6. les cinq, *lis.* les quatre.
 50 & 51. notes transportées, celles de Bruges doit être la première & au verso; celle d'Ostende la seconde & au recto.
 109. lig. 20. Poldaquie, *lis.* Podlaquie.
 119. lig. 19. Oldensée. *lis.* Odenfée.
 121. lig. 2. le, *lis.* Isle.
 127. Colmar, *lis.* Calmar.
 185. lig. 25. & 500 de Petersbourg & de Constantinople, *lis.* & 550 de Petersbourg, &c.
 208. lig. 9. dans la mer, *lis.* dans la mer Morte.
 225 & 226. Basaras, *lis.* Bazars.
 231. lig. 18. au midi de la Chine & de la grande Tartarie, *lis.* compris entre la Chine, la Perse & la grande Tartarie.
 233. lig. 24. & le 80, *lis.* & le 80.
 239. lig. 20. de Dieu, *lis.* du Dieu.
 256. lig. 4. adamis-pic, *lis.* adam's-pic.
 257. lig. 7. 200, *lis.* 300.
 259. de Lahor, *lis.* de Laos.
 260. lig. 18. qui porte son nom, substituet un point à la virgule. *Ibid.* résiné, *lis.* résine.
 262. de Lahor, *lis.* de Laos.
 272. lig. 9. Paliacate, *lis.* Palicat.
Ibid. Bancou, *lis.* Bancock.
 277. lig. 18. dans un Conseil, *lis.* dans son Conseil.
 278. lig. 13. du même nom, *lis.* de même nom.
 279. lig. 20. On n'y compte, *lis.* on n'y en compte.
 292. lig. 7. des canaux, *lis.* de canaux.
 293. lig. 16. Sancian Macao & de Licou Kieou, *lis.* seulement Sancian & Macao.
Ibid. lig. 12. Tacouan, *lis.* Taïouan.
 305. lig. 11. Celabe, *lis.* Celebe.
 310. lig. 19. contre eux, *lis.* contre elles.
 312. lig. 9. la Volga, *lis.* le Volga.
 315. lig. 25. *εὐδραμα*, *lis.* *εὐδραμα*.
 335. lig. 12. Tangor, *lis.* Tanger.
 337. lig. 12. Gesules, *lis.* Gerules.
 339. lig. 7. Agades, *lis.* Agadès.

348. Monæmugi, *lis.* Moncemugi.
351. *lig.* 6. Magadexo, *lis.* Magadoxo.
364. *lig.* 13. frayer, *lis.* se frayer.
374. Louis XV, *lis.* Louis XIV.
376. un bassin, *lis.* une Bassine.
378. *lig.* dern. ses, *lis.* ces.
399. *lig.* 22. Fernamboug, *lis.* Fernambouc.
403. *lig.* 16. Veayale, *lis.* Vcayale.
415. 60000, *lis.* 60000.
417. Terceres, *lis.* Tercere.
427. Papons, *lis.* Papous.





In the top right corner, there is handwritten text in black ink that reads "In the top of the vol 68".



